"À NOTRE-DAME [illegible]"

RECUEIL

DE

CANTIQUES

POPULAIRES

À L'USAGE DES

MAISONS DE JÉSUS-MARIE D'AMÉRIQUE

PAR LES

RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE

[illegible]

LÉVIS :
MERCIER & CIE, libraires-imprimeurs
23-25, Côte du Passage
[illegible]

1412
150
1562

151
215
366

"A NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR"

RECUEIL
DE
CANTIQUES
POPULAIRES

A L'USAGE DES

MAISONS DE JÉSUS-MARIE D'AMÉRIQUE

PAR UNE

RELIGIEUSE DE JESUS-MARIE,

SILLERY.



LÉVIS :
MERCIER & CIE., LIBRAIRES-IMPRIMEURS
17-23, Côte du Passsge.

1904





PREFACE.

Enfants, nous ne pourrions mieux faire, ce me semble, que de déposer ce petit recueil de chants pieux entre les mains maternelles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, afin qu'elle l'offre elle-même à son divin Enfant Jésus, pour qu'il daigne le bénir. Que notre illustre patronne, Ste Cécile, veuille bien unir sa voix pure et angélique à vos voix, sœurs de la sienne, par leur candeur et leur simplicité. La sainte Eglise le dit positivement dans l'office de la vierge : Cécile chantait en s'accompagnant de divers instruments, disant : " Mon Dieu, conservez mon cœur pur, afin que je ne sois pas confondue devant vous." Ses chants étaient si beaux, que les anges descendaient du ciel pour l'écouter. Que vous aussi, enfants, en chantant vos cantiques si pieux et si beaux, vous fassiez descendre Jésus et son céleste cortège.

De tout temps, la musique a servi au culte divin ; le chant religieux surtout, exerce une action mystérieuse et puissante. "Les cantiques, dit Mgr Gay, tiennent le rang d'honneur après le chant liturgique ; ils sont l'âme des retraites, des réunions de dévotion, etc." "Ces mélodies,

écrivait un saint religieux, on les emporte avec soi comme des flèches au cœur. Avec une douce obsession, elles vous reviennent le soir, au réveil, en promenade, partout. C'est comme le murmure de l'Ange Gardien et l'écho intime de la grâce, qui porte au bien, au sacrifice, au don entier de son cœur à Jésus-Christ." Ces mêmes mélodies qui vous auront bercés, réjouis dans votre adolescence, encouragés, consolés dans votre jeunesse et dans tout le cours de votre vie vous aideront à faire le grand pas et vous accompagneront jusqu'au trône de Dieu.

Estimez-vous donc heureux, enfants, de pouvoir chanter les louanges de Dieu dans son saint temple et gardez-vous bien de profaner les dons du Seigneur, en faisant d'un chant sacré, d'une messe en musique, une occasion de dissipation et de vanité. En toute circonstance, usez innocemment de vos talents en vous servant de ces chants. Vous en trouverez pour tous les temps, pour vos joies, pour vos peines et pour vos douleurs, et les chers amis du paradis, et Jésus, Marie eux-mêmes, descendront tour à tour vous parler de la sainte Jérusalem qui, un jour, sera notre éternelle demeure, et vous feront entrevoir dès ici-bas ses divines harmonies.

Souvenez-vous aussi, enfants, que l'Eglise offre 100 jours et 1 an d'indulgences partielles et une indulgence plénière une fois le mois, applicables aux âmes du purgatoire à ceux qui encouragent le chant des cantiques, soit en l'organisant, soit en y prenant part, soit en y assistant ; à ceux qui chantent des cantiques dans un oratoire public ou privé chaque fois qu'il y a réunion, et une autre indulgence plénière, une fois par mois à ceux qui, quatre fois au moins prennent part à l'exécution ou à l'enseignement des cantiques.

Nota.—Ce petit recueil est exclusivement à l'usage des maisons d'éducation de Jésus-Marie. Il n'est pas permis de le passer ou de le vendre. Tout exemplaire n'ayant pas notre sceau sera interdit.

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE.

Sillery, 16 avril, 1904.

LOUÉS SOIENT A JAMAIS JÉSUS ET MARIE !

PREMIÈRE PARTIE

PRIERES ORDINAIRES

A L'USAGE DES

PENSIONNATS DE JESUS-MARIE.

PRIÈRE DU MATIN.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

—Bénie soit la très sainte et très adorable Trinité.

—Offrande de la journée. Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour l'intention générale de ce mois, à savoir pour (on dit l'intention de l'Apostolat de la Prière.)

L'ORAISON DOMINICALE.

Pater noster, qui es in cœlis,	Notre Père qui êtes aux cieux.
1. Sanctificetur nomen tuum.	1. Que votre nom soit sanctifié.
2. Adveniat regnum tuum.	2. Que votre règne arrive.
3. Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra.	3. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.
5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.

6. Et ne nos inducas in tentationem ;
7. Sed libera nos a malo. Amen.

4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
6. Et ne nous induisez point en tentation.
7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave Maria, gratia plena ; Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus ; et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis, peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APOTRES.

1. Credo in Deum Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ.
2. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum ;
3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine.

1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.
2. Et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.

4. Passus sub Pontio Pilato, Crucifixus, mortuus et sépultus ;
5. Descendit ad inferos : tertia die resurrexit a mortuis ;
6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis ;
7. Inde venturus est judicare vivos et mortuos.
8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. Sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem.
10. Remissionem peccatorum.
11. Carnis resurrectionem.
12. Vitam æternam. Amen.

4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.
5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.
6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit.
9. La Sainte Eglise catholique, la communion des Saints.
10. La rémission des péchés.
11. La résurrection de la chair.
12. La vie éternelle. Ainsi-soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis, apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi, pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpa, meâ culpa, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelum archangelum, bea-

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, et à tous les Saints (et à vous, mon père), que j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute C'est pourquoi je prie

tum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum omnes sanctos (et te, pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints (et vous, mon Père,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Acte d'adoration.—Mon Dieu, je vous adore et vous reconnais pour mon Créateur, mon souverain Seigneur, et pour le maître absolu de toutes choses.

Acte de foi.—Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même.

Acte d'espérance.—Mon Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde, et d'obtenir par ce moyen la vie éternelle.

Acte d'amour ou de charité.—Mon Dieu, qui êtes digne de tout amour, à cause de vos perfections infinies, je

vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de contrition.—Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît, pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur ; je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Acte de remerciement.—Mon Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils, et fait enfant de votre Eglise.

Acte d'offrande.—Mon Dieu, j'ai tout reçu de vous ; je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie et tout ce que je possède, et je ne veux l'employer qu'à votre service.

Acte d'humilité.—Mon Dieu, je ne suis que cendre et poussière, réprimez les mouvements d'orgueil qui s'élèvent dans mon âme, et apprenez-moi à me mépriser moi-même, vous qui résistez aux superbes et qui donnez votre grâce aux humbles.

Acte de demande.—Mon Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie et la santé de mon corps, mais surtout la grâce de faire en toutes choses votre sainte volonté. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Dimanche, lundi, mercredi, vendredi.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, " " "
Seigneur, " " "
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu,
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, qui êtes l'éclat de la lumière éternelle,
Jésus, Roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jésus, aimable,
Jésus, admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père du siècle à venir,
Jésus, Ange du grand conseil,
Jésus, très puissant,
Jésus, très patient,
Jésus, très obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,

Ayez pitié de nous.

Jésus, qui aimez la chasteté,
Jésus, qui nous avez tant aimés,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle de toutes les vertus,
Jésus, zélateur des âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon Pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,

Ayez pitié de nous.

Jésus, joie des anges,
Jésus, maître des apôtres,
Jésus, docteur des évangélistes,
Jésus, force des martyrs,
Jésus, lumière des confesseurs,
Jésus, pureté des vierges,
Jésus, couronne de tous les saints,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.

De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit d'impureté,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte incarnation,
Par votre naissance,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Délivrez-nous, Jésus.

Par vos travaux,
Par votre agonie et votre passion,
Par votre croix et votre abandonnement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,
Par vos saintes joies,
Par votre gloire,
Délivrez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous, . Jésus, exaucez-nous.

Oraison.—Seigneur Jésus, dont personne ne peut prononcer le nom que par le Saint-Esprit, faites-nous la grâce en invoquant ce nom sacré par le même Saint-Esprit, de nous délivrer de nos péchés et de nous faire arriver au salut éternel, ô vous qui vivez et régnez durant tous les siècles. Ainsi-soit-il.

LITANIES DE LA STE VIERGE.

Mardi, jeudi, samedi.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, " " "
Seigneur, " " "
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.

Sainte Marie, priez pour nous,
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de l'auteur de la grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge pleine de clémence,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Temple de la divine sagesse,
Mère de Celui qui fait toute notre joie,
Demeure du Saint-Esprit,
Vase d'élection,
Vase de la plus insigne dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Salut des infirmes,

Priez pour nous.

Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine du ciel, conçue sans péché,
Reine du Très Saint Rosaire,

Priez pour nous,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

ORAISON.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritu Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme elle était au commencement, comme elle est maintenant, et comme elle sera pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Sainte Mère de Dieu, nous recourons à votre protection ne dédaignez pas nos prières dans nos besoins, mais, ô glorieuse et Sainte Vierge, délivrez-nous constamment de tous les dangers.

PRIÈRE AU SAINT ANGE.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, dirigez-moi et me gouvernez aujourd'hui. Ainsi-soit-il.

POUR LES DÉFUNTS.

Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi-soit-il.

ANGELUS.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.
Ave, Maria, etc.

V. L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle serait Mère du Sauveur.
R. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.
Je vous salue, Marie, etc.

v. Ecce ancilla Domini ;

R. Fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

v. Et Verbum caro factum est ;

R. Et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix ;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

v. Voici la servante du Seigneur.

R. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

v. Et le Verbe s'est fait chair.

R. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oremus.—Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui angelo, nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Oraison.—Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos cœurs, afin qu'après avoir connu l'incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, par les paroles de l'ange envoyé pour l'annoncer à Marie, nous parvenions à la gloire de sa résurrection, par les mérites de sa Passion et de sa Croix. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

REGINA.

Regina cœli, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus.—Deus, qui per resurrectionem Filii tui, Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRE DU SOIR.

Benie soit la très sainte et très adorable Trinité.

Notre Père.... Je vous salue, Marie,.... Je crois en Dieu.... Je confesse à Dieu.

Actes d'adoration, de foi, d'espérance, d'amour ou de charité suivis de l'examen.

EXAMEN DU SOIR

Devoirs envers Dieu : Comment ai-je donné mon cœur à Dieu ce matin ?...Ai-je fait mes prières de la journée avec piété et recueillement ?...Comment me suis-je tenu à la chapelle ? pendant le chapelet ? pendant les prières avant et après les études, les classes ? les repas ? Comment ai-je écouté la lecture spirituelle ou l'instruction ?

Ai-je lu la messe dans mon livre de piété ? Comment me suis-je préparé à la confession ? à la communion ? Quelle a été mon " action de grâces " ? Ai-je été fidèle à la douce pratique du Trésor du Sacré Cœur ? de l'Apostolat de la prière ? de la Garde d'Honneur ? de la dizaine du Rosaire ?

Envers le prochain : Mes conversations de la journée ont-elles pu blesser tant soit peu les oreilles du bon Dieu ? Ont-elles pu scandaliser les personnes qui m'ont entendu et écouté ? N'aurais-je pas eu honte de les tenir en présence de mes maîtresses ? En parlant de mes Superieures et de mes maîtresses, l'ai-je fait avec la déférence et le respect que l'on doit aux représentantes de Dieu ? Dans mes rapports avec elles, ai-je gardé les règles de la plus stricte politesse ? Leur ai-je évité tout sujet de peine et de correction ? Ai-je obéi au premier signal de mes maîtresses ? au premier son de la cloche ? Ai-je critiqué ? murmuré ? découvert les défauts du prochain à qui n'avait pas le droit ni le devoir de les connaître ? Ai-je averti mes maîtresses du mal que j'ai vu autour de moi et qu'elles auraient réprimé si elles l'avaient connu ? Ai-je été doux, aimable et prévenant envers mes égaux !

Envers soi-même : Ai-je pensé quelquefois pendant la journée que Dieu voit tout ! ! entend tout ! ! sait tout ! ? Comment ai-je accepté les corrections de mes maîtresses ? Suis-je sincère dans mes paroles et mes actes ? Ai-je la mauvaise habitude de me soustraire à la surveillance de mes maîtresses ? Quant à la modestie, suis-je dans mes pensées, mes paroles, mes regards et mes actes ce que doit être un enfant en présence de Dieu et de son Ange Gardien qui le regarde ? Suis-je

charitable pour les pauvres ? leur fais-je une part de mes friandises ? Ai-je profité du temps de l'étude et de la classe ? Ai-je fait mes devoirs consciencieusement ? Ai-je été jaloux du succès d'autrui ? Comment ai-je observé le silence et les autres points de mon règlement ? Suis-je prêt à mourir cette nuit ?

Acte de Contrition, et les autres actes comme le matin.

LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignages ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

LES SEPT COMMANDEMENTS DE L'EGLISE.

1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

2. Les dimanches messe entendras,
Et les fêtes pareillement.

3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

5. Quatre-temps, vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.

6. Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

7. Droits et dîme tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme elle était au commencement, comme elle est maintenant, et comme elle sera pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Sainte Mère de Dieu, nous recourons à votre protection, ne dédaignez pas nos prières dans nos besoins ; mais, ô glorieuse et Sainte Vierge, délivrez-nous constamment de tous les dangers.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, dirigez-moi et me gouvernez aujourd'hui. Ainsi soit il.

DE PROFUNDIS.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : * ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace.

R. Amen.

Oremus.—Fidelium Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

O Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté. Ainsi soit-il.

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! je m'offre tout à vous et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. (*100 jours d'ind. une fois le jour.*)

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie. (*100 jours chaque fois.*)

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie. (*100 jours chaque fois.*)

Jésus Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie. (*100 jours chaque fois.*)

LA SAINTE MESSE.

POUR SE DISPOSER A LA BIEN ENTENDRE.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté ; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez, par votre sang, tous les péchés dont je suis coupable ; oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde ; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Le Prêtre. In nomine Patris, † et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

P. Au nom du Père, † et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Introibo ad altare Dei.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

C. Je me présenterai devant Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

P. Judica me, Deus et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

P. Soyez mon juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

C. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti ? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

C. Car vous êtes mon Dieu, vous êtes ma force : pourquoi vous éloignez-vous de moi ? pourquoi me laissez-vous dans le deuil et la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis ?

P. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

P. Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité : qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et qu'elles me fassent entrer dans votre sanctuaire.

C. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

C. Je m'approcherai de l'autel de Dieu ; je me présenterai devant Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

P. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus. Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

P. Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu. O mon âme, pourquoi donc êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ?

C. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus.

C. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de grâces : il est mon Sauveur et il est mon Dieu.

P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto :

C. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

P. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit :

P. A présent et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au temps de la Passion et aux Messes des morts, la messe ne commence qu'ici.

P. Introibo ad altare Dei.

C. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

C. Je me présenterai devant Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

P. Adjutorium † nostrum in nomine Domini.

P. Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

C. Qui fecit cœlum et terram.

C. Qui a fait le ciel et la terre.

Après le Confiteor du Prêtre, on dit :

C. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

C. Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternell .

P. Amen.

P. Ainsi soit-il.

C. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpâ, mea culpâ, mea maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, Pater, orare pro me ad

C. Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi, je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et

Dominum Deum nostrum.

P. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

C. Amen.

P. Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum, nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

C. Amen.

P. Deus, tu conversus vivifiacbis nos.

C. Et plebs tua lætabitur in te.

P. Ostende nobis Domine, misericordiam tuam.

C. Et salutare tuam da nobis.

P. Domine, exaudi orationem meam.

C. Et clamor meus ad te veniat.

saint Paul, tous les saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

P. Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

C. Ainsi soit-il.

P. Que le Seigneur tout-puissant et miséridieux nous accorde le pardon, † l'absolution et la rémission de nos péchés.

C. Ainsi soit-il.

P. Mon Dieu, tournez vos regards vers nous et vous nous donnerez une vie nouvelle.

C. Et votre peuple se réjouira en vous.

P. Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde.

C. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.

P. Seigneur, exaucez ma prière.

C. Et que mes cris pénètrent jusqu'à vous.

P. Dominus vobiscum.	*P.* Le Seigneur soit avec vous.
C. Et cum spiritu tuo.	*C.* Et avec votre esprit.
P. Oremus.	

Introït.—Que le nom de Dieu soit béni, maintenant et dans les siècles des siècles ! Depuis le matin jusqu'au soir, du levant au couchant, le nom du Seigneur est digne de toutes louanges. Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Il a son trône dans les cieux, et il regarde avec amour les humbles habitants de la terre. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

P. Kyrie eleison.	*P.* Seigneur, ayez pitié de nous.
C. Kyrie eleison.	*C.* Seigneur, ayez pitié de nous.
P. Kyrie eleison.	*P.* Seigneur, ayez pitié de nous.
C. Christe eleison.	*C.* Christ, ayez pitié de nous.
P. Christe eleison.	*P.* Christ, ayez pitié de nous.
C. Christe eleison.	*C.* Christ, ayez pitié de nous.
P. Kyrie eleison.	*P.* Seigneur, ayez pitié de nous.
C. Kyrie eleison.	*C.* Seigneur, ayez pitié de nous.
P. Kyrie eleison.	*I.* Seigneur, ayez pitié de nous.

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Gloria in excelsis Deo. Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. ADORAMUS TE. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Filii unigenite, Jesu Christe ; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus Jesu Christe. Cum Sancto † Spiritu in gloria Dei Patris.

Amen.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces en vue de votre gloire infinie. O Seigneur Dieu, Roi du ciel ! ô Dieu, Père tout-puissant ! ô Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ ! ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. O vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. O vous qui effacez les péchés du monde, exaucez notre prière. O vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit † dans la gloire de Dieu le Père.

Ainsi soit-il.

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

Oraison.—Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle : au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen. (*après chaque oraison.*)

Epître.—Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, de préférence à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères : je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes ; je les révère, avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme. Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu ! un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres ! *A la fin de l'Epître le clerc répond :* Deo gratias !

EVANGILE.

P. Dominus vobiscum. *C.* Et cum Spiritu tuo.
P. Sequentia Sancti Evangelii, secundum N....
C. Gloria tibi, Domine.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs ; c'est votre

Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ? Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire. *Le clerc répond* : Laus tibi, Christe.

CREDO.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorum cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu.

Qui est né du Père, avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu,

Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ;

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis:

Et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex Maria Virgine, et HOMO FACTUS EST.

Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato, passus et sepultus est.

Et resurrexit tertia die secundum Scripturas.

Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ;

Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum sanctum Dominum vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul ADORATUR et conglorificatur ; qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, ca-

Qui est descendu des cieux sur la terre pour nous et pour notre salut ;

Qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit et s'est fait homme.

Qui a aussi été crucifié pour nous, sous Ponce-Pilate, a souffert et a été enseveli ;

Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures :

Qui est monté au ciel, est assis à la droite du Père ;

Qui viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts et dont le règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils ;

Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les prophètes.

Je crois l'Eglise, qui est

tholicam et apostolicam Ecclesiam.	une, sainte, catholique et apostolique.
Confiteor unam baptisma in remissionem peccatorum,	Je reconnais qu'il y a un baptême institué pour la rémission des péchés,
Et expecto resurrectionem mortuorum.	Et j'attends la résurrection des morts.
† Et vitam venturi saeculi.	† Et la vie du siècle à venir.
Amen.	Ainsi soit-il.
P. Dominus vobiscum.	*P.* Le Seigneur est avec vous.
C. Et cum spiritu tuo.	*C.* Et avec votreesprit.
P. Oremus.	*P.* Oraison.

Offertoire. Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin ; et mettez à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

Voici, mon divin Sauveur, le pain et le vin sous les espèces desquelles vous allez bientôt descendre et vous voiler. Je m'associe à la prière du pretre qui présente ces substances, déjà vénérables, à la très sainte Trinité

Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, daignez en agréer l'offrande avant même qu'elle soit digne de vous par la présence du Verbe fait chair. Cet autel me figure la

table de la dernière cène que Jésus Christ célébra avec ses apôtres, au moment où l'on y apporta le pain qu'il devait changer en son corps, et le vin qu'il allait changer en son sang. Le même mystère va s'opérer, le même prodige s'accomplir dans quelques instants. Que j'y assiste, Seigneur, avec foi et recueillement.

Au lavabo. O Seigneur, qui avez trouvé des taches jusque parmi les anges, purifiez-moi de mes moindres fautes, et ne permettez pas que j'offre un sacrifice aussi auguste avec des mains impures.

P. Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.	*P.* Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu le Père tout-puissant.
C. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.	*C.* Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Eglise sainte.
P. Amen.	*P.* Ainsi soit-il

Après les Secrètes que le Prêtre récite à voix basse

P. Per omnia sæcula sæculorum.	*P.* Dans tous les siècles des siècles.
C. Amen.	*C.* Ainsi soit-il.
P. Dominus vobiscum.	*P.* Le Seigneur soit avec vous.

C. Et cum spiritu tuo.	*C.* Et avec votre esprit.
P. Sursum corda.	*P.* Elevez vos cœurs.
C. Habemus ad Dominum.	*C.* Nous les tenons élevés vers le Seigneur.
P. Gratias agamus Domino Deo nostro.	*P.* Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
C. Dignum et justum est.	*C.* Il est juste et raisonnable de le faire.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous.

Quelle obligation n'ai-je pas de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna	Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre :

in excelsis. Benedictus † qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna au plus haut des cieux.

Le Canon. Représentez-vous ici l'autel sur lequel Jesus-Christ va se rendre, comme le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir toutes les grâces. Dieu qui nous donne son propre Fils peut-il nous refuser quelque chose ? Aussi réellement que le Fils de Dieu descendit sur la terre, il va dans un instant descendre sur cet autel. Puisque la victime à laquelle vous ne refusez rien est sur le point d'arriver, ô Père céleste, je vous adresse en son nom mon humble prière pour moi, pauvre pécheur : pour mes parents et ma famille ; pour mon pays ; pour la sainte Eglise et son chef, le Souverain Pontife ; pour mon évêque, pour mon pasteur, pour tous ceux qui me font ou me souhaitent chrétiennement du bien ; pour les justes et les pécheurs ; pour mes ennemis, si j'en ai. Je vous prie en particulier pour N.N... Saints et Saintes, intercédez avec moi et pour moi.

Venez, Seigneur Jesus, venez, aimable Rédempteur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés ; voici le grand intercesseur.

Elévation de l'Hostie.—CECI EST MON CORPS ! C'est vraiment votre corps, ô Jésus, mon Sauveur, que votre ministre tient en ses mains : je crois, j'adore avec hum-

lité ; j'aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous. Père Eternel, je vous offre toutes les saintes Hosties qui sont sur l'autel pour les intentions avec lesquelles Jésus s'immole, pour empêcher qu'un péché mortel se fasse aujourd'hui dans le monde entier, dans ma famille, dans cette maison et pour telle grâce personnelle.....

Elévation du Calice.—CECI EST MON SANG. C'est vraiment votre sang qui est présent dans ce calice. Je crois, j'adore ce sang précieux, je rends grâces ! j'espère que vous ne l'aurez pas versé inutilement. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Père Eternel, je vous off e le sang très précieux de Jésus-Christ en expiation des péchés du monde, pour les besoins de la sainte Eglise, pour la conversion des pécheurs qui aujourd'hui devront mourir.

Suite du Canon. Ah ! grand Dieu, il y a donc enfin quelque chose sur la terre qui mérite de vous un regard de complaisance. Il ne faut plus dire, Seigneur, que l'homme est indigne de votre attention et de vos bontés. Là, est votre propre Fils. Vous l'avez jadis donné au monde par amour ; par amour, il voulut s'immoler sur la croix, afin de réconcilier le monde avec vous ; maintenant, par amour encore, il descend invisible au milieu de nous, et il renouvelle sur l'autel, mais sans mourir et sans souffrir de nouveau, le sacrifice du Calvaire. En vertu de ses mérites infinis et en son nom, nous demandons à votre miséricorde le pardon de nos péchés ; nous sollicitons de votre bonté les lumières et la force qui nous sont nécessaires pour vivre en bons chrétiens ; nous vous prions aussi humblement d'accorder à notre

travail ou à notre infirmité, les choses nécessaires à la subsistance du corps ; enfin, Seigneur, nous vous conjurons d'adoucir et d'abréger les peines des âmes qui expient, dans le purgatoire, les restes de leurs péchés. Nous vous prions en particulier pour N. N.... Que les vivants et les morts profitent du sac fice qui s'accomplit sous nos yeux, et vous en témoignent éternellement leur reconnaissance.

P. Per omnia sæcula sæculorum.

C. Amen.

P. *Oremus.* Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem ;

C. Sed libera nos a malo.

P. Dans tous les siècles des siècles.

C. Ainsi soit-il.

P. *Prions.* Avertis par le commandement salutaire de Jésus-Christ, et conformément à l'instruction sainte qu'il nous a laissée, nous osons dire :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;

C. Mais délivrez-nous du mal.

Le Prêtre divise la Sainte Hostie. Que ces divines espèces dont la séparation représente votre mort sur la croix, ô Jésus et dont la réunion figure votre résurrection, opèrent par Vous et en Vous l'union de la paix et de la charité en tous les fidèles.

P. Per omnia saecula sœculorum.
C. Amen.
P. Pax † Domini sit semper vobiscum :
C. Et cum spiritu tuo.

P. Dans tous les siècles des siècles.
C. Ainsi soit-il.
P. Que la paix † du Seigneur soit toujours avec vous.
C. Et avec votre esprit.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez nous la paix.

Communion Spirituelle. Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table !

Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez moi tous mes péchés : je les déteste de tout mon cœur parce

qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est ici présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

P. Dominus vobiscum.	*P.* Le Seigneur est avec vous.
C. Et cum spiritu tuo.	*C.* Et avec votre esprit.

Dernières oraisons. Le sacrifice de la nouvelle loi vient donc de s'accomplir ! Il m'a été donné d'y assister ; c'est même en mon nom, pour une certaine part, qu'il a été offert au Très-Haut. Je ne me retirerai pas de votre maison, Seigneur, sans vous demander, par la vertu infinie de ce mystère, les grâces dont j'ai le plus véritable besoin : la correction de mes vices et de mes défauts ; ma persévérance et mes progrès dans la vertu ; la santé des personnes qui me sont chères ; le pain du corps et de l'âme pour tous les enfants d'Adam, qui sont encore plus les vôtres ; la paix et la liberté de votre sainte Église. Exaucez-moi, Père très saint et très bon, en considération de votre adorable Fils, Jésus-Christ.

C. Amen. (*après chaque oraison du prêtre.*)

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

P. Ite, Missa est, ou Benedicamus Domino.

C. Deo gratias.

P. Le Seigneur soit avec vous.

C. Et avec votre esprit.

P. Allez, la messe est dite, ou Bénissons le Seigneur.

C. Rendons grâces à Dieu.

Aux messes des morts :

P. Requiescant in pace

C. Amen

P. Qu'ils reposent en paix.

C. Ainsi soit-il.

BENEDICTION.

P. Benedicat vos omnipotens Deus † Pater, et Filius et Spiritus Sanctus.

C. Amen.

P. Que Dieu tout-puissant, le Père, † et le Fils, et le Saint-Esprit, vous bénisse.

C. Ainsi soit-il.

DERNIER EVANGILE.

P. Dominus vobiscum.

C. Et cum spiritu tuo.

P. Initium Sancti Evangelii secundum Joannem.

C. Gloria † tibi Domine.

P. Le Seigneur soit avec vous.

C. Et avec votre esprit.

P. Commencement du saint Evangile selon saint Jean.

C. Gloire † à vous, Seigneur.

Pendant toute la célébration du sacrifice eucharistique, Seigneur Jésus, je n'ai pas dû perdre de vue que vous êtes Dieu et homme tout ensemble. Comme Fils de Dieu, vous avez fait et vous faites tout ce qu'a fait, tout ce que fait encore votre Père ; comme homme, vous êtes, ainsi que moi, un composé d'âme et de corps, mon semblable, mon frère : vous me faites entrer, pour ainsi dire, dans la famille divine, vous m'unissez à l'auguste Trinité. C'est ce que votre apôtre saint Jean exprime admirablement dans son Evangile. Merci, Seigneur, de me faire rappeler ainsi ma noblesse et mon adoption divine à la fin de ce sacrifice eucharistique qui en est un gage si merveilleux et si touchant. VERBE FAIT CHAIR je vous adore, et je veux vous aimer de tout mon cœur.

C. Deo gratias.

C. Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRES APRÈS LA MESSE BASSE.

Ave, Maria, *3 fois.*

Je vous salue, Marie. *3 f.*

Salve Regina, Mater misericordiæ : vita, dulcedo et spes nostra, Salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte ; et Jesum, benedictum fruc-

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde ; notre vie, notre douceur, notre espérance, salut. Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous : nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh ! notre avocate, tournez donc vers nous vos

tum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

regards miséricordieux, et au sortir de cet exil montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô charitable, ô douce Vierge Marie !

P. Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix.

C. Ut digni efficiamur promissionibus Christi

P. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

C. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement votre peuple qui crie vers vous ; et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Joseph, son bienheureux époux, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous vous adressons pour la conversion des pécheurs et pour la liberté et l'exaltation de notre Mère, la sainte Eglise. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit il.

Saint Michel archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon.—*Que Dieu lui commande* ; nous vous en supplions ; et vous, Prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il. (300 jours d'indulgences.) Léon XIII.

Souvenez vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire que vous eussiez abandonné celui qui a recours à votre assistance, qui implore votre secours et qui réclame votre protection. C'est dans ce sentiment de la plus vive confiance que, comme pécheur, je m'adresse à vous et je me prosterne à vos pieds, ô Vierge, Mère des vierges, ne méprisez pas ma prière, mais écoutez-la favorablement et daignez l'exaucer. Ainsi soit-il.

TRISAGION.

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées ! Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.

R. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit. 3 fois.

V. Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel. } 3 fois.
R. Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal. }

Souvenez-vous, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, de l'ineffable pouvoir que votre divin Fils vous a donné sur son Cœur adorable. Pleins de confiance en vos mérites, nous venons implorer votre protection, ô céleste trésorière du Cœur de Jésus, de ce cœur qui est la source intarissable de toutes les grâces et que vous pouvez ouvrir à votre gré, pour en répandre sur les hommes tous les trésors d'amour et de miséricorde, de lumière et de salut qu'il renferme ; accordez-nous, nous vous en conjurons, les faveurs que nous sollicitons.... Non, nous ne pouvons essuyer de refus, et, puisque vous êtes notre Mère, ô Notre-Dame du Sacré-Cœur, accueillez favorablement nos prières et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

SOUVENEZ-VOUS AU SACRÉ-CŒUR.

Souvenez-vous, ô Sacré-Cœur, de tout ce que vous avez fait pour sauver nos âmes et ne les laissez pas périr ; souvenez-vous de l'éternel et immense amour que vous avez eu pour elles ; ne repoussez pas ces âmes qui viennent à vous défaillantes sous le poids de leurs misères, accablées sous tant de douleurs. Soyez touché de notre faiblesse, des dangers qui nous environnent de toutes parts, des maux qui nous font soupirer et gémir. Remplis de confiance et d'amour, nous venons à votre Cœur comme au cœur du meilleur des pères, du plus tendre et du plus compatissant des amis. Recevez-nous, ô Cœur Sacré, dans votre infinie tendresse, faites-nous ressentir les effets de votre compassion et de votre miséricorde, et au nom de toutes vos bontés et des mérites infinis de votre sainte Passion, accordez-nous la force dans nos faiblesses, la consolation dans nos peines, la grâce de vous aimer dans le temps et celle de vous posséder dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

POUR LE MOIS DU ROSAIRE.

Nous recourons à vous dans nos tribulations, bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre Patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions instamment de regarder avec bienveillance l'héritage que Jésus Christ a acquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute contagion de l'erreur et de la corruption ; soyez-nous propice, et assistez-nous du haut du ciel, ô notre très puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Gardez à jamais chacun de nous sous votre patronage, afin que, soutenus par votre exemple et par votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir, et obtenir dans les cieux la béatitude éternelle. Ainsi soit il.

7 *ans.* 7 *quarantaines d'indulgences.*

Prière efficace à St Joseph.—O Saint Joseph, Père et Protecteur des vierges, Gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des

vierges ; ah ! je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur, chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

Souvenez-vous à saint Joseph.- Souvenez-vous, glorieux saint Joseph, que la bonté de votre cœur vous a toujours porté à vous intéresser à tous ceux qui vous invoquent avec confiance ; et que depuis tant de siècles qu'on implore votre secours, on n'a jamais ouï dire que vous l'ayez refusé à ceux qui ont réclamé votre assistance. Sainte Thérèse nous assure qu'elle a obtenu par votre moyen des grâces signalées, et qu'on ne peut périr sous votre protection. Animé d'une pareille confiance, je recours et viens à vous, ô aimable Saint, pour vous supplier de m'obtenir telle.... et telle grâce ; ne refusez pas, glorieux saint Joseph, d'exaucer mes prières, mais écoutez-les favorablement, et faites que Dieu me pardonne mes fautes par votre intercession. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA CONFESSION.

Il n'est rien de plus important dans le christianisme, que de recevoir, avec les dispositions nécessaires, le sacrement de Pénitence. Il ne faudrait s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir saint. Cependant après plusieurs confessions, on se trouve toujours le même qu'auparavant. D'où vient cela ? de notre négligence à nous y bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas

toujours à ce sacrement toutes les conditions qu'il demande. Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour une bonne confession. Confessez-vous souvent, et, tant qu'il se pourra, au même confesseur : jamais par routine et par habitude, mais toujours comme si vous deviez mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, et examinez-vous sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervents actes de contrition tirés du cœur plutôt que des lèvres.

Demandez-là dès la veille, et tout le jour de votre confession ; faites pour cela quelques bonnes œuvres ; allez la demander à Jésus-Christ au Saint-Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechutes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentiments de confusion et de courage, de crainte et de confiance, de respect et d'amour. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son ministre. Recevez, avec de grands sentiments de reconnaissance, l'application du sang et des satisfactions de

Jésus-Christ. Unissez votre pénitence à celle qui vous aura été imposée : songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

Demandez à Dieu d'approcher du Sacrement de Pénitence avec les dispositions nécessaires.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la Pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Avant l'examen de conscience. Esprit-Saint, découvrez-moi tous les replis de mon cœur, afin que rien ne m'échappe dans l'examen que je vais faire. Montrez-moi tous mes péchés avec leur nombre, leurs circonstances et leur malice, comme je les connaitrai quand je paraîtrai devant Dieu pour être jugé après ma mort. Faites-moi connaître les mauvaises pensées, les mauvais désirs, les mauvaises actions, les omissions de mes devoirs et les scandales dont je me suis rendu coupable. Ne permettez pas, ô mon Dieu, que la négligence ou la paresse m'empêche de bien examiner ma conscience, ou que l'amour-propre me cache à moi-même mes défauts.

O Marie ! ma bonne et tendre Mère, l'avocate et le refuge des pécheurs, obtenez-moi la grâce de connaître mes péchés, de les détester de tout mon cœur et de les découvrir sincèrement au ministre de Jésus-Christ, qui tient ici sa place, et qu'il m'a donné pour père. Ainsi soit-il.

Examen de conscience pour la confession mensuelle.

Ai-je fait la pénitence qui m'a été imposée à ma dernière confession ?... N'ai-je rien oublié dans mes confessions précédentes ?... M'étais-je examiné avec soin ?... N'ai-je rien caché par timidité ou mauvaise honte ?... M'étais-je excité à la contrition de mes péchés ?

Ai-je négligé de faire mes prières du matin et du soir ?...

Les ai-je faites sans respect et sans attention ?...

Ai-je manqué la messe le dimanche par ma faute et sans nécessité ? Y suis-je arrivé trop tard ?... En ai-je attendu la fin ?... Y ai-je assisté sans respect et sans attention ?... Ai-je travaillé le dimanche ?... Etait-ce sans nécessité ?... Combien de fois cela m'est-il arrivé ?...

Ai-je mangé des aliments gras les jours maigres, sans nécessité, lorsque j'aurais pu faire autrement ?

Ai-je manqué de respect et d'obéissance pour mes parents et mes maîtres, dans les choses qu'ils m'ordonnaient ?

Me suis-je mis en colère contre mon prochain ?... L'ai-je frappé ?... L'ai-je injurié ?... Lui ai-je désiré du mal ?... Combien de fois cela m'est-il arrivé ?... Me suis-je arrêté avec plaisir à de mauvaises pensées ?... Ai-je pris part à de mauvaises conversations, dit ou chanté des choses contraires à la modestie ?... Ai-je fait des actions déshonnêtes ?... Ai-je fréquenté des enfants qui n'étaient pas modestes ?... Ai-je menti ?... L'ai-je fait pour accuser injustement quelqu'un d'une chose qu'il n'avait pas faite ?

Ai-je perdu mon temps par paresse quand je devais travailler ?

Examen pour une confession générale ou annuelle.

CONTRE DIEU.

Sur la Foi.—Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de la religion.

Sur l'Espérance.—Par defiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité.—Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations de Dieu ; négligence à empêcher le mal quand on le doit et qu'on le peut ; en péchant par respect

humain ; en partageant son cœur entre Dieu et quelqu'autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu, n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la religion.—En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la messe, la pénitence de confession, ou s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'église, telles que postures inconvenantes, discours, vue égarée. En entretenant des distractions volontaires dans ses prières. En violant les saints jours du dimanche et des fêtes, par le travail, ventes ou achats : par les jeux, les divertissements, les compagnies qui détournent du service de Dieu.

En faisant de faux serments ; en mentant ; en prenant le nom de Dieu en vain ; en jurant pour les moindres sujets : en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâce de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En pensées.—Par jugements téméraires, mépris de sa personne, de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance.—Il faut déclarer si ces sentiments sont volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, ou si on les a entretenus contre des supérieurs.

En paroles.—Par des calomnies : par des médisances faites, répétées, non empêchées. Il faut dire

par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables.—Par discours contre la charité : rapports mal à propos, vrais ou faux ; semences de division, railleries, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissements au mal.—Par faux témoignages, déclarations du secret ou des fautes d'autrui. - Par affronts, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions, etc.

En actions.—Par l'injuste détention du bien d'autrui : dérobant, recelant ou achetant des choses dérobées : en négligeant l'ouvrage, en commettant des dégâts. - Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omissions. Par négligence à restituer ; à réparer des médisances : à se réconcilier ; à s'acquitter des devoirs d'enfant et d'élève.

CONTRE SOI-MÊME.

Par orgueil.—En s'estimant trop ; en parlant avantageusement de soi : recherchant les honneurs ; ayant une vaine complaisance pour soi, et du mépris pour les autres : trompant le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

Par avarice.—En ne faisant pas l'aumône selon son pouvoir.

Par envie.—En méprisant et décriant les autres ; en se réjouissant du mal, et s'affligeant du bien qui leur arrive ; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté.—En pensées déshonnêtes et volontaires ; s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir.—En paroles : disant ou entendant avec plaisir des paroles sales, ou a double sens : en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres et trop familières.—En regards : considérant par curiosité, et par sensualité, de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en s'exposant à l'occasion de pécher, ou en y exposant les autres, par exemple, en prêtant de mauvais livres, en portant des habits immodestes. En actions : prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles ; en les permettant.

Par gourmandise.—En mangeant ou en buvant avec excès, en y excitant les autres ; cherchant à satisfaire ses appétits ; mangeant sans règle et avec sensualité : manquant aux jeûnes et abstinences.

Par colère.—En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir ; disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions : souhaitant du mal : donnant occasion aux autres de s'emporter ; se querellant, frappant : persévérant dans sa colère, refusant de pardonner et de se prêter à la réconciliation.

S'accuser des sujets d'impatience qu'on a donnés.

Par paresse.—En se négligeant sur la fréquentation des sacrements, la prière, les instructions,

la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le soin de l'éternité.

Acte de Contrition.—Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber dans les mêmes péchés, si souvent si facilement, et après vous avoir promis tant de fois de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus tendre de tous les pères ! apaisez votre colère, pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue ; je voudrais les effacer de mon sang et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh ! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Oliviers ; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Acte de bon propos. – J'aurais dû plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche, pleinement persuadé que c'est vous, ô mon Dieu, qui me parlez par la sienne dans les avis salutaires qu'il me donne ; et que c'est à vous que je réponds, et que je promets, dans les réponses et les promesses que je lui fais.

Espérer dans la miséricorde de Dieu.—Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-

Christ, mon Sauveur, n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au ministre, à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré Tribunal : plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

APRES LA CONFESSION.

Après être sorti du confessionnal, retirez-vous à l'écart sans vous amuser à parler avec les autres ; ne répondez pas même aux questions qu'ils pourraient vous faire, mais mettez-vous à genoux et remerciez le bon Dieu en faisant avec attention la prière suivante :

Prière d'action de grâce.—O mon Dieu, ô mon Sauveur, comment pourrai-je assez vous louer et vous bénir ?..... que vous êtes bon et plein de miséricorde !.... Vous avez entendu le cri de mon cœur, et vous m'avez pardonné ! Oui, votre ministre a prononcé sur moi la sentence d'absolution, et vous l'avez ratifiée dans le ciel ! Tous mes péchés sont effacés, l'enfer est fermé sous mes pas, le ciel est

ouvert sur ma tête ; mon Dieu, que j'ai si souvent outragé, est redevenu mon père ; et Jésus-Christ est redevenu l'ami tendre de mon âme ; les anges sont maintenant mes frères ; la Sainte Vierge est maintenant ma bonne et douce mère.

O mon Dieu ! que vous rendrai-je pour un si grand bienfait ?.... Je veux aujourd'hui, dans ce beau jour de ma réconciliation avec vous, vous promettre une fidélité constante et à jamais inébranlable. Oui, en face de ces saints autels, près de ce tribunal de miséricorde où j'ai trouvé le pardon de mes fautes, je vous proteste que mon cœur ne s'attachera plus désormais qu'à vous. J'éviterai toute ma vie les moindres occasions du péché ; je veillerai toute ma vie sur mes pensées, sur mes paroles, sur mes actions, et dès ce moment je ferai voir, par une conduite irréprochable et par une ferveur angélique, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier pour toujours avec vous.... Oui, ô mon Dieu, plutôt expier à vos pieds, que de vous offenser jamais.

Et vous, ô Marie, ô ma Mère, refuge assuré des pécheurs : ô mon saint Ange Gardien, qui par vos soins et votre amour, m'avez ramené à la vertu, suppléez à la faiblesse de ma reconnaissance, et remerciez pour moi le Seigneur, qui a guéri aujourd'hui toutes les plaies de mon âme, et purifié un cœur qui va devenir demain, dans une heureuse et fervente communion, le temple de Jésus-Christ.

Souvenez-vous à la Sainte Vierge, page 45.

NOTA.—Faire sans retard la pénitence qui a été imposée, car elle est obligatoire.

EXERCICE POUR LA COMMUNION.

PRÉPARATION POUR LES ENFANTS.

Divin Jésus ! quoique je ne vous voie pas des yeux du corps, je crois que c'est vous-même qui allez vous donner à moi dans la sainte communion. Hélas ! je suis indigne d'une telle faveur, après vous avoir tant de fois offensé. O bonté infinie ! j'ai un extrême regret de tous mes péchés, et je me propose de ne plus jamais vous offenser. Je vous aime de tout mon cœur et je veux vous aimer toute ma vie. Venez donc, mon Sauveur et mon Dieu, venez dans mon cœur, que je vous donne ; prenez-en possession ; purifiez mon âme : remplissez-la de vos grâces et établissez-y votre règne pour toujours.

Actes de foi et d'espérance.—Mon aimable Jésus, je crois fermement que je vais recevoir votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité : je le crois, parce que vous l'avez dit, et j'espère de votre infinie bonté les biens et les grâces que vous donnez à ceux qui vous reçoivent avec les sentiments d'une foi vive et d'une confiance entière.

Actes d'adoration et d'humilité.—O mon aimable Jésus, je vous adore dans la sainte Hostie avec tout le respect dont je suis capable. Je confesse humblement que je ne suis pas digne de vous recevoir : mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Acte de contrition.—Ce sont mes péchés qui me rendent indigne de vous recevoir, ô mon Dieu !

Déjà je les ai détestés et je les déteste de nouveau de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent, et je suis prêt à mourir mille fois plutôt que de jamais plus en commettre un seul.

Acte de confiance —Vous voulez donc bien encore, ô mon Dieu, malgré mon indignité, être vous-même mon salut, ma nourriture et ma vie ! O mon âme, cesse de t'attrister et de te troubler ; mais plutôt ranime ta confiance, et approche-toi sans crainte de ce Père plein de bonté qui te tend les bras, de ce Médecin plein de compassion qui veut te guérir, de ce Pasteur plein de tendresse qui veut te rassasier de sa propre chair et de son propre sang.

Actes d'amour et de désir.—O mon aimable Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi et jusqu'à me nourrir de votre chair adorable, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses ; venez prendre possession de mon cœur, qui désire ardemment d'être uni au vôtre.

Le prêtre s'approche pour nous apporter le corps de Jésus-Christ. Heureux celui qui, ouvrant la bouche, ouvre plus encore son cœur pour le recevoir ! (Bossuet).

Seigneur, je crois.... je n'ai pas besoin de voir, je crois : augmentez ma foi... Un jour je verrai... En attendant, je vais vous posséder.... Mais qui êtes-vous ?... et qui suis-je ! néant et pécheur,.... Je ne suis pas digne.... purifiez, guérissez, achevez de me préparer, et venez, Seigneur Jésus... Venez.... Je vous veux, je vous aime ! etc...

APRÈS LA COMMUNION.

Après avoir reçu Jésus-Christ, on se retire modestement, continuant à lui parler dans le silence de son cœur.

Je tiens entre mes bras celui que mon cœur aime,... je serre sur mon cœur celui que le ciel et la terre ne peuvent contenir... le Dieu du ciel s'est abaissé jusqu'à venir, sous le voile de l'Hostie, dans mon misérable cœur. Il est tout à moi !... Il est tout en moi !... Il est tout pour moi !... Je vis, mais non, ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi !... O prodige d'amour ! O grâce !... ô bonheur ! dont les anges mêmes ne sont pas dignes. O mon âme, te voilà devenue le tabernacle du Verbe incarné !... Te voilà remplie de la plénitude même d'un Dieu, inondée de toutes les richesses du ciel !....

Prière après la communion.—Il est donc vrai, Rédempteur des hommes, que vous habitez en moi, et que je suis en possession de votre corps, de votre sang, de votre âme et de votre divinité. Je vous adore, ô mon Dieu ! du plus profond de mon âme, et j'unis mes adorations à celles que les anges et les saints vous rendent dans le ciel. O Dieu d'amour ! oui, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. Je vous remercie de la grande faveur que vous m'avez faite de vous donner à moi ; je me donne à vous

sans réserve. Agréez, divin Jésus, cette offrande que je vous fais de tout ce que je possède ; disposez de moi selon votre bon plaisir, et accordez moi la grâce de ne jamais vous déplaire.

Actes de recueillement et d'admiration.—Je vous ai donc heureusement trouvé, ô divin Jésus ! Vous demeurez en moi, et moi je demeure en vous. Est-il donc croyable que le Dieu de toute majesté ait daigné s'abaisser à venir jusqu'en moi ! O excès ! ô miracle ! ô prodige de bonté !.... Mon Dieu, que vous êtes vraiment riche et magnifique dans ce don infiniment précieux de votre charité envers les enfants des hommes !

Actes d'adoration et de remerciement.—Mon aimable Jésus, je vous adore de tout mon cœur : je m'unis aux adorations que les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel. Incapable de vous offrir de dignes actions de grâces pour un si grand bienfait, je les prie de vous en remercier pour moi et de vous en louer éternellement.

Actes d'amour et d'offrande.—O mon aimable Jésus, qui êtes la bonté même, embrasez-moi de plus en plus du feu de votre amour. Recevez, malgré mon indignité, l'offrande que je vous fais de moi-même, afin que rien ne puisse désormais me séparer de vous.

Acte de demande.—Mon aimable Jésus, qui connaissez ma faiblesse et les besoins de mon âme, accordez-moi la grâce de me corriger de mes défauts et d'avancer dans la vertu.

Secourez votre sainte Eglise dans tous ses b
soins. Bénissez tous mes parents, mes supérieu
mes amis et mes ennemis, et faites-nous à tous
grâce d'être un jour réunis dans le ciel.

Quelques pieuses affections des saints pour ai l'action de grâce.— Mon Dieu, me voici devant vo
pauvre, petit, dénué de tout. Je suis là, à
pieds, plongé dans mon néant. Je voudrais avo
quelque chose à vous offrir, mais je ne suis q
misère. Vous, vous êtes mon tout.... vous êt
mon maître et je suis votre propriété.... Tourn
et retournez-moi.... détruisez et travaillez
(Général de Sonis.)

Goûtez et voyez combien le Seigneur est dou
(Ps. 83.)

La terre est trop petite pour fournir à notre âm
de quoi la rassasier ; elle a faim de Dieu, il n'y
que Dieu qui puisse la remplir. (Curé d'Ars.)

Parlez, Seigneur, votre serviteur vous écout
(Samuel.)

Que dites-vous de moi ? de mon cœur et de s
affections ?... de mes pensées et de mes intentions
de mes habitudes, de ma vie et de toutes mes a
tions ?... Que voulez-vous de moi ? Pour vous plair
que faut-il éviter et corriger ?... redresser et pur
fier ?... garder et défendre ?... fortifier et améliorer
Répondez, Seigneur. Je parle à celui qui voit tou
Vous savez en combien de maux et de vices je sui
plongé, quels sont mes pensées, mes tentations, me
troubles et mes ténèbres, mes nécessités et les be

soins des personnes que j'ai à vous recommander. Et je suis venu à vous chercher le remède.

O Dieu, quand me ferez-vous cette grâce que, m'ôtant mon chétif cœur, vous mettiez le vôtre à sa place, sinon en ce divin sacrement ? Mais ce sera plus tôt fait de rendre le mien tout vôtre purement, absolument, irrévocablement. (St. François de Sales).

Seigneur, j'ai pu être infidèle, lâche et prévaricateur, mais je ne serai pas un ingrat. (Bourdaloue.)

Prenez et recevez ma liberté tout entière, ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté. Tout ce que j'ai, vous me l'avez donné, je vous le rends et en laisse l'entière disposition à votre volonté. (St. Ignace.)

Vivez éternellement dans mon cœur, que le péché y meure, que les mauvais désirs s'y éteignent, que Jésus-Christ prenne le dessus et paraisse dans toute ma conduite. (Bossuet.)

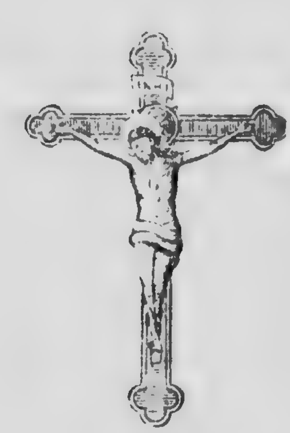
Mais, hélas ! Seigneur, défiez-vous de moi, je puis vous trahir. (St. Philippe de Néri.)

Aussi, combien il m'est nécessaire, à moi qui tombe si souvent, qui me laisse aller si vite à la tiédeur, au découragement, de me ranimer par la réception de votre Corps sacré !

Je reviendrai donc à cet aliment salutaire, j'aurai soin de m'en approcher en temps convenable. (Imitation.)

En attendant, je m'en vais, ô Jésus, je quit votre autel, mais je vous emporte avec moi. Allo travailler, souffrir, prier, et nous dévouer ensemb (Paillettes d'or.)

Prière indulgenciée à réciter après la communio à l'intention du Souverain Pontife



Me voici, ô bon et très doux Jésus, pr terné en Votre présence. Je vous prie vous conjure avec toute l'ardeur de m âme de daigner imprimer dans mon cœ de vifs sentiments de foi, d'espérance et charité, un vrai repentir de mes fautes une très ferme volonté de m'en corrige tandis qu'avec un grand amour et u grande douleur je considère et contem en esprit vos cinq plaies, ayant devant yeux ces paroles que le prophète Da vous appliquait déjà en les mettant da votre bouche, ô bon Jésus :

Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté to mes os. Pater, Ave.

Indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire pour ceux qui, c fessés et communiés, récitent cette prière avec dévotion devant une image Jésus Crucifié et prient aux intentions du Souverain Pontife.

(Pie IX, 1858).

INVOCATIONS A NOTRE-SEIGNEUR.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ;
Cœur de Jésus-Christ, embrasez-moi ;
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi ;
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi :
Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi ;
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ;
O bon Jésus, exaucez-moi ;
Dans vos saintes plaies, cachez-moi ;
Ne permettez pas que je me sépare de vous :
Contre l'ennemi de mon salut, protégez-moi ;
Appelez-moi à l'heure de la mort ; et ordonnez que j'aille à vous, afin que je vous loue avec vos saints, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

300 jours d'ind. chaque fois ; 7 ans après la communion ; plénière chaque mois.

PRIÈRE DE ST THOMAS D'AQUIN.

O vous qui m'aimez tant, Jésus, ici véritablement Dieu caché, écoutez-moi, je vous implore. Que votre bon plaisir soit mon plaisir, ma passion, mon amour ! Donnez-moi de le chercher, de le trouver, de l'accomplir ! Montrez-moi vos chemins ; indiquez-moi vos sentiers. Vous avez vos desseins sur moi, dites-les-moi bien, et donnez-moi de les suivre jusqu'au définitif salut de mon âme. Qu'indifférent à tout ce qui passe, et ne voulant voir que vous, j'aime tout ce qui

est à vous, mais Vous surtout, Vous, mon Dieu! Re-
dez-moi amère toute joie qui n'est pas vous impos-
ble tout désir hors de vous, délicieux tc , trava
fait pour vous, insupportable tout repos qui n'est p
en vous. Qu'à toute heure, ô bon Jésus, mon âm
prenne vers vous son vol, que ma vie ne soit qu'u
acte d'amour, toute œuvre qui ne vous honore pa
faites-moi bien sentir qu'elle est morte. Que m
piété soit moins une habitude qu'un élan continu
du cœur.

O Jésus, mes délices et ma vie, donnez-moi d'êtr
sans recherche dans mon humilité, sans dissipatio
dans mes joies, sans abattement dans mes tristesse
sans rudesse dans mon austérité. Donnez-moi d
parler sans détour, de craindre sans désespoi
d'espérer sans présomption, d'être pur et san
tache, de reprendre sans colère, d'aimer sans faux
semblant, d'édifier sans ostentation, d'obéir san
réplique, de souffrir sans murmure.

Bonté suprême, ô Jésus, je vous demande u
cœur épris de vous, qu'aucun spectacle, aucun brui
ne puisse distraire ; un cœur fidèle et fier, qui n
chancelle, qui ne descende jamais ; un cœu
indomptable, toujours prêt à lutter après chaqu
tempête ; un cœur libre, jamais séduit, jamai
esclave ; un cœur droit qu'on ne trouve jamais dan
les voies tortueuses.

Et mon esprit, Seigneur, mon esprit ! Qu'im-
puissant à vous méconnaître, ardent à vous cher-
cher, il sache vous rencontrer, Vous, la suprême

sagesse ! Que ses entretiens ne vous déplaisent pas trop ! Que, confiant et calme, il attende vos réponses ; et que, sur votre parole, il se repose !

Puisse la pénitence me faire sentir les épines de votre couronne ! Puisse la grâce me verser vos dons sur la route de l'exil ! Puisse la gloire m'enivrer de vos joies dans la patrie. Ainsi soit-il.

EN RÉPARATION DES BLASPHÈMES, DES IMPIÉTÉS ET DES SACRILÈGES.

Dieu soit béni ! Béni soit son saint nom ! Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme ! Béni soit le nom de Jésus ! Béni soit son Sacré-Cœur ! Béni soit Jésus dans le Très Saint-Sacrement de l'autel ! Bénie soit l'auguste Mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie ! Bénie soit sa sainte et immaculée Conception ! Béni soit le nom de Marie, vierge et mère ! Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

Ind. d'un an à ceux qui récitent ces louanges, même privément.

Ind. plénière une fois le mois.

Ind. de deux ans lorsqu'on les récite publiquement après la bénédiction.

MYSTÈRES DU ROSAIRE.

Mystères Joyeux. - (lundi-jeudi.)

	Fruit du mystère.
1. L'Incarnation de N. S.	L'Humilité.
2. La Visitation de la Ste Vierge.	La Charité.
3. La Naissance de N. S.	L'amour de la pauvreté.
4. La Présentation de N. S. et la Puri ication de la Ste Vierge.	L'obéissance.
5. Jésus retrouvé dans le temple.	La recherche de Jésus.

Mystères douloureux.—(mardi-vendredi.)

	Fruit du mystère.
1. Agonie de N. S. au jardin des Olives.	La contrition.
2. La Flagellation de N. S.	L'amour de la pénitence.
3. Le Couronnement d'epines.	La mortification de l'amour propre.
4. Le Portement de la croix.	Le support des peines de notre état
5. Le Crucifiement.	L'amour de Jésus et de Marie.

Mystères glorieux. (dimanche-mercredi-samedi.

	Fruit du mystère.
1. La Résurrection.	La conversion.
2. L'Ascension	Le désir du ciel.
3. La Descente du St-E.	Le recueillement et la pureté.
4. L'Assomption de la Ste-V.	La grâce d'une bonne mort.
5. Le Couronnement de la Ste.-V.	La confiance en Marie.

NEUVAINE IRRESISTIBLE.

1e—O Jésus qui avez dit : " Cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira, demandez et vous recevrez" : avec Marie votre très sainte Mère, je cherche, je frappe et je demande que mes intentions soient exaucées. (Réciter 3 fois.) O Dieu, venez à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Gloria Patri.....

2e—O Jésus qui avez dit : " Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, Il vous l'accordera" ; avec Marie, votre très sainte Mère, à votre Père, en votre nom, je demande humblement et instamment que mes prières soient exaucées. (3 fois.) O Dieu, venez, etc. Seigneur, hâtez-vous, etc., Gloria Patri.....

3e—O Jésus qui avez dit : " Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas :" par l'intercession de Marie, votre très sainte Mère, j'obtiendrai que mes intentions soient exaucées. (3 fois.) O Dieu, venez à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Gloria Patri.....

CONSÉCRATION A STE PHILOMÈNE.

O glorieuse vierge et martyre, sainte Philomène, en présence de Notre Seigneur et de toute la Cour céleste, nous venons aujourd'hui nous consacrer à vous et nous mettre sous votre virginale protec-

tion. Angélique et céleste enfant, gardez notre f
et obtenez-nous l'esprit de force pour résister au
tentations.

Protégez les écoles catholiques, faites-nous aime
la classe où l'on nous apprend à connaître notr
sainte religion, à servir le bon Dieu, à aimer l
Sainte Vierge, notre douce Mère. O fleur des vier
ges, qui avez su conserver dans tout son éclat l
beau lis de la pureté, gardez dans nos cœurs cett
belle vertu qui nous rend semblables aux anges
obtenez-nous enfin la grâce de partager avec vou
les joies du ciel pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

DEUXIÈME PARTIE.

CANTIQUES.

AVENT.

No 1.—VENEZ, DIVIN MESSIE.

CHŒUR. Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez !

1. Ah ! descendez ;
Hâtez vos pas ;
Sauvez les âmes du trépas ;
Secourez-nous, ne tardez pas.

2. Ah ! désarmez votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux :
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.

3. Que nos soupirs soient entendus :
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?

4. Si vous daignez naître en ces lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.

5. Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !

No. 2—ELLE A CRIÉ VERS TOI, SEIGNE

1. Elle a crié vers toi, Seigneur,
L'humanité coupable ;
La faute est grande, mais ton cœur
N'est point inexorable. (bis)

CHŒUR. Rorate, cœli, de super et nubes pluant Justu

2. Dans ton immense charité,
Tu daignas lui promettre
D'absoudre son iniquité,
Et le Sauveur va naître. (bis)

3. Celui qui va venir des cieux
Lever notre anathème,
Par un dessein mystérieux,
Sera ton Fils lui-même. (bis)

4. Ne pleurons plus, fils d'Israël,
Et relevons nos têtes ;
Il va briller, l'Astre immortel
Chanté par les prophètes. (bis)

5. Parais bientôt à l'Orient,
Et de nos jours si sombres
Viens à jamais, Soleil vivant,
Viens dissiper les ombres. (bis.)

6. Divin Jésus, mon cœur t'attend,
Et, par la pénitence,
Prépare à ton avènement
Un trône d'innocence. (bis.)

NOEL

No 3.—IL EST MINUIT !

1. Il est minuit ! ô prodige ! ô mystère !
Quels doux accords éclatent dans les airs !
Gloire au Très-Haut, et bonheur à la terre !
Voici le Dieu promis à l'univers.

CHŒUR. En ce moment, la Vierge enfante
L'espoir, le salut d'Israël.
La voix des anges chante, chante,
Chante, chante : Noël ! Noël ! (3 bis)

2. D'humbles pasteurs écoutent en silence,
Dans le vallon, près du lieu fortuné ;
Soudain vers eux, un messager s'avance :
"Pasteurs, dit-il, un Sauveur vous est né.

CHŒUR. Que votre troupe diligente *
Coure adorer l'Enfant du ciel !"
La voix des anges chante, chante,
Chante, chante : Noël ! Noël ! 3 bis.)

No 4—EN CETTE NUIT, D'OU VIENT DONC ?

1. *Les Bergers.* En cette nuit,
D'où vient donc sur la terre
Cette vive lumière
Qui nous éblouit ?

NOTA. La ligne —— placée au-dessous de certaines syllabes indique laquelle des syllabes il faut accentuer en chantant pour bien faire comprendre le sens des paroles.

Les Anges. Ne craignez pas,
Pressez vos pas,
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas ;
Courez, joyeux,
Voir de vos yeux
Jésus, né de Marie,
Tout près de ces lieux.

2\. *Les Anges.* Ce tendre Enfant,
Couché dans une étable,
Est le Verbe adorable,
Fils du Tout-Puissant.

Les Bergers. Ne craignons pas,
Pressons nos pas,
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas ;
Courons, joyeux,
Voir de nos yeux
Jésus, né de Marie,
Tout près de ces lieux.

3\. *Les Bergers.* Entendez-vous
La voix pure des anges
Célébrant ses louanges ?
Que leurs chants sont doux !

Les Anges. Ne craignez pas,
Pressez vos pas,
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas ;
Courez joyeux,

Voir de vos yeux
Jésus, né de Marie,
Tout près de ces lieux.

4. *Les Bergers.* Dans leurs concerts,
De Dieu chantant la gloire,
Ils disent sa victoire
Contre les enfers.

Les Anges. Ne craignez pas, etc.

5. *Les Anges.* Et désormais
Tout homme sur la terre,
Au cœur droit et sincère,
Goûtera la paix.

Les Bergers. Ne craignons pas, etc.

No 5.—LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES.

1. Les anges dans nos campagnes,
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :

CHŒUR. Gloria in excelsis Deo. (bis)

2. Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants
Quel vainqueur, quelle conquête
Méritent ces cris triomphants?

3. Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et, pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :

4. Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.

5. Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, Roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux :

6. Déjà par la voix de l'ange,
Par les hymnes des chérubins,
La terre sait la louange
Qui se chante aux parvis divins.

7. Bergers, quittez vos retraites,
Unissez-vous à leurs concerts,
Et que vos tendres musettes
Fassent retentir dans les airs :

8. Dociles à leur exemple,
Seigneur, nous viendrons désormais,
Au milieu de votre temple,
Chanter avec eux vos bienfaits.

No 6. - ÇA, BERGERS ASSEMBLONS-NOUS.

1. Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie,
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous....
O sort digne d'envie !

2. Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous, sur le côteau,
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

3. Que l'hiver par ses frimas,
Ait endurci la plaine ;
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine,
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint pas sa peine.

4. Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes ;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes ;
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

5. Adorons l'Enfant Jésus,
Célébrons sa naissance,
Sans lui, nous étions perdus,

Il nous rend l'espérance,
Et le règne des grandes vertus
Avec le sien commence.

6. En ce moment précieux,
Une douce harmonie,
Et des chants partis des cieux
Nous annoncent la vie ;
Dieu se montre grand et glorieux
Et la terre est bénie.

7. Non, le plus riche palais
Ne vaut pas cette étable,
Où le Prince de la paix,
Le Dieu fort, l'Admirable,
Nous présente ses divins bienfaits
D'une main secourable.

No 7. – ALLONS TOUS A LA CRÈCHE

CHŒUR. Allons tous à la crèche,
Pour adorer Jésus ;
Sans parler, il nous prêche
Les plus grandes vertus.

1. Dieu sensible à nos larmes
Nous accorde un Sauveur ;
Il fait à nos alarmes
Succéder le bonheur.

2. Qu'entends-je ? et quelle ivresse !
Quels sont ces doux concerts
Et ce chant d'allégresse
Qui réjouit les airs ?

3. C'est la troupe des anges,
Le chœur des chérubins,
Qui chantent les louanges
Du Sauveur des humains.

4. Au ciel s'unit la terre ;
J'entends de nouveaux chœurs :
C'est l'hommage sincère
Qu'offrent d'humbles pasteurs. *

5. Ah ! les esprits célestes
Me montrent l'Eternel ;
Et les bergers modestes
L'homme faible et mortel.

6. Avec la troupe aimable
Allons vers l'Enfant Dieu ;
Entrons dans cette étable :
Ah ! que vois-je en ce lieu ?

7. Une crèche, des langes,
Un pauvre, un faible enfant !
Est-ce le Roi des anges ?
Est-ce le Tout-Puissant ?

Nota.—Attention à la ligne d'accentuation."

8. Doux Jésus ! tes souffrances
Te font verser des pleurs ;
Et ce sont mes offenses
Qui causent tes douleurs.

9. Bergers, c'est votre Maître ;
Anges, c'est votre Dieu
Que l'amour a fait naître
En ce fortuné lieu.

10. Sa main créa le monde
Et l'astre radieux
Dont la lumière inonde
Et la terre et les cieux.

No 8.—DANS CETTE ÉTABLE.

1. Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

2. Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
De ce Dieu plein d'amour !
L'esclave racheté

Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3. Heureux mystère !
Jésus s'offrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur ;
Heureux mystère !

4. S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible
Ne cause pas ses pleurs.
Qu'après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attraits
D'un amour si visible,
Se rende désormais,
S'il est sensible !

5. Que je vous aime !
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême,
Et ne vous aimer pas ?
Puissant Maître des cieux,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même ;
Ce sont là tous mes vœux :
Que je vous aime !

No 9.—NOUVELLE AGRÉABLE!

CHŒUR. Nouvelle agréable !
Un Sauveur Enfant nous est né ;
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

1. Dans cette nuit le Christ est né ;
C'est pour nous qu'il s'est incarné ;
Venez, pasteurs,
Offrir vos cœurs ;
Aimez cet Enfant tout aimable.

2. Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers ;
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet Enfant adorable.

3. Chrétiens, cet Enfant plein d'appas
Vous appelle, hâtez vos pas ;
Allez à Lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

4. Peuples, entourez son berceau ;
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre Enfant,
Faible et tremblant,
Vous rend le Très-Haut favorable :

5. Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au Vainqueur admirable.

No 10.—IL EST NÉ, LE DIVIN ENFANT.

CHŒUR. Il est né, le divin Enfant !
Jouez, hautbois, résonnez musettes ;
Il est né, le divin Enfant !
Chantons tous son avènement.

1. Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes ;
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps !

2. Ah ! qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Qu'il est doux, ce divin Enfant !

3. Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette ;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu, quel abaissement !

4. Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire sa conquête ;
Il veut nos cœurs, il les attend :
Qu'ils soient à Lui dès ce moment.

5. Partez, ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes ;
Partez, ô rois de l'Orient :
Venez adorer cet Enfant !

6. O Jésus, ô Roi tout puissant,
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout puissant,
Régnez sur nous entièrement.

No 11. BERGERS, BERGERS, VOYEZ LA-B

1e Partie Bergers, bergers, voyez là-bas, là-bas, là-
2e „ Bergers, bergers, oui c'est bien là, presso
Choeur. Rien qu'en voyant la pauvre étable, [
Je sens déjà battre mon cœur ;
Dans ce réduit si misérable,
Allons trouver notre Sauveur !
Oui, c'est bien là, c'est là l'étable
Où l'on a dit qu'est le Sauveur.

1ere S.

1e Qu'il était beau le chant des anges !
Et leur visage radieux !
2e J'entends encor leurs voix étranges :
Paix à la terre et gloire aux cieux.
1e Leur voix disait de l'air le plus aimable :
Vous allez voir le mystère attendu
2e Leur voix disait : Vous verrez dans l'éta
Un pauvre enfant sur la paille étend
Duo Un pauvre enfant sur la paille étendu.

2e S.

1e Mais sauras-tu ce que nous marque
Et cette étable et cet Enfant ?
2e Je ne sais trop, mais un monarque
Voudrait venir plus triomphant.
1e Peut-être un jour l'Enfant de nos montagnes,
Tout comme nous doit être aussi pasteur ?
2e L'ange divin semblait dans nos campagnes
Pour Israël annoncer un Sauveur,
Duo—Pour Israël, etc

3e S.

1e Mais un Sauveur dans une crèche !
C'est un mystère selon moi.
2e Le ciel l'a dit, rien ne m'empêche
De voir en lui mon Dieu, mon Roi.
1e Est ce l'Enfant que notre prophétie
Depuis longtemps promet à nos aïeux ?
2e Oui, je le crois, c'est le divin Messie,
Le Rédempteur qu'appellent tous
[nos vœux.
Duo - Le Rédempteur, etc.

4e S.

1e Voici tout près la pauvre étable,
Ah ! peut on naître en ce réduit !
2e Elle est encor plus misérable
Que les anges ne l'avaient dit :
1e La neige tombe et la terre est glacée
Et la masure est ouverte à tous vents !

2e Entrons, bergers, c'est la grotte annoncée,
Ah ! j'aperçois le plus beau des enfants
Duo— Ah ! etc.

Dernier Ref. Bergers, bergers, (sa Mère est là). (bis).

2 Partie. Bergers, bergers, qui de nous deux lui parlera

Chœur. En vous voyant près d'une Mère,
Combien je sens battre mon cœur !
Divin Jésus, mon petit frère,
J'adore en vous mon Dieu Sauveur ;
Et vous, ô bonne et sainte Mère,
Offrez-lui pour toujours mon cœur.

No 12.—A MINUIT.

Duo. A minuit, doux mystère !
Mère du Dieu Sauveur,
Votre Fils naît sur terre ;
Qu'il naisse dans mon cœur !

1. Annoncé par les anges
Aux pâtres de ce lieu,
Cet enfant sous ses langes
Cache le Cœur d'un Dieu.
Mère, soyez bénie !
Ce Dieu qui naît de vous,
A votre Cœur confie
Tout son amour pour nous.

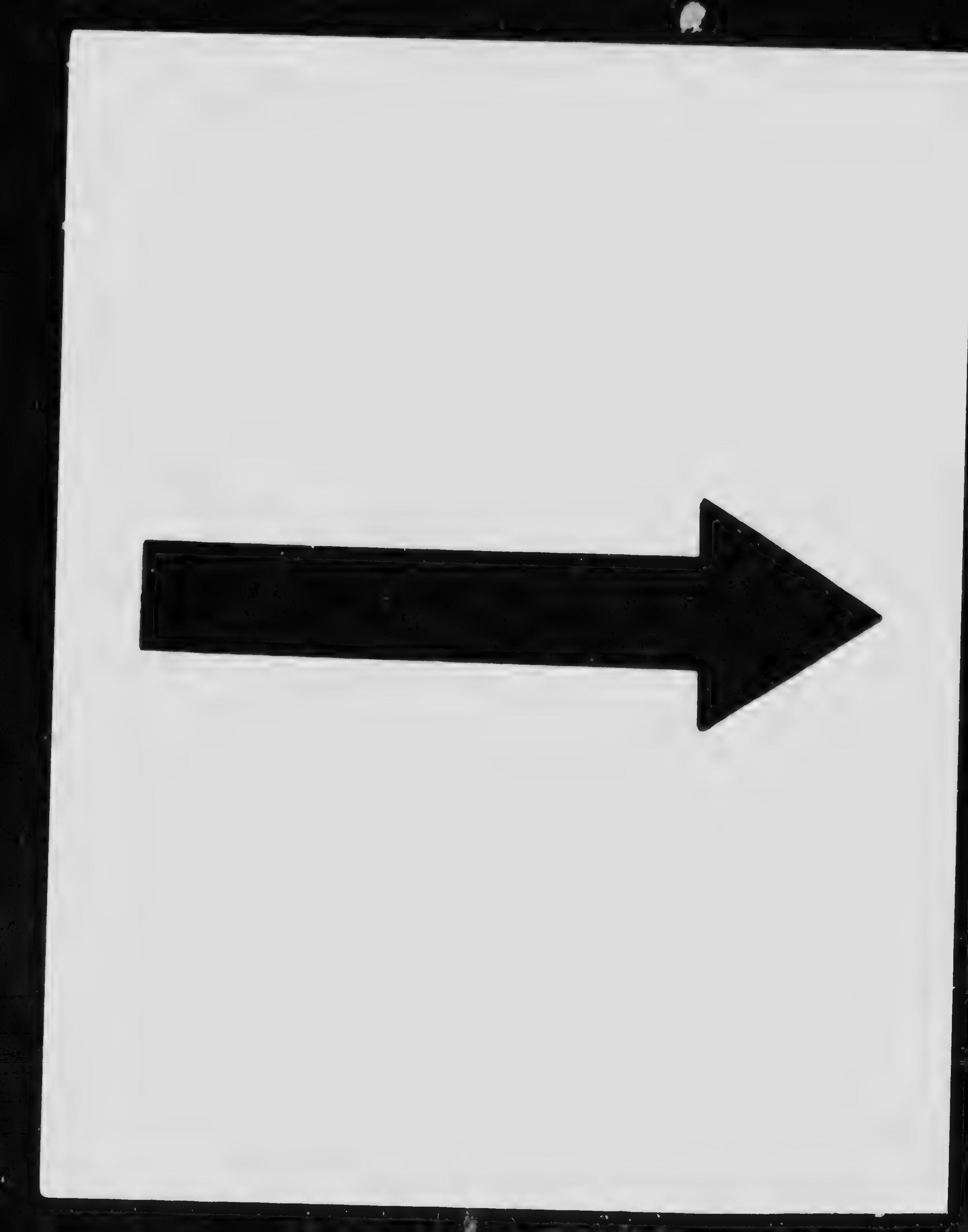
2. Mais dans quelle détresse
Il naît, ce doux Sauveur !
Combien votre tendresse
Souffre de sa douleur !
C'est par cette souffrance
Qu'il faut, dès aujourd'hui,
Conquérir la puissance
Qu'il vous donne sur Lui.

3. Il va croître, ô Marie !
Ce Fils de votre amour ;
Il entre dans la vie
Pour souffrir chaque jour.
Dans cet Enfant sublime,
Bercé sur vos genoux,
Vous voyez la victime
Qui s'offrira pour nous.

4. Qu'avec Lui, bonne Mère,
Grandissent vos enfants ;
Sur Lui, votre prière
A des charmes puissants.
Gardez notre innocence ;
Faites croître en ferveur
Les fruits de la naissance
Qu'il prend dans notre cœur.

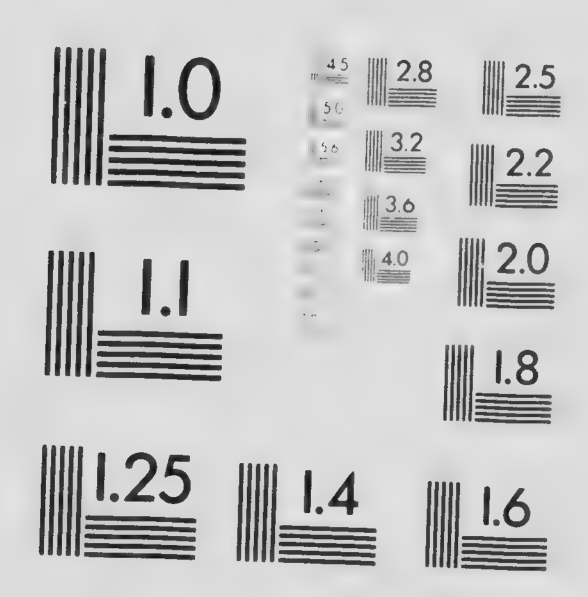
No 13.—O ROI DE LA NATURE.

Duo. O Roi de la nature
Nous tombons à genoux
{ bis Devant la crèche obscure
Où vous naissez pour nous.

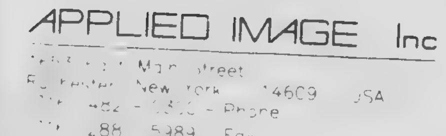


MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2







Chœur. O Roi de la nature
Nous tombons à genoux
{ bis Devant la crèche obscure
Où vous naissez pour nous.

1. Entendez-vous, dans la nuit solennelle,
Un chant du ciel qui parle d'un berceau ?
Heureux pasteurs, un ange vous appelle,
Laissez à Dieu la garde du troupeau ;
Car la nouvelle, à nos cœurs révélée,
Annonce au monde une ère de bonheur ;
Allez ensemble au fond de la vallée : } b
Là, sous le chaume, est né votre Sauveur ! }

2. Les indigents, que le monde méprise,
L'Enfant divin les veut auprès de Lui ;
Le cœur saignant que la souffrance brise
Trouve en son cœur son baume et son appui
Il est venu prendre part à nos peines,
Offrir à tous le bonheur éternel ;
Il se revêt des misères humaines } bi
Pour nous vêtir de la gloire du ciel. }

3. O Bethléem ! étable, dure crèche,
Langes d'emprunt qui couvrent mon Jésus,
Pauvres pasteurs, nuit froide....tout nous prê
La sainte loi des plus humbles vertus.
Adieu la gloire, et le bruit, et la foule,
Adieu l'amour des plaisirs et de l'or !
Lorsqu'à ses pieds notre Sauveur les foule, } b
Pourrais-je, moi, les envier encor ? }

No 14. SILENCE, CIEL ! SILENCE, TERRE !

1. Silence, ciel ! silence, terre !
Demeurez dans l'étonnement :
Un Dieu pour nous se fait enfant ;
L'amour, vainqueur en ce mystère,
Le captive aujourd'hui,
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à Lui. (bis.)

2. Disparaissez, ombres, figures,
Faites p'ace à la vérité ;
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les Ecritures :
Il naît pauvre aujourd'hui, (Tandis etc.

3. A minuit, une Vierge Mère
Produit cet Astre lumineux :
En ce moment miraculeux
Nous appelons Dieu notre frère ;
Qui croirait aujourd'hui,
Hé!as ! que toute la terre,
Que toute la terre est à Lui ? (bis.)

4. Quel spectacle, humaine sagesse !
La grandeur dans l'abaissement !
L'Eternel, enfant d'un moment !
Un Dieu, revêtu de faiblesse,
Est souffrant aujourd'hui, Tandis (etc).

5. Glaçons, frimas, saison cruelle,
Suspendez donc votre rigueur ;
Vous faites souffrir votre auteur,
Qui vient, de sa gloire éternelle,
Et s'abaisse aujourd'hui. Tandis (etc.)

6. Noël, Noël, en cette fête !
Noël, Noël, avec ardeur !
Noël, Noël, au Dieu Sauveur !
Qui fait de nos cœurs la conquête.
Chantons tous aujourd'hui :
Noël, par toute la terre,
Car toute la terre est à Lui. (bis).

No 15. L'ENFANT JÉSUS SOMMEILLE.

1. L'enfant Jésus sommeille
Dans son petit berceau,
Sur lui, sa Mère veille
En tournant son fuseau.
Entre ses doigts agiles
Pour son Enfant divin
Tournant les fils fragiles
De la laine et du lin. (bis).

2. Les anges autour d'elle,
En groupe se formant,
Bercent du bout de l'aile,
L'Enfant Jésus dormant.
Ils font taire la lyre

No 16.—SUSPENDANT LEUR DOUCE HARMONIE. (Communion.)

1. Suspendant leur douce harmonie,
Les cieux étonnés se sont tus....
Car, pour couronner mon envie,
Il vient à moi l'Enfant Jésus! (t r.)

2. O prodige! ô tendresse extrême!
Ah! je ne me possède plus;
Mon bonheur tient du ciel lui-même,
Il est à moi l'enfant Jésus! (ter)

3. Ah! je jouis de sa présence,
Soyez jaloux, ô séraphin!
Comprenez-vous l'amour immense
Qu'a pour moi cet Enfant divin? (ter)

4. Que rendrai-je au Dieu tout aimable
Pour ce bienfait que je reçus;
Je n'ai qu'un cœur bien misérable,
Il est à vous, Enfant Jésus! (ter)

5. A sa voix pleine de délices,
Non, je ne résisterai plus;
J'accepterai les sacrifices,
Par amour pour l'Enfant Jésus. (ter)

6. Mais pour que je te sois fidèle,
Ranime mes faibles vertus;
Et jusqu'à la vie éternelle,
Reste en mon cœur, Enfant Jésus. (ter)

De peur de l'éveiller,
Et sa mère l'admire
Sur son pauvre oreiller. (bis).

3. Mais soudain, quel nuage
Sur son front a passé,
Quelle funèbre image
De terreur l'a glacé !
Peut-être, pauvre Mère,
Songe-t-elle déjà
A cette coupe amère,
Qu'un jour son Fils boira. (bis).

4. Et l'Enfant Dieu sommeille
Ses yeux ne s'ouvrent pas ;
Un ange à son oreille
Se penche et dit tout bas :
Seigneur Jésus, cette heure
Est bien douce pour nous ;
Mais votre Mère pleure,
Vite réveillez-vous. (bis).

5. Alors Jésus s'éveille,
A l'ange il obéit
Et sa bouche vermeille
A sa mère sourit.
Ses yeux se rassérènent
Au regard de Jésus,
Et les anges reprennent
Leurs chants interrompus ! (bis).

---

4. Docile enfant,
Dans sa retraite obscure
Il vit caché, soumis, obéissant ;
Et ce Dieu fort qui créa la nature,
D'un vil travail, lasse un bras tout puissant.
Docile enfant ! (bis)

5. Au saint berceau !
Ah ! puisse l'innocence
Chercher toujours son appui, son flambeau,
Avec Jésus prolonger notre enfance,
Et tous les ans trouver plaisir nouveau
Au saint berceau ! (bis)

No 19.—O DIVINE ENFANCE.

Chœur.—O divine enfance
De mon doux Sauveur !
Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur.

1. Que dans sa faiblesse
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse,
Et plus il est grand.

2. Eloquent silence,
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.

3. Rebelle nature
En vain tu gémis,
A sa créature
Vois ton Dieu soumis.

4. Quand il veut lui-même
Devenir enfant,
Quel orgueil extrême
De s'estimer grand !

5. Les secrets qu'il cèle
Aux brillants esprits,
Jésus les révèle
Toujours aux petits.

6. Sagesse mondaine,
Connais ton erreur ;
Mets ta fierté vaine
Aux pieds du Sauveur.

7. Leçon adorable
Qui confond mes sens :
Il me veut semblable
Aux petits enfants.

8. Charmes de l'enfance :
Ingénuité,
Candeur, innocence
Et simplicité ;

9. O vertus si chères
Du divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur !

No 17. MARIE PRÈS DU BERCEAU DE JESUS.

Air du précédent.

1. Suspendant leur douce harmonie,
Les cieux étonnés se sont tus ;
Car la douce voix de Marie
Chantait pour endormir Jésus. (ter)

2. "Dors mon Enfant, clos ta paupière,
"Murmurait-elle doucement ;
"Dors là, sur le cœur de ta mère,
"Là, sur ce cœur qui t'aime tant ! (ter)

3. "O mon Enfant, mon bien, ma vie!
"Toi, plus beau que tous les trésors !
"Bel amour, dont je suis ravie,
"Ferme ton œil, repose et dors. (ter)

4. "Ah ! tu dors ; mais moi je soupire,
"D'amour je soupire pour toi ;
"Car l'air que ta bouche respire,
"O mon Fils, c'est du feu pour moi." (ter)

5 L'Enfant s'éveille, et sa paupière,
S'ouvrant à la clarté du jour,
L'Enfant a regardé sa mère
D'un œil où respire l'amour. (ter)

6. Et ce regard, comme une flamme,
Et ce sourire de ton Enfant,
Tendre Mère, ils blessent ton âme
Et la percent d'un trait brûlant. (ter)

7. Et toi, tu pourrais, endurcie,
O mon âme, ne rien sentir,
Quand pour Jésus tu vois Marie,
Quand d'amour tu la vois languir ? (ter)

8. Beauté ravissante, infinie,
Trop tard hélas ! je te connus,
Je veux t'aimer avec Marie,
Je veux t'aimer, ô mon Jésus ! (ter)

No 18.—AU SAINT BERCEAU.

1. Au saint berceau
Qu'entourent mille archanges,
Où naît pour vous, des enfants, le plus beau,
Venez unir votre amour, vos louanges,
Peuple naissant, cher espoir du troupeau,
Au saint berceau. (bis)

2. Le voyez-vous ?
Déjà, par son sourire,
De votre cœur il se montre jaloux :
Il tend les bras, sa bonté vous attire ;
Fut-il jamais engagement plus doux ?
Le voyez-vous ? (bis)

3. Oui, je le vois,
Mais plus pressante encore
Jusqu'à mon cœur a pénétré sa voix :
" Pour toi, dit-il, je souffre à mon aurore ;
" Tes premiers ans, mon fils, tu me les dois."
Oui, je le vois. (bis)

No 19a. —NOEL! NOEL! JOUR DE SAINTE ALLÉGRESSE.

1. O divine enfance
De mon doux Sauveur !
Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur.
Que dans sa faiblesse
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse,
Et plus il est grand !

Chœur.—Entonnons un joyeux Noël,
Noël, Noël, Noël, Noël.
Entonnons un joyeux Noël,
Pour tous les enfants d'Israël.

2. Descendez, saints anges,
Venez en ces lieux ;
Voyez dans ces langes
Le Maître des cieux.
Qu'elles ont de charmes
Aux yeux de ma foi,
Ces premières larmes
Qu'il verse pour moi !

3. Eloquent silence
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.
Rebelle nature,
En vain tu gémis ;
A sa créature
Vois ton Dieu soumis !

4. Je deviens docile,
Près de mon Jésus :
Et son Evangile
Ne m'étonne plus.
Approche et contemple,
Superbe raison,
Et par son exemple
Goûte sa leçon.

5. Charmes de l'enfance :
Ingénuité,
Candeur, innocence
Et simplicité ;
O vertus si chères
Au divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur.

A L'ENFANT JÉSUS DE PRAGUE.

No 20.—HONORONS L'ENFANCE.

(Air du précédent).

Chœur,—Honorons l'Enfance
De notre Sauveur,
De son innocence
L'aimable candeur,

1. Il est notre frère,
Notre petit Roi ;
Nul autre sur terre
N'aura notre foi.

2. Dans sa chère image
Qu'il est ravissant,
Que son doux visage
Est resplendissant !

3. Son regard suave
M'a ravi le cœur,
Avec Lui je brave
L'esprit séducteur.

4. Nous serons sa garde
Chacun de nos jours,
Au ciel qu'il nous tarde
De l'aimer toujours !

5. Sous sa main puissante
Courbons notre front,
D'une âme fervente
Offrons-lui le don.

6. Offrons-lui nos peines
Et tous nos travaux,
Nos heures sereines,
Ainsi que nos maux.

7. Qu'il soit de notre âge
L'appui le plus fort ;
Qu'il nous soit un gage
D'une sainte mort.

8. Il veut en notre âme
Fixer son séjour,
Allumer la flamme
De son saint amour.

9. C'est au Tabernacle
Qu'il se donne à nous ;
Devant ce miracle,
Tombons à genoux.

10. C'est Lui que j'adore
Au saint Ostensoir ;
C'est Lui que j'implore
Et matin et soir.

11. Et si le blasphème
Outrage son nom,
Notre cœur qui l'aime
Demande pardon.

12. Rt qu'avec Marie,
Nous puissions là-haut,
D'une âme ravie
Le bénir bientôt !

No 21.—QUE J'AIME CE DIVIN ENFANT !

Chœur. Que j'aime ce divin Enfant !
Qu'en cet état il est charmant !
Je l'aime, je l'aime.
O l'admirable Enfant !
C'est l'amour même.

1. Son amour l'a nommé Jésus ;
C'est le modèle des élus,
Je l'aime, je l'aime.
Imitons ses vertus,
C'est l'amour même.

2. Au milieu d'un pauvre appareil,
Il est plus beau que le soleil.
Je l'aime, je l'aime.
C'est l'astre sans pareil,
C'est l'amour même.

3. Le ciel admire sa beauté,
L'ange adore sa majesté ;
Je l'aime, je l'aime.
Bénissons sa bonté,
C'est l'amour même.

4. Quel exemple de pauvreté,
De souffrance et d'humilité !
Je l'aime, je l'aime.
Quel excès de bonté !
C'est l'amour même.

5. Je trouve en Lui tout mon bonheur,
Il m'échauffe de son ardeur ;
Je l'aime, je l'aime.
Il a ravi mon cœur ;
C'est l'amour même.

6. C'est mon frère et mon Rédempteur,
C'est l'espoir du pauvre pécheur :
Je l'aime, je l'aime.
C'est l'ami de mon cœur,
C'est l'amour même.

7. C'est mon Jésus, c'est mon Sauveur ;
Dans ce saint nom quelle douceur !
Je l'aime, je l'aime.
C'est le Dieu de mon cœur ;
C'est l'amour même.

8. Esprits qui lui faites la cour,
Embrasez-moi de votre amour !
Je l'aime, je l'aime.
Pour chanter nuit et jour :
C'est l'amour même.

D. Refrain. Vive le saint Enfant Jésus !
C'est le bel amour des élus,
Je l'aime, je l'aime.
C'est mon tout, rien de plus,
C'est l'amour même.

No 22.—O SAINTE ENFANCE DE JÉSUS.

1. O sainte enfance de Jésus,
Pleine de grâce et de vertus,
Nous voulons, dès le jeune âge,
Nous former à ton image,
Et, pour être un jour des saints,
Contempler tes traits divins.

Chœur. Nous voulons, dès le jeune âge,
Nous former à ton image,
Et, pour être un jour des saints,
Contempler tes traits divins.

2. Le vrai trésor de notre cœur,
Dont rien n'égale la splendeur ;
Le joyau de notre enfance,
O Jésus, c'est l'innocence !
Dans l'éclat de sa beauté
Donne-nous ta sainteté.

3. Pour cultiver dans notre esprit
Ce qui l'élève et le grandit,
Tout impose à notre enfance
La loi de l'obéissance.
Dieu, pour en montrer le prix,
A des hommes s'est soumis.

4. De nos vertus le grand écueil,
Tu nous le montres, c'est l'orgueil ;
Le mérite humble et modeste
Est pour nous un don céleste :
Même en toi, l'humilité
Voilait ta divinité.

5. Plus on voudrait, ô mon Sauveur,
Te chasser loin de notre cœur,
Plus nos âmes te contemplent :
C'est à ceux qui te ressemblent
Que tes lèvres ont promis
Le bonheur du paradis.

No 23.—RÈGNE SUR NOUS JÉSUS.

Chœur. (bis) Règne sur nous, Jésus, (bis)
Et donne-nous tes vertus. (bis la 2e f.)

1. O Jésus, notre frère,
Jésus, bon petit Roi ;
Nous accourons vers toi,
Entends notre prière.

2. Il est doux ton empire ;
Que ton sceptre est charmant !
O gracieux Enfant
Qu'il est doux ton sourire !

3. Ta parole divine
Commande à notre cœur,
J'écoute avec bonheur
Ta suave doctrine.

4. "De mon Cœur adorable
"Apprenez la douceur ;
"Pour trouver le bonheur
"Devenez-lui semblable.

5. "Pour ravir vos tendresses,
"Je me suis fait petit ;
"L'amour m'anéantit
"Jusques à vos faiblesses."

No 24.—CÉLÈBRONS A JAMAIS.

(à St Joseph, sur l'air du précédent.)

Chœur. (bis) {Célébrons à jamais (bis)
Saint Joseph et ses bienfaits. (bis la 2e f.)

1. Que la reconnaissance
Imprime dans nos cœurs
Les touchantes faveurs
Que sa main nous dispense.

2. Celui qui, sur la terre,
D'un Dieu fut le tuteur,
Est notre Protecteur
Et notre aimable Père.

3. De la tendre Marie
Il partagea l'amour,
Comme elle, chaque jour,
Au ciel pour nous, il prie.

4. De toute âme indigente
Il ranime l'ardeur,
Et soutient la ferveur
De l'âme pénitente.

5. Vous qui dans l'indigence
Souvent versez des pleurs,
A Joseph, de vos cœurs,
Confiez la souffrance.

No 25.—JÉSUS, DOUX SAUVEUR.

Chœur.—Jésus, doux Sauveur,
Entends notre prière ;
Que ta lumière
Brille en notre cœur.

1 Sachant ma faiblesse,
Tu t'es fait petit,
Jésus, ta tendresse
M'émeut, me ravit.

2 Protège l'enfance,
Bénis sa candeur,
Garde à l'innocence
Sa pure fraîcheur.

3 De ta douce image
Rayonne la paix,
Quel divin présage
De nouveaux bienfaits !

4 Le cœur qui soupire
Au pied de l'autel,
Dans ton doux sourire
Entrevoit le ciel.

5 A la confiance
Donne tes faveurs,
Sois la récompense
De nos bienfaiteurs.

6 Aux pieds de ma Mère
Où je viens prier,
En ce sanctuaire
J'aime à te chanter.

No 26.—AU PIED DU TABERNACLE.

(31 décembre).

1. Recueillons-nous : minuit vient, une année
Va nous quitter, pour ne plus revenir.
C'est le Seigneur qui nous l'avait donnée ;
A son autel nous voulons la finir.

Ch. Prosternons-nous devant la sainte Hostie
Où notre Dieu repose nuit et jour,
Divin Jésus, dans votre Eucharistie,
A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour.

2. L'année a fui ; mes heures avec elle,
Portant à Dieu travail, joie et douleur.
Ah ! j'ai besoin, dans ma course mortelle,
De reposer auprès de votre Cœur ;

Ch. Et je le trouve en l'adorable Hostie,
Pour mon bonheur, il est là, nuit et jour.
Divin Jésus, dans votre Eucharistie,
A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour.

3. J'adore en vous, Seigneur, votre justice,
Lui soumettant mes jours bons et mauvais,
Et vous offrant ma vie en sacrifice
Pour réparer les oublis que j'ai faits.

Ch. Et, prosterné devant la sainte Hostie,
Je lui demande un pardon sans retour ;
Divin Jésus, dans votre Eucharistie,
A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour.

4. Encor, encor une grâce suprême :
Que cette année, en s'éloignant de nous,
M'entende dire : O mon Dieu, je vous aime !
Mais que ne puis-je aimer autant que vous !....

Ch. Que ce soupir soit le cri de ma vie,
A tout instant jusqu'à mon dernier jour ;
Divin Jésus, dans votre Eucharistie,
A vous, ce soir, mon dernier chant d'amour.

———

Attention à la ligne — d'accentuation.

No 26 (a).—NOM DE JÉSUS.

1. Etre infini, grand Dieu, je vous adore ;
Inspirez-moi l'ardeur de vos élus :
Aux cœurs remplis du feu qui les dévore,
Rien n'est si doux que le nom de Jésus !

Ch. Que nuit et jour, du couchant à l'aurore,
Tout rende hommage au saint nom de Jésus.

2. Quand je sommeille, il entretient mon âme,
Il rajeunit mes membres abattus ;
Quand je m'éveille, il m'éclaire, il m'enflamme :
Mon premier mot est le nom de Jésus.

3. Mon cœur l'invoque au lever de l'aurore,
Aux feux du jour mes feux se sont accrus :
Quand la nuit vient, mon cœur l'invoque encor
Toujours, toujours, mon cœur est à Jésus.

4. Je l'ai cherché, quand j'étais dans la peine ;
Je l'ai trouvé, mes maux sont disparus......
Mais, ô bonheur d'une âme qu'il enchaîne !
Pour le sentir, il faut aimer Jésus.

5. Qui l'a goûté, veut le goûter sans cesse ;
Qui l'a trouvé, ne l'abandonne plus ;
Heureux le cœur que le saint amour blesse !
A tout, il meurt pour revivre en Jésus.

6. Mon cœur lassé des faux biens de la terre,
N'aspire plus qu'au séjour des élus.
Ah ! quel bonheur de finir ma carrière
En invoquant le doux nom de Jésus !

No 26 (B).—VIVE JÉSUS.

1. Vive Jésus !
C'est le cri de mon âme !
Vive Jésus ! c'est le Dieu des vertus !
Aimable nom, quand ma voix te proclame,
Mon cœur palpite, il s'échauffe, il s'enflamme :
Vive Jésus ! Vive Jésus !

2. Vive Jésus !
C'est le cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux, du ciel, attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence :
Vive Jésus ! Vive Jésus !

3. Vive Jésus !
C'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus ! Vive Jésus !

4. Vive Jésus !
A ce cri de vaillance
Je verrai fuir les démons éperdus.
Un mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive Jésus ! Vive Jésus !

5. Vive Jésus !
Cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.

L'enfer veut-il troubler sa confiance ?
Il dit encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus ! Vive Jésus !

6. Vive Jésus !
C'est mon cri d'allégresse,
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus !
Quand, aux douceurs d'une céleste ivresse,
Je reconnais l'objet de ma tendresse :
Vive Jésus ! Vive Jésus !

7. Vive Jésus !
C'est le cri de victoire
Qui retentit au séjour des élus ;
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire :
Vive Jésus ! Vive Jésus !

QUARANTE HEURES.

No 27.—LOUÉ SOIT A TOUT MOMENT.

Chœur.—Loué soit à tout moment
Jésus au Saint Sacrement. } bis.

Adoration.

1. Jésus veut, par un miracle,
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au Tabernacle,
Prisonnier de son amour.

2. O divine Eucharistie !
O trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'Hostie,
Est caché le Roi des cieux.

3. Oui, voici le Roi des anges ;
Mais de nous, il veut aussi
Un tribut d'humbles louanges :
C'est pour nous qu'il est ici.

ACTION DE GRACES.

4. Tous ces biens, il nous les donne,
Et, voilant sa majesté,
A nos soins, il abandonne
Sa divine pauvreté.

5. Chaque jour, don ineffable,
Il nous sert le Pain du ciel ;
Et pour toi, monde coupable,
Il s'immole sur l'autel.

6. Tout est là ! dans ce mystère
Jésus montre à ses amis
Bethléem et le Calvaire,
Le Thabor, le Paradis.

RÉPARATION.

7. Le pécheur, hélas ! l'outrage,
Le chrétien indifférent
Dédaigne de rendre hommage
A ce Dieu qui l'aime tant !

8. Pour Jésus, le sanctuaire
Est souvent une prison,
Où la lampe solitaire
Eclaire son abandon.

9. Nous du moins, en sa présence,
Fidèles adorateurs,
Réparons leur inconstance,
Leurs mépris et leurs froideurs.

PRIÈRE.

10. Jésus est l'ami fidèle ;
Venez tous, vous qui souffrez ;
C'est sa voix qui vous appelle :
Venez tous, venez, venez.

11. Ranimez votre espérance :
Tous les biens par vous perdus,
Paix du cœur, joie, innocence
Sont aux pieds du doux Jésus.

12. Ici pour notre partage,
Nous louons un Dieu caché ;
Mais au ciel, notre héritage,
Nous verrons sa Majesté.

No 28.—A JÉSUS SOLITAIRE.

AMENDE HONORABLE.

Chœur. A Jésus solitaire,
Captif au sanctuaire,
Avec votre prière
Venez offrir les larmes de vos cœurs ;
Pieux adorateurs,
Venez par vos hommages
Réparer tous ensemble les outrages
Qu'il reçoit des pécheurs.

1. Ami tendre et fidèle,
O Jésus ! ô mon Roi !
De l'autel, ta voix nous appelle
Pour nous grouper autour de toi.
Vain désir de ta tendresse !
Insensible à tes soupirs,
Ta famille te délaisse
Pour courir à ses plaisirs !

2. Tu vois, du Tabernacle,
Ces enfants, ces chrétiens,
Se donner l'indigne spectacle
Des saturnales des païens.
O scandales ! ô folies !
Dans ces fêtes de Satan
Combien d'âmes avilies,
Encore teintes de ton sang !

3. L'Eglise pleure et prie
En ces jours douloureux :
Daigne, ô Dieu de l'Eucharistie,
Bénir ses larmes et ses vœux.
Prosternés dans la poussière
Et confus de nos erreurs,
Nous voulons fuir ta colère
Par l'offrande de nos cœurs.

4. Pardon, Maître adorable !
A genoux devant toi,
Nous t'offrons l'amende honorable
Du repentir et de la foi.
Puissions-nous au sanctuaire,
Jusqu'à notre dernier jour,
Consoler ta peine amère
Par l'excès de notre amour !

No 29.—CŒUR TRANSPERCÉ POUR NOUS.

1. Cœur transpercé pour nous, des crimes de la terre
Ne vous souvenez plus. (bis)
Du cri qui retentit jadis sur le Calvaire
Souvenez-vous encor, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (bis) toujours, ô mon Jésus.

2. Du monde vous jetant l'insulte et la menace
Ne vous souvenez plus. (bis)
De l'Eglise à genoux qui vous demande grâce
Souvenez-vous encor, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (bis) toujours, ô mon Jésus.

3. Des cœurs voués au mal, des bouches qui blasphèment
Ne vous souvenez plus. (bis)
De toutes les vertus des âmes qui vous aiment
Souvenez-vous encor, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (bis) toujours, ô mon Jésus.

4. Des foules s'éloignant de votre sanctuaire
Ne vous souvenez plus. (bis)
Des saints adorateurs devant vous en prière
Souvenez-vous encor, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (bis) toujours, ô mon Jésus.

5. Cœur transpercé pour nous, du crime qui déborde
Ne vous souvenez plus. (bis)
De Marie avec vous, criant : Miséricorde !
Souvenez-vous encor, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (bis) toujours, ô mon Jésus.

No 30.—SOUPIRONS, GÉMISSONS.

Ch. Soupirons, gémissons, pleurons amèrement : } bis.
On délaisse Jésus au très Saint-Sacrement. }

1. On l'oublie, ô douleur ! on l'insulte, on l'outrage,
Vous du moins qui l'aimez, venez lui rendre hommage.
Gémis, mon cœur, gémis ; mes yeux, fondez en pleurs,
Les païens à leurs dieux, rendirent mille honneurs.

2. "Ah ! je suis outragé par mes propres amis,
"Plus cruels mille fois que tous mes ennemis ;"
Ainsi se plaint Jésus à vous, âmes fidèles :
Réparez en ce jour, ces injures cruelles.

3. Et vous, Seigneur, frappez ces cœurs toujours ingrats :
Du moins, ils vous craindront, s'ils ne vous aiment pas !
Joignez votre justice à votre amour immense ;
On verra succéder la crainte à l'insolence.

4. Mais plutôt, pardonnez à ces pauvres pécheurs,
En déchargeant sur nous les coups de vos fureurs !
Pardon, Cœur de Jésus, Cœur tendre, Cœur aimable ;
Ah ! ne rejetez pas notre amende honorable.

5. Nous voici prosternés au pied de vos autels,
Vous pouvez nous frapper, nous sommes criminels ;
Mais si vous regardez votre sang et vos larmes,
De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échapper les [armes.

NOTA. Attention à la ligne —— pour l'accentuation

CARÊME.

No 31.—POURQUOI DIFFÉRER SANS CESSE.

1. Pourquoi différer sans cesse ?
Peuple ingrat, viens aujourd'hui ;
Dieu t'attend, son Cœur te presse :
Rentre en grâce auprès de lui.

Chœur. A tes pieds, ô divin Maître,
Nous pleurons tous nos péchés.
A toi seul, nous voulons être :
Ton amour nous a touchés.

2. Vois David mêler ses larmes
Au pain dont il se nourrit ;
Les remords même ont des charmes
Pour un cœur vraiment contrit.

3. Pierre avait trahi son Maître ;
Mais qu'il sait bien s'en punir !
Le chagrin qui le pénètre
Nuit et jour le fait gémir.

4. Songe encore à Madeleine
Dont le généreux retour,
Du péché rompant la chaîne,
Rend à Dieu tout son amour.

5. Ah ! surtout vois ta victime,
L'Homme-Dieu fait pénitent,
Qui, pour expier ton crime,
Souffre et meurt, bien qu'innocent.

SEMAINE SAINTE.

No 32.—DIMANCHE DES RAMEAUX.

Ant. **Puéri Hebraeorum portantes ramos olivarum obviaverunt Domino, clamantes, et dicentes :**
Hosanna in excelsis.

Ant. **Pueri Hebraeorum vestimenta prosternébant in via, et clamabant dicentes :**
Hosanna filio David benedictus qui venit in nomine Domine.

No 33.—BÉNI SOIT LE MESSIE.

(Pendant la procession).

Chœur. **Béni soit le Messie,**
Rédempteur d'Israël !
Gloire au Fils de Marie
Qui vient au nom de l'Eternel !
Le monde entier révère
Son sceptre glorieux :
Hosanna sur la terre !
Hosanna sur terre et dans les cieux !

1. **Qu'il était beau sur son humble monture,**
Ce nouveau Roi de justice et de paix,
bis. { **Ayant pour sceptre un rameau de verdure,**
Et pour trésor l'amour de ses sujets ! }

2. **O Royauté de Jésus-Christ, mon Maître,**
Je te salue en ce jour triomphal.
bis. { **L'œil de la foi ne peut te méconnaître :**
L'humilité reste ton vrai signal. }

No 34.—GLORIA LAUS.

1. Gloria, laus, et honor tibi sit,
Rex Christe Rédemptor :
Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.

2. Israël es tu Rex, Davidis et inclyta proles :
Nomine qui in Domini Rex benedicte venis.

3. Cœtus in excelsis te laudat cœlicus omnis,
Et mortalis homo, et cuncta créata simul.

4. Plebs Hebræa tibi cum palmis obvia venit :
Cum prece, voto, hymnis, adsumus ecce tibi.

5. Hi tibi passuro solvebant munia laudis :
Nos tibi regnanti, pangimus ecce melos.

6. Hi placuere tibi, placeat devotio nostra :
Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta
[placent.

No 35.—SUR LA CROIX DIEU VA RÉPANDRE.

Sur la croix Dieu va répandre
Tout son sang pour les pécheurs :
O chrétiens, venez entendre
Le récit de ses douleurs.

Chœur. Puisque c'est pour nos offenses
Que Jésus daigne mourir,
Prenons part à ses souffrances,
Et pleurons de repentir.

2. Au jardin de l'Agonie,
Prévoyant l'affreux trépas,
Il hésite, il craint, il prie :
Mais le ciel ne l'entend pas.

Ch. Infinie est la tristesse,
Et l'angoisse qu'il ressent,
L'épouvante qui l'oppresse
Jusqu'à la sueur de sang !

3. Mais Judas, le déicide,
Vient, comme il l'avait promis,
D'un baiser lâche et perfide
Le livrer aux ennemis.

Ch. Ils le traînent au Grand-Prêtre
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que comme un blasphémateur.

4. Pour surcroît d'ignominie,
Tout conspire à l'outrager !
Pierre même le renie
Et le traite d'étranger.

Ch. Chez Pilate, on le compare
Au dernier des scélérats ;
Et tes cris, peuple barbare,
Lui préfèrent Barabbas !

5. Il subit toute la rage
Des soldats juifs et romains.
Sur son noble et doux visage
Des valets portent leurs mains.

Ch. C'est à vous d'être victimes.
Arrêtez, cruels bourreaux !
Ah ! pleurez ! c'est pour vos crimes
Que sa chair vole en lambeaux.

6. O couronne trop cruelle !
Indigne et suprême affront !
Sur son cou le sang ruisselle
Des blessures de son front.

Ch. Sur la route du Calvaire,
Poursuivi de leur courroux,
Il s'avance.... mais à terre
Trois fois tombe sous leurs coups.

7. Tout est prêt ; l'Agneau sans tache
Reste sans force et sans voix ;
Le bourreau le prend, l'attache
Entre les bras de la croix.

Ch. Et la plèbe déchaînée
Raille encor son divin Roi :
" Change donc ta destinée,
" Et nous croirons tous en toi ! "

8. Il pourrait briser sans peine
Vos entraves et vos clous ;
Mais un nœud plus fort l'enchaîne :
La pitié qu'il a pour vous.

Ch. Sur ce trône de souffrance,
Oui, vous resterez, Seigneur ;
Et le glaive de la lance
Nous ouvrira votre Cœur.

9. Il expire.... et la nature
Prend le deuil de son Auteur :
L'insensible créature
Même exprime sa douleur....

Ch. De remords et de tristesse
Nous tombons à vos genoux !
O Jésus, tant de tendresse
Nous attire tous à vous.

No 35 (B).—O DIEU DU TABERNACLE.

(Jeudi-Saint.)

Ch. B. O Dieu du tabernacle,
Immolé sous nos yeux,
Nous accourons au Cénacle
Recevoir vos adieux.

1. C'était la nuit, la nuit du sacrifice :
Les Juifs s'étaient rassemblés en secret ;
Jésus le sait, mais avant son supplice } bis
Il nous convie à son dernier banquet ;

2. L'Agneau pascal du rite mosaïque
Symbolisait Jésus, l'Agneau divin :
O doux Sauveur, victime eucharistique, } bis.
Vous nous avez aimés jusqu'à la fin !

3. " J'ai désiré d'un désir ineffable
" Goûter encor cette Pâque avec vous.
bis { " Prenez, mangez, c'est mon Corps adorable,
" Mon Corps livré pour le salut de tous!

4. « Voici mon Sang, le Sang de l'alliance,
« Legs de l'amour, mystère de la foi !
« Le Sang versé pour votre délivrance } bis.
« Buvez-en tous, en souvenir de moi ! »

5. Je vous adore, ô sainte Eucharistie,
Que mon Sauveur institue en ce jour !
bis. { Sous votre voile, ô pure et blanche Hostie,
Vous nous montrez le Cœur du Dieu d'amour !

6. C'était la nuit.... O nuit funèbre et sombre !
Judas paraît ; les disciples ont fui ;
bis. { Jésus captif est emmené dans l'ombre :
Ah suivons-le pour mourir avec lui !

No 36.—PEUPLES CHRÉTIENS, CESSEZ VOS CHANTS.

1. Peuples chrétiens, cessez vos chants de fête ;
Qu'ils fassent place à des hymnes de deuil !
Du Rédempteur, voyez, la croix s'apprête :
Déjà la mort prépare son linceul !
La terre tremble et rend des sons funèbres ;
Comme un mourant elle semble gémir ;
Le jour s'éteint et fait place aux ténèbres...
Pleurez, chrétiens : hélas ! Dieu va mourir !

2. Fils éternel des promesses divines,
O Saint des saints, est-ce vous que je vois,
Le front saignant et couronné d'épines,
Le corps meurtri, cloué sur une croix ?

Oui, c'est Jésus ! Avec peine il incline
Ce front sacré que la mort fait pâlir ;
Des flots de sang sillonnent sa poitrine....
Pleurez, chrétiens : c'est Dieu qui va mourir !

3. Crucifié, sur ce gibet immonde,
Abandonné de la terre et du ciel,
C'est Lui, le Christ, Lui, le Maître du monde,
Le Dieu très haut, le Verbe, l'Eternel !
De vils bourreaux lui prodiguent l'injure,
Ses cris, les coups, tout ce qu'on peut souffrir.
Il souffre tout sans plainte et sans murmure...
Pleurez, chrétiens, sur Dieu qui va mourir !

4. Autour de lui tout fuit et s'épouvante ;
Le peuple ému se croit au dernier jour.
Lui seul est calme e,t sa bouche mourante
Laisse tomber des paroles d'amour.
Les bras sanglants au-dessus de la terre
Semblent encor s'étendre pour bénir :
Pour ses bourreaux, il invoque son Père.....
Pleurez, chrétiens : hélas ! Dieu va mourir !

5. Il aperçoit sa Mère bien aimée
Pleurant debout, immobile et sans voix ;
Dans la douleur son âme est abîmée ;
Elle se tait, et regarde la croix !
O quel martyre ! angoisse surhumaine,
Pire cent fois que le dernier soupir !
Vous dont le cœur compatit à sa peine....
Pleurez, chrétiens : son Fils, Dieu va mourir

6. Mais c'en est fait, voici l'heure dernière ;
L'Agneau divin languit inanimé ;
Il ne peut plus soulever sa paupière :
Dans un instant tout sera consommé !
Homme et mortel, à ses maux il succombe ;
Son corps s'affaisse ; il se sent défaillir ;
Il jette un cri.... puis sa tête retombe....
Pleurez, chrétiens.... Jésus vient de mourir!

7. Devant la croix, le cœur plein de tristesse,
Courbons la tête, et tombons à genoux.
Point d'inconstance et de lâche faiblesse :
Plus que jamais, Dieu doit compter sur nous.
L'heure est sacrée : allons à ce bon Père,
Le cœur brisé d'un noble repentir ;
Et quand pour nous, il meurt sur le calvaire,
Pour Lui, chrétiens, soyons prêts à mourir !

No. 37.—EST-CE VOUS QUE JE VOIS.

1. Est-vous que je vois, ô mon Maître adorable,
Pâle, abattu, sanglant, victime de douleurs ?
bis. { Fallait-il, à ce prix, racheter un coupable,
Qui, meme à votre sang, ne méla pas ses pleurs ?

2. Judas vous livre aux Juifs dans sa fureur extrême ;
Peut-il à cet excès, le traître, vous haïr !
bis. { Comme lui, mille fois, je dis que je vous aime,
Et je ne rougis pas, ingrats, de vous trahir.

3 On vous couvre d'affronts, on vous raille, on vous [frappe,
Mépris, soufflets, crachats, rien ne peut vous aigrir ;
bis. { Nul murmure secret, nul mot ne vous échappe :
Et moi, sans éclater, je ne puis rien souffrir.

4 O barbare fureur ! dans son sang un Dieu nage !
Sur lui mille bourreaux s'acharnent tour à tour !
bis. { Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage
Mais rien ne peut jamais affaiblir son amour.

5 Quand je vois mon Sauveur, mon chef et mon [modèle
Ceint d'un bandeau sanglant d'épines de douleurs,
bis. { Combien dois-je rougir, lâche, infâme, infidèle,
D'aimer à me plonger dans le sein des douceurs !

6 Quel spectacle effrayant ! ô ciel, quelle justice !
Jésus, quoique innocent, en croix meurt attaché ;
bis. { Un Dieu juste, un Dieu bon ordonne ce supplice :
Jugez de là, mortels, quel mal est le péché.

7. Tu le vois mort, pécheur, ce Dieu qui t'a fait naître !
Sa mort est ton ouvrage, et devient ton appui ;
bis. { A ce trait de bonté, tu dois au moins connaître
Que s'il est mort pour toi, tu dois vivre pour Lui.

8 O victime d'amour ! ô noble sacrifice !
O sanglante agonie ! ô cruelles douleurs !
bis. { O trépas bienheureux ! salutaire supplice !
Vous serez à jamais l'entretien de nos cœurs.

No. 38. —PEUPLE INFIDÈLE.

1. Peuple infidèle,
Quoi ! vous me trahissez !
Je vous appelle,
Et vous me délaissez.
Si je suis votre Père,
Cessez de me déplaire ;
Enfants ingrats,
Revenez dans mes bras.

2. En vain mes charmes
S'offrent à mes enfants :
En vain mes larmes
S'écoulent par torrents :
Dédaignant ma tendresse,
Ils m'outragent sans cesse
Avec transport
Ils courent à la mort.

3. Que puis-je faire
Pour attendrir vos cœurs !
J'ai du Calvaire
Epuisé les douleurs.
J'ai fermé les abîmes
Qu'avaient ouverts vos crimes ;
Et vous, ingrats,
Vous fuyez de mes bras.

4. Quel sacrifice
Exigez-vous encor ?
Que je subisse
Une nouvelle mort ?

J'y consens, je l'appelle,
Elle m'est moins cruelle ;
Mais dans mes bras
Revenez, fils ingrats.

5. Leurs mains impures
Renouvellent mes maux ;
De mes blessures
Le sang coule à grands flots ;
L'univers m'abandonne :
La douleur m'environne :
Je meurs !... .. ingrats,
Jetez-vous dans mes bras.

6. Jésus expire,
Jésus est délaissé !
Par quel délire
L'homme est-il donc poussé ?
Il fuit son bien suprême,
Un Dieu, la bonté même,
De son Sauveur,
Il déchire le cœur.

7. Ah ! divin Maître !
Je vous rends mon amour :
De tout mon être
Disposez sans retour.
Séchez enfin vos larmes,
L'ingrat cède à vos charmes,
Et son vainqueur
C'est votre divin Cœur.

No. 39.—AIMONS JÉSUS POUR NOUS EN CROIX.

1. Aimons Jésus pour nous en croix :
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même :

Ch. Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus ! Vive sa croix ! } bis

2. Gloire à cette divine Croix !
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

3. Gloire à cette divine Croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

4. Gloire à cette divine Croix !
C'est l'étendard de sa victoire :
Par elle, il nous donna ses lois,
Par elle, il entra dans sa gloire.

5. Gloire à cette divine Croix !
De tous nos biens, source féconde,
Qui dans le sang du Roi des rois,
A lavé les péchés du monde.

6. Gloire à cette divine Croix !
La chaire de son éloquence,
Où, me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.

7. Gloire à cette divine Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais, c'est mon Sauveur sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.

8. Gloire à cette divine Croix !
Prenons-la pour notre partage :
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

No 40.—CHEMIN DE LA CROIX.

Chœur. O Crux, ave, spes unica !
Hoc passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Vive Jésus ! vive sa Croix !
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même.

Disons donc tous à haute voix :
Vive Jésus ! Vive sa croix ! } bis.

PRIÈRE DEVANT LE MAITRE-AUTEL.

Mon Dieu, je fais le chemin de la croix pour expier mes péchés, pour sanctifier mes souffrances, pour obtenir la grâce de bien vivre et de bien mourir, pour gagner toutes les indulgences attachées à ce saint exercice, et pour le soulagement des âmes du purgatoire, spécialement de celles de mes parents, bienfaiteurs, supérieurs et amis, qui m'ont précédé devant le tribunal de votre souveraine justice.

En allant à la 1ère Station on chante :

Chœur. Par la voix d'un juge coupable,
C'est moi, Seigneur, qui vous livre au trépas :
Qu'une justice inexorable
A mon tour (bis) ne m'accable pas.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

V Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi :

R. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons :

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

1re STATION.—JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

Les Juifs demandent la mort de Jésus, et Pilate ordonne cette exécution sanglante, parce qu'ils ne connaissent pas le Sauveur.—Un chrétien le connaît, et cependant il le condamne chaque fois qu'il commet un péché. Cela ne m'est-il pas arrivé souvent ?

Pater-Ave-Gloria. Notre Père—Je vous salue. Gloire.

V. Miserere nostri, Domine.	V. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Miserere nostri.	R. Ayez pitié de nous.
V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.	V. Que par la miséricorde de Dieu, es âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Amen.	Ainsi soit-il.

Chœur.

Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez d'une pesante croix :
Moi seul, digne objet de vengeance,
Je devrais (bis) en porter le poids. Sancta. etc.

2e Station.—JÉSUS EST CHARGÉ DE LA CROIX.

Jésus a dit : "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive".…—Où en suis-je par rapport au renoncement à mes passions, à l'acceptation de mes peines, à la mortification de la vie ?.…

Chœur.

O Dieu de force et de puissance,
Sous ce fardeau, quoi ! je vous vois tomber !
— "Hélas ! mon fils, c'est ton offense,
"Dont le poids (bis) me fait succomber." Sancta.

3e Station.—JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Voilà Jésus accablé sous le poids énorme de sa croix, terrassé au milieu de ses bourreaux, qui le maltraitent ; et il souffre en silence.—Les croix que j'ai à porter sont-elles comparables à celle de Jésus ?.…Et je me plains sans cesse.…Je veux à l'avenir être patient et résigné.

Chœur. Quand par amour, ô tendre Mère,
Votre Jésus s'offre au courroux du ciel,
Pour moi, victime volontaire,
Vous allez (bis) le suivre à l'autel.

4e STATION.—JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.

Marie voit son divin Fils méprisé, meurtri à cause de nos péchés. A cette vue, un glaive de douleur transperce son âme.—Peut-on rester insensible aux souffrances de Jésus et de Marie ! Et cependant je me conduis comme les bourreaux, toutes les fois que j'offense Jésus.

Chœur. Que votre sort est désirable !
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Je veux aussi, Croix adorable,
Vous porter, (bis) mais en vrai chrétien.

5e STATION.—SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS.

C'est par contrainte que Simon aide Jésus à porter sa croix. Il ignore que la croix de Jésus, c'est le salut du monde ; que porter cette croix, c'est travailler à son salut, et que cette affaire est la principale.—Ma conduite fait-elle voir que je suis mieux instruit de cette grande vérité : "A quoi sert de gagner l'univers, si l'on vient à perdre son âme ?. . . . "

Chœur. O voile heureux ! précieux gage !
Où sont gravés les traits de mon Sauveur.
Jésus, puisse ainsi votre image
S'imprimer (bis) au fond de mon cœur.

6e STATION.—UNE SAINTE FEMME ESSUIE LA FACE DE JESUS.

Mon divin Sauveur, votre visage était beau ; mais, sur le chemin du Calvaire, le sang, la sueur, la poussière l'ont rendu méconnaissable. —Hélas ! mon âme fut belle

par la grâce du Baptême ; mais combien ne l'ai-je pas défigurée par mes péchés !.... Rendez-lui, ô mon Dieu, sa beauté première par la grâce du sacrement de Pénitence.

Chœur. Sous sa croix Jésus tombe encore ;
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous?
—Mon fils, l'orgueil qui te dévore
M'humilie (bis) ainsi sous leurs coups.

7e STATION.—JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS.

Ce sont mes rechutes dans le péché qui donnent à la croix de mon Sauveur ce surcroît de pesanteur qui le fait succomber pour la seconde fois.—Combien de fois ne suis-je pas retourné du péché à la confession et de la confession au péché !

Chœur. Ne pleurez pas sur mes souffrances,
Pleurez sur vous, sur vous seuls, ô pécheurs,
Et, pour effacer tant d'offenses,
A mon sang (bis) unissez vos pleurs.

8e STATION.—JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM

Le Sauveur leur dit : " Ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants...."—Bien rares sont les chrétiens qui pleurent sur la Passion de Jésus : bien rares aussi ceux qui pleurent sur leurs péchés et qui en craignent les suites terribles.

Chœur. Tes rechutes, enfant rebelle,
Me font tomber une troisième fois.
—Seigneur, aidez un infidèle
A garder (bis) constamment vos lois.

9e STATION—JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

A mesure que les fatigues et les souffrances augmentent, les forces de Jésus diminuent. Mais, puisant une

nouvelle énergie dans l'adhésion entière de sa volonté à celle de son Père céleste, qui lui ordonne d'avancer toujours, Jésus se relève de sa troisième chute, et bientôt il atteint le sommet du Calvaire.—Et moi aussi, mon Dieu, je me relèverai pour toujours.

Chœur, Sur Jésus déployez vos ailes,
Anges du ciel, voilez son corps sacré.
Hélas ! de blessures nouvelles
Je le vois (bis) encore déchiré.

10e STATION—JÉSUS DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Pour crucifier Jésus, les bourreaux n'avaient pas besoin de lui enlever ses vêtements. Mais Dieu a dirigé les mystères de la Passion dans tous les détails utiles à notre salut.—Ainsi le Sauveur me prêche le dépouillement total des objets sensibles. Plus j'en serai détaché et plus je m'enrichirai des grâces de Dieu, qui seules me resteront à l'heure de ma mort.

Chœur. Que faites-vous, peuple barbare?
Vous allez donc consommer vos forfaits?
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (bis) pour tant de bienfaits !

11e STATION.—JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

Quelle atrocité !.... Ces mains ont guéri les aveugles, les sourds, les muets, les paralytiques, et ressuscité les morts. Ces pieds ont couru à la recherche de la brebis égarée. Et les voilà percés de clous !—Insensé celui qui attend du monde sa récompense. Mon Dieu, je ne veux travailler que pour vous.

Chœur. Sur la Croix, mon Sauveur expire;
A cet aspect le jour pâlit d'horreur:
Et moi, l'auteur de son martyre,
Je verrais (bis) sa mort sans douleur !

12e STATION. JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Je ne sais où je mourrai, mais je sais que je dois mourir. Par mes péchés, hélas ! j'aurais mérité de faire une mort déplorable ; mais la mort de Jésus m'a rendu le moyen d'obtenir la grâce d'une sainte mort.—J'accepte avec soumission, ô mon Dieu, l'heure, le genre et les circonstances de ma mort, selon l'ordre de votre Providence ; mais accordez-moi que ma mort soit sainte et précieuse à vos yeux.

Chœur. Dans quel état, tendre Marie,
Nous remettons votre Fils en vos bras !
Daignez, de notre perfidie,
Oublier (bis) les noirs attentats.

13e STATION.—JÉSUS DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS A SA MÈRE.

O Mère de douleur, pourrez-vous me pardonner la mort de votre divin Fils ? Car c'est moi qui l'ai crucifié par mes péchés.— "Je suis la Mère de miséricorde, répond Marie ; le Cœur de mon Fils est l'asile des pécheurs. Viens t'y réfugier et tu seras sauvé "

Chœur. Pour prendre une nouvelle vie,
Avec Jésus, je veux m'ensevelir :
Près de vous, ô tombe chérie,
On apprend (bis) à vivre, à mourir.

14e STATION—JÉSUS EST MIS DANS LE TOMBEAU.

Le troisième jour après sa mort, mon Sauveur est ressuscité. Un jour aussi je serai mis dans le tombeau ; mais je ressusciterai pour paraître devant le tribunal de ce souverain Juge.—" O Jésus, faites-moi la grâce de ne jamais perdre de vue mes fins dernières, afin que je

m'éloigne du péché, que je persévère dans le bien, et qu'à mon dernier soupir je puisse remettre, comme vous, mon âme entre les mains de mon Père céleste.

En retournant à l'autel.

Chœur. Seigneur, dans mon âme attendrie,
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir :
Et vous, ô divine Marie !
Hâtez-vous (bis) de nous secourir.

5 Pater, 5 Ave pour gagner les indulgences.

PAQUES.

No 41.—ENFANTS DE L'ÉGLISE.

1. Enfants de l'Eglise ;
Réjouissez-vous !
Aujourd'hui Dieu brise
Son tombeau pour nous.
Triomphe ! victoire
Pour l'humanité !
Le Christ, Roi de gloire,
Est ressuscité !

Chœur. Redisons, en un concert immense,
L'Hosanna de joie et d'espérance :
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (bis.)

2. Marie au Calvaire
Prête à l'embaumer,
Se rend la première
Pour le contempler ;
Mais son œil avide
Cherche avec stupeur
Le sépulcre vide,
Vide du Sauveur !

3. Quand le jour à peine
Venait de briller,
Après Madeleine
S'empresse à monter
Jean suivi de Pierre
—L'amour et la foi !—
Au roc funéraire
Où dort le grand Roi !

4. Sur la lourde pierre
Paraît à leurs yeux,
Tout blanc de lumière,
Un ange des cieux.
"Ayez confiance :
"Jésus n'est pas là :
"Bientôt sa présence
"Vous réjouira."

5. Et quand les Apôtres,
Réunis le soir,
Ainsi que les autres
Désiraient le voir,
O bonheur suprême !
Ils ont vu ses traits !
Il vint, et lui-même
Leur donna la paix.

6. Mais Thomas rebelle
Doute obstinément :
Jésus se révèle
A lui tendrement :
"Vois mes mains percées ;
"Touche mon côté,
"Et fuis tes pensées
"D'incrédulité."

7. Didyme s'assure
De ses traits divins,
De chaque blessure
Des pieds et des mains ;
Et, l'âme attendrie,
Soudain avec feu,
A genoux s'écrie :
"O Seigneur, mon Dieu !"

8. Heureux en ce monde
Ceux qui n'ont point vu,
Et de foi profonde
Cependant ont cru !
C'est la foi chrétienne
Et la sainteté,
Le chemin qui mène
A l'éternité !

9. Enfants de l'Eglise,
Réjouissez-vous !
Aujourd'hui Dieu brise
Son tombeau pour nous.
Gloire, honneur, louanges
A Jésus vainqueur !
Gloire au Roi des anges !
Gloire au Dieu Sauveur !

NOTA.—Attention à la ligne d'accentuation. ——

No 42. — GLOIRE A JÉSUS!

Ch. Gloire à Jésus! par sa puissance,
Il reprend la vie et s'élance
Des ténèbres de son tombeau : (bis)
Ainsi le soleil se dégage
De l'enveloppe d'un nuage,
Pour resplendir encor plus beau,
Pour resplendir (bis) encor plus beau.
Pour resplendir encor plus beau.

1. L'ange qui le pleurait à son heure dernière,
Et près de la croix solitaire,
Inclinait son visage en deuil,
Fait retentir les airs de ses cris de victoire
Et brillant des feux de la gloire,
Lève la pierre du cercueil.

2. Jésus n'était plus là. « Dès la troisième aurore,
« Vous me verrez revivre encore, »
Avait-il dit à ses amis.
Et le troisième jour à peine vient de luire,
Il vient devant eux, il respire,
Vainqueur, comme il l'avait promis!

3. Jésus a triomphé, suivant de saints oracles,
Aujourd'hui de nouveaux miracles
Le font voir aux regards de tous.
A ses plus chers amis, à sa troupe fidèle,
Il proclame une ère nouvelle,
Et dit : « La paix soit avec vous! »

ASCENSION.

No 43.—JÉSUS, QUE NE PUIS-JE TE SUIVRE !

1. Du Rédempteur, tribu chérie,
Pourquoi, là-haut, regardez-vous ?
Qui vous retient l'âme ravie
Et prêts à tomber à genoux ?
Escorté de sa cour, ô victoire suprême !
Jésus s'élève dans les airs
Et monte triomphant régner près de Dieu même,
Vainqueur du monde et des enfers.

Ch. Jésus, que ne puis-je te suivre !
Emmène-moi ! (bis)
C'est dans le ciel que je veux vivre
Auprès de toi ! (ter)

2. Apôtres saints, l'heure est venue
De livrer vos nobles combats :
Cessez de contempler la nue :
Jésus ne vous délaisse pas.
S'il vous prive aujourd'hui de sa douce présence,
Vous le savez, c'est à ce prix
Que vous deviendrez forts de sa toute puissance,
En recevant le Saint-Esprit.

3. Pour nous, qui vivons dans les larmes
Et les épreuves d'ici-bas,
Prenons courage en nos alarmes
Et combattons jusqu'au trépas.
Qu'est ce, en vérité, que nos jours de souffrance
Pour qui de Dieu connait les lois !
Jusqu'à l'éternité souffrons en patience :
On monte au ciel avec la croix !

SAINT-ESPRIT.

No 44, – ESPRIT DIVIN, DIEU CRÉATEUR.

Ch. Esprit divin, Dieu Créateur,
Venez répandre en notre cœur
La grâce et la ferveur,
La lumière et l'amour du Seigneur. } bis.

1. Enseignez-nous la divine science
Qui seule éclaire et garde de l'erreur ;
Notre raison sans vous n'est qu'impuissance :
Venez, venez, Esprit révélateur ! (bis)

2. Enseignez-nous l'éternelle sagesse ;
Dans la vertu confirmez notre cœur ;
De votre force armez notre faiblesse :
Venez, venez, Esprit libérateur ! (bis)

3. Enseignez-nous à bénir la souffrance,
A ne chercher qu'au ciel le vrai bonheur ;
Faites briller à nos yeux l'espérance :
Venez, venez, Esprit consolateur ! (bis)

4. Le noir enfer pour nous faire la guerre
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez, soyez notre libérateur ! (bis)

No 45,—ESPRIT-SAINT, DESCENDEZ EN NOUS.

Ch. Esprit-Saint, descendez en nous ! (bis)
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.
Esprit-Saint, descendez en nous !

1. Ah ! descendez en nous !....
Vous seule, éternelle Sagesse,
Parmi les sentiers décevants de l'erreur,
Pouvez guider notre faiblesse
Dans le chemin du vrai bonheur ;
Esprit divin, guidez notre faiblesse
Dans le chemin du vrai bonheur.

2. Ah ! descendez en nous !....
Sans votre invisible assistance,
Hélas ! nous ferions de stériles efforts.
Venez aider notre impuissance,
Et nous serons vaillants et forts :
Esprit divin, aidez notre impuissance,
Et nous serons vaillants et forts.

3. Ah ! descendez en nous !....
Vous n'êtes qu'amour et lumière :
Echauffez-nous donc de vos chastes ardeurs ;
Venez renouveler la terre :
Changez en saints tous les pécheurs ;
Esprit divin, renouvelez la terre :
Changez en saints tous les pécheurs.

No 46. — ESPRIT-SAINT, DIEU DE LUMIÈRE.

(Pentecôte).

Ch. Esprit-Saint, Dieu de lumière,
Qu'en ce jour nous attendons,
Exaucez notre prière,
Et les vœux que nous formons.
Versez des cieux sur la terre } bis.
Le trésor de tous vos dons.

1. Esprit de grâce et de SAGESSE,
Enseignez-moi le vrai bonheur ;
Que mon étude soit sans cesse } bis.
De le chercher dans le Seigneur !

2. Divin Esprit d'INTELLIGENCE,
Ouvrez mon âme à votre loi,
Et je croirai sans défaillance } bis.
Tous les mystères de ma foi.

3. Dieu de lumière et de SCIENCE,
De ma raison règlez l'élan ;
L'homme sans vous n'est qu'ignorance, } bis.
Et son savoir n'est que néant.

4. Divin CONSEIL, soyez mon guide
Dans mes desseins et tous mes vœux ;
Encouragez mon cœur timide } bis.
Par un rayon tombé des cieux.

5. Esprit d'amour, brûlez mon âme
De la plus vive charité,
Et ranimez en moi la flamme } bis.
De la plus tendre PIÉTÉ.

6. Dieu des combats, Esprit de FORCE,
Je veux, avec votre pouvoir,
Vaincre le monde qui s'efforce
De m'entraîner loin du devoir. } bis.

7. Seigneur, inspirez-moi la CRAINTE
De vos terribles jugements ;
Et j'aimerai votre loi sainte,
Et je tiendrai tous mes serments. } bis.

No 47.—QUEL FEU S'ALLUME DANS MON CŒUR.

1. Quel feu s'allume dans mon cœur ?
Quoi ! Dieu vient habiter mon âme !
A son aspect consolateur
Et je m'éclaire et je m'enflamme ;
Je t'adore, Esprit Créateur. (bis)

Ch. Parais, Dieu de lumière, (bis)
Et viens renouveler la face de la terre. (bis.)

2. Quoi ! pour un instant de plaisir,
Mon Dieu, j'oublîrais ta loi sainte !
Dans l'égarement du désir
Je pourrais vivre sans ta crainte !
Non, mon Dieu, non, plutôt mourir ! (bis.)

3. Chrétien, par amour et par choix,
Et fier de ton ignominie,
Je t'embrasse, ô divine Croix !
Je t'embrasse avec ta folie,
Dont j'osai rougir autrefois. (bis.)

4. Un jour plus pur luit à mes yeux :
Dieu de clarté, je t'en rends grâce,
Je vois fuir l'esprit ténébreux ;
La foi dans mon cœur prend sa place,
Tous mes désirs sont pour les cieux. (bis.)

5. Ah ! plutôt règne, Dieu d'amour,
Sur ce cœur devenu ton temple ;
Que je t'honore dès ce jour,
Que mon œil charmé te contemple
Dans l'éclat du divin séjour. (bis)

No 48.—CHRÉTIENS, LA BANNIÈRE DU CHRIST.

1. Chrétiens, la bannière du Christ
Sous ses plis joyeux nous appelle :
Allons tous de cœur et d'esprit,
Conquérir le ciel auprès d'elle.

Ch. Armons-nous ! la voix du Seigneur,
Chrétiens, au combat nous appelle ;
Ah ! voyez comme elle est belle,
La palme promise au vainqueur !
Peuple fidèle,
Dieu nous appelle
Aux saintes luttes de sa loi :
A nous la gloire
Et la victoire !
Elle est promise à notre foi.

2. Seigneur, oui, j'accours près de toi,
Résolu de sauver mon âme ;
Je cède aux clartés de ma foi,
A l'amour divin qui m'enflamme.

3. Tu m'as consacré ton soldat,
Et ton sang nourrit mon courage,
Partout, quelque soit le combat,
A lutter, Seigneur, je m'engage.

4. Ta cause est la cause du bien ;
Il n'est rien de grand qu'avec elle :
C'est la liberté du chrétien,
Le bonheur de l'âme immortelle.

5. Combien, ô mon Dieu, de tes lois
Secouant le joug tutélaire,
Blasphèment ton nom et ta croix
Que j'embrasse et que je révère !

6. Enfants généreux des martyrs,
Tes chrétiens auront leur constance,
Trouvant, s'il le faut, leurs plaisirs
Au sein même de la souffrance.

No 48 (a).—QUELLE NOUVELLE ET SAINTE ARDEUR.

1. Quelle nouvelle et sainte ardeur
En ce jour transporte mon âme !
Je sens que l'Esprit créateur
De son feu tout divin m'enflamme.

Chœur. Vive Jésus ! je crois, je suis Chrétien !
Censeurs, je vous méprise !
Lancez, lancez vos traits : je ne crains rien,
Mon bras vainqueur les brise (bis.)

2. Il faut, dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.

3. Du salut le signe sacré
Arme mon front pour ma défense ;
Devant lui l'enfer conjuré
Perdra sa funeste puissance.

4. Seigneur, à vos aimables lois
Le grand nombre fut-il rebelle,
Que mon cœur, constant dans son choix,
Y serait encor plus fidèle.

5. Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.

6. Dans sa fureur, l'impiété
Veut me ravir le bien que j'aime ;
Je veux, fort de la vérité,
Lui dire toujours ! anathème.

7. On a vu de faibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage,
Et des tyrans et des bourreaux ;
Faible comme eux, Dieu m'encourage.

8. A la mort fallût-il s'offrir,
Ou perdre, hélas ! mon innocence,
Grand Dieu ! je consens à mourir,
Ne souffrez pas que je balance.

SAINTE TRINITÉ.

No 49.—GLOIRE A TOI.

1. Gloire à toi, Seigneur, mon Dieu !
De ce monde, ton ouvrage,
En tout temps comme en tout lieu,
Ta grandeur reçoit l'hommage :
De la terre, nuit et jour,
Vers toi monte un cri d'amour.

2. Dans le ciel, les séraphins,
Les puissances, les archanges,
Admirant tes traits divins,
Se redisent tes louanges :
Gloire, honneur, amour sans fin
Au Seigneur, Dieu trois fois saint !

3. Des martyrs, les mille voix,
Les apôtres, les prophètes,
Chantent tous, ô Roi des rois,
Ta puissance et tes conquêtes ;
Et l'Eglise en ses concerts
Te révèle à l'univers.

4. Père plein de majesté,
Fils unique égal au Père,
Saint-Esprit dont la bonté
Nous console et nous éclaire :
Je t'adore, ô Trinité,
Et célèbre ta beauté.

5. Viens bénir et protéger
Tes enfants restés fidèles,
Et surtout les diriger
Vers les sphères éternelles,
Où toujours ils publieront
Les merveilles de ton nom.

6. Prends pitié de moi, Seigneur ;
Dans l'épreuve de ce monde,
En toi seul, ô Dieu Sauveur,
Mon suprême espoir se fonde :
Oui, j'espère au ciel de toi
La couronne de ma foi.

No 50.—DIEU SEUL.

1. Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
Et c'est Dieu seul, Dieu seul est mon trésor :
Dieu seul remplit mon âme tout entière, } bis.
Et vers Dieu seul elle a pris son essor. }

Ch. O bonheur ! ô tendresse !
Ce refrain d'allégresse
Toujours, toujours jaillira de mon cœur :
Dieu seul ! Dieu seul ! voilà le vrai bonheur ! (bis.)

2. Il est facile au cœur qui le possède
De supporter l'épreuve et le chagrin :
Il nous bénit, sa main vient à notre aide } bis.
Et sur nos maux verse un baume divin.

Ch. La douleur résignée,
De sa grâce imprégnée,
Se transfigure et se change en douceur :
Dieu seul, Dieu seul console le malheur. (bis.)

3. Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure ; } bis.
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Ch. Répétons, ô mon âme,
Ce chant qui seul enflamme,
Ce cri d'amour, ce cantique du cœur :
Dieu seul ! Dieu seul ! voilà le vrai bonheur ! (bis.)

4. Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur, que Dieu seul peut charmer !
Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il [craindre, } bis.
Il n'en est point quand on sait vous aimer.

Ch. Aimer un si bon Père,
C'est apprendre sur terre
Ce chant d'amour de la sainte cité :
Dieu seul ! Dieu seul ! pour une éternité ! (bis)

5. Quand sonnera cette heure désirée
Où de l'exil le cours s'achèvera,
De ses liens à jamais délivrée,
Mon âme alors jusqu'au ciel montera, } (bis.)

Ch. C'est l'espoir qui m'anime ;
O triomphe sublime !
Je chanterai dans la sainte cité
Dieu seul ! Dieu seul ! pour une éternité ! (bis.)

No 51.—O DOUCE PROVIDENCE.

1. O douce Providence,
Dont les divines mains
Sur nous en abondance
Répandent tous les biens :

Chœur. Qui pourrait méconnaître,
L'Auteur de ces présents,
Et ne pas se remettre
Entre ses bras puissants !

2. Qu'elle est tendre et profonde,
L'immense charité
Qui vere sur le monde
La vie et la beauté !

Chœur. C'est Dieu qui rend sensibles,
Avec force et douceur,
Par des lois invisibles,
Sa grâce et son bonheur.

3. Dans toute la nature
On voit briller ses dons,
Jusque dans la verdure
Des bois et des gazons.

Chœur. Il donne leur parure
Aux lis éblouissants,
Et garde leur pâture
Même aux oiseaux naissants.

4. S'il met tant de richesses
Sur les fleurs—du printemps,
Et comble de largesses
L'humble herbe de nos champs,

Chœur. Quelle est donc sa tendresse
Pour l'homme qu'il chérit,
Pour l'être où sa sagesse
Imprima son esprit !

5. A notre intelligence
Il donne chaque jour
Le pain de l'espérance,
Sa paix et son amour.

Chœur. Dans nos douleurs amères
Il reste notre appui :
Nos vœux et nos prières
Parviennent jusqu'à lui.

6. Sans nulle inquiétude
Confions-lui nos soins,
Car sa sollicitude
Veille à tous nos besoins :

Chœur. N'est-il pas notre père
Et notre bienfaiteur ?
Bien plus que notre mère
Il nous porte en son cœur.

7. Avant tout, ô mon âme,
Cherchons sa sainte loi :
Le reste—il le proclame—
Arrive par surcroît.

Chœur. Doucement endormie
Sur son sein maternel,
Jouis de cette vie,
Mais pour gagner le ciel.

SAINT SACREMENT.

No 52.—PAR LES CHANTS LES PLUS MAGNIFIQUES.

1. Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur,
Et bénis par tes saints cantiques
Ton Dieu, ton Chef et ton Pasteur.
Redouble aujourd'hui pour lui plaire
Tes transports les plus empressés :
Tu n'en pourras jamais trop faire, } bis.
Tu n'en feras jamais assez.

2. Oui, mon cœur s'ouvre à l'allégresse
Et s'abandonne à ses transports,
Quand je vois Dieu, dans sa tendresse,
Nous prodiguer tous ses trésors.
Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A nous laisser pour héritage
Le testament de son amour. } bis.

3. C'est ainsi que le Pain des anges
Devient celui du voyageur ;
O chrétien, lorsque tu le manges,
As-tu des anges la ferveur ?
Arrière toute âme profane !
Dieu s'unit aux cœurs innocents.
Mets des élus, céleste Manne,
Il te réserve à ses enfants. } bis.

4. En venant du ciel sur la terre,
Il s'était fait petit enfant ;
Dans la crèche, il est notre frère,
Mais, sur l'autel, notre aliment.
Mourant sur la croix du Calvaire.
Il sauvait notre liberté ;
Il est pour nous, au sanctuaire,
Un germe d'immortalité.

5. Saluons le grand Sacrifice
Qui s'accomplit dans le saint lieu !
Comme au jour du sanglant supplice,
Notre victime est l'Homme-Dieu.

O sainte, ô trois fois sainte Hostie,
Vrai trésor de l'humble mortel,
Tu nous rappelles la patrie } bis.
En nous donnant le Pain du ciel. }

6. Venez donc, peuples de la terre,
Venez bénir le bon Pasteur,
Qui descend vers notre misère
Pour l'élever à sa hauteur.
Honneur à Jésus ! sa présence
Divinise l'humanité,
En attendant la gloire immense } bis.
Que nous promet l'éternité. }

No 53.—CÉLESTE AMOUR.

Chœur. Céleste amour, viens sur la terre
Nous embraser de tes rayons de feu !
Ah ! s'il est doux d'aimer un père, } bis.
Comment ne pas aimer un Dieu ? }

1. Le cœur humain insatiable
Sent qu'il existe pour aimer ;
Mais l'Infini, l'Etre immuable,
Est digne seul de le charmer ;
L'homme est resté si grand encore
Que pour lui le monde est trop peu :
L'ennui l'atteint et le dévore
Tant qu'il n'a pas le cœur de Dieu.

2. Mais Dieu qui creuse cet abîme
Par son amour le comblera ;
A cet instinct noble et sublime
Divinement il répondra.
Il permet donc et veut qu'on l'aime
Pour ses bienfaits et sa beauté ;
Mais il lui faut le rang suprême,
Le rang de la Divinité.

3. Est-il un bien dans la nature
Que ne surpasse son Auteur ?
Quel charme de la créature
N'est un reflet du Créateur ?
Ce créateur est notre père,
L'ami sublime et généreux
Qui prit sur lui notre misère
Pour nous ouvrir l'accès des cieux.

4. O doux servage ! ô noble chaîne !
Couronnement de notre foi,
La charité domine en reine
Tous les préceptes de la loi.
Mais ce n'est pas un vain symbole,
Un éphémère dévouement :
C'est la tendresse qui s'immole
Et se dépense jusqu'au sang.

5. Ah ! c'est mon vœu le plus intime !
Mais vois, Seigneur, mes pas tremblants :
Je voudrais prendre un vol sublime,
Et n'ai que de faibles élans.
Pour un instant ta flamme sainte
Vient m'échauffer de son ardeur ;
Hélas ! bientôt elle est éteinte
Et je retombe en ma langueur.

6. Prends donc pitié de ma misère :
De plus en plus fais-moi t'aimer ;
Je ne suis qu'une humble poussière,
Mais ton amour peut l'animer.
Dis seulement une parole,
Et, sur ses ailes transporté,
Je serai l'aigle qui s'envole
Aux cimes de l'éternité.

7. Cœur de Jésus, lance tes flammes ;
Embrase-nous de tes ardeurs ;
Brille, ô divin Soleil des âmes,
Et rends la vie à tous les cœurs.
Qu'alors la terre en toi sauvée
Te reconnaisse pour son Roi,
Et, par ta grâce soulevée,
Qu'elle gravite autour de toi.

No 54.—O MERVEILLEUX ET DOUX SPECTACLE !

1. O merveilleux et doux spectacle !
Le Tout-Puissant, le Roi des cieux,
Pour nous, captif au tabernacle,
Vient d'apparaître sous nos yeux.

Chœur. Le front courbé dans la poussière,
Nous vous disons tous à genoux :
" O Dieu d'amour, ô notre Père,
" Jésus Sauveur, bénissez-nous."

2. A votre trône, ô Roi des anges,
De tant de gloire illuminé,
Montent les vœux et les louanges
De tout ce peuple prosterné.

3. Tel un grand roi plein de clémence
Reçoit les vœux de ses sujets :
Telle, ô mon Dieu, votre présence
Va nous combler de vos bienfaits.

4. Oh ! oui, Seigneur, venez encore
A vos enfants vous réunir ;
Venez, notre âme vous implore,
Nous consoler et nous bénir.

No 55.—QU'ILS SONT AIMÉS.

1. Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !
Heureux séjour, asile de mon cœur !
Là, tu te plais à rendre tes oracles ;
La foi triomphe et l'amour est vainqueur.

Ch. O pain de vie ! { L'âme ravie } bis.
O mon Sauveur, { Trouve en toi son bonheur }

2. Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire au pied de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle aux fêtes des mortels.

3. Je me complais, Seigneur, en ton asile :
Quel doux encens ! quels chants mélodieux !
L'air est plus pur, le cœur est plus tranquille :
La paix du ciel habite dans ces lieux.

4. En les comblant par un charme suprême,
O Dieu si bon, accrois mes saints désirs ;
Consume-moi, car je sens que je t'aime,
Près de l'autel, je m'exhale en soupirs.

5. Comme autrefois, Jésus, dans le Cénacle,
Je te retrouve ici, dans le saint lieu ;
L'impie, hélas ! rit du saint tabernacle ;
Pour moi, chrétien, je crois en toi, mon Dieu.

6. Et je pourrais, à ce monde qui passe,
Donner un cœur habité par un Dieu !
Non, non, Seigneur, je puis tout par ta grâce,
Et d'être à toi, je fais ici le vœu.

7. Je ne veux plus du bonheur de la terre ;
Elle promet, mais elle donne peu :
Au monde entier, Seigneur, je te préfère,
Et pour toujours, je suis à toi, mon Dieu

8. En souverain, Seigneur, commande, immole ;
Règne en mon cœur, surtout par ton amour.
Je veux te fuir, adieu, plaisir frivole :
A Jésus seul, j'appartiens sans retour.

No 56.—A L'OMBRE DE TON SANCTUAIRE.

1. A l'ombre de ton sanctuaire
Je viens, Seigneur, chercher la paix,
Oublier les maux de la terre,
Et contempler tes doux attraits. (bis.)

Ch. T'aimer toujours, c'est le charme suprême,
Dont rien ne peut égaler la douceur ;
C'est ici-bas l'avant-goût du ciel même :
Qu'il est heureux, Seigneur,
Celui qui t'aime !
Qu'il est heureux,
Celui qui t'aime !
Qu'il est heureux ! Beauté suprême,
Heureux qui t'aime !

2. Ce lieu dont tu fais ta demeure,
Je l'ai choisi pour mon séjour ;
Et j'y viens te dire à toute heure
Combien je t'aime, ô Dieu d'amour ! (bis.)

3. Quelle autre joie est comparable
Au doux transport d'un cœur chrétien
Que nourrit ton sang adorable,
Et qui respire sur le tien ! (bis.)

4. Sois donc le maître de mon âme,
Mon seul espoir, mon seul désir ;
Je renonce à toute autre flamme
Et veux pour toi vivre et mourir. (bis.)

No 57.—D'UNE AME SAINTE ET PURE.

1. D'une âme sainte et pure
Où règne la ferveur,
Dieu même est la parure,
Le charme et le bonheur.

C. Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
Les autres biens par elle
Nous viennent du Sei-
[gneur. (bis.)

2. Du ciel elle est le gage,
Compagne des vertus
Qui sont l'heureux partage
Des saints et des élus.

3. Par elle l'espérance,
Exhale ses soupirs,
Goûtant déjà d'avance
L'objet de ses désirs.

4. Par elle, dans les âmes
S'accroît, de jour en jour,
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

5. Même à nos sacrifices
Elle offre des attraits,
Et mêle les délices
De la plus douce paix.

6. Une larme sincère,
Un seul soupir du cœur,
Par elle a de quoi plaire
Au regard du Seigneur.

No 58.—DIEU TOUT AMOUR.

1. Dieu, tout amour, heureux dans son essence,
Autour de lui, prodigue son bonheur:
Par tous les dons de sa munificence
Il veut gagner l'amour de notre cœur. (bis.)

Ch. Soyez béni, Seigneur, des peuples à jamais,
Pour vos dons et vos bienfaits ! } bis.

2. Il s'est fait chair et s'est donné lui-même:
Au tabernacle il est notre aliment.
Oui, c'est ainsi que l'Infini nous aime !
Jusqu'à la croix, la mort et le néant ! (bis.)

3. Notre âme en lui goûte une paix féconde ;
Son joug est doux et son fardeau léger ;
Sur nos labeurs, sa grâce surabonde
Pour les bénir et les diviniser. (bis.)

4. Que vous rendrai je, et quelle gratitude
Egalerait, Seigneur, tant de bonté !
Dans le séjour de la béatitude
Aurai-je assez de votre éternité ? (bis.)

No 58 (a).—BÉNISSONS A JAMAIS.

Ch. Bénissons à jamais, (bis.) } bis.
Le Seigneur dans ses bienfaits, }
Le Seigneur dans ses bienfaits.

1. Bénissez-le, saints anges,
Louez sa majesté,
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

2. Fût-il jamais un père
Qui de ses chers enfants,
Par des soins plus touchants,
Soulagea la misère ?

3. Pasteur tendre et fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

4. Il protège sans cesse
La veuve et l'orphelin ;
Ce n'est jamais en vain
Que l'humble à lui s'adresse.

5. Il donne la victoire
Au juste qui combat ;
Il terrasse, il abat
L'ennemi de sa gloire.

6. Il a séché les larmes
Qui coulaient de mes yeux ;
Il a comblé mes vœux
Et fini mes alarmes.

7. Il a brisé mes chaînes,
Comme un puissant vainqueur ;
Comme un tendre Sauveur,
Il adoucit mes peines.

8. Il me comble, à toute heure,
De joie et de bonheur ;
Il daigne, dans mon cœur,
Etablir sa demeure.

9. A lui, je me confie :
Seul, il est mon soutien ;
Seul, il est tout mon bien,
Ma richesse et ma vie.

10. O cieux ! rendez-lui gloire
Pour de si doux bienfaits ;
Ils seront à jamais
Gravés dans ma mémoire.

11. Oui, pour tant de tendresse,
Désormais, ô mon Dieu !
En tout temps, en tout lieu,
Je redirai sans cesse :

No 58 (B).—PRIER, C'EST LE BONHEUR.

1. Prier, c'est le bonheur,
C'est une joie extrême,
Avec Jésus qu'on aime
C'est épancher son cœur.

Ch. Chrétiens, prions sans cesse,
C'est la loi du Seigneur.
Prier, c'est la sagesse,
Prier, c'est le bonheur.

2. Prier, c'est le bonheur ;
Et la prière pure
Unit la créature
A Dieu son Créateur.

3. Prier, c'est le bonheur ;
A son Dieu l'âme unie,
De l'essence infinie
Partage la grandeur.

4. Prier, c'est le bonheur ;
Ainsi notre indigence
Puise au trésor immense
Des grâces du Seigneur.

5. Prier, c'est le bonheur ;
Que prier pour les autres,
Et surtout pour les nôtres
Est chose douce au cœur !

No 59.—NOTRE AME VIENT PAR LA PRIÈRE.

1. Notre âme vient, par la prière
Et dans le sang du Rédempteur,
De ranimer, au sanctuaire, } bis.
Son espérance et sa ferveur. }

Ch. Gloire à vous, ô Jésus Sauveur !
De vos bienfaits nous gardons la mémoire ;
Notre voix chante la victoire
De votre amour sur notre cœur.

2. Elle a goûté la paix profonde
Dont on jouit dans le saint lieu,
Et les délices que le monde } bis.
Envie aux serviteurs de Dieu. }

3. A nos regards tout chante et brille ;
Nos cœurs débordent de plaisir :
Comme un bon père, sa famille, } bis.
Dieu même vient de nous bénir. }

4. Nous le quittons, mais il nous reste :
Sur nos combats et nos travaux,
Il étendra sa main céleste, } bis.
Pour alléger tous nos fardeaux. }

5. A toute peine on peut sourire
Lorsque, à genoux devant l'autel,
On vient prier et qu'on peut dire : } bis.
Jésus me voit du haut du ciel. }

6. Quand Dieu s'est fait notre victime,
Pourrions-nous hésiter encor ?
Le dévoûment le plus sublime } bis.
Coûterait-il le moindre effort ? }

7. Non, non, Seigneur ; prenez ma vie :
Elle est à vous, et chaque jour
Je veux m'offrir avec l'Hostie
En sacrifice à votre amour.

No 60.—TEMPLE TÉMOIN.

1. Temple, témoin des premiers vœux
Et du bonheur de l'innocence,
Je te dois, image des cieux,
Les plus beaux jours de mon enfance.

Ch. Inspire-moi des chants pieux,
Temple saint, demeure chérie,
Et retentis du cri des cieux :
Vive Jésus ! Vive Marie ! (bis.)

2. Victime et prêtre en son amour,
Sur cet autel mon Dieu lui-même
S'immolant, y vient chaque jour
Donner la vie à ceux qu'il aime.

3. A son enfant Dieu s'est montré :
Touchant prodige de tendresse !
C'est ici qu'au banquet sacré,
Il a réjoui ma jeunesse.

4. Par les lumières de la foi,
Ici, j'appris à me conduire ;
C'est ici qu'en sa sainte loi
Dieu lui-même a daigné m'instruire.

5. Souvent le luxe des palais
Cache à nos yeux d'amères larmes ;
Mais vos temples, ô Dieu de paix,
Ne nous révèlent que des charmes.

6. Sous ces portiques révérés,
Quand nous viendrons courber nos têtes,
Vos échos, ô murs consacrés,
Rediront nos hymnes de fêtes.

Der. Ch. Redouble aussi tes chants divins,
Sainte Sion, ô ma patrie,
Et retentis des doux refrains :
Vive Jésus ! Vive Marie ! (bis)

AU SACRÉ-CŒUR.

No 61.—A JÉSUS J'AI VOUÉ MA VIE.

1. A Jésus j'ai voué ma vie :
Il est mon maître et mon Sauveur.
Quel destin plus digne d'envie ! } bis.
(bis) Je suis l'enfant du Sacré-Cœur ! }

Chœur. Cœur de Jésus, tu nous appelles
Pour nous grouper autour de toi ;
Oui, nous voulons t'être fidèles : } ter.
De tous nos cœurs deviens le Roi. }

2. O noblesse ! ô faveur royale !
Oui, je suis fier de tant d'honneur !
Sur la terre rien ne t'égale : } bis.
(bis) Je suis l'enfant du Sacré-Cœur !

3. On est pur, on garde et l'on aime
Son innocence et sa candeur,
Quand on dit à Jésus lui-même : } bis.
(bis) Je suis l'enfant du Sacré-Cœur !

4. On est humble, et pour tous ses frères
Plein de tendresse et de douceur,
Quand on dit au plus doux des pères : } bis.
(bis) Je suis l'enfant du Sacré-Cœur !

5. Au milieu des dangers du monde
Je reste fort ; j'en sors vainqueur ;
De sa grâce Jésus m'inonde : } bis.
(bis) Je suis l'enfant du Sacré-Cœur !

6. J'ai trouvé dans ce doux mystère
L'idéal même du bonheur,
Le bonheur du ciel sur la terre : } bis.
(bis) Je suis l'enfant du Sacré-Cœur !

No 62.—CŒUR DE JÉSUS, EN FACE DE TES CHARMES.

1. Cœur de Jésus, en face de tes charmes,
D'émotion je me sens tressaillir,
Et de mes yeux coulent de douces larmes
Que le plus saint des transports fait jaillir.

Ch. Cœur de Jésus, infiniment aimable,
Cœur digne d'être à jamais adoré,
Foyer d'amour, trésor incomparable,
A toi le mien : je te l'ai consacré.

2. Dans un dessein de charité profonde
Tu nous créas afin de nous aimer ;
Et ta bonté, qui règne sur le monde,
Par des bienfaits seuls prétend nous charmer.

Ch. Des dons du ciel la source salutaire
De toi s'épanche, et nous sommes lavés :
Le bien par elle a fleuri sur la terre :
Nous y buvons, et nous sommes sauvés.

3. C'était trop peu : notre âme te contemple
Ouvert, meurtri, sanglant, sacrifié,
Nous enseignant par ce sublime exemple
Que l'amour veut un cœur crucifié.

Ch. Aimer, souffrir, telle fut ta devise :
Tu n'aspirais qu'aux tourments, à la mort ;
Et maintenant, au nom de ton Eglise,
A chaque instant tu t'immoles encor.

4. Sur nos autels, tu viens à chaque aurore
Offrir à l'homme un refuge béni,
Prêt à donner à celui qui t'implore
Un avant goût—du bonheur infini.

Ch. Emprisonné dans ta pauvre demeure,
Tu nous redis ce discours immortel :
"Enfants chéris, venez tous, à toute heure,
"Vous ranimer au breuvage du ciel."

5. Et quand tu vois tes autels solitaires,
Leurs grands flambeaux s'éteignant chaque soir ;
Quand s'est enfui sous ces voûtes austères
L'humble parfum même de l'encensoir ;

Ch. Quand disparaît ta cour accoutumée,
T'abandonnant sans témoin, sans ami ;
Tu restes seul dans ta prison aimée,
Veillant toujours près de l'homme endormi.

6. O mon Jésus, chaque fois que mon âme
Murmurera ton doux nom près de toi,
Qu'il soit un jet de lumière et de flamme,
Un cri d'amour, d'espérance et de foi !

Ch. Que nos deux cœurs soient si bien l'un à l'autre,
Que rien jamais ne les sépare plus ;
Et je dirai, comme le grand Apôtre :
" Qui donc pourra m'arracher à Jésus ! "

7. Cœur de Jésus, c'est toi toute ma gloire,
Mon tendre amour, ma plus chère douceur ;
Toi, ma vertu, ma force, ma victoire,
Ma paix, ma vie et mon chant de bonheur.

Ch. Reste à jamais mon ancre d'espérance,
Mon doux abri, mon soutien, mon Sauveur,
Mon seul trésor, ma fin, ma récompense,
Le Paradis et le Tout de mon cœur !

No 63.—O CŒUR DU PLUS TENDRE MAITRE.

1. O Cœur du plus tendre Maître,
Comment louer tes grandeurs ?
Hélas ! comment reconnaître
Tes innombrables faveurs ?
De ce divin sanctuaire
Qui nous dira les attraits ?
O ciel ! dévoile à la terre
Le plus doux de tes secrets ! } bis.

2. De ce cœur, dans le silence,
Ah ! recueillons les leçons.
Que notre extrême indigence
Goûte le prix de ses dons ;
A cette école si chère,
Allons puiser les vertus ;
O ciel, obtiens à la terre
D'imiter le doux Jésus ! } bis.

3. Sous ses parvis, tout aimable,
Le Dieu Sauveur, chaque jour,
Montre aux justes, aux coupables,
La force de son amour .....
Le cœur de ce tendre Père
N'offre que paix et pardon......
O ciel, apprends à la terre
A bénir ce Dieu si bon ! } bis.

4. Caché dans son sanctuaire,
Il nous redit, le Sauveur,
Cet oracle salutaire:

"Soyez humbles, doux de cœur !"
Sur l'autel, comme au Calvaire,
Il ne révèle qu'amour .....
O ciel, viens aider la terre } bis.
A le payer de retour !

No 64.—JURONS-LUI NOTRE AMOUR.

(Consécration.)

1. A tes pieds, je viens, ô mon Dieu,
Porter mon amoureuse plainte :
Je gémis de t'aimer si peu,
Beauté trois fois aimable et sainte.

Ch. De quelle ardeur,
Le Sacré-Cœur
D'un Dieu Sauveur
Nous embrase et nous presse.
Jurons (bis)-lui notre amour }
Sans retour, } bis.
Sans partage, }
Sans cesse. (ter.)

2. Sous tes lois, je viens me ranger ;
Je jure d'y rester fidèle,
Je ne redoute aucun danger ;
Je suis ta bannière immortelle.

3. A tes pieds, je veux en retour,
M'offrir victime volontaire :
Je veux m'immoler par amour, .
Comme tu le fais au Calvaire.

4. Unis mon sacrifice au tien ;
Voilà mon cœur, voilà ma vie ;
Prends tout, je ne réserve rien,
O pure, ô salutaire Hostie.

5. A tes pieds, comment refuser
Le cœur que tu veux en offrande ?
Te l'offrir serait trop oser ;
Et ta bonté me le demande !

6. T'aimer, d'un cœur généreux,
C'est le bonheur, le bien suprême,
C'est la félicité des cieux ;
Et ton Cœur me l'offre lui-même.

7. Au ciel, te posséder, te voir,
C'est mon désir, ma seule envie ;
Au cœur qui t'aime, un tel espoir
Peut seul faire accepter la vie.

No 65. – PERÇANT LES VOILES DE L'AUR

1. Perçant les voiles de l'aurore,
Le jour apparaît dans les cieux ;
Ainsi, Cœur sacré que j'adore,
De tes rayons d'amour, tu viens frapper mes

Attention au signe —— d'accentuation.

Ch. Séraphins, à ce Roi suprême, (bis.)
Souffrez que j'offre vos ardeurs ;
Pour aimer Jésus comme il aime,
Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs ! (bis.)

2. Toujours dans cet auguste asile
Jésus fixera son séjour :
Venez, vous son peuple docile,
Venez offrir vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.

3. Autour de ce Cœur, ô saints anges,
Joyeux et tremblants à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges :
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.

4. Ce Cœur puissant et magnanime,
Du ciel irrité contre nous,
Voulut, se faisant la victime,
Nous dérober aux traits de son divin courroux.

5. O Cœur, notre unique espérance,
Couronne en ce jour tes bienfaits :
Deviens le salut de la France,
Et force tous les cœurs de t'aimer à jamais.

No 66.—A JÉSUS ADOLESCENT.

Ch. Je vous regarde et je vous aime,
O Cœur si bon de mon Jésus !
Vous le savez, mon vœu suprême
Est de retracer vos vertus.

1. Voici Jésus, notre modèle,
Sa voix nous dit : " Viens, ne crains pas,
"Sois moi toujours, sois moi fidèle,
"La main d'un Dieu soutient tes pas."
—Enfant, il marche, il te convie
A marcher droit ton dur chemin ;
Toi qui veux vivre, il est la vie,
C'est lui qui fait le lendemain !

2. Mais loin de lui, Jésus rejette
Les cœurs flottants, les cœurs étroits ;
Par le combat le ciel s'achète :
Point de victoire sans la croix.
Devant le ciel qui le regarde,
Jésus grandit en travaillant :
C'est le travail qui fait et garde
Le fier chrétien, le cœur vaillant.

3. Aux soirs d'angoisses, aux jours d'orage
Levons les yeux, disons tout bas :
Il s'est fait homme, il eut notre âge ;
Jésus, là-haut, voit nos combats.
Gardons pour lui notre jeunesse,
Gardons par lui nos jeunes ans,
Pour qu'en notre âme il reconnaisse
Ses traits, sa vie et son printemps.

No 67.—COR JESU (Garde d'Honneur).

Cor Jesu, sacratissimum,
miserere nobis.
Cor Jesu, ab ingratis hominibus, dilaceratum
parce nobis.
Cor Jesu, flagrans amore nostri, inflamma cor nostrum amore tui.

No 68.—CHRÉTIENS, MON CŒUR REMPLI...

1. Chrétiens, mon cœur plein de tristesse
S'exhale en douloureux accents ;
Serait-ce en vain que ma tendresse
Vous fait des appels si pressants ?
Enfants ingrats, peuple inflexible,
Mais pourtant si cher à mon cœur,
Ne sois pas toujours insensible
A tant d'amour et de douleur.

Duo.—Non, non, je viens à vous, Seigneur !
De votre Cœur sacré la voix douce et puissante,
En ces jours de honte et d'erreur,
Après tant de combats, reste enfin triomphante.

Ch Vous triomphez, Cœur de Jésus !
Mon cœur désabusé bénit votre victoire.
Vous triomphez, Cœur de Jésus,
Et serez à jamais mon amour et ma gloire.

2. Quel autre amour est comparable,
Mon fils, à mon amour pour toi ?
Je vins des cieux, comme un coupable,
Mourir, moi, ton Dieu, moi, ton Roi !
Oui, je sauvai ma créature
Dans les flots de mon sang divin,
Et léguai pour sa nourriture
Mon corps lui-même au genre humain.

Duo.—Par tant d'amour et de bienfaits,
Divin Cœur de Jésus, mon âme est attendrie,
Et mon seul rêve désormais
Est de vous consacrer tous les jours de ma vie.

3. Mon Cœur ouvert d'un coup de lance,
Foyer céleste du bonheur,
Source d'amour et d'espérance,
Asile assuré du pécheur,
Ressent encor tous les outrages
Et les plus cruels attentats :
O mon fils, viens par tes hommages
Me consoler de tant d'ingrats !

Duo.—Je viens : consolez-vous, Seigneur !
De votre Cœur blessé la grâce me pénètre ;
Je me sens embrasé d'ardeur :
A la vie, à la mort, je vous aime, ô mon Maître !

No 69.—ACCOUREZ DANS L'ALLÉGRESSE.

1. Accourez dans l'allégresse,
Fidèles Gardes d'honneur ;
Votre Dieu, plein de tendresse,
Ouvre à tous son divin Cœur.

Ch. Que la terre
Tout entière
Forme la Garde d'honneur !
Qu'elle chante,
Triomphante :
Gloire, amour au Sacré-Cœur !

2. O doux Cœur de notre Maître,
Que nos cœurs vivent pour toi !
Apprends-nous à te connaître ;
A jamais sois notre Roi !

3. Cœur sacré, temple adorable,
Tabernacle du Seigneur,
Sauve le monde coupable,
Sois l'asile du pécheur.

4. Délaissé du sanctuaire,
Qui n'attend que des douleurs,
Ton Cœur par toute la terre
Cherche des consolateurs.

5. Nous voulons, Gardes fidèles,
Te faire un rempart d'amour
Contre tes enfants rebelles
Qui t'outragent nuit et jour.

6. Accepte notre humble hommage :
O Jésus, viens le bénir !
Ton Cœur est notre héritage ;
L'aimer est notre désir !

7. Cache-nous dans la tempête,
O Cœur, délices du ciel !....
Sois notre aimable retraite,
Notre séjour éternel !

No 70.—ENROLEMENT DU GARDE D'HONNEUR.

1. O doux Jésus, mon Sauveur et mon Père,
Daigne exaucer le désir de mon cœur ;
Enrôle-moi sous ta sainte bannière,
Accepte-moi pour ton Garde d'honneur.

Ch. Vive Jésus ! je lui serai fidèle,
Je me dévoue à consoler son Cœur,
Plutôt mourir qu'être jamais rebelle ;
Vive Jésus ! je suis Garde d'honneur ! (ter.)

2. A tes côtés, daigne marquer ma place,
Je t'en conjure, aimable Rédempteur ;
Et s'il le faut, sur ta sanglante trace,
Je marcherai, je suis Garde d'honneur !

3. Pour étancher la soif qui te dévore,
Maître ! oh ! pourquoi n'ai-je qu'un pauvre cœur ?
Ah ! mille fois je te le donne encore,
C'est le seul bien de ton Garde d'honneur !

4. Quand les pécheurs, méconnaissant tes charmes,
Désoleront ton adorable Cœur,
Viens, mon Jésus, je sècherai tes larmes,
Ne suis-je pas ton vrai Garde d'honneur !

5. Et si chacun t'oublie et te délaisse,
Maître adoré ! oh ! mon tendre Sauveur,
Je veillerai pour calmer ta tristesse,
Comme un fidèle et vrai Garde d'honneur !

6. Pour expier tant de crimes, d'outrages,
Dont on abreuve et déchire ton Cœur,
Daigne accepter les trop faibles hommages,
Et tout l'amour de ton Garde d'honneur !

No 71.—MON DOUX JÉSUS.

1. Mon doux Jésus ! pour toujours je m'engage
Sous l'étendard de la Garde d'honneur ;
Sois à jamais mon unique partage,
Et place-moi, place-moi dans ton Cœur.

Ch. Cœur de Jésus, doux charme de ma vie !
Je t'aimerai d'un amour éternel,
Mon cœur brûlant dans son transport s'écrie :
T'aimer ici, t'aimer un jour au ciel ! (bis)

2. Pour apaiser la divine justice,
Reçois l'amour de ton Garde d'honneur ;
A mes soupirs, doux Jésus, sois propice,
Et place-moi, place-moi dans ton Cœur !

3. Faut-il gravir avec toi le Calvaire ?
Faut-il veiller au fort de la douleur ?
Mon cœur est prêt, me voici, tendre Père,
Je veux te suivre en vrai Garde d'honneur !

4. Aimer Jésus, le consoler, lui plaire,
S'unir à lui pour sauver le pécheur,
Est-il un but plus noble sur la terre ?
Et c'est le but de ton Garde d'honneur !

5. Fût-il jamais plus beau titre de gloire ?
De mon Jésus, je suis Garde d'honneur !
Sous ses drapeaux, je vole à la victoire,
Si je succombe, il m'ouvrira son Cœur !

6. Oui, je le jure, ô mon aimable Père !
Je me dévoue à consoler ton Cœur ;
En moi, toujours, puisses-tu reconnaître
Le noble enfant de la Garde d'honneur !

7. Quand sonnera pour moi l'heure dernière,
Je ne crains rien, je suis Garde d'honneur :
Mon doux Jésus fermera ma paupière,
Et pour toujours je vivrai dans son Cœur !

No 72.—PITIÉ MON DIEU.

1. Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de ton autel ;
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

Ch. Dieu de clémence, Sauve Rome et la France } bis.
O Dieu vainqueur ! Au nom du Sacré-Cœur ! }

2. Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau Calvaire
Gémit le chef de votre Eglise en pleurs ;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

3. Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font ;
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

4. Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix ;
Sur notre terre ingrate et désolée
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

5. Pitié, mon Dieu ! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre juste courroux :
Embrasez-les de généreuses flammes,
Et rendez-les moins indignes de vous.

No 73.- PRIÈRE POUR L'ÉGLISE ET LA FRANCE PERSÉCUTÉE.

(Air du précédent.)

1. Seigneur Jésus, la rage satanique
S'est acharnée à tes plus chers enfants ;
Soumets enfin la force tyrannique
Qui jette au ciel ses défis insolents.

Ch. Sauve la France
De tout malheur !
Notre seule espérance
Est toute en toi, Seigneur !
Sauve, sauve la France
Au nom du Sacré-Cœur !

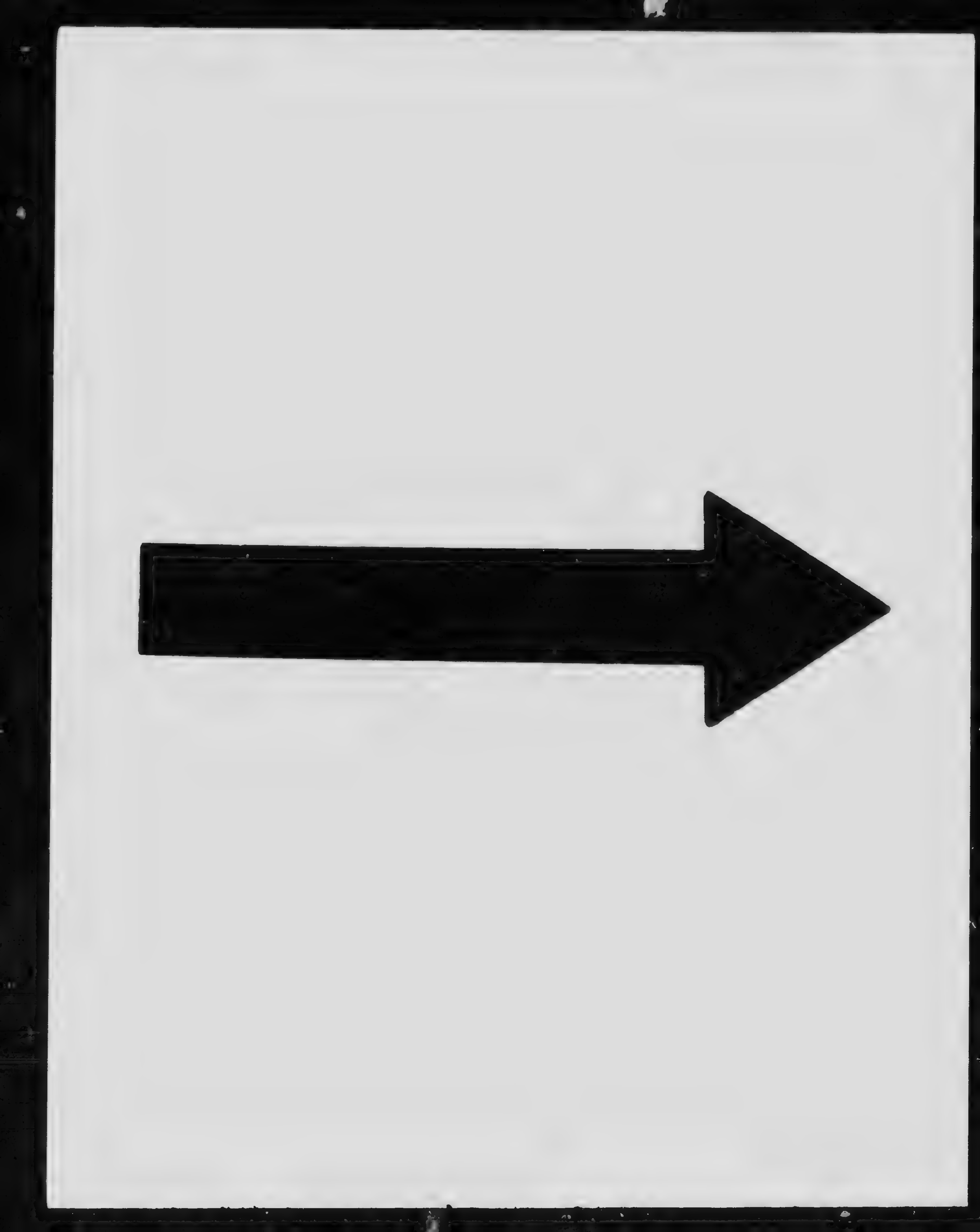
2. Cœur de Jésus, à l'Eglise de France,
Garde à jamais son virginal fleuron ;
Lys parfumé qui porte sa semence
Sur tous les sols où s'entrouvre un sillon.

3. Cœur de Jésus, la Vierge, notre Mère,
Sous son regard a mis notre berceau ;
Fais que toujours, en regardant Fourvière,
Nous y voyions flotter notre drapeau.

4. Prêtres du Christ, les apôtres de France
Se sont levés en bataillons nombreux ;
Tu les as vus franchir l'espace immense,
Pour annoncer ton nom sous tous les cieux.

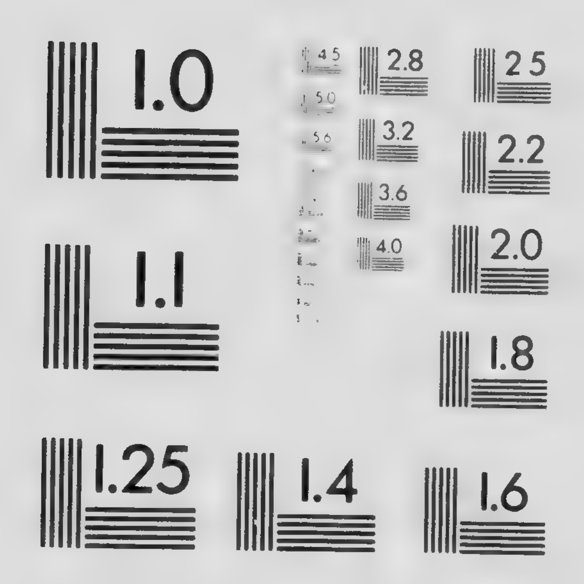
5. L'heure est venue où la haine les chasse ;
Oh ! lève-toi, pour raffermir leurs rangs.
Ils seront forts si ton Cœur les enlace
Dans le réseau de ses feux dévorants.

6. Christ Rédempteur, l'effort de la tempête
Courbe les fronts dans la crainte et l'effroi ;
Dis un seul mot : ils seront ta conquête
Tous ceux, hélas ! qui luttent contre toi.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2







Street
New 14609
Phone
288 5989 Fax

No 74.—APPEL DU SACRÉ-CŒUR.

1. Venez, enfants, de sa main paternelle,
Jésus toujours se plaît à vous bénir ;
Son œil vous cherche et sa voix vous appelle,
Il dit à tous de vous laisser venir.

Ch. Cœur de Jésus, soyez notre assistance
Et notre asile et notre tendre amour ;
Cœur de Jésus, soyez notre espérance,
Toute la vie, à notre dernier jour.

2. Venez, enfants, vous dont l'âme s'élance
Vers des combats à l'enfance inconnus,
Venez, venez vous armer de vaillance
Auprès du Cœur de votre Roi Jésus.

Ch. Vous qui voulez dans l'ardente jeunesse
Demeurer forts et conserver l'honneur,
Venez d'un Dieu connaître la tendresse :
Venez, Jésus vous attend sur son Cœur.

3. Vous qui pleurez, venez, Jésus console ;
Vous qui souffrez, venez, Jésus guérit ;
Vous qui craignez, venez : d'une parole
Jésus commande, et la mer obéit.

Ch. Vous qui pliez sous le poids de la vie,
Venez, venez, Jésus vous soutiendra ;
Vous dont la coupe est de douleur remplie,
Venez aussi, Jésus l'adoucira.

4. O faibles cœurs, venez, Jésus couronne
Tout noble effort qui se fait en son nom.
Vous qui tombez, venez, Jésus l'ordonne ;

Venez, pécheurs, c'est le Dieu du pardon.
Ch. **Avec Jésus comme le cœur repose !**
Qu'il est heureux sur son sein paternel !
Que Jésus seul de tous nos jours dispose !
Mourir pour lui, c'est renaître immortel !

No 75.—VOLE À JÉSUS.

1. Vole à Jésus, mon âme en ta prière,
Vole à ce cœur, par tout juste habité ;
Là, de l'amour, heureuse prisonnière,
Tu trouveras la sainte liberté.
Ch. Volons, volons mon âme,
Vers le Cœur de Jésus,
Pour brûler de la flamme
Dont brûlent les élus.

2. Ne vois-tu pas que partout poursuivie,
O ma pauvre âme, il te faudrait périr ?
Vole à cette arche où repose ta vie,
Tu n'auras plus de danger à courir.

3. Que tardes-tu ? tout est deuil en ce monde,
Oui, tout est fraude, amer dégoût, ennui ;
En Dieu, la joie est tranquille et profonde,
Et tu ne peux te réjouir qu'en lui.

4. Oh ! donne-moi, dans ton Cœur, une place
Pour demeurer, Jésus, oui, désormais.
Là, dans ses fers, que ton amour m'enlace ;
Là, je choisis mon repos à jamais.

5. Ce vœu brûlant, l'amour seul me l'inspire ;
Je quitte tout, pour te plaire, ô mon Roi ;
De toute croix, le doux fruit que je tire,
Mon Bien-Aimé, c'est de m'unir à toi.

6. Puis, mon Jésus, dans ton Cœur tout aimable,
Si de mourir, j'éprouvais le doux sort,
Heureux trépas ! ô faveur désirable !
Je trouverais la vie en cette mort.

No 76. –OUI JE L'ENTENDS.

1. Oui, je l'entends, ta voix m'appelle,
La tendre voix de tes bienfaits ;
Pourrai-je encor être rebelle,
A sa douceur, à ses attraits ?

Ch. O Jésus, tu veux que je t'aime,
Découvre-moi ton divin Cœur,
Et dans le mien, beauté suprême,
Naîtra l'amour et le bonheur.

2. Eh quoi ! de ta loi salutaire
L'éclat fatiguerait mes yeux !
Et je chercherais sur la terre
Des biens qu'on ne trouve qu'aux cieux !

3. Auteur souverain de mon être,
A toi, je veux le consacrer ;
Trop tard, j'appris à te connaître,
Trop tard, j'appris à t'adorer.

4. Ton nom, par la reconnaissance,
En tous climats sera porté,
Et l'on verra que ta puissance
Le cède encor à ta bonté.

5. Ah ! quand pourrais-je avec les anges,
Débarrassé de mes liens,
Et toujours chantant tes louanges,
Boire à la source des vrais biens !

No 77.—LE VRAI CONSOLATEUR.

Ch. Vous qui pleurez sur la terre,
De votre douleur amère,
Voici le consolateur !
C'est Jésus qui vous appelle,
Seul, il est l'ami fidèle,
Lui seul, il vous ouvre son cœur. (bis.)

1. O vous tous qui souffrez, un Dieu plein de ten-[dresse
Vous appelle à grand cris pour finir vos malheurs.
Pourquoi résistez-vous à la voix qui vous presse ?
Venez ! ne tardez plus ! Dieu veut gagner vos cœurs.

2. Vous souffrez !..mais pourquoi seuls répandre vos [larmes ?
La solitude, hélas ! augmente la douleur.
A pleurer devant Dieu vous goûteriez des charmes.
Venez ! Dieu vous attend, le Dieu consolateur.

3. Vos pieds sont déchirés à des chemins d'épine,
Et vous avez fléchi sous vos pesants fardeaux ;
Voyageurs fatigués, un Dieu vers vous s'incline !..
Venez ! Ce Dieu connaît le remède à vos maux.

4. Votre âme se sent faible et toute languissante ;
Elle baisse.. Et pourtant il faut voler aux cieux !
Et vous ne pouvez plus l'arrêter dans sa pente...
Venez ! le Dieu des forts vous rendra généreux.

5. O vous tous qui pleurez, au fort de la souffrance,
Et qui demandez grâce, enfin rassurez-vous !
Cessez vos pleurs ! Voici le jour de délivrance !
Venez ! Dieu vous appelle ! Il vous sauvera tous.

SUR LE CIEL.

No 78.—LE CIEL EN EST LE PRIX.

1. Le ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis.

Chœur. Le ciel, le ciel, le ciel en est le prix. (bis)

2. Le ciel en est le prix !
Mon cœur, reprends courage !
Ah ! si dans l'esclavage,
Ici-bas tu gémis :

3. Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :

4. Le ciel en est le prix !
La loi commande-t-elle ?
Fût-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis :

5. Le ciel en est le prix !
Rends pour Dieu ce service,
Fais-lui ce sacrifice,
Il parle, je souscris :

6. Le ciel en est le prix !
Endurons cette injure ;
L'amour-propre en murmure,
Mais tout bas je lui dis :

7. Le ciel en est le prix !
Si la douleur m'abreuve,
Après les jours d'épreuve,
Mes pleurs seront taris.

8. Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis.

No 79.—LE BONHEUR DE NOTRE AME IMMORTELLE.

1. Le bonheur de notre âme immortelle
Nous attend au séjour éternel :
Ta lumière, ô mon Dieu, nous révèle
Qu'en ce monde il n'est rien de réel.
Ici-bas, nous campons sous la tente,
Attendant le signal de partir.
C'est trop peu, pour combler notre attente,
Des faux biens que la mort doit ravir. (bis.)

Ch. Notre cœur immortel
Est créé pour le ciel !
C'est trop peu, pour combler notre attente
Des faux biens que la mort doit ravir.

2. Pour tromper les ennuis du voyage,
Gardons-nous de céder aux plaisirs :
Vains plaisirs qui ne sont qu'un mirage
Et ne font qu'irriter nos désirs.
Le bonheur n'est que dans la patrie,
Et non pas au milieu du désert ;
L'idéal dont notre âme est ravie,
C'est le ciel à nos yeux entr'ouvert. (bis.)

3. Devant nous l'horizon se colore,
Et déjà blanchit l'aube du jour :
Du bonheur Dieu nous montre l'aurore
Par la foi, l'espérance et l'amour.
Le regard incertain s'oriente ;
Le cœur vide aussitôt se remplit ;
Près de Dieu, tout nous plaît, nous enchante,
Dieu, la vie (et l'amour infini. (bis.)

4. O trésors inconnus ! ô richesses !
Lot divin des amis de Jésus !
Il leur fait ses plus tendres caresses
Et d'avance il les traite en élus.
C'est déjà l'ivresse incomparable,
L'avant-goût du royaume des cieux,
Le repos et la paix ineffable
Sans laquelle (on ne peut être heureux (bis.)

5. Et plus tard, le bonheur sans mélange,
Nous l'aurons, car il nous est promis.
Espoir donc, frères, notre bon ange
Nous attend au seuil du paradis.
Jusque-là, vivons dans l'allégresse :
Notre sort n'est-il pas le plus doux ?
Pour charmer l'exil et sa tristesse,
Notre Dieu, (Jésus, est avec nous. (bis.)

No 80.—BEAU CIEL, ÉTERNELLE PATRIE....

1. Beau ciel, éternelle patrie,
Vous épuisez tous mes désirs ;
Le monde, ses biens, ses plaisirs,
N'ont plus rien qui me fasse envie.

Ch Dieu d'amour ! Dieu d'amour !
Quand m'appellerez-vous au céleste séjour ? (bis).

2. Ici, malgré ma vigilance,
Toujours quelque infidélité ;
Mais dans ce séjour enchanté ;
On aime, et jamais on offense.

3. Là, point de maux, point de souffrance,
C'est le partage d'ici-bas :
La vie est le temps des combats,
Le ciel en est la récompense

4. O mort, viens finir mes alarmes,
Rends mon âme à son Créateur ;
Ah ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes ?....

5. O bonheur, qui jamais ne lasse !
O suprême félicité !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face.

6. Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là, vous remplirez tout mon cœur !
Le ciel, c'est Dieu, c'est Dieu lui-même.

7. Je l'entends, ce Dieu qui m'appelle !
Encore un moment de travaux,
Et je vais goûter le repos
Au sein de la gloire éternelle.

NOTA. — Attention au signe d'accentuation.

No 81.—QUAND DE LA TERRE....

1. Quand de la terre où je soupire,
Volerai-je vers les cieux ?
Loin de Jésus, ma joie expire ;
Les pleurs coulent de mes yeux.

Ch. O Sion, demeure chérie,
Des élus aimable patrie,
Quand m'apparaîtront tes splendeurs ?
Quand goûterai-je tes douceurs ? (ter)

2. Ici, les ombres m'environnent ;
Je ne vois ni mon Sauveur,
Ni les rayons qui le couronnent :
Quelle épreuve pour mon cœur !

3. Là, tariront enfin mes larmes ;
Là, finiront mes langueurs ;
Là, je puiserai sans alarmes
A la source des douceurs.

4. Céleste paix ! joie ineffable !
Vous serez un jour à moi.
Mes yeux, un jour, Etre adorable,
Se reposeront sur toi.

5. J'entends vos sublimes cantiques
Et vos chants mélodieux :
Je vois vos fêtes magnifiques,
Heureux habitants des cieux.

No 82.—MARCHONS AU COMBAT.

Ch. Marchons au combat, à la gloire,
Marchons sur les pas de Jésus ;
Ici, nous attend la victoire,
Au ciel, la palme des élus. (bis.)

1. C'est trop languir dans l'esclavage
Et supporter un joug honteux :
Chrétiens, soyons avec courage
Les serviteurs du Roi des cieux.
Nous sommes les fils du Calvaire
Et les soldats du Roi des rois.
La sainte Eglise est notre Mère,
Et sa bannière, c'est la croix.

2. Suivons-la donc dans la carrière
Et combattons le bon combat :
Rester lâchement en arrière
Serait d'un traître et d'un ingrat.
Quand nous voyons si pleins d'audace
Les adversaires de sa loi,
Sachons leur résister en face
Et faire honneur à notre foi.

3. Créés pour la gloire éternelle,
Quoi donc pourrait nous émouvoir ?
Songeons à notre âme immortelle ;
Sacrifions tout au devoir.
Nos cœurs sont plus grands que la terre ;
Il leur faut des biens infinis :
Ici, c'est la terre étrangère
Où nous gagnons le paradis.

No 83.—QUAND TE CONTEMPLERAI-JE.

1. Quand te contemplerai-je,
O céleste séjour !
Quand vous posséderai-je,
O mon Dieu, sans retour !

Ch. O régions si belles,
Monde mystérieux,
Ah ! que n'ai-je des ailes
Pour m'envoler aux cieux ! } bis.

2. L'âme est une étrangère,
Ici-bas sans foyer,
Une fleur sans lumière,
Un aigle prisonnier.

Ch. Créature immortelle,
Il lui faut l'infini,
Et la gloire éternelle
Est son rêve béni. } bis.

3. Rien ne peut sur la terre
Que tromper notre cœur,
Ni rien le satisfaire,
Que vous seul, ô Seigneur !

Ch. Mon âme est languissante,
Si loin de son époux !
Abrégez mon attente
En m'attirant à vous. } bis.

4. Dans l'ardeur qui me presse
De saisir mon trésor,
Avec quelle allégresse
Je prendrai mon essor !

Ch. Je vais vers la Patrie
Sur des ailes de feu,
Aux sources de la vie, } bis.
Dans le sein de mon Dieu ! }

5. Et la foule des anges,
Des saints et des élus,
En chantant ses louanges,
Me conduit à Jésus.

Ch. O bonheur ! ô victoire !
La mort ne m'a rien pris :
Je revois dans la gloire } bis.
Mes parents, mes amis. }

6. Dans l'océan immense
De la Divinité,
Tout n'est que jouissance,
Gloire et félicité.

Ch. O riante espérance
Qui fait battre mon cœur,
Tu me rends la constance } bis.
Et calmes ma douleur ! }

7. Oui, j'ai rompu le charme....
Les yeux sur l'avenir,
Je n'ai plus une larme
Pour ce qui doit finir.

Ch. J'ai brisé mes idoles ;
Recevez mes adieux,
Faux plaisirs, biens frivoles : } bis.
Je suis fait pour les cieux. }

No 83. (A)—CHANTONS LES COMBATS.

(Toussaint).

1. Chantons les combats et la gloire
Des saints, nos illustres aïeux :
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs.

Ch. Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs. } bis.

2. Là, d'une splendeur éternelle
Brillent les martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle,
Règnent les confesseurs constants.
Les vierges offrent leurs couronnes,
Les époux, leur fidélité,

Ch. Le riche montre ses aumônes,
Et le pauvre, sa piété. } bis.

3. Là, d'une charité parfaite
Tous les bienheureux sont unis :
De cette paisible retraite
Tous les envieux sont bannis.
Il n'est plus de sollicitude
Qui trouble leur félicité ;

Ch. Ils sont dans une quiétude
Qui remplira l'éternité. } bis.

4. Grands saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs ;
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Etre toujours à Dieu soumis !

Ch. Sollicitez pour nous ses grâces,
Puisque vous êtes ses amis. } bis.

5. Vous habitez dans la patrie,
Et nous errons comme étrangers :
Votre sort est digne d'envie,
Et le nôtre plein de dangers.
Vous fûtes tous ce que nous sommes :
Au mal exposés comme nous :

Ch. Demandez au Seigneur des hommes,
Qu'un jour nous régnions avec vous. } bis.

No 83 (b).—DE TOUS LES SAINTS.

Ch. De tous les saints, voici la fête :
A leur bonheur unissons-nous.
Auprès d'eux notre place est prête :
Ne manquons pas au rendez-vous.

1. A nos regards le ciel s'entrouvre,
Et l'œil ravi de notre foi
Franchit les mondes et découvre
La cour immense du grand Roi.

Honneur à vous, nobles phalanges,
Brillant cortège de l'Agneau,
Saints, bienheureu, frères des anges,
Dont vous goûtez le sort si beau. (bis.)

2. Nous saluons votre victoire,
Nobles athlètes de Jésus,
Et l'auréole dont la gloire
Enfin couronne vos vertus.
Salut, martyrs, vierges, apôtres,
Héros de foi, de charité,
Qu'on vit toujours servir les autres,
Aimant en Dieu l'humanité. (bis)

3. Oui, votre palme est bien acquise,
Loin des plaisirs et des honneurs,
Avec le Christ et son Eglise,
Dans les combats et les douleurs.
Riches d'amour, sans défaillance,
Toujours vaillants, toujours vainqueurs,
Vous attendiez la récompense
Due aux fidèles serviteurs. (bis.)

4. Paix maintenant, paix assurée,
Dans l'allégresse du Seigneur !
Buvez à leur source sacrée,
La paix, la gloire et le bonheur.
Dans sa splendeur toujours nouvelle,
Dieu vous découvre sa beauté,
Et face à face vous révèle
Sa radieuse Trinité. (bis.)

5. Tributs célestes assemblées,
Divins concerts des saints parvis,
Jusque dans nos humbles vallées
Déjà nous sommes réjouis,
Souriant même aux mausolées
De nos parents, de nos amis :
Bientôt nos âmes consolées
Les reverront en Paradis ! (bis.)

6. Adressons-leur notre prière
Et soupirons d'être avec eux ;
Ce lieu d'exil et de misère
N'est qu'un chemin qui mène aux cieux.
Détachons-nous de l'apparence,
Des biens trompeurs et passagers ;
Vivons en haut par l'espérance,
Mais ici-bas, en étrangers. (bis)

7. Saints glorieux de la Patrie,
Dont nous chantons l'heureux destin,
Nous vous prions, l'âme attendrie,
De nous conduire par la main.
Qu'en ce beau ciel, votre demeure,
Les appelés soient tous élus,
Dans le royaume où nul ne pleure,
Où, quand on s'aime, on ne meurt plus ! (bis.)

POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

No 84.—DANS LES CACHOTS BRULANTS.

1. Dans les cachots brûlants où gémissent les âmes
Qui n'ont pas expié tous les péchés commis,

Ch. Descendez, Vierge sainte, et tempérez les flammes
Où pleurent nos parents et nos tendres amis.

2. Vous pouvez, ô Marie ! ô Vierge si puissante !
Secourir nos amis, délivrer nos parents.

Ch. Oh ! soyez toujours bonne et toujours indulgente !
Apaisez, ô Marie, apaisez leurs tourments.

3. O Mère de Jésus, sensible à notre plainte,
Que ceux qui nous sont chers soient sauvés de ce lieu !

Ch. Conduisez-les vous-même en la demeure sainte,
Pour jouir de la paix en présence de Dieu.

No 85.—O FRÈRES, VOS AMES SOUFFRANTES.

Ch. O frères, vos âmes souffrantes
Réclament nos secours pieux. } bis.
Puissent nos prières ardentes
Vous ouvrir la porte des cieux ! } bis.

1. Seigneur, c'est d'un abîme sombre
Qu'ils implorent votre bonté ;
Ah ! dissipez la dernière ombre
Qui souille encore leur beauté !

2. Si vous jugez sans indulgence
Les fautes de nos pauvres cœurs,
Il n'est pas jusqu'à l'innocence
Qui ne redoute vos rigueurs.

3. Grâce pour ces âmes fidèles
Couvertes du sang de Jésus,
Et qui gardent toujours en elles
La bonne odeur de leurs vertus !

4. Finissez leurs jours de martyre,
Donnez-leur le jour éternel ;
Qu'avec bonheur nous puissions dire :
Nos amis nous doivent le ciel !

No 86.—AU FOND DES BRULANTS ABIMES.

1. Au fond des brûlants abîmes,
Nous gémissons, nous pleurons ;
Et pour expier nos crimes,
Loin de Dieu, nous y souffrons.
Hélas ! Hélas !
Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteignent pas.

2. A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous ;
A nos maux, soyez propices,
O nos frères, sauvez-nous !
Hélas ! Hélas !
Le ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrègera pas.

3. Tandis que les âmes pures
Prennent leur vol vers les cieux,
Mille légères souillures
Nous retiennent dans ces feux.
Hélas ! Hélas !
Dans ces cruelles tortures,
Ne nous abandonnez pas !

4. De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher ;
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se laissera toucher.
Hélas ! Hélas !
De ces peines si cuisantes,
La fin ne vient-elle pas ?

5. Des soupirs, des vœux, des larmes,
Offerts au Seigneur pour nous,
Seraient de puissantes armes
Contre son juste courroux.
Hélas ! Hélas !
Dans nos maux, dans nos alarmes,
Ne nous aiderez-vous pas ?

6. Grand Dieu, de votre justice
Désarmez le bras vengeur :
Que notre malheur finisse
Par le sang d'un Dieu Sauveur !
Hélas ! Hélas !
Votre main libératrice
Ne s'étendra-t-elle pas ?

No 87. ENTENDEZ-VOUS, CHRÉTIENS FIDÈLES.

1. Entendez-vous, chrétiens fidèles,
Les cris plaintifs des trépassés ?
Que leurs angoisses sont cruelles !
Combien leurs cœurs sont oppressés !
Par vous seront-ils délaissés
Dans ces tourments, parmi ces flammes ?
Souvenez-vous des temps passés,
Et secourez les pauvres âmes ! (bis.)

Ch. De profundis, clàmavi ad te Domine :
Domine, exaudi vocem meam.

2. "Nous espérions, quittant la terre,
Au sein de Dieu nous envoler :
Nous avons vu ce Dieu sévère,
Bien loin de lui, nous exiler.
Que les jours sont longs à couler
Dans cet exil, parmi ces flammes,
Quand nul ne vient nous consoler,
Et n'a pitié des pauvres âmes !." (bis)

3. "D'un Dieu puissant, dans sa vengeance,
Les châtiments tombent sur nous ;
Mais nous souffrons de son absence
Bien plus encor que de ses coups.
Jusques à quand, ô Dieu jaloux,
Resterons-nous parmi ces flammes ?
Daignez calmer votre courroux
Et vous montrer aux pauvres âmes !" (bis)

4. Frères aimés, cessez vos plaintes,
Ne pleurez plus votre abandon ;
Nous offrirons nos œuvres saintes
Pour obtenir votre rançon.
De notre Dieu le sang fécond
Se répandra parmi ces flammes :
L'espoir va luire en la prison
Où gémissaient les pauvres âmes. (bis)

5. Mère tendre et compatissante,
Vous voyez vos enfants souffrir ;
Oh ! vous pouvez, Vierge puissante,
Les visiter, les secourir ;
Et vous pouvez même obtenir
Que Dieu les tire de ces flammes :
Mère, laissez-vous attendrir,
Et délivrez ces pauvres âmes ! (bis.)

No 88.—QU'IL EST PÉNIBLE ET LONG.

1. Qu'il est pénible et long l'exil de cette vie !
D'écueils et de périls, partout il est semé !
O toi ! rayon d'amour, qui montres la Patrie, } bis.
Douce porte du ciel, ouvre au pauvre exilé !

2. En vain, de cet exil on me vante les charmes,
Seigneur, en peut-il être où tu nous es voilé ?
O toi, rayon d'amour, qui sais tarir les larmes, } bis.
Douce porte du ciel, ouvre au pauvre exilé !

3. Il n'est point de plaisir sur la plage étrangère ;
Il n'est point de bonheur, il n'est point de beauté :
O toi, rayon d'amour, qui consoles la terre, } bis.
Douce porte du ciel, ouvre au pauvre exilé !...

4. Loin de mon sol natal, arbrisseau sans culture,
De l'astre bienfaisant, hélas ! je suis privé....
O toi, rayon d'amour, espoir de la nature, } bis.
Douce porte du ciel, ouvre au pauvre exilé !

5. Bientôt Jérusalem, ô ma chère Patrie,
Ta beauté, ton éclat me sera dévoilé....
O toi, rayon d'amour, viens consumer ma vie... } bis.
Douce porte du ciel, ouvre au pauvre exilé !

No 89.—VENEZ À JÉSUS.

1. Venez, ô vous qui répandez des larmes,
A cet autel confier vos douleurs....

Ch. On y ressent de délicieux charmes : } bis.
Jésus est là pour étancher vos pleurs.

2. Si de l'exil, vous portez la souffrance
En gémissant sous le poids de la croix,

Ch. A cet autel renaîtra l'espérance : } bis.
Jésus est là, j'entends sa douce voix.

3. Infortunés que le malheur enchaîne
Et qui n'avez que des jours languissants,

Ch. Près de l'autel disparaît toute peine :
Jésus est là pour tous les cœurs souffrants. } bis.

4. Si de nos yeux coulent d'amères larmes
Au souvenir d'une séparation,

Ch. Près de l'autel, on entrevoit les charmes
D'une éternelle et douce réunion. } bis.

5. Venez, venez vous qui versez des larmes,
Près de Jésus épancher vos douleurs :

Ch. Il a pour vous un baume plein de charmes
Qui sait calmer et dilater les cœurs.

EUCHARISTIE.

ÉLÉVATION

No 90.—O PRODIGE D'AMOUR.

1. O prodige d'amour ! spectacle ravissant !
Sous un pain qui n'est plus, Dieu cache sa présence ;
Ici, pour le pécheur, il est encore mourant ;
Les anges étonnés l'adorent en silence ;

Ch. Prosternez-vous, offrez des vœux
Oui, mortels, c'est le Roi des cieux. } bis.

2. Sacrifice d'amour, ô temple, ô saint autel,
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire !
Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
De son sang précieux la vertu salutaire !

3. O sacré monument de la mort du Sauveur,
Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidèle,
De mon âme soyez l'aliment, la douceur ;
Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle !

No 91.—VOICI LE PAIN DES ANGES.

Ch. Voici le Pain des anges !
Voici le Pain d'amour !
Offrons-lui nos louanges
Et la nuit et le jour. } bis.

1. A notre éternelle Patrie,
Chrétiens ! ne portons plus envie,
N'en regrettons plus les splendeurs :
Nous pouvons goûter ses douceurs,
Pendant l'exil de cette vie,
Un Dieu vient y nourrir nos cœurs ! (bis)

2. La terre n'est plus désolée,
Le Sauveur l'a renouvelée :
Concitoyens des bienheureux,
Nous partageons avec les cieux
La nourriture immaculée,
Le breuvage mystérieux. (bis)

3. Déjà, sous ce sacré portique,
Résonne le nouveau cantique
Chanté sans cesse en union,
Dans la sainte et chère Sion :
A l'éternel agneau mystique,
Salut et bénédiction ! (bis)

4. Mais, hélas ! toujours sur la terre,
Sous le voile obscur du mystère,
Il est caché, le Dieu d'amour....
Quand viendra pour nous l'heureux jour
Où nous dirons dans la lumière
Qui brille au céleste séjour : (bis)

No 92.—TRESSAILLONS DE JOIE.

1. Tressaillons de joie et de crainte,
L'Eternel descend parmi nous !
Adorons sa majesté sainte ;
Devant lui tombons à genoux.

Ch Je t'adore
Et t'implore,
Majesté de mon Sauveur !
Que la terre
Toute entière
Rende hommage à ta grandeur !

2. Entouré des troupes des anges,
Au milieu des flots de l'encens,
Il se plaît aux simples louanges
Qu'exhalent nos cœurs innocents.

3. O Jésus, ô Dieu, notre Père,
Viens nous rompre le Pain des forts ;
Prends pitié de notre misère
Et verse en nous tous tes trésors.

No 93.—O ROI DES CIEUX.

Ch. O Roi des cieux !
Sous un pain mystérieux,
Vous comblez tous nos vœux
En résidant pour nous en ces lieux.

1. Prodige d'amour,
Dans ce séjour,
Pour des pécheurs vous mourez chaque jour ;
De l'homme mortel,
Vous devenez l'aliment éternel.

2. Seigneur, vos enfants
Reconnaissants
Sont pénétrés des plus doux sentiments ;
Ouvrez-leur encor
De vos bontés, l'ineffable trésor.

3. Disons tous en chœur :
Louange, honneur
A Jésus-Christ, notre aimable Sauveur !
Qu'au ciel à jamais,
Comme ici-bas, nous chantions ses bienfaits !

No 94.—JE T'ADORE À GENOUX.

1. Je t'adore à genoux sur le pavé du temple,
O Roi de la terre et des cieux !
A défaut de mon œil, mon âme te contemple
Sous ces voiles mystérieux. (bis.)

Ch. En ce saint temple,
O Dieu clément,
Ton peuple tecontemple
Dans ton abaissement :
T'adore et te contemple,
Auguste Sacrement.

2. O vivant souvenir du plus grand sacrifice,
Vrai Pain de l'immortalité,
Sois le seul aliment, deviens le seul délice
De mon âme qui t'a goûté. (bis.)

No 95.—NOUS T'ADORONS, O PAIN MYSTÉRIEUX.

1. Nous t'adorons, ô Pain mystérieux,
Jésus, Agneau divin, qui règne dans les cieux ! (bis.)

Ch. Oui, c'est toi, sous ce pain, Jésus, que tout révère,
Dieu très haut, tout-puissant,
Qui de mon cœur tremblant
Ecoutes la prière.

2. O Dieu caché, l'archange est devant toi
Quand il redit ton nom, saisi d'un doux émoi. (bis.)

Ch. Saint, saint, saint le Seigneur, victime du Calvaire,
Dont le sang Rédempteur
Coule encor de son cœur
Pour arroser la terre !

No 96.—O MYSTÈRE SUBLIME.

1. O mystère sublime !
Prosternons-nous, mortels :
Le sang d'une victime
Coule sur nos autels.
Sous l'ombre qui le cache,
Chrétiens, adorons tous (bis.)
L'Agneau pur et sans tache
Qui s'immole pour nous.

2. Sur l'autel, il s'immole,
Il est ici présent ;
Je crois à sa parole,
C'est le vrai pain vivant !
A son aspect, mon âme
Tressaille de bonheur ! (bis.)
L'amour divin m'enflamme,
Ses feux brûlent mon cœur.

No 97.—D'UNE DOUCE HARMONIE.

Ch. D'une douce harmonie
Que tout retentisse en ces lieux.
Que la terre ravie } bis.
Mêle ses chants aux chants des cieux, }
Aux chants des cieux. (bis).

1. Descendez, chœur des anges,
Chantez le divin Roi.
J'unis à vos louanges,
Mon amour et ma foi.

2. Chrétiens, puisqu'il s'abaisse
Jusqu'à nous aujourd'hui,
Forçons notre faiblesse
A monter jusqu'à lui.

No 98.—O SAINTS ÉLANS.

Ch. O saints élans, douce prière,
Accords pieux, suave encens !
Est-ce le ciel ? est-ce la terre ?
O Jésus ! c'est vous que j'attends.

1. Jésus, vous m'appelez, pourquoi donc tremblerais-je ?
Bien indigne est mon cœur, mais le vôtre est si bon ! (bis)
Mon âme redevient blanche comme la neige
Lorsque vous la baignez dans les flots du pardon.

2. Pour ranimer enfin ma ferveur attiédie,
Il me fallait, Seigneur, votre appui tout-puissant bis
Vous m'avez dit alors : " Prends mon Eucharistie,
Car ce pain, c'est mon corps, et ce vin, c'est mon sang ".

3. O prodige d'amour ! ô joie incomparable !
La suprême grandeur veut s'unir au néant ! (bis)
En recevant, Seigneur, votre Hostie adorable,
Mon cœur va devenir un ciboire vivant.

No 99.—OH ! JE LE CROIS.

Ch. Oh ! je le crois, un Dieu renaît encore,
C'est mon Sauveur, le doux Emmanuel.
S. Il est ici, je l'aime et je l'adore,
Si près de lui, ne suis-je pas au ciel ?
Ch. Il est ici, je l'aime et je l'adore ;
Si près de lui, ne suis-je pas au ciel ! (bis)

No 100.—ADORONS TOUS.

Ch. Adorons tous, dans ce profond mystère,
Un Dieu caché que notre foi révère ;
Que tous nos cœurs et nos vœux les plus doux
Chantent toujours un Dieu si près de nous,
Un Sauveur, un Rédempteur.

1. Qu'en ce saint lieu, tout tremble et tout frémisse,
Le Roi des rois paraît sur nos autels.
C'est son amour qui l'offre en sacrifice
Pour expier les fautes des mortels.

No 101.—JE TE SALUE, O PAIN DE L'ANGE.

1. Je te salue, ô Pain de l'ange,
Aujourd'hui, pain du voyageur ;
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur.
O sainte, ô trois fois sainte Hostie,
Vrai trésor de l'humble mortel,
Tu nous rappelles la patrie
En nous donnant le Pain du ciel.

2. Venez donc, peuples de la terre,
Venez bénir le bon Pasteur
Qui descend vers notre misère,
Pour l'élever à sa hauteur.
Honneur, amour, louange et gloire
Te soient rendus, ô bon Pasteur ;
A jamais, vis dans ma mémoire,
Vis toujours, gravé dans mon cœur.

No 102.—O JÉSUS VICTIME.

1. Martyr d'amour, Victime du Calvaire,
Sacrifié pour sauver tes élus,
Tu veux encor, sur l'autel salutaire,
Etre immolé pour nous, divin Jésus.

Ch. Tu veux encor, sur l'autel salutaire,
Etre immolé (pour nous, divin Jésus.) (ter.)

2. Oh ! que ton sang répandu sur mon âme,
La fasse croître en toutes les vertus !
Mon cœur est froid, que ton amour l'enflamme
Pour n'aimer plus que toi seul, ô Jésus.

Ch. Mon cœur est froid, que ton amour l'enflamme
Pour n'aimer plus (que toi seul, ô Jésus.) (ter)

3. Je viens m'unir à tes ignominies,
Agneau divin, modèle des vertus ;
Et partager tes peines infinies,
Si tu le veux, mon bien-aimé Jésus !

Ch. Et partager tes peines infinies,
Si tu le veux, (mon bien-aimé Jésus.) (ter.)

4. Longtemps hélas ! je te fus infidèle ;
Tes tendres soins, je les ai méconnus ;
Je t'en supplie, à ta brebis rebelle
Rouvre ton cœur, mon bien aimé Jésus.

Ch. Jé t'en supplie, à ta brebis rebelle
Rouvre ton cœur, (mon bien-aimé Jésus). (ter.)

5. Consume-moi d'amour en ta présence,
Fais que mon cœur s'immole toujours plus !
Viennent les croix, l'abandon, la souffrance !
Fais-moi mourir pour toi, mon doux Jésus.

Ch. Viennent les croix, l'abandon, la souffrance !
Fais-moi mourir (pour toi, mon doux Jésus.) ter.

No 103.—A GENOUX AU SANCTUAIRE.

1. A genoux au sanctuaire,
Adorons-tous en tremblant
L'adorable et saint mystère
De l'auguste Sacrement.

Ch. Il remplace
Et surpasse
Les figures de la loi.
C'est Dieu meme
Qui nous aime,
Notre Maître et notre Roi.
Sa présence,
Sa puissance
Est sensible à notre foi. } bis.

2. Gloire à toi, Trinité sainte,
Adorable Déité !
Qui répand sur cette enceinte
L'ombre de ta Majesté.

Tous les anges
De louanges
Te couronnent tour à tour,
Que la terre
Te vénère
Père et Fils, Esprit d'amour !
Que notre âme
Soit de flamme
Pour ta gloire chaque jour ! } bis.

AVANT LA COMMUNION.

No 104.—JÉSUS, JUSQUES A QUAND !

1. Jésus, jusques à quand durera ton absence ?
Ton cœur n'attend-il plus la voix de mon âme ?
Ma tristesse t'implore et la nuit et le jour :
Et mes pleurs devant Toi coulent dans le silence

Ch. Oh ! viens Jésus,
Ne tarde plus,
C'est par Marie
Que je t'en prie,
Oh ! viens Jésus,
Mon divin Roi,
Prends mon amour, reste avec moi (bis).

2. Loin de Toi, tous les biens ne sont rien pour mon âme,
Non rien, sans ton amour, ne me plaît ici-bas :
Tu peux tout me ravir, je ne résiste pas,
Mais rends-moi ton amour, ta douce et pure flamme.

3. Mon cœur, las de l'exil, aspire à la patrie
Que la terre me pèse à l'aspect de ton ciel,
Là, je m'enivrerai d'un bonheur éternel,
Là, tu te montreras à mon âme ravie.

4. Mon Père et mon Pasteur, mon guide et ma lumière,
Sauveur compatissant, Ami cher entre tous,
Le plus tendre des frères, incomparable Époux,
Que veux-je ? sinon Toi, au ciel et sur la terre.

No 105.— QUAND VIENDRA CELUI QUE J'AIME.

Ch. Quand viendra Celui que j'aime,
Jésus, mon doux Rédempteur ?
O mon Dieu, bonheur suprême,
Viens enfin remplir mon cœur. (bis.)

1. Depuis longtemps je vous désire,
Comblez mes vœux, divin Jésus ;
Après vous seul, mon cœur soupire,
Venez à moi, ne tardez plus.

2. Montrez-vous, Sainte Eucharistie,
Froment du Ciel, pain des élus ;
Céleste manne, ô blanche Hostie,
Venez à moi, ne tardez plus.

Attention à la ligne — d'accentuation.

3. Mon âme a soif du doux breuvage
Qui fait germer tant de vertus :
Du vrai bonheur, vous le seul gage,
Venez à moi, ne tardez plus.

4. Mon âme chante vos louanges,
Ecoutez mes accents émus :
O Dieu d'amour, vrai pain des anges,
Venez, venez, ne tardez plus.

No 106.—IL VA VENIR.

1. Il va venir !....Mon cœur plein d'allégresse
Semble du ciel refléter la splendeur ;
Au loin s'enfuit la crainte et la tristesse,
Et je frémis de joie et de bonheur :

Ch. C'est qu'en ce jour béni, malgré notre indigence,
Dieu même, le Très-Haut, à nous viendra s'unir !
Oh ! qu'il est doux, ce mot de joie et d'espérance :
Il va venir ! (bis)

2. Il va venir, le Dieu de ma jeunesse,
Qui de mon cœur reçut le premier don,
En qui mon âme, aux heures de faiblesse,
N'a rencontré qu'indulgence et pardon.

Ch. O séraphins de feu, prêtez-moi votre flamme
Pour le louer sans fin, l'aimer et le bénir ;
Et vous, o Vierge sainte, ah ! préparez mon âme :
Il va venir ! (bis)

3. Il va venir ! . . . Dans une âme infidèle
Vous recevrais-je, ô Dieu de sainteté !
Non, non, de vous, un mot la renouvelle
En lui rendant sa grâce et sa beauté.

Ch. Je ne craindrai donc plus l'excès de ma misère :
Si Dieu m'appelle à lui, c'est qu'il veut me guérir,
Ce doux samaritain, ce tendre ami, ce père,
Il va venir ! (bis)

4. Il va venir ! . . . . De sa voix ravissante
J'ai reconnu le charme et la douceur.
Dans un instant finira mon attente :
Son Cœur divin battra contre mon cœur.

Ch. O ciel ! à nos désirs Dieu daigne condescendre,
Chrétiens, et sa présence à nous se fait sentir :
C'est Lui ! que tout en nous se taise pour l'entendre :
Il va venir ! (bis).

No 107. —O JOUR HEUREUX !

1. O Jour heureux pour moi !
Mon bonheur est extrême,
Jésus, mon divin Roi,
Veut enfin dans moi-même !
Venir !
Quel plus doux plaisir !

2. Eh quoi ! le Créateur,
L'auteur de la nature,
A moi, pauvre pécheur,
Servir de nourriture !
O Cieux !
Que je suis heureux !

3. Le plus céleste amour
Vous fait donner vous-même :
Par un juste retour,
Je me donne et vous aime !
Mon cœur,
Soyez plein d'ardeur !

4. Aimable et doux Jésus,
Dans l'amour qui me presse
Hélas ! je n'en puis plus !
Que je brûle sans cesse
Pour vous,
Rien ne m'est si doux.

5. Il n'est péché plus noir,
Crime plus détestable
Que de vous recevoir
Avec un cœur coupable,
La mort
Plutôt qu'un tel sort !

6. Donnez moi les vertus
O Dieu tout adorable !
Qui me rendront le plus
A vos yeux agréable,
Jamais
Point d'autres souhaits.

7. Je veux être affamé
De vous, vrai pain de vie ;
Et dans vous, transformé ;
Soyez ma seule envie ;
Venez !
Et dans moi, régnez !

No 108.—COMBLEZ MES VOEUX.

1. Comblez mes vœux et devancez l'aurore,
O Dieu d'amour, digne objet de nos cœurs !

Ch. Quels plaisirs purs ! quelles chastes douceurs !
Oui, je le sens, (bis) c'est le Dieu que
j'adore ! (bis).

2. Je suis en tout soumis à votre empire :
Divin Jésus, que voulez-vous de moi ?

Ch. Mon cœur est prêt à suivre votre loi,
Et pour vous seul, (bis) désormais il
soupire. (bis).

3. Cette union intime, incomparable,
Don généreux de votre immense amour,

Ch. Vous me l'offrez, ô Seigneur, chaque jour
Quand vous daignez, (bis) m'admettre à votre
[table, (bis)

4. Vous voulez donc être ma nourriture.
Vous m'ordonnez, grand Dieu, d'aller à vous,

Ch. Mon cœur soupire après un bien si doux,
Je ne crains plus, (bis) votre amour me ras
[sure, (bis.)

No 109.—DIVIN AGNEAU.

Admiration.

1. Divin agneau, qui sur l'autel
Vous immolez pour un coupable,
Et qui daignez à votre table
Convier notre cœur mortel

Duo. Je vous contemple et vous admire,
N'osant point croire à tant d'honneur.
Oh ! oui, vous m'élevez au comble du bonheur,
Et de vos saints attraits (mon cœur subit
[l'empire. bis.)

Ch. Mon cœur soupire O divin Roi !
Et vous désire Je vous désire.
Venez en moi !

Foi.

2. C'est à la Foi que j'ai recours
Devant un si profond mystère :
Tout se découvre, tout s'éclaire,
S'anime et vit par son secours.

Duo. Oui, votre voix me fait entendre
Que, sous ce signe, en vérité,
Se cachent votre Cœur, votre divinité,
Et que tous vos bienfaits, (sur moi vont se répandre, bis.)

Humilité.

3. Je suis saisi d'un saint effroi :
Le Roi du ciel et de la terre,
Le Dieu qui lance le tonnerre,
Aujourd'hui veut venir en moi !

Duo. Comblé des dons que vous me faites,
Confus d'un sort si glorieux,
Je reconnais, Seigneur, mon néant à vos yeux,
Voyant ce que je suis,(près de ce que vous êtes,)(bis)

Contrition.

4. La chair d'un Dieu de majesté
Va me servir de nourriture !
Elle est si sainte, elle est si pure !
Et que suis-je ! —qu'iniquité !

Duo. Ah ! du péché, si quelque trace
Restait en moi malgré mes pleurs,
Pour me rendre, ô mon Dieu, digne de vos faveurs,
Purifiez encor (mon cœur, par votre grâce,) (bis.)

AMOUR.

Tout parle ici de votre amour
Et nous dépeint votre tendresse :
Tant de bonté, Seigneur, nous presse
D'être à vous seul et sans retour.

Duo. Pour moi, Mon Dieu se sacrifie !
Et je craindrais de trop l'aimer ?
Ah ! d'une sainte ardeur, je me sens enflammer,
Et suis prêt désormais (à vous donner ma vie,)(bis.)

No 110.—VOICI LE JOUR ET LE MOMENT SUPRÊME.

1. Voici le jour et le moment suprême
Où mon Sauveur vient se donner à moi :
La douce paix fait place au trouble extrême
Et dans mon cœur se ranime ma foi.

Duo ou Ch. Si je n'ai pas, hélas ! pour mon partage,
Les saints transports, les vertus des élus,
J'ai leur amour, en faut-il davantage
O mon Jésus, ô mon Jésus ? (bis.)

2. Je viens devant la majesté divine,
Moi qui ne suis qu'un indigne pécheur,
M'humilier, en frappant ma poitrine
Et m'écrier : pitié, pitié, Seigneur !

3. Depuis longtemps, mon âme languissante
N'aspirait plus qu'au bonheur de ce jour ;
Mon cœur brûlant se mourait dans l'attente
Tout consumé du feu du saint amour.

4. O doux Jésus, en ce sacré mystère
Ah ! je voudrais sans cesse à vos douleurs
Pouvoir unir le tribut volontaire
De mes chagrins ainsi que de mes pleurs.

No 111.—MON BIEN-AIMÉ.

1. Mon bien-aimé ne paraît pas encore,
Roi de mon cœur, je l'attends tous les jours.

Ch. Divine aurore,—Presse ton cours ;
Montre à mes yeux le grand Dieu que j'adore.
Rends-moi Jésus, (bis) ma joie et mes amours !

2. Comme le cerf après l'eau des fontaines,
O mon Jésus, je soupire après toi ;
Eaux souveraines,— Enivrez-moi :
Mon cœur, lassé des délices humaines,
N'aspire plus (bis) qu'au festin de son Roi.

3. Comme un enfant séparé de son père
Tressaille enfin d'indicible bonheur,
Quand il se serre—Contre son cœur :
Tel je tressaille, exilé sur la terre,
En reposant (bis) sur le sein du Seigneur.

4. Esprit d'amour, que ta grâce infinie
Orne nos cœurs des plus belles vertus !
Source de vie,—Pain des élus,
Ah ! puissions-nous ressembler à Marie,
Lorsqu'en son cœur (bis) s'est incarné Jésus !

No 112.—VOUS M'ORDONNEZ.

1. Vous m'ordonnez, grand Dieu, d'aller à vous,
A vous, Seigneur, moi, votre créature !
Est-il sur terre un honneur aussi doux,
Et, même au ciel, une ivresse plus pure ?

Ch. Oui, Dieu m'invite :
Mon cœur palpite
D'un doux émoi, d'un saint désir,
Et de bonheur, je me sens tressaillir.

2. M'avoir créé pour un si beau destin,
Me racheter au prix de votre vie,
C'était trop peu : ce mystère divin
Me verse à flots votre grâce infinie.

3. Ah ! c'est alors que je suis votre enfant,
Que je me sens des forces surhumaines,
Quand votre corps devient mon aliment,
Que votre sang circule dans mes veines.

4. Et ce bienfait de votre immense amour,
Cette union intime, incomparable,
Vous me l'offrez, ô Seigneur, chaque jour,
Quand vous daignez m'admettre à votre Table.

5. Donnez-moi donc, pour m'approcher de vous,
Un cœur céleste, une âme virginale ;
Et qu'en allant au festin de l'Époux,
Rien n'ait terni ma robe nuptiale !

No 113.—O JÉSUS, VENEZ A

Ch. O Jésus, venez à moi
Dans l'Eucharistie !
Je vous ai donné ma foi,
Mon cœur et ma vie.

1. Depuis longtemps, je vous appelle
Du fond du cœur :
Venez à votre enfant fidèle,
O mon Sauveur !
Oh ! quand verrai-je ta lumière,
Jour solennel,
Où je serai le sanctuaire
De l'Éternel !

2. Que j'enviais, saintes phalanges,
Votre destin !
Mais le banquet même des anges
Est mon festin.
Jésus sera mon ambroisie
Et mon doux miel ;
Je serai sa maison choisie,
Son petit ciel.

3. Mais qu'ai-je dit, dans le délire
De mon bonheur ?
Du fond de mon néant, j'aspire
A tant d'honneur !....
Je veux, dans mes désirs étranges,
Dieu pour ami,
Le Dieu qui fait trembler les anges,
Lui, l'Infini !

4. Vous qui voyez mon impuissance
Et mon émoi,
Ange gardien de mon enfance,
Priez pour moi.
Saints qui m'aimez, Vierge, ô ma Mère,
De vos vertus
Ornez mon âme, sanctuaire
De mon Jésus !

5. Prenez mon cœur et tout mon être,
O Dieu jaloux,
Et soyez-en l'unique Maître :
Il est à vous.
De ses premiers parfums mon âme
Vous a charmé :
C'est vous, vous seul, qu'elle réclame,
Mon Bien-Aimé !

No 113 (A).—LE VOICI L'AGNEAU SI DOUX.

Ch. Le voici, l'Agneau si doux,
Le vrai pain des anges !
Du ciel il descend pour nous ;
Adorons-le tous.

1. C'est un tendre Père,
C'est le bon Pasteur,
Un Ami sincère,
Notre bon Sauveur.

2. C'est la sainte Hostie,
Le vrai pain des cieux,
D'éternelle vie
Gage précieux.

3. Céleste modèle
D'aimable douceur,
Tous, il nous appelle,
Courons à son Cœur.

4. O Dieu de lumière,
Astre bienfaisant,
Entends la prière
Du pauvre et du grand.

5. Sa sainte présence
Remplit notre cœur
De reconnaissance,
D'amour, de bonheur !

6. Par toi, saint mystère,
Objet de ma foi,
Je crois, je révère
Mon Maître et mon Roi.

7. De mon espérance,
Gage précieux,
Viens par ta présence
Combler tous mes vœux.

8. De ta vive flamme,
Feu du saint amour,
Couronne mon âme
En cet heureux jour.

9. Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté !

10. Epoux de mon âme,
Entends mes soupirs ;
Mon cœur te réclame,
Remplis mes désirs.

11. Le voici, silence !......
Oh ! quelle faveur !
Mon Jésus s'avance
Il vient dans mon cœur !

No 114.—VIENS EN MOI-MÊME.

1. O Cœur de mon Jésus, mon âme te désire ;
Réponds à mon appel, daigne combler mes vœux.
Depuis longtemps hélas ! après toi, je soupire....
Ah ! viens me rendre heureux. (bis)

Ch Viens en moi-même, O bien suprême,
Cœur sacré de Jésus ! Viens, et ne tarde plus.(bis)

2. Cœur sacré du Sauveur ! comment, cendre et poussière,
Oserai-je prétendre à m'approcher de Toi ?
Guéris dans ton amour, ma profonde misère,
Et viens t'unir à moi. (bis).

3. Je languis ici-bas ; sans toi je ne puis vivre,
O Cœur brûlant d'amour, je vais te posséder !
Ah ! je laisse au mondain le plaisir qui l'enivre :
En moi, viens résider. (bis)

4. O prêtre du Très-Haut, ouvre le Tabernacle,
Et sors, ô Cœur sacré ! de ta prison d'amour
Où tu restes toujours, enchaîné par miracle ;
Fixe en moi ton séjour. (bis.)

APRÈS LA COMMUNION.

No 115. — JE L'AI TROUVÉ LE SEUL OBJET.

1. Je l'ai trouvé le seul objet que j'aime,
Je l'ai trouvé, je ne le quitte plus.
Je le possède au milieu de moi même,
Oui, je le tiens, mon cœur dit : C'est Jésus !

Ch. Oui, c'est Jésus, le trésor de la terre,
Oui, c'est Jésus, la richesse des cieux !
C'est notre Dieu, notre ami, notre père
Dont la beauté ravit les bienheureux. (bis)

2. O doux Jésus, ô source souveraine
Des biens parfaits, des célestes faveurs,
Ah ! liez-moi d'une puissante chaîne,
Eternisez l'union de nos cœurs.

3. Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme,
Par sa présence, il réjouit mon cœur ;
Il me console, il m'instruit, il m'enflamme,
Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

4. Pour m'assurer cette joie ineffable,
Je n'aimerai que Jésus, mon Sauveur ;
Je ne verrai, hors de lui, rien d'aimable,
Il aura seul mon esprit et mon cœur !

5. Je vous adore au-dedans de moi-même,
Je vous contemple à l'ombre de la foi :
Mon Dieu, mon tout, félicité suprême,
Je ne vis plus, mon Jésus vit en moi.

6. Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
Prenez ce cœur, et recueillez ces larmes ;
C'est le tribut dont vous êtes jaloux,

No 115 (A).—L'ENCENS DIVIN.

1. L'encens divin embaume cet asile,
Quels doux concerts ! Quels chants mélodieux !
Mon cœur se tait, et mon âme est tranquille :
La paix du ciel habite dans ces lieux.

Ch. O pain de vie ! L'âme ravie
O mon Sauveur ! Trouve en vous son bonheur. } bis.

2. Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut daigne y fixer son séjour.
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme :
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

3. Je vous adore, au-dedans de moi-même ;
Je vous contemple à l'ombre de la foi :
Mon Dieu, mon tout, félicité suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

4. O saints transports ! vive et douce allégresse !
Chastes ardeurs ! divins embrassements !
O plaisirs purs, délicieuse ivresse !
Mon cœur se perd en vos ravissements.

5. Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
Prenez ce cœur et recueillez ces larmes ;
C'est le tribut dont vous êtes jaloux.

6. Quand, à la nuit, une aurore nouvelle
Succèdera pour ramener le jour,
Je l'ai juré, je vous serai fidèle,
Je vous promets un éternel amour.

7. Ah ! que ma langue immobile et glacée,
En ce moment s'attache à mon palais,
Si, dans mon cœur, s'efface la pensée
De votre amour, comme de vos bienfaits.

No 116.—DU ROI DES ROIS.

1. Du roi des rois, je suis le tabernacle,
De mon bonheur le ciel devient jaloux,
Dieu du Cénacle,
Sauveur si doux,
Rendez mon cœur toujours digne de vous :
Votre amour seul peut faire ce miracle. (bis)

2. Je m'attendris, sans trouble et sans alarmes,
Amour divin, je ressens vos douceurs ;
Heureuses larmes !
Saintes ardeurs !
Divin Jésus, oubliez mes froideurs :
Jamais plaisir pour moi n'eut tant de charmes. (bis)

3. Ce pain des forts soutiendra mon courage,
En sa vertu tout espoir m'est permis ;
Malgré la rage
Des ennemis,
Dans les combats je brave leurs défis :
De ma victoire un Dieu se fait le gage. (bis)

4. Il me remplit d'une douce espérance
Qui me suivra plus loin que le trépas :
Et sa puissance
Soutient mon bras,
C'est peu pour lui d'animer mes combats,
Il veut encor être ma récompense. (bis)

5. Pour moi, pécheur, que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
Mais quelle offrande,
Pour tant d'amour !
Prenez mon cœur, ô mon Dieu, dès ce jour ;
C'est le seul don que votre Cœur demande. (bis)

No 117.—OH QU'IL FAIT BON !

1. Oh ! qu'il fait bon, mon Jésus, vous entendre !
Oh ! qu'il est doux de reposer ici !
Je ne veux plus, mon Dieu, vous faire attendre ;
A votre appel, je me rends, me voici :
Dites-le-moi, que faut-il pour vous plaire ?
Parlez Jésus, dites, que voulez-vous !
Faut-il vous suivre au Thabor, au Calvaire !
Dites-le-moi, j'écoute à vos genoux. (bis)

2. "Viens, mon enfant, viens timide colombe,
"Viens t'abriter, te cacher dans mon Cœur ;
"Autour de toi, tout s'ébranle, tout tombe ;
"N'hésite pas, viens à moi sans frayeur,
"Suis-moi toujours, mon Cœur sera ton guide,
"Ferme les yeux, je conduirai tes pas ;
"Que craindrais-tu sous ma puissante égide ?"
Rien, mon Jésus, pas même le trépas. (bis)

3. Je dois toujours vous suivre sur la terre,
Malgré l'ennui, la tristesse, les pleurs.
La terre n'est qu'un aride Calvaire,
Mais votre amour sait y semer des fleurs.
Je veux souffrir : vous aimez la souffrance ;
Je veux aimer : vous voulez mon amour ;
Je veux ouvrir mon âme à l'espérance,
Vous le voulez, je l'éprouve en ce jour. (bis)

4. Prenez mon cœur, dilatez ma pauvre âme,
Enivrez-la de vos chastes douceurs,
Réchauffez-la de votre pure flamme,
Embrasez-la de vos saintes ardeurs.

Mon seul désir est d'enflammer la terre
Du feu divin qui doit me consumer ;
Oh ! pour mon cœur, vous etes plus qu'un frère,
Jesus, quand donc saurai je vous aimer ? (bis.)

No 118. O MON DIEU, JE VOUS ADORE.

1. O mon Dieu, je vous adore
Présent dans mon cœur mortel ;
A l'amour qui vous implore,
Mon Dieu, vous donnez le ciel.
Elève-toi, mon âme, au-dessus de ce monde,
Devant mes yeux la terre a fui......

Ch. O transport ! le bonheur m'inonde,
Dieu vit en moi, je vis en Lui ! } bis.

2. Pour jouir de la présence
De l'objet de mon amour,
Je volais par l'espérance,
Souvent au divin séjour.

3. Enfin, j'ai Celui que j'aime......
Habitants fortunés des cieux !
Je le possède dans moi-même
Comme il est là devant vos yeux.

4. Seigneur, que pourrais-je dire
Pour célébrer ce saint jour ?
J'aime, je bénis, j'admire,
Je n'ai que ce mot : amour !......

No 119.—QUE MON SORT A DE CHARMES.

1. Que mon sort a de charmes !
Jésus est dans mon cœur...
Je ne crains plus d'alarmes
Qui troublent mon bonheur.

Ch. Amour, honneur et gloire
A Jésus, mon Sauveur !
A lui seul la victoire,
Qu'il règne dans mon cœur !

2. Que mon sort a de charmes !
Que mon bonheur est doux !
Délicieuses larmes,
Coulez, échappez-vous !

Ch. Jésus, sous votre empire,
Mon âme est tout en feu !
Je ne sais plus que dire :
Mon Dieu ! Mon Dieu ! mon [Dieu !

3. Quel éclat m'environne
En cet heureux instant !
Un Dieu fixe son trône
Dans le cœur d'un enfant !

Ch. Dans l'ardeur qui le presse
Il n'a point hésité ;
Et, malgré ma faiblesse,
Jésus m'a visité.

4. "Viens, ô ma créature,
"Viens," m'a dit mon Sauveur,
"Que l'amour te rassure,
"Viens t'unir à mon Cœur."

Ch. Quoique cendre et poussière,
Encouragé par vous,
J'ai répondu, bon Père,
A cet ordre si doux.

5. A mon cœur misérable
Il daigne unir le sien ;
O joie incomparable !
J'ai le souverain bien.

Ch. J'ai le centre ineffable
Des plus pures douceurs,
La source intarissable
Des célestes faveurs.

6. De l'humble Marguerite
Ah ! que n'ai-je l'amour,
Quand votre Cœur m'invite
A ce tendre retour ?

Ch. A vous, mon sang, ma vie !
Seigneur, mais c'est trop peu,
Voici l'Eucharistie,
Mon Dieu ! mon Dieu ! mon [Dieu !

No 120. — QUE JÉSUS EST UN BON MAITRE.

1. Que Jésus est un bon Maître,
Et qu'il est doux de l'aimer !
Bienheureux qui sait connaître
Combien il peut nous charmer !

Ch. Divin Sauveur ! Beauté suprême !
Oui, je vous aime, Divin Sauveur !
Je vous aime, (bis.)
De tout mon cœur.

2. Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais,
Et que notre âme n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits.

3. Sans Jésus, rien ne peut plaire,
Tout est dur, tout est amer :
Tout est disgrâce, misère,
Désespoir, tourment, enfer.

4. Avec lui, tout est délices,
Tout est source de douceur,
Tout est avant-goût, prémice
De son éternel bonheur.

5. Lui seul, il est ma richesse,
Tout mon bien, tout mon trésor :
Et j'estime sa tendresse
Plus que tout l'éclat de l'or.

No 121.—IL EST A MOI.

1. Il est à moi Celui que le ciel même,
Le ciel entier ne saurait contenir ;
Il est à moi, je l'adore et je l'aime,
Rien désormais ne peut nous désunir.
Fonds-toi, mon âme, et d'amour et d'extase,
Ton Bien-Aimé s'abaisse jusqu'à toi !

Ch. Sa charité me consume et m'embrase. } bis.
Il est à moi ! (bis.) }

2. Il est à moi ! Fuyez, vaine chimère,
Rêves, plaisirs, bruits de l'humanité....
Que sont, grand Dieu, ces hochets de la terre,
Au cœur épris de ta seule beauté ?
O séraphins, qui me portez envie,
Pour exprimer mon amour et ma foi,

Ch. Prêtez vos chants à mon âme ravie, } bis.
Il est à moi ! (bis) }

3. Il est à moi ! Que pourrai-je lui rendre
Pour ce bienfait, la merveille d'un Dieu ?
Donner mon cœur sans jamais le reprendre,
C'est fait déjà, mais c'est encor trop peu.
Ah ! de Jésus, je prendrai le calice,
J'invoquerai le nom de ce grand Roi ;

Ch. A mes désirs il se rendra propice : } bis.
Il est à moi ! (bis.) }

4. Il est à moi ! De sa miséricorde,
En ce moment, je puis tout obtenir :
Est-il un bien que Jésus ne m'accorde

Quand, à mon cœur, il a daigné s'unir ?
Pour mon pays, pour l'Eglise, ma mère,
Je puis à lui m'adresser sans effroi :

Ch. Il entendra le cri de ma prière,
Il est à moi ! (bis) } bis.

5. Il est à moi ! Mais cette heure qui passe
Emportera ma joie et mon bonheur ;
Il va laisser son amour et sa grâce,
Mais sa présence aura fui de mon cœur.
Non, mon Jésus, sans toi je ne puis vivre
Toujours fidèle à ton aimable loi.

Ch. Jusqu'à la mort, mon amour veut te suivre,
Reste avec moi ! (bis) } bis.

6. Reste avec moi, quel objet sur la terre,
Pourrait charmer ce cœur qui t'a goûté ?
Rien ici-bas ne peut me satisfaire,
Reste avec moi jusqu'à l'éternité !
Cœur, vie, amour, j'ai donné tout mon être,
Je ne veux plus respirer que pour toi ;

Ch. Mais à jamais, mon adorable Maître,
Reste avec moi ! (bis) } bis.

No 122.—JE L'AI TROUVÉ CELUI QUE J'AIME.

Ch. Je l'ai trouvé Celui que j aime,
Son Cœur repose sur mon cœur ;
Ah ! je possède le ciel même,
O paix ! ô joie ! ô vrai bonheur !

1. Douce union, sainte présence !
En toi mon cœur est abîmé,
Faibles mortels, faites silence,
Laissez parler mon Bien-Aimé. (bis)

2. Ah ! je voudrais qu'on puisse dire :
Tout ce cœur est à son Jésus !
Il y commande avec empire,
O y voit croître ses vertus. (bis)

3. O mon Jésus, bien-aimé frère,
Il faut souffrir ! oui, j'y consens,
A deux, la croix est plus légère,
Tu me soutiens, et je le sens. (bis)

4. Si quelquefois mon cœur murmure
Sous les efforts de la douleur,
C'est bien le cri de la nature,
Mais je le jette dans ton Cœur. (bis)

5. Parle, ô Jésus, mon âme écoute,
Enseigne-moi ta volonté ;
Jésus, mets ton ciel sur ma route,
Inonde-moi de ta clarté. (bis)

No 123.—IL EST EN MOI CELUI QUE J'AIME.

Ch. Il est en moi Celui que j'aime,
Mon Dieu, mon Dieu lui-même !
Avec Jésus, oui, je le sens et le proclame,
Le ciel entier, le ciel est dans mon âme,
Avec Jésus,—Dieu des élus !

1. Heureux moments ! heure bénie !
Mon âme à son Dieu s'est unie ;
Mon être appartient au Seigneur ;
Ma foi chante son jour de fête,
Mon espérance est satisfaite,
L'amour divin remplit mon cœur.

2. O doux transport ! ô sainte ivresse !
Je sens un torrent de tendresse
Jaillir de mon cœur radieux.
Sur mes lèvres ma voix expire ;
Jésus en moi vit et respire :
Mon âme croit toucher aux cieux !

3. Devant l'auguste Tabernacle,
Ne sommes-nous point au Cénacle,
Penchés sur le sein du Sauveur ?
Sort plus doux, faveur plus divine !
Jésus est dans notre poitrine,
Et son Cœur bat dans notre cœur !

4. Que votre grâce nous révèle,
Mon Dieu, la pensée immortelle
Cachée en cet acte divin !
Nous avons reçu votre empreinte ;
De votre Sang notre âme est teinte :
Chacun de nous doit être un saint.

5. Dans notre cœur, ô Roi de gloire,
Gravez à jamais la mémoire
D'un jour et si pur et si doux :
Le plus beau des jours de la terre,
En attendant que sans mystère
L'éternité m'unisse à vous.

No 124.—L'EUCHARISTIE ET MARIE.

1. Quand mon Jésus m'appelant dès l'aurore,
De tout le ciel m'apporte le bonheur,
Pour rendre grâce à ce Dieu que j'adore,
Vierge d'amour, ah ! prête-moi ton cœur ! } bis.

2. Quand mon Jésus, sous une blanche Hostie,
D'un Dieu caché me voile la grandeur,
Pour adorer Jésus Eucharistie,
Vierge pieuse, ah ! prête-moi ton cœur. } bis.

3. Quand mon Jésus me donne en héritage
Le Pain vivant, soutien du voyageur,
Pour me donner à ce Dieu sans partage,
Vierge fidèle, ah ! prête-moi ton cœur. } bis.

4. Quand mon Jésus dans mon âme ravie,
Descend des cieux pour régner en vainqueur ;
Pour le servir pendant toute ma vie,
Vierge immortelle, ah ! prête-moi ton cœur. } bis.

5. Quand mon Jésus sur le soir de ma vie,
M'apportera le pain du voyageur,
Pour l'adorer dans ma dernière Hostie,
Vierge d'amour, ah ! prête-moi ton cœur. } bis.

NOTA.—Attention au signe d'accentuation. ——

No 135.—AU CRI DE MA PRIÈRE.

1. Au cri de ma prière
Le ciel a répondu,
Et jusqu'à ma poussière } bis.
Dieu même est descendu,

Ch. O tendresse ineffable !
Extase du bonheur !
O joie inénarrable, } bis.
Ne brisez pas mon cœur !

ADMIRATION.

2. Jésus quitte son trône
Pour descendre en mon cœur ;
Il voile sa couronne } bis.
Et cache sa grandeur.

Ch. De l'auteur de la vie
Mon cœur est le séjour ;
Que tout en moi s'écrie : } bis.
Honneur, louange, amour !

HUMILITÉ.

3. O Jésus, quel abîme
De douceur, de bonté !
Oubliez-vous mon crime } bis.
Et mon indignité ?.....

Ch. O Dieu de l'innocence,
Que suis-je devant vous ?
Je n'ai rien qui n'offense } bis.
Vos yeux si purs, si doux·

Demande.

4. O feu sacré, dévore
Mon cœur anéanti,
Ce cœur si tiède encore, } bis.
A peine converti !

Ch. Achevez votre ouvrage,
Aidez à mes efforts,
Exaltez mon courage, } bis.
Céleste Pain des forts.

Résolution.

5. Dégagez de la terre
Mon âme et ses désirs ;
Soyez seul, ô mon Père, } bis.
L'objet de mes soupirs.

Ch. Je le jure à cette heure :
Moins lâche à l'avenir,
Que mille fois je meure, } bis.
Avant de vous trahir !

Offrande.

6. Je suis votre conquête,
Commandez en vainqueur ;
Ma gloire est ma défaite, } bis.
Servir est ma grandeur.

Ch. Mon âme s'est donnée
A l'aimable Jésus,
A son Cœur enchaînée, } bis.
Elle ne fuira plus.

AMOUR.

7. C'est assez me poursuivre,
Vous m'avez su charmer ;
Que je cesse de vivre } bis.
Si je cesse d'aimer.

Ch. Le trésor où j'aspire
C'est vous, ô mon Jésus !
J'ai ce que je désire, } bis.
Je ne veux rien de plus.

No 126.—O DOUX MOMENT.

1. Mon cœur soupire dès l'aurore,
Objet de mes chastes amours,
Ch. Divin Jésus, ma voix t'implore,
Et tu viens à moi pour toujours.
Solo O doux moment, bonheur suprême !
Ch. On ne peut rien vous comparer ;
Solo Quand on possède un Dieu lui-même, (ter.)
Ch. Quand on possède un Dieu lui-même. (bis.)
Que reste-t-il à désirer ? (bis)

2. Jésus paraît : mon cœur palpite
Et de douleur et de plaisirs ;
Ch. L'attente le peine et l'irrite,
Il souffre et s'exhale en soupirs.

3. Quels doux transports ! ah ! quelle flamme
Me consume de ses ardeurs !

Ch. Jésus en pénètre mon âme
Et l'inonde de ses faveurs.

4. Divin Jésus, ô mes délices,
Je ne puis plus vivre sans toi !

Ch. Exige tous les sacrifices,
Mon cœur est prêt, mais soutiens-moi.

No 128.—O CIEL! DANS MA POITRINE.

Bonheur.

1. O ciel ! dans ma poitrine
Repose le Sauveur !
Mon âme s'illumine
Et se fond de bonheur.

C. Non, non, rien ne t'égale,
Délice des élus,
Ivresse virginale
D'un cœur où vient Jésus !

Amour.

2. Que n'ai-je des saints anges
La voix et les ardeurs,
Pour dire tes louanges
Et te gagner des cœurs ?

C. Ranime dans mon âme
Le feu de ton amour ;
De tes rayons de flamme
Décore ton séjour.

Adoration.

3. Je t'aime et je t'adore,
O Maître, ô divin Roi !
Le monde qui t'implore
N'existe que par toi.

C. Qui suis-je? Un faible atome
Errant au sein des airs :
Devant toi, voilà l'homme,
Le roi de l'univers.

Remerciement.

4. A ce bienfait immense
Je me sens ébloui,
Et de reconnaissance
Mon être est tout rempli.

C. C'est le bienfait suprême,
Chef-d'œuvre de Jésus,
Si grand, que Dieu lui-même
Ne peut nous donner plus.

OFFRANDE.

5. Je n'ai point de couronne,
Seigneur pour te l'offrir !
Mon cœur, je te le donne,
Brûlant de te servir.

C. Accepte l'humble hommage
D'un être de néant,
Heureux d'un tel servage,
Fier d'être ton enfant.

DEMANDE.

6. Mon âme tout entière
Sur l'aile de la foi
T'adresse sa prière :
Jésus, exauce-moi.

C. Fais que mon innocence
Trouve en ton Sang divin
De sa persévérance
Le gage souverain !

No 129.—CHANTONS EN CE JOUR.

1. Chantons, en ce jour,
Jésus et sa tendresse extrême,
Chantons, en ce jour,
Et ses bienfaits et son amour.

Solo. Il a daigné lui-même
Descendre dans mon cœur :
O gloire, honneur suprême !
O comble du bonheur ! Chantons, etc.

2. Un si profond mystère,
Loin d'ébranler ma foi,
L'inonde de lumière ;
Je sens Jésus en moi.

Ch. Le Verbe éternel
A fait de moi son sanctuaire ;
Le Verbe éternel
M'a fait son trône et son autel.

3. Les mondes dans l'espace,
Eblouissants éclairs,
Tremblent devant la face
Du Dieu de l'univers.

Ch. Et ce Dieu si grand
Vit en nos âmes par sa grâce ;
Et ce Dieu si grand,
Chacun de nous est son enfant.

4. Il est pour nous un Père,
Le plus doux des amis ;
Est-il même une mère
Qui nous eût tant chéris ?

Ch. En ce Sacrement,
Mémorial de son Calvaire,
En ce Sacrement
Son corps devient notre aliment.

5. Que votre Providence
Dirige tous mes pas !
Gardez mon innocence,
Couronnez mes combats.

Ch. O Dieu de bonté,
Pour être un jour ma récompense,
O Dieu de bonté,
Donnez-moi votre sainteté.

No 130. SUSPENDEZ, CÉLESTES ARCHANGES.

Ch. Suspendez, (bis) célestes archanges,
Votre hymne éternel !
Moi seul du Roi du ciel
Ai droit de chanter les louanges. } bis.

1. Le Dieu que vous louez sans cesse,
A daigné descendre en mon cœur.
Je suis le temple du Seigneur :
O jour de gloire et d'allégresse ! (bis)

3. Mon âme sent qu'il la pénètre :
A sa chair ma chair s'unissant,
Son Sang circule avec mon sang,
Et Dieu rayonne en tout mon être. (bis)

3. Laissez-moi donc, cœurs séraphiques,
Avec vous, louer votre Roi :
Le ciel, en ce moment, c'est moi !
Mon cœur est plein de saints cantiques. (bis)

4. Et si cet hymne, ô Dieu suprême,
Sort des lèvres d'un vil pécheur,
Il est digne de ta grandeur :
C'est l'hymne de Jésus lui-même. (bis.)

No 131.—ANGES DU CIEL.

Ch. Anges du ciel, ah ! jetez dans mon âme,
Les chants (bis) du céleste séjour,
Les chants du céleste séjour,
Embrasez-moi de votre ardente flamme,
J'ai dans mon cœur le Dieu d'amour. (bis.)

Adoration.

1. Je le possède, ô saint délire,
Viens, Séraphin, prends ton essor ;
Viens me prêter ton cœur, ta lyre,
Pour adorer mon cher trésor. (bis.)

Action de graces.

2. J'ai pleuré de reconnaissance ;
Le saint, au ciel, qu'a-t-il de plus ?
Amour, vertu, joie, espérance,
En toi, j'ai tout ; merci Jésus !

Demande.

Entends la voix de ma misère :
Je suis blessé, pauvre et sans foi,
Mais je te tiens, en toi j'espère :
Fils de David, pitié pour moi !

Offrande.

4. Puisqu'en mon âme tu viens vivre,
En retour que veux-tu de moi ?
Veux-tu mon cœur ? je te le livre !
Veux-tu ma vie ? elle est à toi !

Résolution.

5. Mon Dieu, de mon âme sincère
Reçois les serments solennels :
Mon Roi, mon tendre Epoux, mon Père,
Ces nœuds sacrés sont éternels.

No 131 (A).—INVOCATIONS AU SACRÉ-CŒUR

Solo O Jésus, (bis) doux et humble de cœur,

1. Rendez mon cœur (bis) semblable au vôtre. (bis)
2. Placez mon cœur (bis) bien près du vôtre. (bis)
3. Prenez mon cœur, (bis) qu'il soit bien vôtre. (bis)
4. Brûlez mon cœur (bis) au feu du vôtre. (bis)
5. Changez mon cœur (bis) avec le vôtre. (bis)

No 132.—O SALUTAIRE HOSTIE.

1. Ma joie est ineffable,
Jésus est dans mon cœur,
De son joug tout aimable,
Je fais tout mon bonheur.

C. O salutaire Hostie !
Ma force et mon secours,
O Jésus, Pain de vie,
Demeure en moi toujours } bis.

2. Quand mon cœur te possède
Il ne me manque rien ;
O Jésus, mon remède,
O Jésus, tout mon bien !

3. Reste, ô Sauveur aimable,
Ou reviens chaque jour
Vivre à la sainte Table
Ou bien mourir d'amour !

4. Toi, me montrant la route,
Tu soutiens tous mes pas ;
Et rien, rien ne me coûte,
Car ton bras est mon bras.

5. Je cours à la Patrie
Disant au monde, adieu,
Et je cache ma vie
En toi seul, ô mon Dieu !

No 133.—OH ! QUE JE SUIS HEUREUX.

1. Oh ! que je suis heureux !
J'ai trouvé le Dieu que j'aime ;
Oh ! que je suis heureux !
Voici le Roi des cieux.
Je le possède en moi-même,
Quoiqu'invisible à mes yeux,
C'est lui, le Dieu que j'aime,
Oh ! que je suis heureux ! (bis.)

2. Cieux, qu'avez-vous de plus ?
En moi, j'ai le Roi de gloire ;
Cieux, qu'avez-vous de plus ?
J'ai tout avec Jésus !
Il est vrai qu'il me faut croire
Ce que voit l'œil des élus ;
Mais c'est la même gloire :
Cieux, qu'avez-vous de plus ? (bis.)

3. D'où me vient ce bonheur ?
Quoi ! mon Dieu me rend visite !
D'où me vient ce bonheur ?
Est-il plus grand honneur ?
Mon cœur ingrat ne mérite
Que d'éprouver sa rigueur.
Et Dieu me rend visite :
D'où me vient ce bonheur ? bis.

4. Parlez en ma faveur,
A Jésus, ô Vierge Mère,
Parlez en ma faveur,
Présentez-lui mon cœur :

C'est là le don que préfère
Mon Dieu, mon Roi, mon Sauveur.
Daignez, ô Vierge Mère
Parler en ma faveur. bis.

5. Régnez, Sauveur aimant,
Sur mon âme et ses puissances ;
Régnez, Sauveur aimant,
Sur votre heureux enfant !
Pardonnez-lui ses offenses,
Il les regrette en pleurant ;
Sur toutes ses puissances
Régnez, Sauveur aimant. (bis)

No 134.—ACTE D'AMOUR PARFAIT.

SELON STE THÉRÈSE.

1. Seigneur, je t'aime et sans retour } bis.
Je me consacre à ton service. }
Non, parce que l'enfer un jour
Du méchant sera le supplice,

Ch. O mon Jésus, mon Dieu, mon Roi, } bis.
L'amour seul m'enchaîne à ta loi }

2. Pour prix de ma fidélité, } bis.
Demanderai-je à ta clémence, }
La gloire, l'immortalité,
De tes élus, la récompense ?

Ch. Non, mon Jésus, mon Dieu, mon Roi,) bis.
Mon cœur ne demande que toi.)

3. Dans le jardin, pour moi Seigneur,) bis.
Un mortel ennui te consume,)
Et de la coupe de douleur
Tu bois à longs traits l'amertume :

Ch. Voilà, Jésus, mon Dieu, mon Roi,) bis.
Ce qui me fait chérir ta loi.)

No 134 (A).—O CŒUR-HOSTIE.

1. O mon Jésus, près de l'Hostie,
Où d'amour palpite ton Cœur ;
Ah ! je voudrais passer ma vie,
Puisque je suis Garde d'Honneur.

Ch. O Cœur-Hostie,—O Cœur amour !
A toi ma vie,—Tout mon cœur sans retour !

2. Mais loin du sacré Tabernacle,
Il faut que je vive, Seigneur ;
Mon doux Jésus, fais ce miracle
Que rien ne m'arrache à ton Cœur.

3. Je veux, ô Cœur Eucharistie,
Me consumer d'un même feu
Qui te dévoile sous l'hostie,
Où tu te caches à mes yeux.

4. O Cœur ! prisonnier solitaire,
Rive à toi mon cœur sans retour ;
Je veux sur cette terre
Vivre de ton unique amour.

5. O Cœur amour ! O Cœur victime !
Quand je contemple ta douleur,
J'apprends à quel terme sublime
Doit tendre ta Garde d'Honneur.

6. Aimer et souffrir en silence
Comme ton Cœur, ô doux Agneau !
Voilà mon unique science,
Voilà mon sort....et qu'il est beau !

No 134 (B).—J'AI VU L'AGNEAU.

1. J'ai vu l'Agneau, victime au Sanctuaire,
Me rappeler le jour de sa douleur,
J'ai vu l'autel devenir un Calvaire
Et se rougir du Sang de mon Sauveur.
Bientôt s'ouvrit l'auguste Tabernacle,
Et j'entendis un amoureux appel ;
J'étais convive au festin du Cénacle,) bis.
Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel ?)

2. J'ai vu le Dieu que l'ange au ciel contemple,
Dans son amour descendre jusqu'à moi ;
Alors mon cœur a brillé comme un temple
Illuminé des clartés de la foi.
Et j'ai senti ma fragile existence
Se pénétrer d'un principe immortel ;
J'ai savouré la divine substance) bis.
Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel ?)

3. J'ai vu s'offrir à la soif qui me presse
Le Sang du Christ, mon trésor ici-bas,
Et j'ai goûté cette ineffable ivresse
Qu'au monde vain, Dieu ne révèle pas.
Auprès de moi se prosternaient les anges
En m'apprenant à chanter l'Eternel ;
Je répétais leur hymne de louanges, } bis.
Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas le ciel ? }

4. J'ai vu le Verbe aux paroles de vie,
Silencieux dans son doux Sacrement,
L'astre divin, sans rayons dans l'Hostie,
Le Créateur ressembler au néant !
Mon âme émue adorait sa présence
En lui jurant un amour éternel ;
Et je disais dans ma reconnaissance, } bis.
Mon Dieu, mon Dieu, n'était-ce pas là le ciel ? }

5. J'ai vu l'Epoux me dévoiler la flamme,
Dont nuit et jour son Cœur est consumé ;
Il me disait : "J'avais soif de ton âme,
" Si j'ai souffert, ah ! c'est pour être aimé ! "
Et je sentais ma brûlante poitrine
Se dilater sous un souffle immortel.
Il était là.... C'était sa soif divine, } bis.
Mon Dieu, mon Dieu, j'ai possédé le ciel ! }

A LA TRÈS SAINTE-VIERGE ET AUX SAINTS PATRONS.

No 135.—C'EST LE MOIS DE MARIE.

Ch. C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau :
A la Vierge bénie,
Disons un chant nouveau.

1. Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre Mère
Et nos chants et nos cœurs

2. De la saison nouvelle
Qui dira les attraits !
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses bienfaits.

3. Qu'une brillante aurore
S'élève dans les cieux ;
Elle est plus belle encore,
Son nom plus gracieux.

4. L'étoile bienfaisante
Qui scintille au matin
Est moins éblouissante
Que son front tout divin.

5. Au vallon solitaire
Le lis, en sa blancheur,
De cette Vierge Mère
Retrace la candeur.

6. O Vierge, viens toi-même,
Viens semer en nos cœurs
Les vertus dont l'emblême
Se découvre en ces fleurs.

7. Défends notre jeunesse,
Des plaisirs séduisants ;
Montre-nous ta tendresse
Jusqu'à nos derniers ans.

No 136.—MARIE, O DOUCE REINE.

1. Au pied de ton image,
O Mère, avec bonheur,
Nous te faisons l'hommage
Entier de notre cœur.

Ch. Marie, ô douce Reine,
Plus belle que le jour ;
Le monde est ton domaine) b
Le ciel est ton séjour.)

2. Devant le frais sourire
De mai ressuscité,
Notre âme ne respire
Que joie et pureté.

3. C'est ta douce influence
Qui plane dans les airs,
De grâce et d'innocence
Embaumant l'univers.

4. Elève nos pensées
Et brise les liens
Qui les tiendraient fixées
Aux intérêts humains.

5. Sur nos pas, ô Marie,
Ecarte de ta main
Les peines de la vie,
Les ronces du chemin.

6. Rappelle à la prudence
Notre âge si léger,
Et notre vigilance
Fuira loin du danger.

7. Rends à l'âme souillée
L'amour, l'espoir, la foi ;
O Vierge immaculée,
Rends-nous purs comme toi.

No 137.—PRIÈRE À NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR.

1. Notre-Dame du Sacré-Cœur,
Qui de Jésus nourrit l'enfance,
Donne-le-nous pour protecteur
Dans l'âge heureux de l'innocence.

Ch. Notre-Dame du Sacré-Cœur
N'es-tu pas aussi notre Mère :
C'est à toi d'offrir notre cœur, } bis.
A l'Enfant Jésus, notre frère. }

2. Notre Dame du Sacré-Cœur,
Toi dont l'âme fut toujours pure,
Dans l'âge heureux de la candeur,
Garde-nous de toute souillure.

3. Notre-Dame du Sacré-Cœur,
Satan veut perdre notre enfance ;
Contre les traits du séducteur,
Viens protéger notre innocence.

4. Notre-Dame du Sacré-Cœur,
Nous espérons sous ta bannière,
Courir toujours d'un pas vainqueur
Jusqu'au terme de la carrière.

5. Notre-Dame du Sacré-Cœur,
Notre Mère et notre patronne,
Rends-nous purs, doux, humbles de cœur ;
Garde-nous bien notre couronne.

No 138·—EST-IL UN NOM.

1. Est-il un nom qui, pour la terre,
Ait plus de charme et de douceur
Que le nom béni de ma Mère,
Notre-Dame du Sacré-Cœur ?
Avec transport, je le répète
La nuit et le jour, en tout lieu
Ce nom si pur où se reflète
La clémence même de Dieu.

Ch. Oui, je vous aime et vous vénère,
Notre-Dame du Sacré-Cœur,
Soyez ma force et ma lumière,
Ma paix, ma joie et mon bonheur. (bis).

2. Vous serez toujours ma patronne,
O Vierge du Cœur de Jésus !
Pour moi, vous vous montrez si bonne
Que j'en suis surpris et confus.
Puis-je oublier votre clémence ?
Oh ! non jamais, plutôt mourir !
Je veux avec persévérance,
Vous glorifier, vous bénir.

3. Je vous raconte mes tristesses,
Me reposant sur votre amour ;
Le divin Cœur de ses largesses,
Par vous me comble chaque jour.
Des grâces par vos mains versées,
Je garderai le souvenir,
Et toutes vos bontés passées
Me répondent de l'avenir.

No 139.—VIERGE MARIE, AU PIED DE TON IMAGE.

1. Vierge Marie, au pied de ton image,
Nous accourons chanter avec transport,
Ton nom si beau, ton heureux patronage,
Par tes bienfaits rendu plus cher encor.

Ch. Oui, nous l'aimons, ce nom, tendre Marie,
Ce nom si doux qui rappelle au bonheur,
Nous oublions les peines de la vie
En te nommant : Vierge du Sacré-Cœur. (bis).

2. Ce jour béni, qui brille sur nos têtes,
Pour tes enfants a des flots de bonheur.
Le ciel s'incline et s'unit à nos fêtes
Pour te bénir, Vierge du Sacré-Cœur.

Ch. En toi nos cœurs ont mis leur confiance,
Tu leur ouvris un asile assuré,
Fais éclater sur nous tous ta puissance ;
En ton secours, nous avons espéré ! (bis.)

3. C'est par tes mains, Mère de l'Espérance,
Que nous allons à la vie, au bonheur,
Lorsque sur nous s'acharne la souffrance
Nous nous sentons plus pressés sur ton Cœur.

Ch. Nul, nul, jamais ne versa sa prière
A tes genoux sans avoir ta faveur.
Jésus s'incline à la voix de sa Mère ;
Il lui donna tout pouvoir sur son Cœur. (bis).

4. Vierge bénie, ô douce Souveraine,
Etends sur nous ton pouvoir maternel,
Et garde-nous sous ton manteau de reine
Jusqu'au lever du bonheur éternel.

Ch. Bénis l'enfant, qui redit tes louanges,
Gravant ton nom au milieu de son cœur,
Et dont l'amour, comme celui des anges,
Sait te chanter, Vierge du Sacré-Cœur. (bis.)

No 140.—LA RECONNAISSANCE.

1. Un doux chant de reconnaissance
S'élève aujourd'hui de mon cœur,
Pour exalter votre puissance,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Ch. Ah ! je voudrais pouvoir redire
Vos nombreux et touchants bienfaits ;
Dans mon cœur, je veux les écrire, } bis.
Pour ne les oublier jamais.

2. Oh ! soyez mille fois bénie,
Digne Mère du Dieu Sauveur ;
Car vous m'avez rendu la vie,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Ch. Je voudrais, à toute la terre
Apprendre votre nom si doux,
Et lui redire, tendre Mère, } bis.
Les biens que vous versez sur nous. } bis.

3 Quand Jésus daigne sur la terre
Verser les trésors de son Cœur,
C'est par vos mains, divine Mère,
Qu'il nous prodigue sa faveur.

Ch. Que de fois par vous à mon âme,
Il rendit le calme et la paix !
Aussi, tout en moi le proclame, } bis.
Je suis l'enfant de vos bienfaits. } bis.

4. Dans les demeures éternelles,
Si Dieu daigne me recevoir,
Chantant vos bontés maternelles,
Mon bonheur sera de vous voir.

Ch. M'unissant aux concerts des anges,
J'exalterai votre grandeur.
Je vous offrirai mes louanges, } bis.
Notre-Dame du Sacré-Cœur. } bis.

NOTA. Attention à la ligne —— pour l'accentuation.

No 141.—O NOTRE TENDRE MÈRE.

1. Mère de Dieu, mais aussi notre Mère,
Nos cœurs touchés de ton amour,
Voudraient pouvoir dans l'exil de la terre,
Te payer d'un juste retour.

Ch. O notre tendre Mère,
Ecoute nos refrains nouveaux,
C'est notre âme en prière,
Qui t'acclame sous nos arceaux.
Pour toi, Marie, Mère chérie,
Je trouve un nom plein de douceur.
J'aime à l'entendre,—Ce nom si tendre :
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

2. Oui, ce doux nom soulage la tristesse
Et nous rend le ciel plus serein ;
Aussi nos cœurs tout remplis d'allégresse,
Le diront comme un doux refrain.

3. Ce nom si cher à notre âme ravie
Nous ouvre les trésors des cieux ;
Nul autre nom, jamais, tendre Marie,
A nos cœurs ne répondit mieux.

4. Ce nom respire une double tendresse,
Jésus ! Marie ! ah ! quel bonheur
De vous bénir, en répétant sans cesse :
Notre-Dame du Sacré-Cœur ! ! !

No 142.—CANTIQUE D'ISSOUDUN.

Ch. A vos enfants, ô Notre-Dame,
Daignez ouvrir le divin Cœur !
De ses trésors comblez notre âme, } bis.
En lui tout est vie et bonheur !

1. Sur le pavé du sanctuaire,
Qu'il fait bon prier à genoux,
Quand aux accents de la prière,
Votre front s'incline vers nous ! (bis.)
Votre bonté, Mère, est immense,
Répandez sur nous vos bienfaits ;
Nous implorons votre clémence,
Gardez-nous le calme et la paix. (ter.)

2. Vous êtes la douce espérance
De tous les cœurs désespérés,
Vous nous en donnez l'assurance
Par les miracles opérés. (bis.)
Couvrez-nous de votre tutelle,
O Mère du divin Sauveur ;
Notre cœur restera fidèle
Sous votre manteau protecteur. (ter.)

3. Mère, pansez toutes blessures,
Des âmes et des corps souffrants !
Et par les routes les plus sûres,
Guidez les voyageurs errants. (bis.)
O céleste Consolatrice
Des pécheurs et des affligés,
Soyez notre libératrice
A l'heure où sonnent les dangers. (ter.)

4. A votre voix, Mère, tout cède ;
Satan recule épouvanté,
Et sa rage qui nous obsède
Se brise à votre charité. (bis.)
Chassez de nos cœurs toute crainte,
Enflammez-les de charité,
Et sur nos fronts, laissez l'empreinte
De votre céleste beauté. (ter.)

5. Sillerie, avec confiance,
Vous chante, ô Reine des élus,
Et vous proclame l'espérance
De tous ceux qui n'espèrent plus. (bis.)
Qu'à nos accents, la voix des anges
S'unisse en un éternel chœur,
Pour chanter vos saintes louanges,
Notre-Dame du Sacré-Cœur. (ter.)

No 143.—CE LIEU S'ILLUMINE.

Ch. Ave, ave, ave Maria ! (bis.)

1. Ce lieu s'illumine
D'un céleste jour ;
Nos cœurs n'ont qu'une hymme,
Celle de l'amour.

2. Lorsque dans ton temple
Dominant l'autel,
Notre œil te contemple,
Tu souris au ciel.

3. Nous t'offrons l'hommage
De tout notre amour ;
Que ta douce image
Rayonne en ce jour !

4. Le ciel te couronne,
Mère du Sauveur,
Et ton nom rayonne
Près du Sacré-Cœur.

5. Les saintes phalanges
Proclament ce nom,
Et dans ses louanges
La terre répond.

6. La brise qui passe
Entre les rameaux,
Murmure à l'espace
Des Ave nouveaux.

7. Sur ce coin de terre
Que Dieu t'a choisi,
Entr'ouvre, ô ma Mère,
Ta main aujourd'hui !....

8. Le touchant spectacle
D'enfants à genoux
Demande un miracle,
Mère, exauce-nous !

9. De la confiance
Vois les saints transports ;
Donne à l'espérance
Les divins trésors.

10. O Vierge bénie,
Abaisse les yeux
Sur l'âme qui crie
Vers toi, dans ces lieux.

11. Ecoute la plainte
Du cœur qui gémit
Sous la dure étreinte
Du mal qui séduit.

12. Entends la prière
Qui porte des pleurs....
Que ta main de mère
Chasse les douleurs !

13. Jésus te fit mère
Du pauvre pécheur
Et trésorière
De son divin Cœur.

. Regarde la France
En ces tristes jours ;
A ton assistance,
Vierge, elle a recours.

15. Protège l'Eglise
Contre la fureur
Qui la tyrannise
Au nom de l'erreur.

16. Veille avec tendresse
Sur notre Prélat,
Et bénis sans cesse
Son apostolat.

17. Entends la prière,
Le vœu de nos cœurs ;
Protège sur terre
Tous nos bienfaiteurs.

18. Le cœur en souffrance
N'a jamais prié
Sans que ta clémence
Ne l'ait soulagé.

19. O Vierge Marie,
Mère du Sauveur,
Garde Sillerie
Dans le Sacré-Cœur

No 144. –NOTRE DAME DE LOURDES.

(Air du précédent).

Ch. Ave, ave, ave Maria (bis.)

1. Dans ce sanctuaire
Où tu nous attends ;
O divine Mère,
Nous t'offrons nos chants.

2. Un souffle de grâce
Pousse vers ce lieu,
Ce souffle qui passe
Est celui de Dieu.

3. Lis de la vallée,
Honneur du printemps,
Vierge immaculée,
Ecoute nos chants.

4. Vierge, tu surpasses
La neige en blancheur,
Le beau lis, en grâces,
La rose, en fraîcheur.

5. Beauté sans pareille
Rayonne en tout lieu,
Céleste merveille,
Chef-d'œuvre de Dieu.

6. O Mère admirable,
Abaisse sur nous
Ta main secourable,
Ton regard si doux.

7. Reçois la prière
De tes pèlerins ;
Montre-toi leur mère ;
De tous, fais des saints.

8. Tes mains bénissantes,
Pleines de présents,
S'ouvrent bienfaisantes
Sur tes chers enfants.

145.—REINE DES CIEUX.

1. Reine des cieux,
Entends nos vœux
Dans ce béni sanctuaire.
Par tes bienfaits,
Montre à jamais
Qu'ici, tu règnes en Mère. (bis.)

2. Sous l'œil de Dieu,
Dans le saint lieu,
Nous venons comme les anges,
Avec amour
Former ta cour
Et publier tes louanges. (bis)

3. Oh ! prête-nous
Les chants si doux
De la céleste patrie,
Pour proclamer
Et faire aimer
Ton nom si pur, ô Marie ! (bis.)

4. Le Séraphin
Le dit sans fin
Sous les immortels portiques.
Ange de Dieu,
Viens, du ciel bleu,
T'unir à nos saints canti-
[ques. (bis.)

5. Pur est ce nom,
Comme un rayon
D'une céleste lumière ;
Quand je le dis,
Au paradis,
Je crois te voir, ô ma Mère !(bis.)

6. Ce nom si doux,
Un Dieu jaloux,
Au sien, l'unit sur la terre ;
Jésus le dit
Et le bénit,
Car c'est le nom de sa
[mère. (bis.)

7. Oh ! souris-nous,
Quand à genoux
Nous offrons notre prière ;
Jésus Sauveur
A mis son Cœur
Entre tes mains, ô ma Mère. (bis.)

No 146.—COURONNEMENT DES ROSIÈRES.

(Air du précédent.)

1. Reine des cieux,
Daigne, en ces lieux,
Sourire avec bienveillance :
Sous les arceaux,
Des chants nouveaux
Vont exalter ta clémen-
[ce. (bis.)

2. Vois à nos fronts
De blancs fleurons,
Frais diadème de roses ;
Mère, ils sont tiens,
C'est sous tes mains
Que ces fleurs se sont éclo-
[ses (bis.)

3. Nous les offrons,
Et déposons
Sous ton maternel sourire,
Garde-les bien
Jusqu'au matin
Du jour qui va bientôt luire. (bis.)

4. Chaque matin
S'ouvre ta main,
De trésors toute remplie ;
Sur tes enfants,
Tu les répands,
O douce Vierge Marie. (bis.)

5. A tes genoux,
Rien n'est si doux
Que de t'aimer, ô Marie !
C'est le bonheur
De notre cœur
En attendant la patrie. (bis.)

6. Ton mois béni
S'est donc enfui,
O Vierge, ô douce Madone !
Au ciel, un jour,
Avec amour
Nous formerons ta couron-
[ne (bis.)

7. Pour ton Jésus,
Bien des vertus
Se nourriront de ta flamme ;
Puisse ta main,
Graver sans fin
Ton nom béni dans notre âme ! (bis.)

No 147.—SALUT, O VIERGE IMMACULÉE.

1. Salut, ô Vierge Immaculée,
Brillante Etoile du matin,
Qui sur la terre désolée
Précéda le Soleil divin !

Duo. Astre au lever sans ombre et sans souillure,
Qui viens sourire aux yeux du genre humain,
Nous admirons ta clarté toujours pure,
Et nous chantons ton merveilleux destin.

Ch. Vierge pure et toute belle,
Sainte Mère du Sauveur,
Non, la tache originelle,
Jamais n'a souillé ton cœur.

2. Quand Dieu voulut sauver la terre
En lui donnant un rédempteur,
Il dut lui choisir une Mère,
Et dès lors prépara son cœur.

Duo. De l'embellir la Trinité s'empresse :
Le Père y met le sceau de sa grandeur ;
Le Verbe en fait un trésor de sagesse,
Et l'Esprit-Saint, un temple de candeur.

3. Rayons d'amour, esprits de flamme,
Tels sont les anges radieux :
Combien plus belle encor cette âme
Qui devait nous rouvrir les cieux !

Duo. Sous les regards de cette nouvelle Eve
Le long courroux du ciel s'est apaisé ;
A son aspect tout l'enfer se soulève....
Mais de Satan le sceptre était brisé.

4. Salut, ô Vierge Immaculée !
Viens dans nos âmes à jamais,
Des grâces dont Dieu t'a comblée,
Réfléchir et graver les traits.

Duo. Que ton regard éclairant notre vie
Soit de nos cœurs l'espoir et le soutien !
Et fais de nous tes enfants, ô Marie,
En leur donnant la pureté du tien !

No 148.—OUI ! JE LE CROIS.

Ch. Oui ! je le crois, elle est immaculée
La Vierge d'Israël, Mère du Roi des rois !
Le ciel a prononcé, notre attente est comblée.
Oui, je le crois ! oui, je le crois ! (bis.)

1. O jour trois fois heureux ! appelé par la terre,
Tu ne brillais encor qu'au sein de l'avenir...
Aujourd'hui sur nos fronts rayonne ta lumière ;
Combien nous devons te bénir !

2. En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
De notre seul amour nous écoutions la loi ;
Le Saint Père a parlé : reçois, Mère chérie,
Et notre amour et notre foi.

3. Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
Préludons par nos chants au cantique éternel ;
Ah ! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse,
Notre acte de foi solennel.

No 149.—MÈRE TOUTE PURE !

Ch. Mère toute pure,
Toi qui nous défends,
De toute souillure } bis.
Garde tes enfants ! }

1. A toi, Vierge sainte,
Nous avons recours ;
Nous serons sans crainte } bis.
Avec ton secours. }

2. En ton cœur de Mère
Oh ! nous avons foi.
Dans l'épreuve amère }
Qui n'espère en toi ? }

3. Qui dans la carrière
Ne tremblerait pas ?
Vierge tutélaire, } bis.
Veille sur nos pas. }

4. Lis de la vallée,
Honneur du printemps,
Vierge Immaculée, } bis.
Ecoute nos chants. }

5. O mère admirable,
Abaisse sur nous
Ta main secourable, } bis.
Ton regard si doux. }

6. O Vierge Marie,
Voici près de toi,
Un cœur qui te prie, }
Mère, écoute-moi }

7. Au fort de l'orage
Je cours dans tes bras,
Je reprends courage, }
Et je dis tout bas : }

No 150.—LE NOM DE MARIE.

1. Marie ! ô nom qui réveille
Tous nos pensées de bonheur,
Plein de grâce pour l'oreille,
Plein de charmes pour le cœur !
Dans les sphères immortelles
Les séraphins l'ont chanté.
Ch. Et les anges, sur leurs ailes, } bis.
Du ciel nous l'ont apporté. }

2. Marie ! ô nom de ma Mère,
Un enfant t'oublierait-il ?
Durant les jours de la terre,
Ce nom charme mon exil.
J'aime tant à le redire
Dans la joie et la douleur !
Ch. Il adoucit mon martyre, } bis.
Il redouble mon bonheur. }

3. Marie ! ô nom plein de charmes !
Sois sur mes lèvres toujours,
Et je n'aurai plus d'alarmes
Jusqu'au dernier de mes jours ;
Et lorsque viendra le terme
Que le ciel fixe à mes pas,
Ch. Oh ! que ma bouche se ferme } bis.
En te murmurant tout bas. }

4. Marie ! ô nom d'espérance
Pour le cœur des malheureux,
Aux longs jours de la souffrance

Fais-moi souvenir des cieux !
Dans cette vallée amère,
Me faut-il rester encor ?

Ch. Ah ! vers-toi, ma douce Mère,
Quand prendrai-je mon essor. } bis.

5. Marie ! ô nom que l'enfance
Invoque au jour du danger,
Sois notre cri de défense
Contre un monde mensonger !
Il nous parle de ses fêtes
Pour enflammer nos désirs :

Ch. Mais il cache les tempêtes
Sous le voile des plaisirs. } bis.

No 151.—IL EXISTE UN NOM QUE J'AIME

1. Il existe un nom que j'aime,
Un nom rempli de douceur,
Un nom qui dans le ciel même.
Des élus fait le bonheur.

Ch. Et ce nom plein d'amour
Je le dis chaque jour. } bis.

2. Marie !.... ô nom d'espérance
Pour le cœur des malheureux,
Aux longs jours de la souffrance
Fais-moi souvenir des cieux.

3. Dans cette vallée amère
Me faut-il rester encor ?
Ah ! vers toi, ma douce Mère,
Quand prendrai-je mon essor ?

4. Marie ! ô nom qui rappelle
Les charmes de la vertu,
Donne une force nouvelle
Au cœur longtemps abattu.

5. Marie ! ô nom que l'enfance
Invoque au jour du danger,
Sois notre cri de défense
Contre un monde mensonger !

No 152.—PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE.

1. Marie, à l'âge le plus tendre,
S'acheminait vers le saint lieu ;
La voix du ciel s'est fait entendre,
Elle va se donner à Dieu.
Les premiers soupirs de son âme
S'élèvent vers son Créateur ;
Ch. Elle sait que le ciel réclame
Les prémices d'un jeune cœur. (bis.)

2. Marie ouvre ainsi la carrière
Où viendront les essaims nombreux
Des vierges, ces fleurs de la terre,
Dont les parfums montent aux cieux.
Elles vont, chastes et voilées,
Offrir à l'autel du Seigneur

Ch. Et leurs âmes immaculées,
Et les prémices de leur cœur. (bis.)

3. Nous que le même exemple entraîne,
Nous voulons suivre dès ce jour,
Les pas de notre Souveraine,
Donner à Dieu tout notre amour.
Vierge, conduisez-nous vous-même,
Et que de vos mains le Sauveur
Ch. Reçoive le présent qu'il aime :
Les prémices de notre cœur ! (bis.)

No 153.—JE L'AI JURÉ.—(Consécration).

1. Je l'ai juré, j'appartiens à Marie ;
Après Jesus, elle est tout mon amour ;
A l'honorer, je consacre ma vie ;
Je l'aimerai jusqu'à mon dernier jour.

Ch. Je l'ai juré, (bis) c'est pour la vie ;
Mon serment est sacré !
Je l'ai juré, c'est pour la vie,
Mon serment est sacré !
J'appartiens à Marie.

Je l'ai juré, le luxe, la parure
N'aura pour moi nul attrait séduisant ;
A ton école, ô Vierge la plus pure,
J'irai chercher le seul charme puissant.

3. Je l'ai juré, de mon aimable Mère,
Je graverai les doux traits dans mon cœur ;
A retracer une image si chère,
Mon tendre amour mettra tout son bonheur.

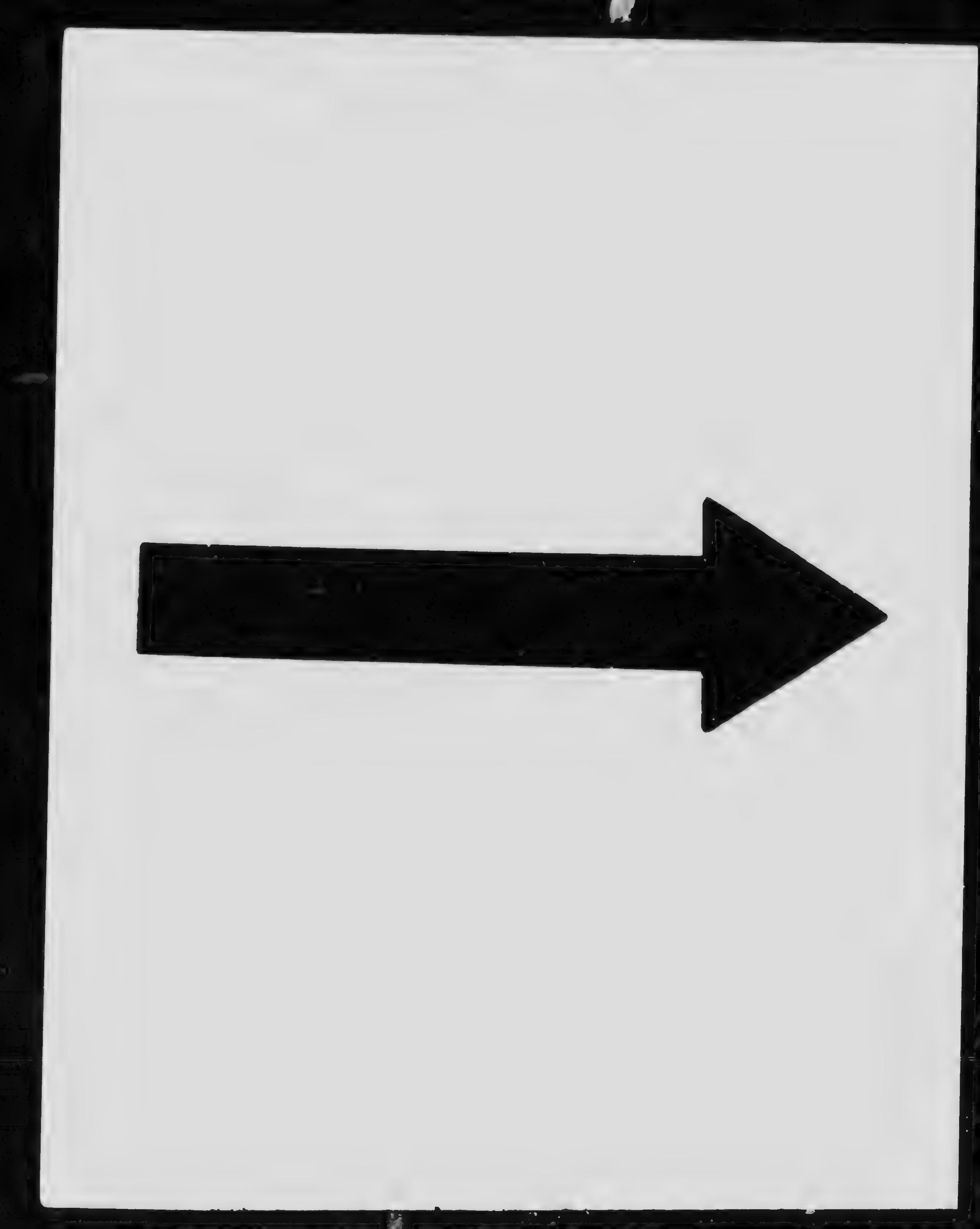
4. Je l'ai juré, de ta voix, ô Marie,
Je chérirai la céleste douceur ;
Sur tes leçons, je règlerai ma vie ;
Sur tes vertus, je formerai mon cœur.

No 154.—AU PIED DE L'AUTEL DE MARIE.

(Consécration.)

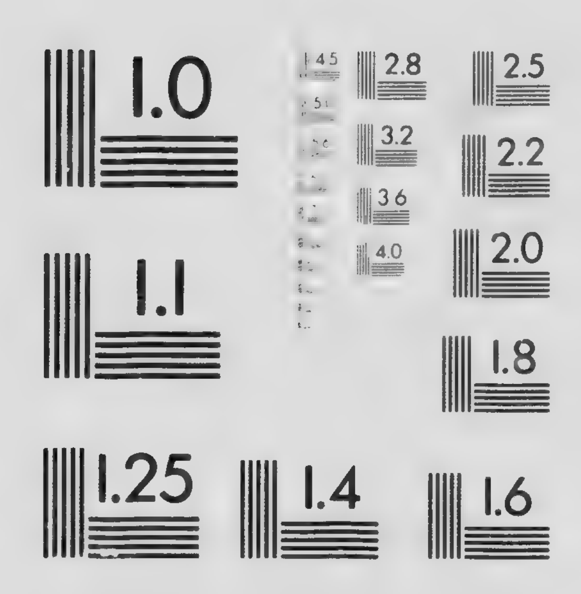
1. Au pied de l'autel de Marie,
Allons déposer tous nos vœux,
Allons consacrer notre vie
A bénir la Reine des cieux.
Ah ! qu'il est doux de l'aimer sur la terre,
De recevoir sa céleste faveur,
De l'invoquer en l'appelant : ma Mère,
De déposer sa prière en son cœur.

Ch. Au pied de l'autel de Marie,
Allons déposer tous nos vœux,
Allons consacrer notre vie } bis.
A bénir la Reine des cieux. }
Anges du ciel, à votre Reine
Offrez mes vœux, mes chants d'amour,
Ah ! dites-lui combien je l'aime,
Combien je veux l'aimer toujours. (ter.)
Toujours, toujours, toujours !



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2



2. Dans cet auguste sanctuaire,
Tout nous parle de sa bonté ;
Ici le cœur toujours espère
Et toujours il est écouté.
Non, non, jamais, nul soupir, nulle offrande
Ici ne tombe en vain à ses genoux,
Et sa bonté toujours paraît plus grande,
Et son nom même ici paraît plus doux.

No 155.—JE VIENS T'OFFRIR MON CŒUR.

(Consécration.)

1. Je viens t'offrir mon cœur : prends-le, ma bonne Mère ;
Il jure de rester toujours digne de toi ;
Je veux fermer l'oreille aux vains bruits de la terre,
Et ta parole seule a de l'attrait pour moi. (bis.)

2. Que j'aime de ton front la couronne immortelle,
Ton sourire si doux, ton regard maternel !
Aussi, plus je te vois, plus je te trouve belle,
Et je me sens heureux au pied de ton autel. (bis)

3. Mais qu'il est inconstant ! Sans toi pour le défendre,
Ce cœur qui t'est donné, ne t'appartiendrait plus ;
Il me faudrait pleurer, hélas ! pour te le rendre !
Oh ! daigne l'abriter dans le Cœur de Jésus. (bis.)

4. Et s'il voulait jamais reprendre son offrande,
Ne fût-ce qu'un instant, oubliant ton amour,
Ah ! ne l'écoute pas, repousse sa demande :
Je te l'ai consacré tout entier, sans retour. (bis.)

5. Qu'il reste toujours pur et garde l'innocence,
Du monde et de l'enfer vainqueur et triomphant ;
La foi, la charité, la sublime espérance,
Qui font de l'homme un saint et ton fidèle enfant !(bis)

6. Et quand mes yeux mourants verront s'ouvrir ma tombe
Pour m'envoler vers toi de ce séjour mortel,
Marie, oh ! donne-moi des ailes de colombe,
Et viens me recevoir à mon entrée au ciel. (bis.)

No 156.—JE SUIS L'ENFANT DE MARIE.

Ch. Je suis l'enfant de Marie :
O bonheur !
C'est la joie et l'espoir de mon cœur,
Je lui consacre ma vie,
Et je veux chaque jour
Lui dire mon amour.
Oh ! oui, je veux lui plaire :
Marie, elle est ma Mère !

1. Qu'il est heureux, ô tendre Mère,
Celui qui t'a donné son cœur !
Est-il un sort sur cette terre
Qui puisse égaler son bonheur ?
Que craindrait l'enfant de Marie,
Sa Mère est la Reine des cieux ;
C'est dans son Cœur qu'elle confie } bis.
Tous ses désirs et tous ses vœux. }

2. Oh ! quel bonheur pour toi, ma Mère,
De couronner mon front vainqueur.
Pour ton enfant, Vierge si chère
De te voir toujours, quel bonheur !
Quand pour moi finira la vie,
De tes bras prenant mon essor,
En m'envolant vers la patrie, } bis.
Je veux, je veux chanter encor: }

No 156 (a) —SERMENT AU DRAPEAU DE MARIE.

1. Sous la bannière de Marie,
Chrétiens renouvelons nos vœux et nos serments ;
La voix d'une Mère chérie,
Pour combattre l'enfer, appelle ses enfants.

Ch. Sous ce drapeau sacré, dans les champs de la gloire,
Marchons tous aux combats, aux combats du Sei-[gneur.
Il promet la victoire } bis.
Et le ciel à l'heureux vainqueur. }

2 Des hommes, l'ennemi perfide,
Rusé comme un serpent, blesse par trahison :
Il flatte , et son dard homicide
Surprend nos faibles cœurs, y verse le poison.

3 Monde, ta voix enchanteresse
Amollit notre cœur, le captive et l'endort ;
De bonheur tu parles sans cesse,
Tu nous promets la vie, et nous donnes la mort.

4. De tes enfants, Mère chérie,
Sois contre les enfers, l'invincible rempart !
Pourrions-nous périr, ô Marie,
En suivant les couleurs de ton noble étendard !

5. Accorde-nous la vigilance,
Sous ton manteau sacré, protège tes enfants,
Rien ne résiste à ta puissance,
Préside à nos combats, et rends-nous triomphants.

6. Nous le jurons, sous ta bannière,
Nous marcherons toujours, jusqu'au dernier soupir :
Et dans ton amour, tendre Mère,
Tes enfants bien-aimés veulent vivre et mourrir.

No 156 (b).—MARIE ELLE EST NOTRE PATRONNE.

Ch. Marie, elle est notre patronne,
Des chrétiens le puissant secours ;
Marie, elle est pour nous si bonne,
Jurons, jurons, de l'aimer toujours.

1. C'est elle qui dès notre aurore,
Nous adopta pour ses enfants,
Elle qui nous protège encore,
Tendre mère, à tous nos instants.

2. Marie, au pécheur qui l'offense,
Obtient la grâce du pardon,
Et du pauvre dans l'indigence,
Elle console l'abandon.

3. Elle est fidèle à sa tendresse,
Sa main me bénit chaque jour,
Et moi, fidèle à ma promesse,
Je lui redis : Amour, amour !

No 157.—L'ANNONCIATION.

Ch. O mystère ineffable !
Le Fils de l'Eternel,
En ce jour mémorable,
Pour notre âme coupable,
S'est fait homme mortel,
O mystère ineffable !
Dieu fait homme mortel !

1. Gloire à Dieu ! voici l'heure
Où l'ange Gabriel
Vers une humble demeure
Fut envoyé du ciel ;
Vers une humble demeure
L'Archange Gabriel
Fut envoyé du ciel.

2. " Que la crainte s'efface,
Dit-il, de votre cœur :
Vous avez trouvé grâce
Devant le Dieu Seigneur ;
Que la crainte s'efface,
Dit-il, de votre cœur,
Epouse du Seigneur."

3. "Vierge sainte et féconde,
Vous concevrez un Fils,
Le Sauveur, roi du monde,
Le Rédempteur promis ;
Vierge sainte et féconde,
Vous concevrez un Fils,
Le Rédempteur promis."

4. "L'Esprit-Saint, pure Essence
Viendra dans votre sein,
Par sa toute puissance
Former ce fruit divin ;
L'Esprit Saint, pure Essence,
Viendra dans votre sein
Former ce fruit divin."

5. "Je suis l'humble servante
De mon souverain Roi ;
Que cette œuvre étonnante
Soit accomplie en moi ;
Que cette œuvre étonnante
De mon souverain Roi
Soit accomplie en moi !"

6. Sainte Vierge Marie,
Je tombe à vos genoux :
Mère auguste et chérie,
Un Dieu s'incarne en vous !
Mère auguste et chérie,
Je tombe à vos genoux ;
Un Dieu s'incarne en vous !

No 158.—LA VISITATION DE LA STE-VIERGE

Ch. Aimable messagère
Du Dieu Sauveur,
Tu visites la mère
Du précurseur :
Daigne, ô modèle
De charité,
Nous donner ton zèle
Et ta bonté.

1. Après le grand mystère
De l'Incarnation,
Marie, heureuse mère,
Avec émotion,
En hâte et sans compagne,
Alla de Nazareth,
Au loin par la montagne,
Trouver Elisabeth. (bis.)

2. Quand parut à sa vue,
La Vierge de Juda,
Elizabeth émue,
De bonheur, s'écria:
"D'où me vient cette gloire!
"La mère de mon Dieu
"Seigneur, le puis-je croire!
"Me visite en ce lieu! (bis.)

3. A son tour inspirée
Du Dieu qui la conduit,
De sa bouche sacrée
La Vierge répondit:
"Mon âme glorifie
"Le Dieu qui règne aux cieux
"Indigne, il m'a choisie
"Pour accomplir ses vœux. bis

4. "O grâce merveilleuse!
"Les générations
"Me diront bienheureuse
"A cause de ses dons.
"Gloire à sa main puissante
"Qui, jusqu'à l'Infinie
"Elève sa servante!
"Que son nom soit bénie!"

5. Ainsi parla Marie
Dans un élan d'amour.
Maison de Zacharie,
Pour toi quel heureux jour!

Oh! viens, ô Notre Dame,
Aussi de plus en plus
Répandre dans notre âme
La grâce de Jésus. (bis.)

No 161.–LA PURIFICATION ET PRÉSENTATION.

1. Quel beau jour nous éclaire!
Dieu donne en même temps
Aux peuples la lumière
La gloire à ses enfants!
Enfin la nuit profonde
A vu briller au ciel
Jésus, Soleil du monde
Et Sauveur d'Israël!

2. Oh! quel sublime exemple
D'obéissance aux lois!
La Vierge vient au temple
Offrir le Roi des rois!
Joseph plein d'allégresse,
Accompagne ses pas:
Dans ses transports il presse
Jésus entre ses bras.

Attention à la ligne — d'accentuation.

3. Colombe aux blanches ailes,
Marie offre au saint lieu,
Avec deux tourterelles,
Jésus, l'Agneau de Dieu :
Puis, l'humble et tendre mère
Le rachète en tremblant,
Et donne au sanctuaire
Les cinq sicles d'argent.

4. Quel autre doux spectacle
Attire nos regards ?
Auprès du tabernacle
Parait un saint vieillard.
Il voit, contemple, adore
Ce Dieu, petit enfant ;
Et sa voix qui l'implore
Entonne un dernier chant :

5. "Maintenant, ô mon Maître,
"Je puis mourir en paix :
"Mes yeux ont vu paraître
"Celui que j'attendais.
"Laissez quitter la vie
"A votre serviteur :
"Il a vu le Messie,
"Le Christ, le Rédempteur !"

Et toi divine Reine,
Plus pure, que les Cieux,
Dont la candeur sereine
Rayonne à tous les yeux.
Ce jour est la victoire
De ton humilité,
Et nous redit la gloire
De ta virginité.

No 162.—LA COMPASSION.

1. Marie, au sommet du Calvaire,
Quand Jésus expirait,
En proie à sa douleur amère,
Silencieuse, pleurait.
Douleur surnaturelle !
Mystérieux soupirs !
La mort est moins cruelle
Que vos tourments, (bis) ô Reine des Martyrs !

Ch. O Marie, tendre Mère,
Votre cœur
Est un calvaire
De tristesse et de douleur.

2. Lugubre et déchirant spectacle
Qui vous glace d'horreur !
O glaive brûlant de l'oracle

Qui vous transperce le cœur !
Un peuple ivre de haine,
Poussant des cris de mort ;
L'enfer qui se déchaîne ;
Un bois sanglant (bis) où votre Fils se tord !

3. C'est pour le fruit de vos entrailles,
Dont le sang coule à flots,
Ces clous, ce fer et ces tenailles,
Et ces féroces bourreaux.
Ah ! toutes ses blessures
Vous font autant souffrir,
Autant, ...et ses tortures,
Vous les sentez, (bis) mais sans pouvoir mourir !

4. Martyre que pourrait comprendre
Seule une âme de feu,
O Mère, dont le cœur si tendre
Brûle d'amour pour son Dieu !
Devant ce Dieu, victime
De vos enfants, pécheurs,
Votre âme est un abîme,
Un océan (bis) de maux et de douleurs !

5. Unie à l'effrayant supplice
Qu'il endure pour nous,
Du ciel vous calmiez la justice
Et supportiez le courroux.
Avec son sacrifice,
Vos pleurs et vos soupirs
Nous l'ont rendu propice :
Soyes bénie, (bis) ô Reine des martyrs !

No 164.—AU CIEL, VIERGE MARIE.

Ch. Au ciel, Vierge Marie,
Conduis-moi, par la main ;
Porte de la patrie,
Montre-moi (bis) le chemin.

1. La terre est une plaine
Brûlée au feu du jour,
Où le malheur m'enchaîne
Loin du pays d'amour.
Mais ton beau nom, (bis) Marie,
Rend l'espoir à mon cœur ;
Un jour, après la vie,
Je vivrai, (bis) de bonheur.
Au ciel !

2. Quand pourrais-je, ô ma Mère,
Voir ta gloire et ses feux ;
Bien loin de cette terre,
Quand pourrais-je être heureux
Eternité ! (bis) d'ivresse,
Jour serein et sans soir,
Jour de pure allégresse,
Laisse-toi, (bis) bientôt voir!
Au ciel !

No 165.—C'EST EN TOI QUE J'ESPÈRE.

Ch. C'est en toi que j'espère,
Vierge sainte, aide-moi
A monter de la terre
Jusqu'au ciel, près de toi.

1. Le cœur d'une mère
Est le plus aimant,
Et le sanctuaire
Du vrai dévouement ;
Le tien, ô Marie,
N'est que charité,
Tendresse infinie
Pour l'humanité.

2. Et je surabonde
De joie et d'espoir :
Du Maître du monde,
Tu tiens le pouvoir.
L'immense richesse
Des trésors divins
Sur terre sans cesse
Tombe de tes mains.

3. Grande est ma misère
Je suis un pécheur !
Malgré tout, j'espère
Grâce du Seigneur.
Car de sa colère
Ta main me défend,
Et ce Dieu sévère,
Il est ton enfant.

4. Plein de confiance,
J'ai recours à toi ;
Vierge de clémence,
Ah ! protège-moi.
Sois donc, ô Marie,
Jusqu'au dernier jour,
L'espoir de ma vie,
Mon plus cher amour !

No 166.—SUIS-MOI.

1. Mon cœur languit au désert de la vie,
Mais une voix, plus douce que le miel,
Se fait entendre à mon âme attendrie,
Elle me dit : ("Suis-moi, je mène au ciel !") (ter.)

2. Ah ! c'est la voix de la Vierge que j'aime,
Elle me garde en ce séjour mortel ;
A chaque pas, dans son amour extrême,
Elle me dit : ("Suis-moi, je mène au ciel !") ter

3. Rien n'est si doux que la voix d'une mère
Elle guérit le mal le plus cruel ;
Ma mère est là, quand la vie est amère,
Elle me dit : ("Suis-moi, je mène au ciel !") (ter.)

4. Quand le méchant a déchaîné sa rage
Et que mon cœur est abreuvé de fiel,
Ma mère est là pour m'armer de courage,
Elle me dit : ("Suis-moi, je mène au ciel !") (ter.)

5. Quand s'éteindra le flambeau de la vie,
En me montrant le royaume éternel,
Avec amour, à mon âme ravie,
Elle dira : (" Viens, viens, voici le ciel ! ") (ter.)

6. Mon âme alors s'envolera joyeuse,
J'irai goûter son amour maternel,
Et recevoir la palme glorieuse,
Ah ! pour toujours (Je serai dans le ciel !) (ter.)

No 167.—OH ! QU'ELLE EST BONNE, MARIE

1. Ah ! qu'elle est belle, Marie !
L'or pur forme son vêtement ;
De ses ornements, l'harmonie,
En relève l'éclat brillant.
Mais ce n'est là qu'une étincelle
Des beautés que son cœur révèle :

Ch. Marie ! ah ! qu'elle est belle ! bis.
Marie, (bis.) ah ! qu'elle est belle ! (bis)

2. Ah ! qu'elle est bonne, Marie !
C'est le secours des malheureux ;
Elle anime, elle fortifie
Dans les maux les plus douloureux.
Que son nom doucement résonne,
A tout enfant qui s'abandonne !
Ch. Marie, (bis.) ah ! qu'elle est bonne ! (bis.)
Marie, (bis.) ah ! qu'elle est bonne ! (bis.)

3. Ah ! qu'elle est tendre, Marie !
D'amour, son cœur fut consumé...
A tous les instants de la vie,
Elle a béni, souffert, aimé !
Elle nous permet de prétendre
Aux doux biens qu'elle sait répandre ;
Ch. Marie ! (bis.) ah ! qu'elle est tendre ! (bis.)
Marie ! (bis.) ah ! qu'elle est tendre ! (bis.)

4. Ah ! qu'elle est douce, Marie !
Approchez-la, petits enfants ;
Comme Jésus, sa main chérie
Bénira vos pas innocents.
Cette main jamais ne repousse ;
Près d'elle, chaque trait s'émousse :
Ch. Marie ! (bis.) ah ! qu'elle est douce ! (bis.)
Marie ! (bis.) ah ! qu'elle est douce ! (bis.)

No 168.—SANS MON AMOUR.

1. Sans mon amour la vie est bien amère,
Voulez-vous tous vivre heureux ici-bas ?
Pensez à moi, car je suis votre mère, (bis.)
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas. (bis.)

Ch. Nous t'oublier, t'oublier, tendre mère,
Non, non, jamais, jamais, jamais.
Nous publierons jusqu'à l'heure dernière
Tes doux bienfaits, (bis.)
Nous t'oublier, non, non jamais. (bis.)

2. Du haut des cieux, de ma main tutélaire,
Dans la vertu, je dirige vos pas,
Et vous pourriez oublier votre Mère ? (bis.)
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! (bis.)

3. Le monde souffle en vous l'amour du vice
En étalant à vos yeux ses appas ;
Enfants, enfants, restez à mon service ; (bis.)
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! (bis.)

4. Quand pour frapper Dieu s'arme de son glaive
Vite, j'accours, et je retiens son bras ;
Si vous tombez, c'est moi qui vous relève ; (bis.)
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! (bis.)

5. Auprès du mien, je vous prépare un trône.
Avec bonheur, après votre trépas,
Sur votre front je mettrai la couronne ; (bis.)
Oh ! non, non, ne m'oubliez pas ! (bis.)

No 169.—Notre Dame du PERPÉTUEL SECOURS.

1. Je t'invoque, ô Marie !
A ton nom j'ai recours,
Mon bonheur et ma vie,
Perpétuel-Secours !

Ch. O Vierge, douce et bonne,
Veille sur moi toujours ;
A toi, je m'abandonne :
Perpétuel-Secours.

2. Ferme espoir de mon âme,
Le tout-puissant concours,
De ton cœur, je réclame
Perpétuel-Secours.

3. Que je t'aime, ô Marie,
Sois toujours mes amours !
Qu'avec toi je te prie,
Perpétuel-Secours !

4. Je veux t'aimer, Marie,
Mon refuge est ton cœur ;
Tu m'as rendu la vie,
Je te dois mon bonheur.

5. Tu reçois ma prière
Pour la porter aux cieux ;
Tu te montres ma Mère
Et bénis tous mes vœux.

No 170.—L'AVE MARIA DU CIEL !

1er Choeur.

Je veux toujours t'aimer,
Te bénir, te louer,
O ma bonne Mère,
Ici, sur la terre,
Pour chanter dans le ciel : } bis.
Ave, Maria !

1er Solo.

Ton nom consolateur
Fait palpiter mon cœur,
Guérit ma souffrance,
Me dit : Espérance !
Tu chanteras au ciel :
Ave, Maria !
Ce cantique éternel :
Ave, Maria !

2e Choeur.

Au séjour glorieux
Les esprits bienheureux
T'appellent leur reine,
Douce Souveraine ;
Ils chantent dans le ciel : } bis.
Ave, Maria !

2e Solo.

Dans ce lieu de douleur
Je suis un voyageur ;
Mais après les larmes,
Quel bonheur ! quels charmes !
J'irai chanter, au ciel :
Ave, Maria !
Ce cantique éternel :
Ave, Maria !

3e Choeur.
En courageux soldat,
Je soutiens le combat :
Garde ma couronne
Tout près de ton trône:
Je veux chanter au ciel : } bis.
Ave, Maria !

3e Solo.
Au terme de mes jours
Que ton puissant secours,
Divine Marie,
M'ouvre la patrie,
Et que je chante au ciel :
Ave, Maria !
Ce cantique éternel :
Ave, Maria !

4e Choeur. Voici bientôt le port :
Je ne crains pas la mort.
Salut, doux rivage,
Beau jour sans nuage :
Je vais chanter au ciel : } bis.
Ave, Maria !

No 171.—MARIE, O TENDRE MÈRE.

1. Marie, ô notre Mère,
Ton cœur du haut des cieux,
Entend notre prière,
Nos plaintes et nos vœux.

Ch. Marie est notre Mère ;
Nous sommes ses enfants :
Offrons-lui, pour lui plaire } bis.
Nos cœurs reconnaissants.

2. Si Dieu t'a couronnée
De ton éclat divin,
Lui-même t'a donnée
Pour Mère au genre humain.

3. A toi donc sa puissance,
Au ciel et sur nos cœurs ;
Par toi sa main dispense
Aux âmes ses faveurs.

4. Les anges, ô Marie,
Contemplent tes attraits,
Et nous, Mère chérie,
Vivons de tes bienfaits.

5. Ta douce voix appelle
Le monde à te chérir ;
Heureux qui sous ton aile
S'empresse d'accourir !

6. Je veux par ma tendresse
Répondre à ton amour,
Et te fais la promesse
D'être à toi sans retour.

7. Puisse-je plein de zèle,
Orné de tes vertus,
Comme un enfant fidèle
Ressembler à Jésus !

No 172.—COMME UN ENFANT VIENT A SA MÈRE.

1. Comme un enfant vient à sa mère
Avec bonheur et sans effroi,
Telle notre âme tout entière,
O Vierge sainte, s'ouvre à toi.

Ch. O Marie, ô céleste Reine,
Qu'on est heureux de venir te revoir !
A ton autel on dépose sa peine,
Et l'on s'en va toujours le cœur (rempli d'espoir.(bis

2. Sous ton regard, pure et sereine,
Elle ressent d'autres désirs,
Se souvient qu'elle est une reine,
Et non l'esclave des plaisirs.

3. Le cœur de l'homme vite oublie
Qu'il est coupable et doit souffrir ;
Il le sait bien quand, ô Marie,
Il te voit près d'un Dieu martyr.

4. Et lorsque, hélas ! il perd de vue
Son avenir d'être immortel,
Tu le lui montres dans la nue
Qui le transporte dans le ciel.

5. Que faut-il pour que le courage
Dans le combat lui soit rendu ?
Qu'il se rappelle ton image :
Ton pied brisant Satan vaincu.

6. Nous sommes exaucés d'avance,
Quand nous implorons tes faveurs ;
O Mère, par reconnaissance,
Nous te laissons ici nos cœurs.

No 173.—J'IRAI LA VOIR UN JOUR.

(AIR DU No 72.)

1. J'irai la voir un jour,
Au ciel dans la patrie;
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

2. J'irai la voir un jour !
C'est mon cri d'espérance
Qui guérit ma souffrance
Au terrestre sejour.

Ch. Au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour. (bis.)

3. J'irai la voir un jour !
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

4. J'irai la voir un jour !
Cette Vierge immortelle.
Bientôt j'irai près d'elle
Lui dire mon amour.

5. J'irai la voir un jour!
J'irai m'unir aux anges
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

6. J'irai la voir un jour !
J'irai loin de la terre
Sur le cœur de ma mère
Reposer sans retour.

No 174.—REINE DU CIEL.

1. Reine du ciel Vierge Marie,
O vous, ma patronne chérie !
De tout mortel qui souffre et prie,
Souvenez-vous, souvenez-vous
Vous d'un Dieu, virginale Mère,
Qui des cieux rapprochez la terre,
Vous par qui le pécheur espère,

Ch. Priez pour nous, priez pour nous !

2. O des élus, fleur précieuse,
Rose blanche et mystérieuse,
De l'enfance simple et pieuse
Souvenez-vous, souvenez-vous !
Souvenez-vous de nos misères,
De nos larmes, de nos prières,
Des enfants qui n'ont plus de mères ;

Ch. Priez pour nous, priez pour nous !

3. De l'opprimé, seul, sans défense,
De ceux qui n'ont plus d'espérance,
Du moribond dans la souffrance,
Souvenez-vous, souvenez-vous !
Puisque Dieu vous fit notre Dame,
Au combat soutenez notre âme ;
Du courage allumez la flamme :

Ch. Priez pour nous, priez pour nous !

4. Lorsque sur lui, le ciel se voile,
Qu'au vent se déchire sa voile,
Du nautonier, céleste étoile,
Souvenez-vous, souvenez-vous !
Souveraine des saints, des anges,
Puissions-nous, parmi leurs phalanges,
A jamais chanter vos louanges :

Ch. Priez pour nous, priez pour nous !

No 175.—ELLE EST MA MÈRE.

1. Elle est ma Mère !
Comment ne l'aimerais-je pas ?
Je l'aime et je ne puis le taire,
Je l'aimerai jusqu'au trépas ;
Je veux dire à toute la terre,
Ah ! pourrais-je ne l'aimer pas ?
Marie ! elle est ma Mère. (bis.)

2. Elle est ma Mère !
Peut-elle donc ne m'aimer pas ?
Elle a pitié de ma misère,
Et je l'invoque en mes combats,
Dans son cœur ma foi reste entière,
Pourrait-elle ne m'aimer pas ?
Marie ! elle est ma Mère ! (bis.)

3. Elle est ma Mère !
Je veux ne l'oublier jamais.
Dans son aimable sanctuaire

J'irai toujours chercher la paix.
Elle aura toujours ma prière ;
Je veux ne l'oublier jamais,
Marie ! elle est ma Mère ! (bis.)

4. Elle est ma Mère !
Son cœur ne l'oubliera jamais.
Satan m'a déclaré la guerre,
Elle saura briser ses traits ;
Sa vertu m'anime et m'éclaire,
Et son cœur n'oubliera jamais ;
Marie ! elle est ma Mère ! (bis.)

5. Elle est ma Mère !
Je jure de l'aimer toujours.
Tant que je vivrai sur la terre,
Elle est ma force et mon secours,
Mon bonheur sera de lui plaire ;
J'ai juré de l'aimer toujours,
Marie ! elle est ma Mère ! (bis.)

No 176.—O MA REINE, O VIERGE MARIE.

Ch. O ma Reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur ;
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

1. Je me donne à vous, ô ma Mère,
Je me jette en vos bras ;
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas. } bis.

2. Je vous donne mon cœur, mon âme,
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. } bis.

3. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir ;
Marie ! ah ! consolez d'avance
Mes peines à venir. } bis.

4. Je vous donne toutes mes larmes,
Je les mêle à vos pleurs ;
Marie ! ah ! vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs. } bis.

5. Je vous donne toutes les craintes
Qui viendront m'assaillir ;
Marie, à vous seule mes plaintes
Jusqu'au dernier soupir. } bis.

6. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours ;
Marie ! ah ! faites que je meure
En vous aimant toujours ! } bis.

No 177.—JE METS MA CONFIANCE.

1. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours,
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours.

Ch. Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

2. Le cœur plein d'espérance,
Vierge, à vous j'ai recours,
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.

Ch. Vous être notre Mère,
Jésus est votre Fils;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3. Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.

Ch. De votre Fils, mon Juge,
J'ai transgressé la loi;
Ah! soyez mon refuge,
Intercédez pour moi.

4. Daignez m'être propice
Au moment de mourir,
Et calmez la justice
Que je crains de subir.

Ch. O Vierge, mon modèle,
Le cœur de votre enfant
Désire être fidèle
Et par vous triomphant.

No 178. (a)—POUR GAGNER LE CIEL IL FAUT VOULOIR.

1. Nous voulons Dieu, Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents ;
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

Ch. Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi ;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père, } bis.
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! }

2. Nous voulons Dieu ! Ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3. Nous voulons Dieu ; car les impies
Contre son nom se sont ligués,
Et dans l'excès de leurs furies
Ils l'ont proscrit, les insensés !

4. Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.

5. Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
La loi divine et ses paroles
Sous le regard du crucifix.

6. Nous voulons Dieu ! Sa sainte image
Doit présider aux jugements ;
Nous le voulons au mariage
Comme au chevet de nos mourants.

7. Nous voulons Dieu, pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.

8. Nous voulons Dieu ! De sa loi sainte
Jurons-Lui d'être les vengeurs,
De le servir libres, sans crainte ;
Jusqu'à la mort ; à Lui, nos cœurs !

9. Nous voulons Dieu ! que ta clémence,
Seigneur, exauce nos désirs ;
S'il faut du sang pour ta défense,
Accepte-nous pour tes martyrs !

No 178.—MÈRE DE DIEU, BÉNISSEZ-NOUS.

1. Pour abri contre les frimas,
La fleur trouve une chaude serre ;
Le vieillard raffermit ses pas
Sur un bras fort et tutélaire.
Ah ! soyez notre appui si doux
Et notre bras sur cette terre.

Ch. Mère de Dieu, bénissez-nous, (bis.
De votre douce main de mère ! } bis.

2. A son départ le voyageur
Cherche une main qui le bénisse,
Cette main, gage de bonheur
Verse du miel dans son calice.
Oh ! nous venons à vos genoux,
Nous, voyageurs sur cette terre.

3. Le pauvre implore le secours
Du riche à la main bienfaisante ;
L'enfant à sa mère, a recours
Et dit sa plainte confiante ;
Oh ! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière

No 179.—IL FAUT QUITTER LE SANCTUAIRE.

1. Il faut quitter le sanctuaire
Où j'ai trouvé le vrai bonheur,
Mais je veux auprès de ma mère,
Je veux ici laisser mon cœur.

Ch. Adieu !.... Mère chérie,
Ma joie et mes amours !
Je t'aimerai Marie,
Je t'aimerai toujours, toujours.

2. J'ai retrouvé de l'espérance
Sitôt que je fus près de toi ;
Ton cœur toujours plein de clémence
Au cœur de Dieu parlait pour moi.

3. Tu veux répondre à ma prière
Par un regard du haut des cieux
Et tu me dis : "Je suis ta mère,
Toujours sur toi j'aurai les yeux."

4. Ah ! je voudrais, Vierge fidèle,
Rester toujours à tes genoux
Jusqu'à ce que la mort m'appelle ;
Mourir ici serait si doux !

No 180.—ELEVEZ-VOUS.—(AIR DU PRÉCÉDENT.)

1. Elevez-vous quand le jour tombe,
O ma prière, élevez-vous
Avec l'élan de la colombe,
Vers la Madone aux traits si doux.

Ch. Marie, ô tendre Mère,
Que je voudrais vous voir !
Ecoutez ma prière,
Ma prière et mon chant du soir.

2. Avec délices, loin du monde
Je viens goûter dans le saint lieu
La paix du ciel, douce et profonde,
Promise aux vrais enfants de Dieu.

3. Dans votre cœur plein de tendresse,
Avec la grâce du Seigneur,
Mon âme puise l'allégresse
De l'innocence et du bonheur.

4. Apre Jésus, le Bien suprême,
Votre beauté sut me ravir ;
Après Jésus, c'est vous que j'aime,
Pour qui je veux vivre et mourir.

5. Bénissez-nous, ô sainte Reine,
Agréez ce salut du soir ;
Gardez notre âme humble et sereine
Jusqu'au bonheur de vous revoir.

No 181.—BONSOIR, MA BONNE MÈRE.

Ch. Bonsoir, ma bonne Mère,
Bénissez vos enfants;
Recevez la prière
De nos cœurs reconnaissants.

1. Ce sera pour vous plaire
Que nous reposerons,
Sur votre cœur de Mère
Nous nous endormirons.

2. Fermez notre paupière,
Et gardez notre cœur;
O vous, la douce Mère
De notre bon Sauveur.

3. Parfois, dans un beau rêve
Montrez-vous à nos yeux,
Que notre nuit s'achève
En vous suivant aux cieux

4. Puis quand viendra l'aurore,
O Mère, éveillez-nous;
Protégez-nous encore,
Toujours, bénissez-nous.

5. Comme un enfant docile
Reposant sur vos bras;
Je dormirai tranquille,
Attendant le trépas.

No 182.—O MON JÉSUS-MARIE.

1. O mon Jésus-Marie!
Combien douce est ma vie
Sous ton drapeau!
Je sens battre mon cœur
De fierté, de bonheur,
De tendresse, d'ardeur
Sous ton drapeau.

2. O mon Jésus-Marie!
Je t'aime et le publie;
Arche de Dieu,
Sur les noirs océans
Tu sauves tes enfants
Des fureurs, des autans,
Arche de Dieu.

3. O mon Jésus-Marie!
Véritable patrie
Sous tous les cieux.
Je retrouve la paix,
Je goûte tes bienfaits,
Je chante tes attraits
Sous tous les cieux.

No 182. (a)—NOUS VOUS INVOQUONS TOUS

1. Nous vous invoquons tous:
Intercédez pour nous,
Mère de Dieu.
Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

2. Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-Puissant,
Mère de Dieu.
Peut-il vous écouter,
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il refuser,
Mère de Dieu.

3. De votre dignité
Quand l'impie a douté,
Mère de Dieu.
L'Eglise, avec horreur
Proscrivant cette erreur,
A vengé votre honneur,
Mère de Dieu.

A SAINT-JOSEPH.

No 183.—OUVERTURE DU MOIS DE ST-JOSEPH.

1. Salut, salut, mois rempli de délices,
Dont chaque aurore embellira le cours ;
Salut, salut, et sous tes saints auspices,
Nous reverrons, ô Joseph, de beaux jours.

Ch. Chantons, chantons l'hymne de la patrie :
Vive Jésus ! Vive notre Sauveur !
Vive Joseph ! Vive à jamais Marie !
A ces doux noms louange, amour, honneur !

2. Ton mois béni ramène l'allégresse,
Heureux Joseph ! parmi tes serviteurs ;
Du haut des cieux, souris à leur tendresse,
Répands sur eux tes bienfaits, tes faveurs.

3. Le Fils de Dieu que notre cœur adore,
Voulut longtemps t'avoir pour protecteur :
Heureux Joseph ! toi qui le vois encore,
En ce beau jour donne-nous ton bonheur.

No 184.—LA GLOIRE HUMAINE EST PASSAGÈRE.

Ch. La gloire humaine est passagère,
Tout meurt dans ce monde mortel.
Pour la vie humble et solitaire
Dieu garde un éclat éternel !
Joseph, inconnu sur la terre,
Que vous êtes grand dans le ciel ! } bis.

1. Un noble sang circulait dans vos veines :
Du roi David rejeton glorieux,
Vit-on briller aux annales humaines,
Des noms plus grands que ceux de nos aïeux ?
Titres fameux que la terre proclame,
Pompeux honneurs qui frappent les esprits !
Ah ! la vertu sourit plus à votre âme
Que tous ces biens desquels nous sommes épris.

2. Plus, sur la terre, une âme s'humilie,
Plus le Seigneur la relève à ses yeux ;
Le monde vain dans son ombre l'oublie,
Mais l'ange écrit sa gloire dans les cieux.
Nul ne connaît votre existence obscure,
Vous l'enfermez dans un humble séjour :
Humble séjour, vile et pauvre masure
Qu'un Dieu pourtant doit habiter un jour !

3. Oui, quand Jésus des sphères éternelles
Vient pour briser le sceptre des enfers,
Il se confie à vos mains paternelles :
Vous protégez le Dieu de l'univers.
Celui qui peut d'un mot de sa colère
Rendre au néant ses pâles ennemis

Veut ici-bas vous appeler : mon père,
Et devant vous courber un front soumis.

4. Dans votre main brille le lis sans tache :
Aussi, le ciel remet-il en vos mains
Un autre lis, fleur sainte qui se cache
Sous l'œil de Dieu, loin des regards humains.
Un époux vierge est digne de Marie,
Votre cœur pur était fait pour le sien :
Devenez donc de sa vertu chérie
Le protecteur, un autre ange gardien.

5. O saint Joseph ! nous voulons, dès l'enfance,
Fuir, comme vous, l'orgueil et les plaisirs ;
Nous placerons plus haut notre espérance,
Les vanités n'auront point nos désirs.
Pleins de mépris pour ce monde frivole,
Nous marcherons par les sentiers obscurs,
Et des élus l'immortelle auréole
Couronnera nos fronts humbles et purs.

No 186.—OH ! REÇOIS MA PRIÈRE.

Ch. Oh! reçois ma prière,
C'est l'élan de mon cœur;
Montre-toi notre père } bis
Auprès du Dieu Sauveur. }

1. O protecteur fidèle
Du saint Enfant Jésus,
Le guide et le modèle
Des plus belles vertus.

2. Mon âme te contemple
Un blanc lis à la main,
Que mon cœur soit un temple
Aussi pur que le tien.

3. De la Vierge Marie,
Obtiens-nous les vertus,
Et forme notre vie
Sur le Cœur de Jésus.

4. Et, quand, dans son Hostie,
Jésus se donne à nous,
En notre âme ravie,
Joseph aime avec nous.

5. Oh! dans nos jeunes âmes,
Implante les vertus,
Puis... nos cœurs tout de [flammes,
Iront droit à Jésus.

No 187.—SOUVENEZ-VOUS, O JOSEPH.

1. Souvenez-vous, ô Joseph, ô bon Père,
Que nul, jamais ne recourut à vous
Sans voir bientôt exaucer sa prière ;
Ah ! dans ce jour, grand saint, exaucez-nous.

Ch. Le ciel, le ciel ! ô patrie admirable,
Où saint Joseph appelle ses enfants.
Ah ! si pour nous, ce monde est misérable,
Joseph, au ciel (nous rendra triomphants.) (bis.)

2. Souvenez-vous, que Dieu dans sa clémence
Se rend toujours aux vœux de votre cœur ;
Demandez-lui pour moi votre innocence,
Gage assuré de l'éternel bonheur.

3. Souvenez-vous que, par reconnaissance,
Je chanterai, Joseph, votre bonté ;
Oui, je rendrai gloire à votre puissance,
O saint Joseph, pendant l'éternité.

4. Souvenez-vous que la mort la plus sainte
A couronné vos sublimes vertus ;
Ah ! comme vous, que j'expire sans crainte,
Entre les bras de Marie et de Jésus.

5. Souvenez-vous qu'au feu du purgatoire
Peut-être, hélas ! je gémirai longtemps,
Mais vous dirai, Joseph, au Roi de gloire :
" Mon enfant souffre, abrégez ses tourments."

No 188.—DIS-NOUS COMMENT ON L'AIME.

1. Qu'ils sont trompeurs les plaisirs de la terre !
Comment, hélas ! ont-ils pu nous charmer ?
Dieu seul au monde a le droit de nous plaire,

Et c'est lui seul que nous devons aimer.
Mais pour l'aimer de cet amour suprême,
Notre faiblesse a besoin d'un soutien :
O saint Joseph, dis-nous comment on l'aime,
Forme nos cœurs à l'image du tien ;

Ch. O saint Joseph, dis-nous comment on l'aime, } bis.
Forme nos cœurs à l'image du tien. }

2. Oh ! quel bonheur, quand des bras de sa mère
L'enfant joyeux s'élançait dans tes bras ;
Qu'il te nommait du nom si doux de père,
Qu'il essayait vers toi ses premiers pas !
Et quel transport, quelle extase suprême,
Quand sur ton cœur il appuyait le sien !
Toi qui l'aimas, dis-nous comment on l'aime,
Forme nos cœurs à l'image du tien.

3. Durant l'exil si parfois la misère,
Si les regrets faisaient couler tes pleurs,
Sa douce main essuyait ta paupière
Et son sourire apaisait tes douleurs.
Ton cœur aimait, et cet amour suprême
Tenait pour toi lieu de tout autre bien :
O saint Joseph, dis-nous comment on l'aime,
Forme nos cœurs à l'image du tien.

No 189.—ELLE EST À MOI CETTE MAISON BÉNIE.

1. Vois à tes pieds, grand Saint dont la tendresse
Doit nous guider en ces fortunés lieux ;
D'humbles enfants qui, dans leur allégresse,
Comptent sur toi pour les conduire aux cieux.

Ch. Elle est à moi cette maison bénie,
A dit au ciel la Mère du Sauveur ;
Pour mes enfants, c'est moi qui l'ai choisie ;
Joseph, toujours, soyez leur protecteur. (bis.)

2. Que ton amour, Joseph, nous multiplie
Comme le grain dans les sillons bénis ;
Que tes enfants, ceux de Jésus-Marie,
Au ciel, un jour, te soient tous réunis.

3. Répands sur nous, et verse avec largesse,
Tous les trésors de ton humilité ;
Accorde-nous tes vertus, ta sagesse
Et de ton cœur l'ardente charité.

4. Oh ! souviens-toi que Jésus et Marie
Ont ici-bas reçu tes soins touchants ;
Saint Protecteur, dans les maux de la vie,
Protège-nous, protège tes enfants.

No 190.—NOBLE EPOUX DE MARIE.

1. Noble Epoux de Marie,
Digne objet de nos chants,
Notre cœur t'en supplie,
Veille sur tes enfants.

2. Le Sauveur, sur la terre,
Reçut tes soins touchants;
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.

Ch. Veille, veille sur tes enfants. (bis.)

3. Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

4. Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère:
Veille sur tes enfants.

5. Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devient leur providence,
Veille sur tes enfants.

6. Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

No 191.—PRIONS NOTRE ST.-PROTECTEUR.

1. Jésus vient sur la terre,
Joseph est son tuteur;
De son auguste Mère,
Il est le Protecteur.

2. A Nazareth, sa vie
S'enrichit de vertus;
Il vénère Marie,
Il adore Jésus.

Ch. Prions, prions, notre saint Protecteur. (bis.)

3. Il goûte en leur présence
La douce paix des cieux;
Même dans la souffrance,
Ses jours coulent heureux.

4. Toujours par la prière
Il soutient sa ferveur;
Il finit sa carrière
Dans les bras du Sauveur.

5. Votre amour nous inspire,
Joseph, de doux accords;
Toujours daignez sourire
A nos pieux transports.

No 192.—IL EST UNE HEURE SOMBRE.

1. Il est une heure sombre
Qu'on redoute toujours,
Qui couvre de son ombre
Le dernier de nos jours.

Ch. Joseph, notre espérance,
Veillez sur notre sort;
Soyez notre défense } bis.
A l'heure de la mort. }

2. Quant vint l'heure bénie
Pour vous d'aller aux cieux,
Et Jésus et Marie
Vous fermèrent les yeux.

Ch. Comme vous, ô mon Père,
Je désire mourir:
En vous puisque j'espère } bis.
Je ne saurais périr. }

3. Que votre main bénisse,
O Patron des mourants,
Mon dernier sacrifice
Et mes derniers instants.

Ch. Dans ce jour de détresse,
De périls, de combats,
Soutenez ma faiblesse; } bis.
Ne m'abandonnez pas! }

4. Pendant mon agonie,
O terrible moment!
Joseph! je vous en prie,
Veillez sur votre enfant,

Ch. Mon âme, prends courage !
Joseph est près de toi
Pour dissiper l'orage } bis.
Et calmer ton effroi. }

5. Joseph, ô tendre Père,
O Jésus, mon espoir,
Marie, ô douce Mère,
Venez me recevoir!

Ch. Alors, l'âme ravie
Et dans un saint transport,
Vers l'heureuse patrie } bis.
Je prendrai mon essor.

No 193.—CÉLÉBRONS À JAMAIS.

(VOYEZ AU NUMÉRO 24.)

No 194.—VOLEZ, VOLEZ JOYEUSE.

Ch. Volez, volez joyeuse, ô ma prière,
A Joseph, au plus haut des cieux !
Portez sur votre aile légère
A l'Epoux de la Reine des cieux
De nos cœurs l'hommage et les vœux.

1. Grand saint, au pied de ton image,
En ce jour, nous venons t'offrir
Le tendre et filial hommage
D'un peuple heureux de te chérir.

2. Auprès de toi le cœur respire
Et plus libre et plus confiant ;
Tu n'as pour nous que le sourire
D'un père à son petit enfant.

3. Aussi ta fête et ta mémoire
Ne rappellent que la bonté,
Joignant au charme de ta gloire
L'attrait de ton humilité.

4. Quelle âme n'est joyeuse et fière
En voyant, glorieux patron,
Partout s'étendre sur la terre
Ton culte et ta dévotion ?

5. De Dieu tu méritas la Fille,
Digne d'elle par tes vertus ;
Nous sommes tous de ta famille :
Protège-nous avec Jésus.

6. Défends aussi la sainte Eglise
Contre tous ses persécuteurs ;
Que rien jamais ne la divise,
Ni le troupeau ni les pasteurs.

No 195.—O SAINT JOSEPH, VOUS ÊTES NOTRE PÈRE.

Ch. O saint Joseph, vous êtes notre père,
Voyez vos enfants à genoux ;
Prêtez l'oreille à notre humble prière :
Vous nous aimez, exaucez-nous.
Veillez sur toute notre vie,
Et faites-nous penser au ciel :
Près de Jésus et de Marie, } bis.
Gardez-nous un trône immortel. }

1. A votre autel, en vous rendant hommage,
Mes yeux ravis ne se lasseraient pas
De contempler votre touchante image,
Ce lis si pur, Jésus entre vos bras ;
Ils sont pour moi le céleste symbole
De l'innocence et de la charité,
Saintes vertus dont la vive auréole
Sur votre front rayonne de beauté !

2. C'est vous que Dieu daigna nommer son père,
Vous, qui l'avez conduit comme un enfant ;
Vous, le gardien de sa divine Mère,
Le plus fidèle et le plus vigilant ;

Ah ! vous serez donc de notre faiblesse
Le défenseur et le ferme soutien !
O saint Joseph, gardez notre jeunesse
Et guidez-la dans les sentiers du bien.

3. Protégez-nous, et sur votre famille
Faites planer la grâce de Jésus,
La paix, la joie et le bonheur qui brille
Dans tous les cœurs où règnent ses vertus.
Nous voulons vivre en sa sainte présence,
Par notre amour prévenir ses désirs,
Et, pleins de foi, de sublime espérance,
Vaincre le monde et ses grossiers plaisirs !

No 196.—NOUS VENONS A VOS GENOUX.

1. De nos vœux, offrons l'hommage
Au tuteur de l'Enfant-Dieu ;
De son noble patronage
Tout nous parle dans ce lieu.
Vous si juste et si modeste,
Vous, si cher au doux Jésus,
Donnez-nous ce pain céleste
Qui fait croître les élus.

Ch. Nous venons à vos genoux,
Saint Joseph ! priez, priez pour nous. (bis.)

2. Nous venons à votre école,
Et gagnés par vos attraits
Nous envions l'auréole
Qui rayonne sur vos traits.
Si nos cœurs ont des souillures,
Rendez-les à leur beauté ;
Protecteur des âmes pures,
Lis brillant de chasteté.

3. De l'Eglise, notre mère,
O Patron universel,
Vous savez sa peine amère ;
Terminez son deuil cruel.
Vous voyez sa fille aînée
Implorer votre secours,
Reine, hélas ! découronnée,
Elle attend de meilleurs jours.

No 197. PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE.

1. Saint protecteur, l'Eglise universelle
Est à tes pieds, invoquant ton secours ;
Vois son Pontife et son peuple fidèle ;
Sois son espoir en ces malheureux jours.

Ch. Nous nous rangeons autour de ta bannière,
Abrite-nous sous ses plis triomphants ;
Conduis au ciel les pas de tes enfants,
Grand saint Joseph, ô notre Père.

2. Pour nous ravir l'éternel héritage
Qui nous attend au céleste séjour,
L'enfer jaloux nous poursuit de sa rage :
A sa fureur oppose ton amour.

3. Rappelle-toi que le Fils de Marie
Dut à tes soins d'échapper au trépas ;
Contre les maux dont elle est assaillie
Ouvre à notre âme un asile en tes bras.

4. Prends en pitié les mortels qui s'égarent,
En poursuivant un mirage trompeur ;
Si de tes pas les nôtres se séparent,
Ramène-nous aux sentiers du Seigneur.

5. Saint défenseur, digne époux de Marie !
Daigne achever l'œuvre de sa bonté ;
Ah ! sauve-nous, sauve notre patrie !
Nous t'en prions avec humilité.

No 203 (a).—REMPLIS D'UNE SAINTE ALLÉGRESSE.

1. Remplis d'une sainte allégresse,
De Marie, exaltons l'Epoux,
Et puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse,
Que dans nos cœurs reconnaissants,
Son nom s'unisse au nom d'une mère chérie.

Ch. Oui, les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants. } bis.

2. De sa mère, à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis, emblème d'innocence,
C'est la fleur de nos jeunes ans :
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie ;

Ch. Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants. } bis.

3. O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le Roi des cieux
Des fureurs d'un roi de la terre,
Entends nos cris, et nous défends
Des traits envenimés de l'enfer en fureur ;

Ch. Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants. } bis.

4. Et puisqu'en ta main paternelle
Le Très-Haut mit l'Enfant-Jésus,
Céleste froment des élus,
Gage de la vie éternelle ;
Exauce nos désirs ardents :
Que de ce pain sacré notre âme soit nourrie !

Ch. Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants. } bis.

No 203 (b.)—CHASTE ÉPOUX DE LA VIERGE MÈRE.

1. Chaste Epoux d'une Vierge Mère,
Qui nous adopta pour enfants !
Vous êtes aussi notre père,
Vous en avez les sentiments.

Ch. Témoin fortuné de l'enfance
Et des premiers pas de Jésus,
Obtenez-nous son innocence,
Faites croître en nous ses vertus. } bis.

2. Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
Ce lis qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les saints.

3. Dites-moi quel fut son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son admirable obéissance
Et son immense charité.

4. Apprenez-moi comment l'aimer,
Comment il reçoit notre amour,
Comment pour sa bonté suprême
Tout cœur doit brûler chaque jour.

A L'ANGE GARDIEN.

No 205.—SAINT ANGE, MON GARDIEN.

1. Saint ange, mon gardien,
Mon guide et mon soutien. } bis.
Donne-moi la sagesse
Qui seule rend heureux,
Et conduis ma jeunesse
Dans le chemin des cieux.

2. Dieu même de sa main
Unit notre destin. } bis.
De mon âme immortelle
Il t'a rendu l'appui ;
A l'ombre de ton aile
Je dois monter à lui.

3. Depuis cet heureux jour
J'éprouve ton amour : } bis.
Présent à mon baptême,
Joyeux et triomphant,
Tu m'arrachas toi-même
Aux chaînes de Satan :

4. Dès lors, dans le saint lieu,
J'étais l'enfant de Dieu } bis.
D'un souris plein de grâce
Saluant ma beauté,
Tu me choisis ma place
Dans son éternité.

5. Rien ne borna jamais
Le cours de tes bienfaits. } bis.
Je sens ton influence
Et sur mon front penché,
Tu combats la présence
De l'ange du péché.

6. Dans mes rêves du soir, } bis.
Souvent je crois te voir. }
O vision bénie
Du meilleur des amis !
Reste mon bon génie,
Hôte du paradis !

No 206. —ANGE FIDÈLE.

1. Ange fidèle,
Dont la tutelle
Me rend heureux ;
Ange des cieux,
Je t'en supplie,
Ecoute, écoute mes accents.
Offre à Marie,
Je t'en supplie,
Mes transports, mes vœux
[et mes chants.

2. Dis à ma Mère
Que sur la terre,
Tout mon bonheur
Est dans son cœur ;
Il est ma vie
Et mon refuge et mon espoir.
Dis à Marie,
Je t'en supplie,
Comme il me tarde de la
[voir.

Ch. Je ne puis dire
Ce que mon cœur m'inspire ;
Je l'aime tant. (bis.)
Saint protecteur, ami sincère,
Dis à ma Mère
Les soupirs de son enfant.

3. Toi, sur ta lyre,
Tu peux lui dire
Ce que ressent
Ton cœur aimant ;
Sa voix chérie
Répond à tes pieux trans-
[ports.
Tu vois Marie,
Quand tu la prie,
Accueillir tes chants, tes
[accords.

4. Viens sur ton aile,
Ange fidèle,
Prendre mon cœur ;
Saint protecteur,
Je t'en supplie,
C'est le plus ardent de mes
[vœux.
Près de Marie,
Oh! je t'en prie,
Place moi bientôt dans les
[cieux.

No 207.—GARDE MON INNOCENCE.

Ch. A ta tendresse fraternelle
La providence a confié mon sort ;
Mon innocence et mon plus cher trésor :
Ah ! garde-la bien sous ton aile.

1. Ce doux trésor, je le porte enfermé
Dans un vase, hélas ! bien fragile ;
Et cependant je suis tranquille......
N'es-tu pas là, mon Gardien bien-aimé.

2. Ah ! si jamais des cœurs amis du mien
Le dévouement faiblit, chancelle,
Un cœur restera fidèle,
O mon bon ange, et ce cœur c'est le tien.

3. Laisse à mes yeux entrevoir un rayon
De la lumière qui t'inonde,
Et mon cœur oubliera le monde
Pour n'aspirer qu'à la sainte Sion.

4. Quand donc pourrai-je au radieux séjour
Après lequel mon cœur soupire,
Chanter un hymne sur ta lyre
Et bénir Dieu du don de ton amour ?

No 208.—ANGE CHÉRI.

Ch. Ange chéri, dont le cœur tendre
Dès le berceau veille sur moi,
Sois toujours là pour me défendre :
Il est si bon d'être avec toi ! (bis.)

1. Lorsque je vins à la lumière,
Le Seigneur qui voulait mon bien
T'envoya vers moi sur la terre,
Et ma jeune âme eut un gardien.

2. Depuis ce jour, ami fidèle,
A mon existence attaché,
Tu détournes la mort cruelle
Et les atteintes du péché.

3. Si je pleure, tu me consoles ;
Si mon courage est abattu,
Tu relèves par tes paroles
La faiblesse de ma vertu.

4. Et pourtant, ô pensée amère !
Moi, qui te devrais tant d'amour,
J'afflige ton âme de frère
Par mes fautes de chaque jour !

5. Alors, ton aile se replie
Sur ton œil qui pleure sur moi
O mon Ange, je t'en supplie,
Pardonne......je reviens à toi !

No 209.—SAINT MICHEL.—(AIR DU NO 216.)

1. Avec bonheur nous chantons tes louanges,
En t'invoquant, illustre saint Michel,
Chef de l'Eglise, et le roi des archanges,
Introducteur des élus dans le ciel.

Ch. Toi dont la main de Dieu vengea la gloire
Et remporta sur Satan la victoire,
Grand saint Michel, en face de l'erreur,
Fais triompher tous les droits du Seigneur.

2. Combat sublime où des anges rebelles,
Tous ralliés autour de Lucifer,
Tu foudroyas de tes mains immortelles
Le sombre orgueil dans les feux de l'enfer !

3. Depuis ce jour où brilla ta vaillance,
L'esprit du mal trembla sous ton regard ;
Le Christ vainqueur t'a remis sa puissance
Et t'a choisi pour son porte-étendard.

4. Tu t'es montré le patron de l'Eglise,
Esprit fidèle, archange de la foi ;
Et dans l'épreuve, au plus fort de la crise,
Avec Marie, elle attend tout de toi.

5. Ramène donc à Dieu les cœurs rebelles
Par les fléaux moins que par les bienfaits ;
Des incroyants fais des âmes fidèles,
Et du combat un présage de paix.

A SAINTE ANNE

No 210.—SALUT MÈRE DE MARIE.

1. Salut, mère de Marie !
Sainte aïeule du Sauveur ;
Salut, de notre patrie,
La protectrice et l'honneur.

2. Sainte Anne ô douce patronne,
Nous sommes à vos genoux ;
Toujours vous êtes si bonne,
Implorez Jésus pour nous.

Ch. Qu'on proclame,
Qu'on réclame,
De sainte Anne, les faveurs !
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore.
Que tout chante ses grandeurs.

3. Quand le ciel voulut au monde.
Donner le Verbe d'amour,
Il sut vous rendre féconde
Et le Vierge vit le jour.

4. A la droite de Marie
Tout pouvoir vous est donné;
Le pélerin qui vous prie
N'est jamais abandonné.

5. A votre auguste prière,
Comme à la voix de Jésus ;
L'aveugle voit la lumière,
L'infirme ne boite plus.

6. L'affligé dans sa tristesse,
Le malade en ses douleurs,
Le pauvre dans sa détresse,
A vos pieds, sèchent leurs
[pleurs.

7. Sur nous, sur notre patrie,
Bonne Sainte Anne, toujours
Daignez, je vous en supplie,
Etendre votre secours.

A SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

No 212.—GUIDE NOS PAS.

1. O toi, dont nous aimons à chanter la victoire,
Toi, que nous aimons à bénir,
De tes frères d'exil, au séjour de la gloire,
Louis, garde le souvenir.

Ch. Guide nos pas vers la patrie
Que tu conquis par tes vertus ;
Daigne offrir nos vœux à Marie,
Sois notre ange auprès de Jésus.
Ah ! sois notre ange,(bis.) auprès de Jésus.(bis.)

2. Héros du saint amour, ange de la jeunesse,
Dis-nous comment il faut aimer ;
Parle-nous de ces jours, et de paix et d'ivresse
Où ton Dieu venait t'enflammer....

3. Chaste époux de l'Agneau, que suit avec con-
[stance,
Le chœur des vierges de Sion,
Conserve frais et pur ce beau lis d'innocence
Dont Dieu nous fit un jour le don.

No 213.—QUELLE EST CETTE AME.

1. Quelle est cette âme dont l'aurore,
Brille de l'éclat du grand jour ?
Ame d'élite que dévore,
La flamme sainte de l'amour.
C'est Louis, ange d'innocence,
Marchant sur les pas de Jésus ;
Déjà se montre dès l'enfance,
Le noble émule des élus.

Ch. Ma prière, Dans ce sanctuaire,
En toi, s'épanche, aimable saint.
Que ta flamme, Éclaire mon âme ;
Saint Louis, ah ! sois mon soutien.

2. En vain, la brillante fortune,
Verse ses dons à pleine main ;
La gloire humaine l'importune,
Il la repousse avec dédain ;
Honneurs, plaisirs, trésors, empire,
N'ont pas un regard de ses yeux,
C'est plus haut que son âme aspire,
Et sa couronne est dans les cieux.

3. Patron chéri de la jeunesse,
Protégez-nous dans nos combats ;
En vain, ils renaîtront sans cesse,
Si votre main soutient nos bras.
Vous avez traversé notre âge
Sans en connaître les dangers ;
Nous lutterons avec courage,
Si vous gardez nos cœurs légers.

A SAINT STANISLAS KOSTKA.

No 214.—DANS NOS COMBATS.

1. Dans nos combats pour la gloire éternelle
Notre faiblesse a besoin d'un soutien,
Et nos vertus réclament un modèle
Qui soit pour nous l'image du vrai bien.
O Stanislas, patron de la jeunesse,
Soyez toujours notre modèle aimé !
Ch. Que pour grandir dans la sainte sagesse } bis.
Sur votre cœur, le nôtre soit formé ! }

2. L'amour divin brûlait votre poitrine ;
On le voyait dans vos yeux rayonner :
Et votre front, que la grâce illumine,
Souvent de feux sembla se couronner.
Lorsque, affamé du Pain Eucharistique,
Vous appeliez Jésus de tous vos vœux,
Ch. Jésus venait : sous son voile mystique } bis.
L'ange deux fois vous l'apporta des cieux. }

3. Après Jésus, Marie eut vos tendresses,
Enfant chéri de la Reine du ciel,
Combien de fois vous goûtiez ses caresses,
Chaste avant-goût du bonheur éternel !
Durant vos nuits de calme et de prière,
Elle s'offrait à vos regards ravis,
Ch. Et vous preniez sur le cœur de la Mère, } bis.
Pour l'embrasser, Jésus, son divin Fils. }

4. Ce monde impur n'allait pas à votre âme,
Toujours votre œil en vécut détourné :
Montez, montez au ciel qui vous réclame,

Ange, un instant à la terre donné.
Vous nous laissez la mémoire éternelle
D'exemples saints qui ne sont pas perdus.
Ch. Obtenez-nous, ô notre saint modèle, } bis.
O Stanislas ! vos aimables vertus ! }

No 216.—AU PIED DE TON IMAGE.

1. Pour te louer, je viens avec les anges,
Chanter ta gloire, exalter tes vertus.
A toi nos cœurs, nos vœux et nos louanges,
Aimable saint, que caresse Jésus.

Ch. Grand saint Antoine, au pied de ton image
Nous accourons déposer notre hommage ;
A tes enfants accorde tes vertus,
Réserve-nous le bonheur des élus.

2. Pour son amour tu méprisas la gloire,
Foulant aux pieds la couronne des rois ;
Et puis, volant de victoire en victoire,
Dans tous les cœurs tu fis régner la croix.

3. Rien n'a jamais abattu ton courage,
Rien n'a jamais affaibli ton ardeur,
Héros sublime à la fleur de ton âge,
Je te salue, ô grand triomphateur !

4. Fils de Marie, et marchant sur ses traces,
Tu vins au monde au plus beau de ses jours.
A toi son Fils, à toi toutes ses grâces :
Dis un seul mot, et j'aurai son secours.

5. Devant Jésus, immolé dans l'Hostie,
Tu fais tomber une mule à genoux ;
Chrétiens, chantons : vive l'Eucharistie !
Prions, pleurons, aimons, adorons-tous.

No 217.—A TOI NOTRE AMOUR.—(AIR DU NO 143.)

1. Au concert des anges
Unissons nos voix;
Chantons les louanges
Du fils de François.

2. Dès son plus jeune âge,
Il brûle d'amour;
Et veut pour partage
Jésus sans retour.

Ch. Grand Saint Antoine,
A toi notre amour. } bis.

3. Jésus le caresse,
Et lui, sur son cœur
L'adore, le presse
Tout brûlant d'ardeur.

4. Toute sa richesse
Est sa croix de bois;
Toute son ivresse
Est Jésus en croix.

5. Sa plus grande gloire
Est l'humilité;
Sa grande victoire
Est la pauvreté.

6. La plus pauvre bure
Est son vêtement;
La corde en ceinture
Tout son ornement.

7. Lui, fils de famille,
Il marche pieds nus;
Et tout ce qui brille
Ne le charme plus.

8. Il vit solitaire,
Puis il va prêcher
Par toute la terre
Pour le faire aimer.

9. Vertus admirables,
Extases d'amour,
Faveurs ineffables
Prêchent tour à tour.

10. Il parle, il enflamme,
Il ravit les cœurs,
Et convertit l'âme
Des pauvres pécheurs.

11. La Vierge, sa Mère,
Toujours lui sourit
Pendant sa prière,
Et puis le bénit.

12. Perle séraphique!
O saint ravissant!
O saint héroïque!
O saint si puissant!

13. Par lui l'on retrouve
Les objets perdus;
Par lui le ciel s'ouvre
Et sourit Jésus.

14. Quiconque l'implore
Obtient tout de lui;
Quiconque l'honore
L'aura pour appui.

15. Volons à sa suite,
Brûlant tous d'ardeur,
Nous mettrons en fuite
L'enfer en fureur.

A SAINTE PHILOMÈNE.

No 218.—A PHILOMÈNE OFFRONS NOS VŒUX. (1)

1. De votre sein, ô catacombes !
Soudain quel éclair a jailli ;
Une héroïne a tressailli
Sous la poussière de vos tombes.
Parmi les chants victorieux,
Sur nos autels, elle s'avance,
A Philomène offrons nos vœux.

Ch. A Philomène offrons nos vœux, } bis.
Tout est soumis à sa puissance.

2. Sur son front la grâce respire,
Un lys repose sur son sein ;
Et dans sa généreuse main
Brille la palme du martyre.
Gloire à ses restes précieux !
Honneur à sa noble constance !
A Philomène, offrons nos vœux. Ch. etc

3. Couronnant enfin sa victoire,
Le ciel, pour prix de ses tourments,
Par des prodiges éclatants,
Commence à publier sa gloire ;
Et ce cri s'élève en tous lieux,
Des bords du Tibre jusqu'en France :
A Philomène, offrons nos vœux, } bis.
Tout est soumis à sa puissance.

(1) Cantique privilégié du bienheureux curé d'Ars à Ste-Philomène, sa chère Avocate.

4. Du tombeau les sombres abîmes
Se ferment à ce nom puissant,
Et la mort, d'un œil menaçant,
Frémit de rendre ses victimes.
Non, non jamais, le malheureux
N'implore en vain son existence,
A Philomène, offrons nos vœux ; bis } bis.
Tout est soumis à sa puissance.

5. Du haut du ciel, chaste héroïne,
Contemple autour de tes autels,
Une humble foule de mortels
Dont le front, à tes pieds s'incline.
Daigne abaisser sur nous tes yeux,
Tromperas-tu notre espérance ?
O Philomène, entends nos vœux ; bis. } bis.
Tout est soumis à ta puissance !

6. Que sur nous tes mains bienfaitrices
Versent le bonheur et la paix !
Que pourrions-nous craindre jamais,
Si nous vivons sous tes auspices ?
Tu répondras du haut des cieux
Au cri de notre confiance,
O Philomène, entends nos vœux, bis. } bis.
Tout est soumis à ta puissance.

No 218 (a) DU HAUT DES CIEUX.—(AIR DU NO 143

1. Sainte Philomène
Nous sommes à toi;
O Vierge chrétienne
Garde notre foi.

2. Enfant de lumière,
Martyre à treize ans;
De l'erreur amère
Rends-nous triomphants.

Ch. Du haut des cieux } bis.
Exauce nos vœux. }

3. De la sainte Eglise,
Que tous les enfants
Qu'elle évangélise
Soient obéissants.

4. Toi dont la puissance
Etonne les cieux,
Garde l'innocence
A nos cœurs heureux.

5. La foi nous amène
Visiter ces lieux;
Sainte Philomène
Reçois nos vœux.

6. Quand Rome païenne
S'abreuvait de sang,
On vit Philomène
Braver le tyran.

7. Rome, dans la tombe
La vit se cacher,
Comme la colombe
Au creux du rocher.

No 219 (a).—HONNEUR ET GLOIRE A LA VIERGE CHRÉTIENNE.—(AIR DU NUMÉRO 189)

1. Vois à tes pieds ces pieuses phalanges
D'humbles enfants au cœur rempli de foi ;
Ils sont venus célébrer tes louanges,
Et leurs accents s'élèvent jusqu'à toi.

Ch. Honneur et gloire à la Vierge chrétienne
Qui nous revoit au pied de son autel ;
Avec amour, ô sainte Philomène,
Nous te chantons un hymne solennel.

2. A ton autel, une douce espérance,
En flots pressés nous rassemble aujourd'hui ;
Fais éclater à nos yeux ta puissance
Et donne à tous un fraternel appui.

3. Que chaque année en ces lieux nous ramène,
Nous reviendrons entourer ton autel ;
Veille sur nous, ô sainte Philomène,
Porte nos vœux aux pieds de l'éternel.

4. Sois une mère à l'orphelin qui pleure,
Sois une sœur à qui souffre ici-bas,
Sois au malade, en sa triste demeure,
L'ange qui veille et ne le quitte pas.

5. Sois au Très-Haut la douce messagère
Qui vient apprendre au pécheur son pardon ;
Obtiens pour tous, en ta sainte prière,
De la ferveur, l'incomparable don.

6. Pour te fêter, ô sainte Philomène,
Nous venons tous entourer ton autel ;
Et chaque année à tes pieds nous ramène
Joyeux, fervents, en ce jour solennel.

POUR LES RETRAITES.

No 220.—DIEU DANS SA MISERICORDE.

1. Dieu, dans sa miséricorde,
Vient frapper à notre cœur;
Des faveurs qu'il nous accorde
Profitons avec bonheur.

Ch. Oui, c'est Dieu qui nous appelle,
Aux pieds de ce Dieu si bon;
Accourons, peuple fidèle,
Implorer notre pardon.

2. L'avenir, homme rebelle,
C'est l'enfer qui va s'ouvrir
Devant ton âme immortelle:
Pourrais-tu n'en pas frémir!

Ch. Détachons-nous de la terre,
Et cessons d'être pécheurs,
Conjurant Dieu, notre père,
De purifier nos cœurs.

3. Mais pour toi, chrétien fidèle,
C'est le ciel qui t'est promis,
Où la joie est éternelle,
Où les biens sont infinis.

Ch. Ouvrons-les tous à sa grâce
Et, devant le crucifix,
Renonçant à ce qui passe,
Jurons d'être à Jésus-Christ.

No 221.—ENFANT, TRAVAILLE A TON SALUT.

1. Enfant, travaille à ton salut,
Quand on le veut, il est facile.
Le ciel est notre unique but :
Sans lui, le reste est inutile. (bis.)

Ch. Sans le salut, (bis.) pensons-y bien !
Tout ne nous servira de rien. (bis.)

2. Nous perdons tout en le perdant ;
Et ce beau ciel, notre héritage,
Dieu le réserve seulement
Aux cœurs qui l'aiment sans partage. (bis.)

3. Que servirait tout l'univers
A l'homme qui perdrait son âme
Et brûlerait dans les enfers
Au sein de l'éternelle flamme !)bis.)

4. Que faut-il donc pour nous sauver ?
Bien moins d'effort et de courage
Qu'au monde il n'en faut prodiguer
Pour vivre dans son esclavage ! (bis.)

No 222.—FINS DERNIÈRES. VOUS QUI COUREZ.

1. Vous qui courez sans crainte au précipice,
Loin des sentiers des préceptes divins,
Pour vous tirer de l'abîme du vice,
Pensez souvent à vos dernières fins. (bis.)

2, Il faut mourir, nul ne peut s'en défendre :
La mort soumet les peuples et les rois ;
Souvenez-vous qu'elle peut vous surprendre,
Et qu'après tout, l'on ne meurt qu'une fois. (bis.)

3. Du jugement la mort sera suivie,
Terrible et prompt, mais juste jugement :
Malheur, hélas ! à celui dont la vie
Se trouvera coupable en ce moment. (bis.)

4. Jetez les yeux sur le trône de gloire
Que le Seigneur prépare à ses élus :
Occupez-en souvent votre mémoire :
Pensez-y bien, vous ne pécherez plus. (bis.)

No 223.—TOUT N'EST QUE VANITÉ.

Ch. Tout n'est que vanité.
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers;
Tous ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe:
Tout nous éblouit:
Mais tout nous échappe et s'enfuit.

1. Telles qu'on voit les fleurs
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr:
Tel est des vains attraits
Le partage;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour
[toujours.

2. En vain, pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Ne rêve que les douceurs
Des plaisirs les plus séduc-
[teurs:
Plus il suit ces plaisirs
Qui l'enchantent,
Moins tous ses désirs
Se contentent;
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

3. Que sont-ils devenus,
Ces hommes partout connus,
Grands princes dont les ex-
[ploits
Ont soumis la terre à leurs
[lois ?
Les traits éblouissants
De leur gloire,
Leurs noms florissants,
Leur mémoire,
Comme ces héros,
Vont s'éteindre dans leurs
[tombeaux.

4. O combien malheureux
Est l'homme présomptueux
Qui dans ce monde trom-
[peur
Croit pouvoir placer son
[bonheur!
Dieu seul est éternel,
Immuable,
Seul grand, seul réel,
Seul aimable:
Avec son secours,
Soyons donc à lui pour tou-
[jours!

No 224.—SUR LE PECHÉ.

1. Oh ! si l'on pouvait bien comprendre
Du péché l'horrible laideur,
Et les maux qu'on en doit attendre,
On le fuirait avec horreur.

Ch. Loin donc de moi, péché funeste,
Ta seule ombre doit m'alarmer ;
Je te renonce et te déteste :
Plutôt mourir que de t'aimer.

2. Le mortel qui s'en rend coupable
Méprise le souverain Roi :
Par sa malice exécrable,
Il foule aux pieds sa sainte loi.

3. Un bien passager et frivole,
Un faux plaisir, un faux honneur,
Voilà la détestable idole
Mise à la place du Seigneur.

4. Le pécheur, loin de reconnaître
D'un Dieu la libéralité,
Se sert contre ce divin Maître
Des dons mêmes de sa bonté.

5. Tous les désordres lamentables
Qui désolent cet univers,
Les maux les plus épouvantables,
O péché ! sont tes fruits amers.

6. Que tu renfermes d'injustice,
Et d'ingratitude à la fois !
C'est pour expier ta malice
Qu'il faut qu'un Dieu soit mis en croix !

No 225.—LA MORT. C'EST UN SONGE QUE LA VIE.

Ch. C'est un songe que la vie !
Condamnés dès le berceau,
Nous la voyons soudain finie :
Puis vient la mort et le tombeau.

1. O mon Dieu, c'est vers toi, de ce profond abîme,
Que j'élève en tremblant ma voix pleine de pleurs !
Mon Dieu, daigne écouter de ton trône sublime,
Le cri de mes douleurs,
Et prend pitié de mes malheurs.

2. Je ne puis vous chasser, ô visions funèbres
Du trépas qui s'avance et me glace d'horreur !
Je sens sa froide main chercher dans les ténèbres
La place de mon cœur
Où doit frapper son bras vengeur.

3. Est-ce moi que je vois de mes mains défaillantes
Sur ma couche de mort tenant le crucifix,
Voulant porter encor à mes lèvres mourantes
Ses bras, ses pieds meurtris,
Et contempler ses traits bénis ?

4. A genoux, près de moi, les yeux baignés de larmes,
Mes parents, mes amis, m'entourent éperdus.
Adieux attendrissants, ô baisers pleins d'alarmes !
Je ne les verrai plus. ....
Que dans ton ciel, ô bon Jésus !

5. Leur angoisse redouble.. Attente solennelle !
De mon cœur oppressé sort un dernier soupir....
"Partez, âme chrétienne ! A Dieu qui vous appelle
Allez vous réunir :
L'éternité vient de s'ouvrir !"....

6. Prends pitié de cette âme, et montre ta clémence
Envers elle, ô mon Dieu, ne la condamne pas !
Rends-lui dès maintenant sa robe d'innocence,
Et viens à mon trépas
Me recevoir entre tes bras !

No 227.—SOUVIENS-TOI DONC.

1. Souviens-toi donc, enfant, qu'il faut mourir !
Tu passeras ainsi qu'une ombre vaine :
Et vers la tombe, où ton corps va dormir,
Chaque moment rapidement t'entraîne
A peine as-tu, par un dernier effort,
Brisé tes liens, déjà dans ce lieu même
Où t'a frappé l'impitoyable mort,
Tu comparais au tribunal suprême.

2. Seul avec Dieu, tremblant il faut subir
Du jugement l'arrêt épouvantable ;
Et devant lui tu verras découvrir
Les profondeurs de ton cœur misérable.
Il n'est plus temps d'implorer sa bonté :
Voici venu le jour de la justice.
Le bien, le mal, Dieu n'a rien oublié ;
Tu recevras la gloire ou le supplice.

3. O jugement, que tu me fais trembler,
Quand je découvre en moi tant de souillures !
Ton seul aspect suffirait pour troubler
La sainte paix des âmes les plus pures.
Songeons sans cesse au jour où nous verrons
Le tribunal du Juge redoutable ;
Veillons, pleurons, travaillons et prions,
Pour mériter un arrêt favorable.

No 228.—J'ENTENDS LA TROMPETTE EFFRAYANTE.

1. J'entends la trompette effrayante,
Signal du dernier jugement ; (bis.)
Et l'Ange s'écrier, d'une voix foudroyante :
"O mort, ressuscitez : (voici le Dieu vivant !")(bis.)

Ch. Seigneur, en ce jour de colère,
De pleurs, de vengeance et d'effroi ;
Ayez pitié de ma misère :
Jésus, Jésus, ayez pitié de moi.

2. C'est l'heure, enfin, de la justice,
Et tout désordre va cesser. (bis.)
Honneur à la vertu ! Honte éternelle au vice !
Le grand livre est ouvert, et Dieu va prononcer,
Et Dieu va prononcer.

3. Assis sur un trône de gloire,
Il dit : « Venez, ô mes élus ! (bis.)
« Vous avez en mon nom remporté la victoire,
« Et le ciel vous attend pour prix de vos vertus,
« Pour prix de vos vertus. »

4. « Et vous, dans le sein des abîmes,
« Tombez, pécheurs audacieux ; (bis.)
« De vos iniquités, immortelles victimes,
« Esclaves des démons, soyez maudits comme eux
« Soyez maudits comme eux. »

5. De tes justices, Dieu sévère,
Oh ! daigne adoucir les rigueurs ! (bis.)
Regarde Jésus-Christ sur la croix du Calvaire,
Et fais que mes péchés soient lavés par mes [pleurs
Soient lavés par mes pleurs !

No 229.—L'ENFER.

1. Grand Dieu ! qui pourra mettre un terme à ta colère ?(bis
Au réprouvé, contre elle est-il quelque recours ?
Non, des enfers, hélas ! des cieux et de la terre
La voix répond : toujours ! toujours ! toujours ! toujour

2. Il est enfin venu le jour de la justice, (bis.)
Et la miséricorde a suspendu son cours :
Du pécheur endurci commence le supplice,
Supplice affreux, et pour toujours, toujours, toujours.

3. Si tu l'avais compris, ce mot épouvantable, (bis.)
Pécheur, il t'eût guéri de tes folles amours :
Mais non, tu t'en moquais, tu le traitais de fable,
Aujourd'hui tu l'entends : toujours ! toujours ! toujou

4. Terrible Eternité ! qu'à ta vive lumière. (bis.)
Tous les honneurs sont vains, tous les plaisirs sont courts !
Que sert-il de jouir pendant la vie entière,
S'il faut après souffrir toujours ? toujours ? toujours ?

5. Rien ne peut arrêter la flamme dévorante, (bis.)
Ton désespoir est vain, et les cieux restent sourds !
Pécheur, arrête enfin ta vie impénitente
Si tu ne veux gémir toujours, toujours, toujours !

No 230.—GRAND DIEU, MON CŒUR TOUCHÉ.

1. Grand Dieu, mon cœur touché
D'avoir péché,
Demande grâce ;
Joins à tous tes bienfaits
L'oubli de mes excès.
Pourrais-je vivre, Seigneur, dans ta disgrâce ?

Ch. Pardon, mon Dieu, pardon !
Si j'ai blessé ton cœur si bon,
Jésus, ton Fils, est mort en notre nom,
En te criant : Pardon !

2. Tu me disais souvent :
« O mon enfant,
« Sois-moi fidèle ! »
Mais pour un vain plaisir,
Tu m'as vu te trahir ;
Et tu me supportas, si lâche et si rebelle !

3. Mais plus que tout encor,
Mon grand remord
Et ma tristesse,
Jésus, ô Roi des rois,
En regardant ta croix,
C'était d'avoir peiné ton cœur plein de tendresse.

4. Je reviens donc à toi,
Pardonne-moi,
O Dieu, mon Père !
Réparant par mes pleurs
Mes torts et mes erreurs,
Je veux jusqu'à la mort te servir et te plaire.

No 231.—HÉLAS ! QUELLE DOULEUR.

1. Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur,
Fait couler mes larmes!
Hélas ! quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur !
Autrefois, Seigneur, sans [alarmes,
De tes lois je goûtais les [charmes.
Hélas ! vœux superflus !
Beaux jours perdus,
Vous ne serez plus !

2. La mort déjà me suit ;
O triste nuit,
Déjà je succombe !
La mort déjà me suit,
Le monde fuit,
Tout s'évanouit !....
Je la vois, entr'ouvrant ma [tombe,
Et sa voix m'appelle, et j'y [tombe !
O mort, cruelle mort !
Si jeune encor,
Quel funeste sort !

3. Non, non c'est une erreur ;
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie.
Non, non, c'est une erreur ;
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur !
Il m'entend, me réconcilie :
Dans son sang, je reprends [la vie.
Non, non, je l'aime encor
Et le remord
A changé mon sort.

4. O Pain mystérieux,
Manne des cieux,
Mon cœur te réclame !
O Pain mystérieux
Manne des cieux
Viens combler mes vœux !
O Jésus, ta divine flamme
D'un saint zèle embrase mon [âme.
Amour de mon Sauveur,
Rends à mon cœur
L'éternel bonheur !

No 232.—J'AI PÉCHE, MON PÈRE.

Ch. J'ai péché, j'ai péché, mon Père,
Contre le ciel et contre Vous !
Oh ! puisse ma douleur amère
Calmer votre juste courroux !

1. Seigneur, votre loi souveraine,
Dont le joug est léger et doux ;
Devint pour mon cœur une chaîne :
Je voulus m'éloigner de vous !
Liberté ! liberté, disais-je en mon ivresse,
Ne pourrai-je jamais vivre libre et jouir ?
Passons dans le plaisir les jours de la jeunesse :
Le bonheur, (bis.) est dans le plaisir.

2. Mais, dans la nuit de la souffrance,
Votre rayon est descendu,
Seigneur ; et, pleine d'espérance,
Mon âme vous a répondu :
Oui, je me lèverai ! j'irai trouver mon Père !
Je lui ferai l'aveu d'un coupable passé !
Et lui m'accueillera dans ses bras, je l'espère ;
Sur son cœur (bis), je serai pressé.

3. Et me voici, mon Père tendre ;
Ayez pitié de votre enfant !
J'ai péché ! mais daignez entendre
Le cri de mon cœur repentant.
Eh quoi ! vous me rendez la robe d'innocence !
Vous me donnez encor votre baiser de paix !..
Je le sens, je reviens aux beaux jours de l'enfance,
Ces beaux jours (bis.) où je vous aimais !

No 233.—DIEU TOUT-PUISSANT.

1. Dieu tout-puissant, vous avez créé l'homme
Pour vous servir et vous glorifier.
S'il n'est pour vous qu'un néant, un atôme,
Du moins, doit-il être à vous tout entier ; } bis.

Ch. Ma vie entière
Est à vous, ô mon Père,
Et je veux dire en tout temps, en tout lieu :
Gloire au Seigneur ! tout pour vous, ô mon Dieu !

2. Nous vous devons tout le sang de nos veines,
Tous nos travaux et nos moindres sueurs,
Vous rapportant nos plaisirs et nos peines,
Jusqu'au dernier battement de nos cœurs. } bis.

3. En haut les cœurs ! Oui, notre âme est trop grande
Pour vivre ainsi l'humble esclave des sens ;
Fille du ciel, c'est Dieu qu'elle demande,
Et vers Dieu seul doit monter son encens. } bis.

4. Ah ! puissions-nous, animés d'un saint zèle,
Non seulement être vos serviteurs,
Mais, propageant votre gloire immortelle,
A votre amour ramener les pécheurs ! } bis.

5. Un jour, Seigneur, nos légers sacrifices,
Même ici-bas déjà pleins de douceur,
Se changeront en trésor de délices,
Et votre gloire aura fait mon bonheur. } bis.

POUR LA PREMIERE COMMUNION

No. 236. — QUEL DOUX PENSER.

1. Quel doux penser me transporte et m'enflamme!
O mon Jésus, c'est vous que j'aperçois:
Eh ! quoi, Seigneur, vous venez dans mon âme,
La posséder (ter) pour la première fois.

2. Ah ! bienheureux le cœur tendre et fidèle
Qui reste pur et soumis à vos lois !
Mais comment moi, si petit, si rebelle,
M'unir à vous (ter) pour la première fois.

3. O bon Jésus, votre voix m'encourage;
De mes péchés je rejette le poids;
Daignez enfin achever votre ouvrage:
Venez, Seigneur, (ter) pour la première fois !

4. Ouvrez pour moi cette source féconde
Dont la vertu rejaillit de la croix;
Dieu Rédempteur, que la grâce m'inonde
Quand vous venez (ter) pour la première fois.

5. Un faible enfant, et le Dieu de puissance !
A votre amour vous cédez, je le vois.
Confus, ravi, transporté, je m'avance;
Venez, mon Dieu, (ter) pour la première fois.

No 238.—O SAINT AUTEL.

1. O Saint Autel, mystère eucharistique,
Banquet d'amour, festin du Roi des rois !
A notre cœur Jésus, l'Agneau mystique,
Va se donner pour la première fois.
Il est donc vrai, le ciel s'ouvre et s'abaisse;
Dieu va paraître au regard de ma foi !
Dans un instant, ô comble d'allégresse!
Ce Dieu d'amour viendra s'unir à moi !

Ch. Jésus, Jésus, mon trésor et ma vie,
O doux Sauveur, dont mon cœur a fait choix !
Venez bientôt, couronner mon envie,
Venez à moi pour la première fois.

2. Quand ma raison vient à peine d'éclore,
Vous l'inondez des lumières du ciel,
Et vous prenez ma vie à son aurore
Pour la vouer au bonheur éternel.
Préparez-moi, Vierge sainte, ô ma mère,
A recevoir Jésus-Christ dans mon cœur.
Esprit divin, enflammez ma prière:
Que tout en moi respire la ferveur !

3. De votre amour, oui, telle est la puissance,
Que vous voulez être à moi tout entier;
De votre chair et de votre substance
Nourrir mon cœur et le diviniser.
Embrasez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
D'un zèle ardent pour vos aimables lois,
Et pour toujours, gravez dans ma mémoire,
Ce que je fais pour la première fois.

No 239.— PETITE MAISON D'OR.

1. Petite maison d'or,
Auguste Tabernacle,
Tu caches un trésor,
O merveilleux spectacle!
Ce trésor, c'est mon Roi
Emprisonné pour moi.
Ch. Petite maison d'or,
Montre moi ton trésor! } bis.

2. Mes vœux sont entendus
Le Tabernacle s'ouvre;
A mes yeux éperdus,
Mon Jésus se découvre.
En voyant ce Dieu fort,
Je dis avec transport:
Ch. Ouvre-toi, maison d'or,
J'entrevois ton trésor. } bis.

3. Pour moi le bon Sauveur
Dit un jour à son prêtre ;
" Loge-moi dans ce cœur,
" J'en serai le doux maître."
O mon Jésus, mon Roi
Restez toujours en moi.
Ch. Ferme-toi, maison d'or,
J'ai reçu ton trésor. } bis.

No 240.—ACTIONS DE GRACES.

1. Je l'ai trouvé l'objet de ma tendresse
C'est le Cœur seul, de mon divin Jésus !
L'ardent désir déjà vers lui me presse,
Je l'ai trouvé, je ne le perdrai plus.

Ch. Douce union, mélange inexprimable !
Excès d'amour, prodige de bonté,
Ah ! je deviens au Créateur semblable, } bis.
Il me fait part de sa divinité. }

2. O Pain du ciel ! qui viens nourrir mon âme,
Sois désormais mon pain de tous les jours;
Par ses désirs, pour toi mon cœur s'enflamme,
Divin Jésus ! il t'appelle toujours.

3. Heureux un cœur qui pour Jésus soupire,
Qui nuit et jour le cherche avec ardeur;
Il voit bientôt terminer son martyre ;
Même ici-bas, il trouve le bonheur.

4. Déjà mon cœur, plein d'un amour extrême,
Boit à longs traits les célestes douceurs ;
Et, reposant dans le sein de Dieu même,
Il goûte en paix, ses plus douces faveurs.

5. O doux banquet ! où par un saint échange
Dieu fait sentir son amour le plus vif !
Qui le croirait ! sous mes lois il se range
Pour me gagner, il devient mon captif.

No 241. —PREMIÈRE COMMUNION. (AIR DU PRÉCÉDENT)

1. Devant Jésus, ployant leurs blanches ailes,
Les Chérubins s'inclinent à genoux,
Et Lui, le Roi des splendeurs éternelles,
Se fait petit pour venir jusqu'à vous.

Ch. O Chérubins ! qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous, je l'adore et je crois ;
Mais en ce jour soutenez ma faiblesse, } bis.
Je suis à Lui pour la première fois. }

2. Enivrez-vous au banquet salutaire,
Où l'Homme-Dieu vous appelle aujourd'hui.
Vous n'êtes plus les enfants de la terre,
Il vit en vous et vous vivez en Lui.

Ch. O saint transport, vive et pure allégresse !
Mon cœur s'unit au divin Roi des rois !
Il est venu réjouir ma jeunesse, } bis.
Je suis à Lui pour la première fois. }

3. " Enfants, venez, la vie est un voyage ;
Et des chemins le sol est bien glissant ;
Pour avoir force aux sombres jours d'orage,
Mangez ma chair, buvez encore mon sang."

Ch. Je veux rester, Dieu d'amour et de gloire,
Toujours soumis et fidèle à tes lois ;
Et revenir à ce Pain du Ciboire } bis.
Que j'ai goûté pour la première fois. }

4. Jésus vous dit : " Je suis le Dieu qui donne
Au lys des champs, son parfum, sa blancheur ;
Venez à moi, jamais je n'abandonne !
Enfants bénis, venez, voici mon Cœur."

4. O Dieu d'amour, ô sainte Eucharistie,
Que ce mystère est consolant et doux,
Le plus beau jour brille sur notre vie !
Heureux enfants, toujours souvenons-nous. } bis.

No 242.—RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

1. J'engageai ma promesse au baptême,
Mais pour moi d'autres firent serment ;
Dans ce jour je réponds par moi-même,
Je m'engage aujourd'hui librement.

Ch. Je m'engage, (ter) aujourd'hui librement. (bis.)

2. Oui, mon Dieu, votre seul Evangile
Règlera mon esprit et mes mœurs :
Pour garder ma nature fragile,
Je m'engage à ses saintes rigueurs.

3. Monde vain, je renonce à tes pompes,
De la chair je craindrai les attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je m'engage à te fuir pour jamais.

4. Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître,
Sait bientôt que votre joug est doux ;
C'en est fait, je n'ai point d'autre Maître :
Je m'engage à ne servir que vous.

5. Sur vos pas, ô Jésus, mon modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Serviteur généreux et fidèle,
Je m'engage à porter votre croix.

FIN DES CANTIQUES FRANÇAIS.

CINQUIÈME PARTIE.—CHANTS LATINS.

No 245.—O SALUTARIS HOSTIA.

1. O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium ;
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.

2. Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

No 246.—PARCE DOMINE.

Parce, Domine, parce populo tuo ;
Et in æternam irascaris nobis, (3 fois.)

No 247.—DOMINE, SALVUM FAC REGEM.

Domine, salvum fac Regem : et exaudi nos in die qua invocaverimus te. (bis.)

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

No 248.—LAUDATE DOMINUM.

Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

No 249.—ADOREMUS IN ÆTERNUM.

Adoremus in æternum
Sanctissimum Sacramentum.

Ch. Adoremus in æternum
Sanctissimum Sacramentum.

Laudate Dominum, omnes gentes ; laudate eum, omnes populi. Ch. Adoremus, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Adoremus, etc

Gloria Patri, gloria Filio, gloria Spiritui Sancto.

Ch. Adoremus, etc.

Sicut erat in principio, et nunc et semper et in sæcula, sæculorum. Amen.

Ch. Adoremus, etc.

No 250.—ADORO TE.

1. Adoro te devote latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas:
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Ch. Ave, Jesu, Pastor fidélium:
Adauge fidem omnium in te credentium.

2. Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud, quod tam sitio,
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ.

No 251.—PANIS ANGELICUS.

1. Panis angélicus fit panis hominum.
Dat panis cœlicus figuris terminum:
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

2. Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus:
Per tuas sémitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.

No 252.—AVE VERUM.

Ave, verum corpus natum de Maria Virgine.
Vere passum, immolatum in cruce pro homine.
Cujus latus perforatum unda fluxit et sanguine,
Esto nobis prægustatum mortis in examine.

O dulcis ! O pie !
O Jesu, Fili Mariæ ! Amen.

No 253.– O INTERIORA SANCTA !

O interiora Sancta !
O bonitas infinita !
O charitas immensa !
O dulcedo ineffabilis !
O imago Patris perfectissima !

O amor semper urens, cape nos, vivifica nos, absorb
nos, transforma nos, consumma nos, et in te semper viva
mus, moveamur et simus ad gloriam Dei, alleluia, alleluia

No 254.- ECCE PANIS.

1. Ecce panis angelorum,
Factus cibus viatorum:
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

2. In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur:
Agnus Paschæ deputatur ;
Datur manna patribus.

3. Bone pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere:
Tu nos pasce, nos tuere :
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

4. Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium. Amen.

No 255.—EGO SUM.

Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi : si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum: et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita, alleluia.

No 256. -O QUAM SUAVIS EST.

O quam suavis est, Domine, Spiritus tuus, qui ut dulcédinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

No. 257. HOMO QUIDAM.

Homo quidam fecit cænam magnam, et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis, ut venerent.

Quia parata sunt omnia.

Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. Quia, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Quia, etc.

No 258.—SACRIS SOLEMNIIS.

1. Sacris solemniis, juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia:
Recedant vetera ; nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

2. Panis angelicus fit panis hominum:
Dat panis cœlicus figuris terminum:
O res mirabilis ! Manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

3. Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

No 259. O JESU, DEUS MAGNE.

O Jesu, Deus magne, Pastor bone ! } bis.
O Jesu, dulcis agne ! }
O Manna !
O Jesu, Pastor bone,
O Panis salutaris !
O Manna ! O Panis !
O Jesu, (ter) Jesu mi.

No 260.—PANGE LINGUA.

1. Pange lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effidit gentium.

2. Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

3. In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus.
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

4. Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit :
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit :
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

TANTUM ERGO

Tantum ergo sacramentum,
Veneremur cernui ;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui.
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, genitoque,
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque,
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de cœlo | præstitisti eis. Temps Pascal. Alleluia.
R. Omne delectamentum | in se habentem " "

Ainsi que l'octave du St.-Sacrement,

V. Oremus........ R. Amen.

No 261.—RORATE, CŒLI, DESUPER.—(POUR L'AVENT.)

Rorate, cœli, desuper : et nubes pluant Justum.
Ch. Rorate, cœli, desuper : et nubes pluant Justum.

1. Ne irascaris, Domine : ne ultra memineris iniquitatis nostræ. Ecce civitas Sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est : Jerusalem desolata est ; domus sanctificationis nostræ et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri.

2. Peccavimus, et facti sumus ut immundus omnes nos, et cecidimus quasi folium universi : et iniquitates nostræ, quasi ventus abstulerunt nos : abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

3. Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es : emitte Agnum dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion : ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

4. Consolamini, consolamini, popule meus : cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris ? quare innovavit te dolor ? Salvabo te, noli timere : ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

No 262.—ADESTE FIDELES.—(CHANT DE NOEL).

1. Adeste, fideles, læti, triumphantes :
Venite, venite in Bethleem.
Natum videte Regem angelorum,
Venite, adoremus, (ter) Dominum.

2. Engrege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant,
Et nos ovanti gradu festinemus.
Venite, adoremus, (ter) Dominum.

3. Æterni Parentis splendorem æternum,
Velatum sub carne videbimus.
Deum infantem pannis involutum.
Venite, adoremus, (ter) Dominum.

4. Pro nobis egenum et fœno cubantem
Piis foveamus amplexibus ?
Sic nos amantem quis non redamaret ?
Venite, adoremus, (ter) Dominum.

No 263.—O FILII ET FILIÆ.—(CANTIQUE DE PAQUES.)

Ch. Alleluia ! alleluia ! alleluia !

1. O filii et filiæ,
Rex cœlestis, Rex gloriæ
Morte surrexit hodie,
Alleluia !

Ch. Alleluia ! (ter.)

2. Et Maria Magdalene,
Et Jacobi et Salome,
Venerunt corpus ungere,
Alleluia !

Ch. Alleluia ! (ter.)

3. Et mane prima sabbati,
Ad ostium monumenti
Accesserunt discipuli,
Alleluia !

Alleluia ! (Ch.)

4. In albis sedens Angelus
Prædixit mulieribus,
In Galilæa Dominus,
Alleluia ! (Ch.)

5. Et Joannes Apostolus
Cucurrit Petro citius
Ad sepulchrum venit prius,
Alleluia ! (Ch.)

6. Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus,
Alleluia ! (Ch.)

7. Ut intellexit Dydimus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius,
Alleluia ! (Ch.)

8. Vide, Thomas, vide latus,
Vide pedes, vide manus :
Noli esse incredulus,
Alleluia ! (Ch.)

9. Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus,
Alleluia ! (Ch.)

10. Beati qui non viderunt
Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt,
Alleluia ! (Ch.)

11. In hoc festo sanctissimo,
Sit laus et jubilatio ;
Benedicamus Domino,
Alleluia ! (Ch.)

12. De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias,
Alleluia. (Ch.)

No 264.—VENI CREATOR.

1. Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

2. Qui deceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

3. Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

4. Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

5. Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.

6. Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium :
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

7. Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis,
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

—·—

No 265.—VOTA MEA.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem. (bis. par le chœur.)

V. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

R. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

No 266.—Ps. CREDIDI PROPTER QUOD.—(5e TON)

1. Credidi propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

2. Ego dixi in excessu meo : omnis homo mendax.

3. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?

4. Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

5. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

6. O Domine ! quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

7. Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis et nomen Domini invocabo.

8. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

9. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

10. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

No 267.—ECCE QUAM BONUM.

Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum ! Répété par le chœur.

1. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron ; Ch. Ecce.

2. Quod descendit in oram vestimenti ejus : sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion. Ch. Ecce.

3. Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, et vitam usque in sæculum. Ecce.

4. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto. Ecce.

5. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen. Ecce.

No 268.—TE DEUM.

1. Te Deum laudamus : | te Dominum confitemur.
2. Te æternum Patrem | omnis terra veneratur,
3. Tibi omnes Angeli : | tibi cœli et universæ Potestates.
4. Tibi Cherubim et Seraphim | incessabili voce proclamant.
5. Sanctus, | Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
6. Pleni sunt cœli et terra | majestatis gloriæ tuæ.
7. Te gloriosus | Apostolorum chorus.
8. Te Prophetarum | laudabilis numerus.
9. Te Martyrum candidatus | laudat exercitus.
10. Te per orbem terrarum, | sancta confitetur Ecclesia.
11. Patrem | immensæ majestatis.
12. Venerandum tuum verum | et unicum Filium.
13. Sanctum quoque | Paraclitum Spiritum.
14. Tu Rex gloriæ, | Christe.
15. Tu Patris | sempiternus es Filius.
16. Tu, ad liberandum suscepturus hominem | non horruisti Virginis uterum.
17. Tu, devicto mortis aculeo, | aperuisti credentibus regna cœlorum.
18. Tu ad dexteram Dei sedes, | in gloria Patris.
19. Judex crederis | esse venturus.
20. Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, | quos pretioso sanguine redemisti.
21. Æterna fac | cum sanctis tuis in gloria numerari.
22. Salvum fac populum tuum, Domine, | et benedic hæreditati tuæ.
23. Et rege eos, | et extolle illos usque in æternum.
24. Per singulos dies | benedicimus te.
25. Et laudamus nomen tuum in sæculum, | et in sæculum sæculi.
26. Dignare, Domine, die isto | sine peccato nos custodire.
27. Miserere nostri, Domine, | miserere nostri.
28. Fiat misericordia tua, Domine, super nos | quemadmodum speravimus in te.
29. In te Domine, speravi ; | non confundar in æternum

v. Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu.
R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.
[T. P. Alleluia.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.
v. Oremus...... R. Amen.
v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.
v. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.
v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

No 269.—AUCTOR BEATE SÆCULI.

(POUR LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.)

1. Auctor beate sæculi,
Christe, Redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine,
Deusque verus de Deo.

2. Amor coegit te tuus.
Mortale corpus sumere,
Ut novus Adam redderes
Quod vetus ille abstulerat.

3. Ille amor almus artifex
Terræ, marisque, et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

4. Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti :
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

5. Percussum ad hoc est lancea,
Passumque ad hoc est vulnera,
Ut nos lavaret sordibus,
Unda fluente et sanguine.

6. Decus Parenti et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas gloria,
Regnumque in omne est sæculum. Amen.

No 270.—O COR JESU VICTIMA.

O Cor Jesu, amoris victima, sis mihi salus in tempore tribulationis, et in hora mortis : et dic animæ meæ : "Salus tua ego sum," alleluia.

No 271.—HYMNE AU SACRÉ CŒUR.

1. Cor Jesu victima,
Nostra spes ultima,
Et flagrans amore ;
Nobis miserere.

2. O Cor Salvatoris,
Sacri fons amoris
Da tuis veniam
Et semper gratiam.

Ch. Laudamus, (ter) Cor Jesu.

O Cor dulcissinum
Nec non purissimum,
Fac nos esse mites,
Castos et humiles.

4. Jesu Cor amandum
Ubique terrarum !
Tibi sit gloria
Et laus sempiterna.

No 272.—NUNC DIMITTIS.

Nunc dimittis servum tuum Domine, | secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei | salutare tuum.

Quod parasti | ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem Gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A LA SAINTE VIERGE.

No 273.—ALMA REDEMPTORIS MATER.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli porta manes,
Et stella maris, succurre cadenti, surgere qui curat, populo,
Tu quæ genuisti, natura mirante, tuum sanctum genitorum,
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore sumens illud ave,
Peccatorum miserere.

No 274.—AVE REGINA.

Ave, Regina cœlorum.
Ave, Domina angelorum.
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

No 275.– REGINA CŒLI.

Regina cœli, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti, portare alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

No 276.—SALVE REGINA.

Salve, Regina, Mater misericordiæ:
Vita, dulcedo, et spes nostra. salve!
Ad te clamamus, exules filii, Evæ.

Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum (valle.

Eia ! ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos (ad nos converte.

Et Jesum, benedictum fructum ventris tui nobis post hoc (exilium ostende.

O clemens ! O pia ! O dulcis Virgo Maria!

No 277.—AVE MARIS STELLA

1. Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta. (bis.)

2. Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen. (bis.)

3. Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce. (bis.)

4. Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus. (bis.)

5. Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos. (bis.)

6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum.
Semper collætemur. (bis.)

7. Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. (bis.) Amen.

No 278.—SUB TUUM.

Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta. T. P. Alleluia.

No 279. - MEMORARE.

Memorare (ter.) ô piissima Virgo Maria, non esse auditum a sæculo quemquam tua implorantem, auxilia, esse derelictum, tua petentem suffragia esse derelictum. Ego tali animatus confidentia, ad te, Virgo virginum Mater, ad te curro, ad te venio: coram te gemens peccator assisto: (bis.) Noli, mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia, et (exaudi) (ter.) et noli despicere.

No 280.—O GLORIOSA VIRGINUM.

1. O gloriosa Virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit parvulum
Lactente nutris ubere.

2. Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

3. Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

5. Jesu, tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

No 281.—INVIOLATA.

Inviolata, integra et casta es, Maria.
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Christi carissima !
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora.
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per præcata dulcisona.
Nobis concedas veniam per sæcula.
O Benigna ! O Regina ! O Maria !
Quæ sola inviolata permansisti.

No 282.—TOTA PULCHRA ES.

Tota pulchra es, Maria. (bis.)
Et macula originalis non est in te. (bis.)
Tu gloria Jerusalem.
Tu lætitia Israel.
Tu honorificentia populi nostri.
Tu advocata peccatorum.
O Maria. (bis.)
Virgo prudentissima,
Virgo clementissima,
Ora pro nobis.
Intercede pro nobis ad Dominum
Jesum Christum. Amen.

No 283.—STABAT MATER.

1. Stabat Mater dolorosa,
Jucta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

2. Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

3. O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

4. Quæ mœrebat, et dolébat,
Pia Mater, dum videbat,
Nati pœnas inclyti.

5. Quis est homo qui non fleret
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?

6. Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

7. Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum;

8. Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

9. Eia ! Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

10. Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

11. Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

12. Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

13. Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere
Donec ego vixero.

14. Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

15. Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara:
Fac me tecum plangere.

16. Fac ut portem Christi mortem
Passionis fac consortem
Et plagas recolere.

17. Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore Filii.

18, Flammis ne urar succensus
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

19. Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

20. Quando corpus morietur
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

No 284.—MAGNIFICAT.

1. Magnificat | anima mea Dominum.
2. Et exultavit spiritus meus | in Deo salutari meo.
3. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : | ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
4. Quia fecit mihi magna qui potens est, | et sanctum nomen ejus.
5. Et misericordia ejus a progenie in progenies | timentibus eum.
6. Fecit potentiam in brachio suo : | dispersit superbos mente cordis sui.
7. Deposuit potentes de sede, | et exaltavit humiles.
8. Esurientes implevit bonis, | et divites dimisit inanes.
9. Suscepit Israel puerum suum, | recordatus misericordiæ suæ.
10. Sicut locutus est ad patres nostros, | Abraham et semini ejus in sæcula.
11. Gloria Patri, et Filio, | et Spiritui Sancto.
12. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, | et in sæcula sæculorum. Amen.

No 285.—O SANCTISSIMA.—(CHANT SICILIEN.)

1. O Sanctissima,
O piissima.
Dulcis Virgo Maria !
Mater amata,
Intemerata,
Ora, ora pro nobis.

2. Pias lacrimas,
Pios gemitus,
Audi bona, precamur :
Ingruunt hostes,
Suffice vires,
Ora, ora pro nobis.

3. Tu solatium,
Et refugium,
Virgo Mater Maria !
Quidquid optamus,
Per te speramus,
Ora, ora pro nobis.

No 286.—DOMINA NOSTRA.

1. Domina nostra a Sacro Corde,
Ora pro nobis. (bis.)
Ch. Domina nostra a Sacro Corde,
Ora pro nobis. (bis.)

No 287.—LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Jesu audi nos.
Jesu exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus,
Fili Redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancte, Deus,
Sancta Trinitas, unus Deus,
Jesu, Fili, Dei vivi,
Jesu, splendor Patris,
Jesu, candor lucis æternæ,
Jesu, rex gloriæ,
Jesu, sol justitiæ,

Miserere nobis.

Jesu, Fili Mariæ Virginis,
Jesu, amabilis,
Jesu, admirabilis,
Jesu, Deus fortis,
Jesu, Pater futuri sæculi,
Jesu, magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu, patientissime,
Jesu, obedientissime,
Jesu, mitis et humilis corde,
Jesu, amator castitatis,
Jesu, amator noster,
Jesu, Deus pacis,
Jesu, auctor vitæ,
Jesu, exemplar virtutum,
Jesu, zelator animarum,
Jesu, Deus noster,

Miserere nobis.

Jesu, refugium nostrum,
Jesu, pater pauperum,
Jesu, thesaurus fidelium,
Jesu, bone pastor,
Jesu, lux vera,
Jesu, sapientia æterna,
Jesu, bonitas infinita,
Jesu, via et vita nostra,
Jesu, gaudium angelorum,
Jesu, rex Patriarcharum,
Jesu, magister apostolorum,
Jesu, doctor evangelistarum,
Jesu, fortitudo martyrum,
Jesu, lumen confessorum,
Jesu, puritas virginum,
Jesu, corona sanctorum [omnium,
Miserere nobis.

Propitius esto,
Parce nobis, Jesu.
Propitius esto,
Exaudi nos, Jesu.

Ab omni malo,
Ab omni peccato,
Ab ira tua,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetua,
A neglectu inspirationum [tuarum.
Per mysterium sanctæ in- [carnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam [tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et passione[m] [tuam,
Per crucem et derelictione[m] [tuam,
Per languores tuos,
Per mortem et sepultura[m] [tuam,
Per resurrectionem tuam,
Per ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Libera nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis [pec]cata mundi ;
Parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis [pec]cata mundi ;
Exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis [pec]cata mundi ;
Miserere nobis.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

OREMUS. — Domine J[esu] Christe, qui dixisti : Pet[ite] et accipietis ; quærite[, et] invenietis ; pulsalte, et [ape]rietur vobis, quæsumus, [da] nobis petentibus divinis[simi] tui amoris affectum, ut [te] toto corde, ore et op[ere] diligamus, et a tuâ n[un]quam laude cessemus : [qui] vivis et regnas in sæ[cula] sæculorum. Amen.

No 288.—LITANIES DU SACRÉ CŒUR.

Kyrie, eleison,
Christe, eleison,
Kyrie, eleison,
Christe, audi nos,
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancte Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,

1 Cor Jesu, Filii Patris æterni,
2. Cor Jesu, in sinu Virginis Matris, a Spiritu Sancto formatum,
3. Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum,
4. Cor Jesu, majestatis infinitæ,
5. Cor Jesu, templum Dei sanctum,
6. Cor Jesu, tabernaculum altissimi,
7. Cor Jesu, domus Dei et porta cœli,
8. Cor Jesu, fornax ardens caritatis,
9. Cor Jesu, justitiæ et amoris receptaculum,
10. Cor Jesu, bonitate et amore plenum,
11. Cor Jesu, virtutum omnium abyssus,
12. Cor Jesu, omni laude dignissinum,
13. Cor Jesu, rex et centrum omnium cordium,
14. Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ,
15. Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis,
16. Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complacuit,
17. Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accepimus,
18. Cor Jesu, desiderium collium æternorum,
19. Cor Jesu, patiens et multæ misericordiæ,
20. Cor Jesu, dives in omnes qui invocant te,
21. Cor Jesu, fons vitæ et sanctitatis,
22. Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris,
23. Cor Jesu, saturatum opprobriis,
24. Cor Jesu, attritum propter scelera nostra,
25. Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum,

Miserere nobis.

26. Cor Jesu, lancea perforatum,
27. Cor Jesu, fons totius consolationis,
28. Cor Jesu, vita et resurrectio nostra,
29. Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra,
30. Cor Jesu, victima peccatorum,
31. Cor Jesu, salus in te sperantium,
32. Cor Jesu, spes in te morientium,
33. Cor Jesu, deliciæ sanctorum omnium,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Dom
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domi
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

V. Jesu mitis et humilis corde.

R. Fac cor nostrum secundum cor tuum.

Oremus,—Omnipotens sempiterne Deus, respice in delectissimi Filii tui, et in laudes et satisfactiones, c in nomine peccatorum tibi persolvit, usque misericord tuam petentibus, tu veniam concede placatus, in nom ejusdem Filii tui Jesu Christi. Qui tecum vivit et reg in unitate Spiritus Sancti Deus : per omnia sæcula sæcu rum. Amen.

No 289.—LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison,
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus,
Fili, Redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancte Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,
Miserere nobis.
Sancta Maria,
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater boni consilii,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,

Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insignæ devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Regina sine labe originali [concepta,
Regina Sacratissimi Rosarii

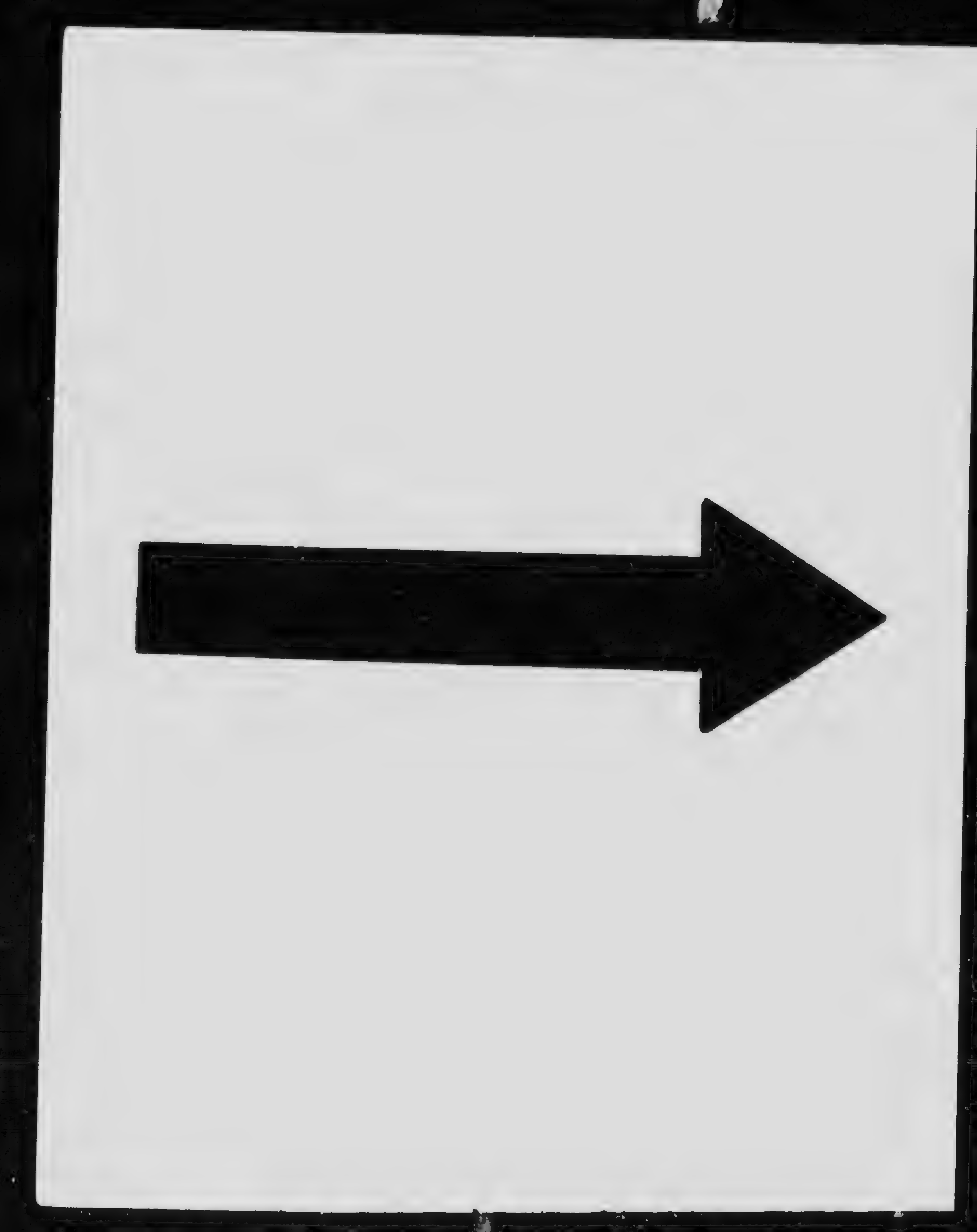
Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi ;
Parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi ;
Exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi ; Miserere nobis.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

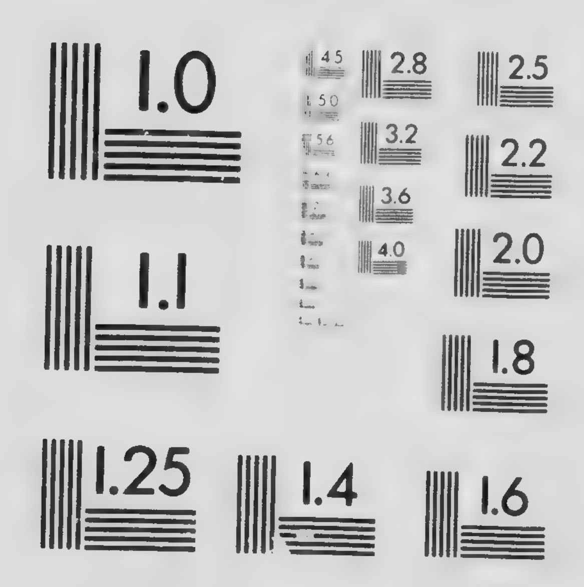
Oremus. — Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosa beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, a presenti liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2







No 200.—LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison,
Christe, eleison,
Kyrie, eleison,
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus,
Fili Redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancte Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,
Miserere nobis.
Sancta Maria, Ora.
Sancta Dei genitrix, "
Sancta Virgo virginum, "
Sancte Michael, "
Sancte Gabriel, "
Sancte Raphael, "
Omnes sancti Angeli et Archangeli, Orate.
Omnes sancti beatorum spirituum ordines,
Sancte Joannes Baptista, Ora.
Sancte Joseph, "
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, Orate.
Sancte Petre, Ora.
Sancte Paule, "
Sancte Andrea, "
Sancte Jacobe, "
Sancte Joannes, "
Sancte Thoma, "
Sancte Philippe, "
Sancte Bartholomæe, "
Sancte Matthæe, "
Sancte Simon, Ora.
Sancte Thaddæe, "
Sancte Matthia, "
Sancte Barnaba, "
Sancte Luca, "
Sancte Marce, "
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, Orate.
Omnes sancti Discipuli Domini, "
Omnes sancti Innocentes, "
Sancte Stephane, Ora.
Sancte Laurenti, "
Sancte Vincenti, "
Sancti Fabiane et Sebastiane
Sancti Joannes et Paule,
Sancti Cosma et Damiane,
Sancti Gervasi et Protasi,
Omnes Sancti Martyres,
Orate.
Sancte Silvester, Ora.
Sancte Gregori, "
Sancte Ambrosi, "
Sancte Augustine, "
Sancte Hieronyme, "
Sancte Martine, "
Sancte Nicolae, "
Omnes sancti Pontifices et Confessores, Orate.
Omnes sancti Doctores, "
Sancte Antoni, Ora.
Sancte Benedicte "

Sancte Bernarde, Ora.
Sancte Dominice, "
Sancte Francisce, "
Omnes Sancti Sacerdotes et Levitæ, Orate.
Omnes Sancti Monachi et Eremitæ, "
Sancta Maria Magdalena, Ora
Sancta Agatha, "
Sancta Lucia, "
Sancta Agnes, "
Sancta Cæcilia, "
Sancta Catharina, "
Sancta Anastasia, "
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, Orate.
Omnes sancti et sanctæ Dei, Intercedite pro nobis.
Propitius esto, Parce nobis, Domine.
Propitius esto, Exaudi nos Domine.
Ab omni malo, Libera nos Domine.
Ab omni peccato,
Ab ira tua,
A subitanea et improvisa [morte,
Ab insidiis diaboli,
Ab ira, et odio, et omni [mala voluntate,
A spiritu fornicationis,
A fulgure et tempestate,
A flagello terræ motus,
A peste, fame et bello,
A morte perpetua
Libera nos Domine.

Per mysterium sanctæ in- [carnationis tuæ,
Per adventum tuum,
Per nativitatem tuam,
Per baptismum et sanctum [jejunium tuum,
Per crucem et passionem [tuam,
Per mortem et sepulturam [tuam,
Per sanctam resurrectio- [nem tuam,
Per admirabilem ascensio- [nem tuam,
Per adventum Spiritus [Sancti Paracliti,
Libera nos Domine.
In die judicii,
Peccatores,
Ut nobis parcas,
Ut nobis indulgeas,
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris,
Te rogamus
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris,
Ut domnum Apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris,
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris,
Ut regibus et principibus christianis pacem, et veram concordiam donare digneris,
Ut cuncto populo Christiano pacem et unitatem largiri digneris,
audi nos.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris,
Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas,
Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas,
Ut animas nostras, fratrum propinquorum et benefactorum nostrorum, ab æterna damnatione eripias,
Ut fructus terræ dare et conservare digneris,
Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris,
Ut nos exaudire digneris,
Fili Dei,

Te rogamus audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi ;
Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi ;
Exaudi nos, Domine,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi ;
Miserere nobis.

Christe audi nos.
Christe exaudi nos.
Kyrie eleison.
Christe eleison,
Kyrie eleison.
Pater noster.

(Et le reste tout bas jusqu'à) :

V. Et ne nos inducas in tentationem.
R. Sed libera nos a malo.

Ps. V. Deus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur, qui quærunt animam meam.
Avertantur retrorsum et erubescant, | qui volunt mihi mala.
Avertantur statim erubescentes, | qui dicunt mihi : Euge, euge.
Exultent et lætentur in te omnes qui quærunt te, | et dicant semper : Magnificetur Dominus,qui diligunt, salutare tuum.
Ego vero egenus et pauper sum: | Deus, adjuva me.
Adjutor meus et liberator meus es tu: | Domine, ne moreris.
Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper, et in s cula sæculorum. Amen.

V. Salvos fac servos tuos.	R. Deus meus, sperantes in te.
V. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis.	R. A facie inimici.
V. Nihil proficiat inimicus in nobis.	R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.
V. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis.	R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.
V. Oremus pro Pontifice nostro N.	R. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum, in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.
V. Oremus pro benefactoribus nostris.	R. Retribuere dignare, Domine omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam. Amen.
V. Oremus pro fidelibus defunctis.	R. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.
V. Requiescant in pace.	R. Amen.
V. Pro fratribus nostris absentibus.	R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.
V. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.	R. Et de Sion tuere eos.
V. Domine, exaudi orationem meam,	R. Et clamor meus at te veniat.
V. Dominus vobiscum.	R. Et cum spiritu tuo.
Oremus........	R. Amen.
V. Dominus vobiscum.	R. Et cum spiritu tuo.
V. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus.	R. Amen.
V. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.	R. Amen.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERE PARTIE — PRIERES.

DEUXIEME PARTIE — CANTIQUES.

AVENT.

NOEL.

A L'ENFANT JÉSUS DE PRAGUE.

SAINT NOM DE JÉSUS — 31 décembre et 1er janvier.

QUARANTE-HEURES.

CAREME.

DIMANCHE DES RAMEAUX ET SEMAINE SAINTE.

PAQUES.

ASCENSION.

SAINT-ESPRIT

SAINTE TRINITÉ

SAINT SACREMENT.

AU SACRÉ CŒUR.

LE BONHEUR DU CIEL.

POUR LES AMES DU PURGATOIRE

EUCHARISTIE. — ÉLÉVATION.

AVANT LA COMMUNION.

APRÈS LA COMMUNION.

A LA TRÈS SAINTE VIERGE ET AUX SAINTS PATRONS.